TEMPS PROBABLE DEMAIN
BEAU ET FRAIS
Aujourd'hui. Maximum, 79—Aujourd'hui. Minimum, 65
Baromètre, hier, 29.72—aujourd'hui, 29.72.
L'AN DERNIER
Maximum, 73—Minimum, 67
Voir détails page 13
LE JOURNAL DU PEUPLE

LE JOURNAL LE MIEUX INFORMÉ

14 PAGES

La Patrie

La progression constante de son tirage est l'une des caractéristiques de la "Patrie".

LE NUMERO 2 CENTS

EDITION DEFINITIVE

47e ANNEE—No. 142
MONTREAL, CANADA
Mardi 11 Août 1925

PRIX D'ABONNEMENT
Edition quotidienne au Canada.. $6.00 par année
Edition quotidienne Canadienne aux Etats-Unis ..... $8.00 par année
Edition quotidienne Américaine. $4.20 par année

LA LUTTE CONTRE LES VOLEURS D'AUTOMOBILES SE POURSUIT

Les bons effets de la campagne lancée par la "Patrie" à Montréal.

PERMIS CONFISQUES

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — La guerre aux voleurs d'automobiles, entreprise par la police provinciale, à la suite de la campagne lancée par la "Patrie", se poursuit activement dans la province et les agents de la police provinciale continuent sans trêve leurs efforts pour briser l'organisation de vol qui existe. Le détective Roussin a réussi hier à retracer une automobile de luxe Hudson qui avait été volée dans le Massachusetts et venue à Québec. On ignore encore le nom du propriétaire. Le voleur a pu prendre la fuite mais la police espère arriver à le retracer avec les renseignements qui lui ont été donnés par celui qui avait acheté de bonne foi la machine.

Depuis le commencement de la saison le département du trafic des automobiles du département de la voirie a confisqué plus de deux cents licences pour infractions à la loi des automobiles. La semaine dernière, huit licences ont été supprimés dans la cité de Québec.

LE CREUSAGE DU S.-LAURENT

Le rapport des ingénieurs américains et canadiens sera prêt en avril.

LA VIRGINIE

WASHINGTON, 11. (Presse associée).—La commission des ingénieurs américains et canadiens a appris à l'Association pour le creusage des Grands Lacs et du Saint-Laurent que l'étude du projet allait bon train et que le rapport sera prêt pour avril prochain.

Le gouverneur Gore, de la Virginie, a dit que son état allait se joindre à l'Association parce qu'il était en faveur du projet. C'est le douzième état à approuver l'idée du creusage pour le transport océanique.

UNE JEUNE FILLE QUI LUI COUTA CHER

Un fiancé malheureux voulait réclamer $17 de taxi et autres dépenses.

Son rival.

WINDSOR, Ont., 11. (Presse associée). — Joseph Mickie, 32 ans, a demandé au procureur de la couronne James H. Allen, de prendre une action contre Mlle Helena Homka, âgée de 22 ans, pour recouvrer les sommes suivantes: $17 de taxi, 1 paire de souliers, de $8; une paire de bas de $1.50; une licence de mariage de $5.25 et $2 pour des frais d'avocat.

Mickie a dit qu'il courtisait cette jeune fille, mais comme le procureur de la couronne lui faisait comprendre qu'il n'avait pas de recours possible, alors Mickie demanda d'intenter une action pour assaut contre John Kavinski. Kavinski était son rival.

L'INDEPENDANCE, PAS AUTRE CHOSE!

La condition sine quâ non que pose Abd-El-Krim.

Pour la paix.

PARIS, 11. (Presse associée). — L'indépendance du Riff au Maroc doit être la base des négociations de paix entre les Riffains, les Français et les Espagnols.

Le général Primo de Rivera, chef du directoire militaire en Espagne, a envoyé hier un télégramme au premier ministre Painlevé à l'effet qu'un émissaire apparemment envoyé par Ab-El-Krim, lui a déclaré que le chef des Riffains ne discuterait la paix qu'à cette condition.

LE FRONT CALME

FEZ, Maroc, 11. (Presse associée). — La situation est calme sur tout le front central et occidental où se continue la guerre entre les Français et les Riffains. Une colonne légère est partie d'Ouezzan pour Djebal Azjou. Les aviateurs français dirigent maintenant leurs attaques sur les côteaux au nord de Djebal Sarsar où ils ont fait huit bombardements.

Tout est calme dans la région de Taza.

Londres, 11.— Le docteur Innes, directeur de l'Union Observatory de l'Afrique Sud, annonce, à la suite de recherches, que la rotation de la terre devient de plus en plus irrégulière.

GROS CONTRAT DES SOVIETS

MANCHESTER, 11. — (Presse Associée). — Le gouvernement des soviets a signé aujourd'hui un contrat pour l'achat de draps au montant de $1,500,000. Ce contrat tiendra actives les filatures du Lancashire.

VICTIMES DU KU KLUX KLAN

Cinq individus sont blessés au cours d'une rixe sanglante.

75 ARRESTATIONS

FRAMINGHAM, Mass. 11. (presse associée)—Cinq hommes ont été blessés, dont deux gravement, au cours d'une rixe à la suite d'une réunion du Ku Klux Klan.

Les blessés disent qu'ils ont été tirés à bout portant par des gens qui s'étaient cachés en embuscade. Ils passaient sur la route.

Soixante des soixante-quinze individus qui ont été mis sous arrêt après la réunion du Ku Klux Klan qui donna lieu à une rixe au cours de laquelle cinq hommes ont été blessés, ont été relâchés aujourd'hui. Les 15 autres ont été remis en liberté provisoire sous un cautionnement de $200, sous l'accusation d'assaut avec des armes dangereuses.

UNE ARMEE EN MESOPOTAMIE

L'Angleterre veut lever une armée régulière arabe pour protéger Faisal

CONTRE LES TURCS

LONDRES, 11 (Presse associée) — La "Morning Post" déclare que la Grande-Bretagne se propose de lever une armée régulière arabe en Mésopotamie, dans le plus court délai possible. On voudrait enrôler deux mille arabes sous le commandement d'officiers anglais expérimentés et sujets au commandement suprême du roi Faisal du royaume d'Irak. L'armée régulière sera comandée par le major-général Daly.

Le but de cette levée d'hommes est que l'on craint des attaques des Turcs et des Wahabi, car le malaise musulman n'est pas encore éteint, de sorte que l'on veut avoir de bonnes troupes pour aider le roi Faisal à défendre son royaume.

DES ECONOMIES DANS LA MARINE

Le gouvernement anglais coupera les dépenses des officiers.

LONDRES, 11. (Presse associée). — Le premier indice que le gouvernement entend pratiquer des économies dans la marine anglaise se constate dans une circulaire que l'on vient d'envoyer à tous les centres navals de l'amirauté demandant aux officiers de marine et aux matelots de couper dans les dépenses.

Cette circulaire n'a pas été sans soulever du ressentiment et des commentaires dans certains milieux.

Le "Daily News" trouve que cette circulaire prêchant l'économie est d'une "pingrerie dégoûtante", car elle privera les marins de leur confort et leur attirera beaucoup de désagréments.

Exposition agricole à Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — C'est aujourd'hui l'ouverture de l'Exposition de la société d'agriculture du Comté de St-Hyacinthe. La température est idéale. On s'attend à ce qu'une foule de visiteurs se rendront sur le terrain de l'exposition au Parc LaFramboise, aujourd'hui. Les exposants on déjà commencé de bonne heure ce matin à se placer aux endroits qui leur sont désignés au parc LaFramboise pour mettre leurs animaux ou autres choses qui doivent concourir. Ce soir, il y aura banquet des membres de la Société sous la présidence de M. Louis Lalime. MM. René Morin, M.P., et T.-D. Bouchard, M.P.P., seront les hôtes et adresseront la parole au banquet.

M. BRIAND A ETE RECU PAR LE ROI

Le ministre des affaires étrangères de France rencontra ensuite M. Chamberlain

A HUIS-CLOS

LONDRES, 11. (Presse associée). —M. Briand a été reçu, ce matin, par le roi au palais de Buckingham.

PREMIERE ENTREVUE

LONDRES, 11. (Presse associée). —Le ministre des affaires étrangères de France, M. Aristide Briand, et ses aviseurs rencontreront Austen Chamberlain, le secrétaire des affaires étrangères de Grande-Bretagne et ses conseillers diplomatiques aujourd'hui pour discuter du pacte de sécurité et des garanties qu'on jugera bon d'accorder à la frontière allemande.

M. Briand et ses collègues sont arrivés à Londres, hier soir et furent reçus à la gare par M. Chamberlain, les membres du Foreign Office et de M. de Fleuriau, l'ambassadeur de France.

La réunion d'aujourd'hui est privée.

CENDRILLON SE CONSOLE

Mary Louise Spas écrit son aventure pour les journaux.

ANNULATION

NEW-YORK, 11. (Presse associée). — Mary Louise Spas a mis à profit son expérience comme fille adoptive du millionnaire Browning en faisant le récit de son séjour chez son bienfaiteur pour un syndicat de publications américaines.

Entre temps on instituait des procédures devant les tribunaux pour faire annuler l'adoption sous l'accusation de fraude de la part de la jeune fille en disant qu'elle n'avait que 16 ans alors qu'elle en avait 21.

Le procureur du district du comté de Queens a dit au juge que cette jeune fille avait voulu avoir le luxe et l'aisance au détriment de tout autre chose et que c'était toujours la même histoire qui venait de se répéter: essayer d'abord tout pour rien.

Le Dr Luhan, qui était avec son ami le millionnaire Browning quand la jeune fille voulut se suicider, traita ses gestes d'impostures.

"Elle ne fit que tremper ses lèvres au poison et s'enferma dans sa chambre de bain en criant: "Je veux mourir". Mais, quand le médecin la menaça de la poursuivre pour tentative de suicide, la jeune fille s'empressa de dire: "Je ne voulais pas du tout me suicider".

LA RECOLTE, CETTE ANNEE ET L'ANNEE DERNIERE, A L'OUEST

On remarque une augmentation dans la production générale.

Dans Québec.

OTTAWA 11. (Du correspondant de la "Patrie") — D'après les derniers renseignements obtenus par le Bureau des Statisitques du Canada la récolte cette année sera la suivante comparée à celle de l'année dernière. Les chiffrent indiquent les quantités en boisseaux et quintaux:

Produits	1925	1924
Blé	375,404,000	262,037,000
Orge	94,650,000	88,807,000
Seigle	15,802,800	13,750,000
Lin	8,666,100	9,694,700
Pois	9,943,300	8,339,000
Fèves	1,085,500	1,094,100
Sarrasin	9,385,000	11,412,000
Patates	40,546,000	56,645,000
Navets	34,205,000	40,697,000

Les conditions sont généralement bonnes excepté dans certaines parties de l'Ouest et de la Colombie Britannique où la sécheresse a nui considérablement à la récolte. Dans la province de Québec la récolte du foin sera abondante; la récolte générale, sera bonne excepté pour le maïs.

Deux jeunes filles sont arrêtées pour contrebande d'alcool

NEWPORT, Vermont, 11. — (Presse associée). — Régina et Lydia Roy, de Manchester, N.H., âgées de 19 et de 20 ans, ont été relâchées sous un cautionnement de $1,000 chacune, hier, après que les douaniers canadiens les eurent accusées d'avoir conduit une automobile avec une cargaison de 81 gallons d'alcool pour le Canada.

IL Y AURA DES ELECTIONS FEDERALES MALGRE TOUT

Rien n'indique que la victoire conservatrice dans le Nouveau-Brunswick fera reculer le gouvernement fédéral.—Les conservateurs se réjouissent.

LE REMANIEMENT DU CABINET

OTTAWA, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Les conservateurs d'Ottawa sont enchantés du résultat d'hier dans le Nouveau-Brunswick, voyant un autre signe du retour de la sympathie populaire envers leur parti. Le déclanchement s'est fait avec l'Ile du Prince-Edouard suivi par la Nouvelle-Ecosse puis le Nouveau-Brunswick. La province d'Ontario est aussi revenue à la politique conservatrice. Dans tout l'est du Canada, il ne reste aujourd'hui que la province de Québec qui soit libérale. L'hon. Arthur Meighen est encore dans l'ouest et aucune opinion officielle n'est exprimée d'Ottawa au nom de son parti. Cependant les conservateurs travailleront avec plus d'énergie que jamais surtout à la suite des récentes victoires provinciales qui leur sont un grand appui moral. De leur côté, les libéraux, tout en étant désappointés du résultat d'hier, comme de celui de la Nouvelle-Ecosse, ne sont nullement découragés et se préparent eux aussi à faire une lutte acharnée dans le domaine fédéral. L'hon. MacKenzie King a reçu le rapport de l'élection d'hier à sa résidence d'été, à Kingsmere, et il y avait peu de ministres dans la capitale. Ces derniers n'ont voulu exprimer aucune opinion. Aura-t-on maintenant des élections générales?

C'est la question que tout le monde se pose aujourd'hui. Les libéraux maintiennent que les questions à l'étude dans le Nouveau-Brunswick étaient étrangères à la politique fédérale et par conséquent le résultat d'hier ne doit pas avoir l'importance qu'on lui attache en certains milieux.

Plusieurs croient à Ottawa qu'il y aura des élections générales l'automne prochain en octobre ou en novembre. Le cabinet se réunira lundi prochain pour étudier la situation ainsi que les importantes nominations qui doivent être faites, mais il est douteux qu'une déclaration soit faite maintenant. Même si le gouvernement prend une décision finale sous peu, s'il demande la dissolution du Parlement, il attendra le retour à Ottawa du gouverneur-général qui n'est pas encore revenu de la région extrême-nord.

Ce qui porte à croire que les libéraux continueront à favoriser des élections générales cette année c'est le fait que parmi les libéraux élus hier sont ceux qui font partie de circonscriptions fédérales importantes.

On croit que l'hon. MacKenzie King travaille activement à son remaniement ministériel et que l'hon. C. A. Dunning fera partie du nouveau cabinet. Le premier ministre de la Saskatchewan est arrivé hier et s'est rendu dit-on à la maison de campagne de l'hon. Mackenzie King. On croit qu'il deviendra ministre fédéral de l'Immigration, l'hon. M. Robb lui cédant ce ministère pour garder celui des Finances, la démission de l'hon. M. Fielding devant être acceptée sous peu. D'ici à quelques jours d'autres politiciens passeront par la capitale non seulement pour les changements anticipés mais surtout pour

(SUITE A LA PAGE 13.)

LORANGER, COUREUR-DES-BOIS, REVIENT DE LA CHASSE AUX LOUPS AU LAC DES ESCLAVES

Ce canadien-français courageux raconte ses aventures à son retour

A EDMONTON

EDMONTON, 11 (Presse canadienne) — Bruno Loranger, un ancien soldat canadien-français qui est allé au front pendant la guerre, vient d'arriver à Edmonton après un voyage hasardeux qui a duré 38 jours. Il était monté vers le lac Artillery, dans les terres de Barren, pour faire la chasse aux loups pour le compte du gouvernement.

Loranger avait avec lui trois compagnons, J. Robert et Frank Wocl, deux chasseurs très habiles, et Jos. Dion. Les quatre ont eu maintes aventures. Loranger a fait tout le tour des terres Barren et a parcouru 150 milles à pied et en canot. Les chasseurs audacieux campèrent d'abord à Carlton Bay, à l'extrémité est du grand lac des Esclaves. Ils se trouvèrent dans la brousse et eurent toutes les difficultés du monde à se faire un chemin dans les bois. Là ils trouvèrent des chiens indiens abandonnés et qui crevaient de faim. On tua les plus faibles et on en garda quatre. Ils avaient une goélette pour traverser le lac des Esclaves, mais ils furent pris dans un terrible ouragan. Comme la goélette allait couler, Loranger et ses compagnons sautèrent dans un canot de 20 pieds et réussirent à gagner le rivage. Ils s'établirent enfin dans la baie du Pauvre Poisson, qui tire son nom du fait que le lac est bien peu poissonneux.

En traversant la région, Loranger tua et empoisonna des centaines de loups.

Le 10 décembre il se trouvait encore dans les bois quand il vit passer dans le ciel d'hiver un voilier de corbeaux annonciateurs de la migration des caribous vers le Sud. Plusieurs heures plus tard passa le troupeau à la course en suivant les deux rives du lac Artillery et qui se dirigeait vers la baie Christie. En avril il vit remonter le troupeau vers les régions arctiques.

Loranger soumettra le rapport de son voyage au ministère de l'Intérieur à Ottawa.

LES ELECTIONS DU NOUVEAU-BRUNSWICK

On trouvera en page 9 le résultat complet des élections d'hier au Nouveau-Brunswick.

LES ARABES EN VEULENT AUX JUIFS

Une déclaration d'un membre de la Société des Nations.

UN MASSACRE

WILLIAMSTOWN, Mass., 11. — Les chefs arabes de la Palestine ont menacé d'exterminer les Juifs dans un grand massacre s'ils ne cessaient leur mouvement zioniste.

C'est ce qu'a déclaré le Dr Erappard, de Gênc, membre de la Société des Nations, à l'Institut Politique, aujourd'hui.

Candidat ouvrier

TORONTO, 11. (Presse canadienne). — L'association ouvrière politique a nommé, hier soir, au Temple du Travail, James Simpson comme candidat ouvrier dans Toronto Nord-ouest pour les élections fédérales.

Contre les spirites

VIENNE, 11. (Presse associée). —Un décret du gouvernement vient de défendre l'établissement de sociétés pour la recherche des connaissances occultes. C'est un rude coup au spiritisme.

M. Robb ne peut payer le passage des moissonneurs

HAMILTON, 11. — (Presse Canadienne). — L'hon. J. A. Robb, ministre intérimaire des finances, en réponse à la proposition du major Jutten que le gouvernement paye le prix de passage des sans-travail qui veulent aller faire les moissons de l'Ouest, a répondu que le gouvernement ne disposait pas d'argent pour faire une telle avance. Il a dit que le major ferait mieux de s'adresser aux compagnies de chemin de fer en ajoutant qu'il écrirait lui-même la suggestion aux compagnies.

LE VENT A DEMOLI L'UN DES CLOCHERS

L'une des tours de l'église de Saint-Casimir est renversée.

DOMMAGES DE $10,000

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Au cours d'un violent orage électrique hier après-midi, vers 4 heures, l'un des clochers de l'église paroissiale de Saint-Casimir, s'est écroulé. La violence du vent a emporté le clocher du côté sud-ouest du temple. Ce clocher avait cent-soixante pieds de hauteur et reposait sur une base de pierre. L'ouragan avait une force telle que la tour de pierre servant de base au clocher fut elle-même ébranlée et vingt pieds de pierre furent renversés sur la chaussée. Les débris tombèrent à quelques pieds de la statue du Sacré-Coeur sur le parterre de l'église, et peu s'en fallut que la statue ne fut complètement brisée.

On estime à environ $10,000 les dommages causés à l'église par la tempête. Dans la paroisse, plusieurs granges ont aussi été endommagées. Les arbres et la moisson ont été considérablement affectés.

St-Casimir est, ce matin, privé de toutes communications téléphoniques avec l'extérieur et il est impossible d'obtenir des renseignements sur l'étendue des ravages de l'ouragan d'hier après-midi.

Il est impossible aussi de savoir si les paroisses environnantes ont été atteintes.

ON DESIRE DE LA PLUIE

C'est elle, espère-t-on, qui étouffera les feux de forêts

A VANCOUVER

VANCOUVER, 11. (Presse canadienne). — On espère que la pluie qui s'annonce sur l'île de Vancouver va éteindre les incendies de forêts qui ont causé jusqu'ici tant de dommages.

Déjà la situation s'améliore dans la vallée de la rivière Fraser. Pourtant les feux continuent dans la région des mines et plusieurs maisons ont été brûlées. On n'a pas suffisamment d'hommes pour éteindre les feux qui se propagent un peu partout.

Un épais nuage de fumée se répand sur la côte et dans le golfe.

FOLLE DE DOULEUR, LA MERE BERCE UN CADAVRE ET CHANTE

Un enfant tué par un train devant chez ses parents à Saint-Agapit.

Tragédie.

QUEBEC, 11. (Presse canadienne).—Roger, fils de M. et Mme Arthur Dumont, de St-Agapit, a été tué à la gare de ce village hier, juste en face de la maison de ses parents. L'enfant, âgé d'un an et demi, jouait près de la voie avec son frère, âgé de six ans. Soudain l'aîné traversa les rails; Roger voulut le suivre, mais à peine s'y était-il engagé qu'il fut frappé par le train Québec-Richmond.

Le convoi arrêta immédiatement et le personnel, aidé de quelques voyageurs, se porta vers l'enfant. Il était mort sur le coup et l'une de ses jambes était presque détachée du corps.

Quand le train stoppa ainsi brusquement, avant la gare, la foule se rassembla. Madame Dumont s'y rendit. Lorsqu'elle vit que la victime n'était autre que son fils, elle s'élança vers le petit corps, le prit dans ses bras, fendit la foule et courut chez elle à toutes jambes. Pendant ce temps, on avait averti M. Dumont, qui travaillait dans son champ, un peu plus loin. Lorsqu'il arriva à la maison, il trouva sa malheureuse femme, devenue soudain folle de douleur, qui se promenait de long en large en chantant, pressant sur sa poitrine le cadavre mutilé de son petit enfant.

Double meurtre

Breslau, 11. — Des recherches sont actuellement faites par la police, à la suite du double meurtre par une femme, prétend-on, du professeur Felix Rosen, de l'Université de Breslau, et de son propriétaire, Auguste Stock.

Réformes radicales

Londres, 11.—Le congrès international des prisons, vient d'adopter des réformes qui causeront une révolution dans le traitement des criminels par le monde.

TROIS CENTS BLESSES ET QUATRE MORTS D'UN OURAGAN

FORET DES CEVENNES EN FEU

MONTPELLIER, France, 11. — (Presse Associée). — La forêt de Verdières, sur un des sommets des Cévennes, près de cette ville, dans le département de l'Hérault est en feu. Les flammes ont éclairé toute la région, la nuit dernière, comme une immense torche.

ACCIDENT D'AEROPLANE

Un passager est tué sur le coup et le pilote blessé

DANS UNE CHUTE

DETROIT, 11. (Presse associée). — Un passager et un pilote ont été victimes d'un terrible accident d'aéroplane qui tomba d'une hauteur de deux cents pieds sur l'aérodrome de Packard. Le passager a été tué sur le coup et le pilote est grièvement blessé. La victime est M. Austin Nelson, un vendeur d'automobiles et sous-shérif spécial du comté de Macomb.

Le pilote Kemp souffre d'une fracture de la jambe. Rendu à 200 pieds il tenta de tourner, mais le vent soufflait fort. Il se fit une poche d'air et l'aviateur perdit le contrôle. L'avion tomba sur le fuselage.

UNE OFFRE DE GALANT HOMME

Caillaux désire que la France paye sa dette aux Etats-Unis.

SON VOYAGE

PARIS, 11. (Presse associée). — Le ministre des finances Caillaux a dit aux correspondants des journaux, hier, qu'il désirait beaucoup aller à Washington pour offrir ce qu'il qualifia une offre de galant homme pour le règlement de la dette de guerre de la France envers les Etats-Unis.

"J'irais sûrement, dit-il, s'il ne s'agissait que de traverser la Manche, mais l'Atlantique est une tout autre proposition et je ne sais pas si je pourrai quitter le ministère assez longtemps pour faire le voyage d'Amérique.

"En tout cas, je vais dire aux Anglais et aux Américains ce que la France est capable de payer et ce qu'elle paiera, mais il est impossible pour moi d'entreprendre de faire des paiements plus que ne le permet la capacité financière du pays."

Caillaux expliqua que les mesures déjà adoptées et celles qu'il a en vue constituaient le premier pas, mais un pas très prudent, vers le retour éventuel de la France à l'étalon-or.

M. Caillaux a dit qu'il avait l'intention de se rendre à Londres sous peu afin de discuter avec M. Winston Churchill, le chancelier de l'Echiquier, le paiement de la dette française à la Grande-Bretagne; mais il n'a pas encore fixé de date.

Le ministre des finances a ajouté que la consolidation du coupon-or allait bien et qu'il avait très peu d'appréhension au sujet des lourdes obligations à brève échéance qui viennent à maturité en septembre.

Les dépenses encourues pour les opérations militaires du Maroc ont été évaluées par M. Caillaux à 200,000,000 de francs, bien que cette somme ne soit pas encore toute dépensée. Si la campagne se termine bientôt il croit que cette guerre aura coûté à la France 250,000,000 de francs.

Elles se retrouvent après trente-sept ans

OTTAWA, 11 — (Du correspondant de la "Patrie") —Deux soeurs qui ne s'étaient pas vues depuis 35 ans, se sont retrouvées ces jours derniers. L'heureuse rencontre a eu lieu à Ottawa. Ce sont Mesdames Ed. Rochon, d'Ottawa et Adjutor Quinton, de Trois-Ruisseau, Gaspé. Orphelines, ces deux femmes furent séparées dès leur tendre enfance et pendant trente-cinq ans elles n'ont pas échangé de nouvelles. Finalement, madame Quinton a appris que sa soeur demeurait dans la capitale et s'est rendue à Ottawa. A la gare les deux soeurs se sont reconnues, sans avoir vu de photographies car la ressemblance entr'elles est frappante.

Un village de Hollande est anéanti. — Ruines pires que la guerre.

CHUTE D'UN AVION

AMSTERDAM, 11 (Presse associée) — Quatre personnes ont été tuées et 30 blessées dans le village de Berculo, en Hollande, près de la frontière allemande, par un typhon qui dura plusieurs minutes, la nuit dernière.

Le village n'est plus qu'un amas de ruines. Les deux églises ont été détruites et toutes les maisons ont subi de gros dégâts. Les autres villages ont été aussi sérieusement endommagés par l'orage.

On n'a que peu de détails encore, car toutes les communications téléphoniques et télégraphiques ont été rompues.

AMSTERDAM, 11 (Presse associée) — Pendant l'ouragan qui a soufflé sur la Hollande un aéroplane s'est abattu sur le toit de l'asile catholique de Ruurlo, tuant trois personnes. Le centre de l'ouragan se trouva à Berculo, une ville de 5,000 habitants. Aujourd'hui deux mille d'entre eux sont sans abri. Les autres vivent dans les ruines de leurs maisons. Le bourgmestre de Berculo, en faisant le récit du désastre, a dit qu'il avait vu un village belge de la Lierre pendant la guerre après sept bombardements allemands et que cela n'était rien à côté de l'aspect lamentable et désastreux de Berculo. Il demanda au gouvernement l'envoyer des troupes avec des vivres.

Le gouverneur de la province de Gelderland est arrivé à Berculo à pied, toutes les routes se trouvant impassables à cause des arbres abattus sur le chemin.

LONDRES, 11 (Presse associée) — Une dépêche de Hollande dit que 300 personnes ont été blessées par le typhon.

C'est la première fois que la Hollande voit un orage aussi violent et aussi désastreux.

ELLE REVIENT A LA MAISON

Elle s'était sauvée "pour jouer un tour" à sa garde-malade.

SAINE ET SAUF

NEW-YORK, 11. (Presse associée).—Eleanor Jacqueline Hobbs, jeune fille de 18 ans de M. et Mme Elon St C. Hobbs, qui était disparue de chez elle depuis samedi matin, est revenue à la maison de ses parents.

Recherchée par la police et par des détectives privés dans tout l'état de New-York et de la Nouvelle-Angleterre, la jeune fille arriva chez elle, hier, et annonça qu'elle était disparue seulement pour jouer un vilain tour à une garde-malade.

Mlle Hobbs avait récemment subi une opération parce qu'elle souffrait des amygdales.

M. Hobbs refusa de déclarer où sa jeune fille était allée et ce qu'elle avait fait pendant les soixante heures de son absence de la maison.

"Ma jeune fille est revenue parfaitement bien et tout à fait heureuse", s'est-il contenté de dire.

ON L'ACCUSE DE "GRAFT"

Le chef des agents chargé de poursuivre les narcomanes est pris

A CHICAGO

CHICAGO, 11 (Presse associée) — Alors que vingt escouades de détectives et d'agents du gouvernement, comprenant une armée de 100 hommes, faisaient des perquisitions dans plusieurs endroits du côté sud de la ville qu'on soupçonnait de vendre des narcotiques, le colonel Will Gray Beach, chef des agents du district pour la guerre aux narcomanes, était mis sous arrêt et remis entre les mains du député-maréchal des Etats-Unis.

Le colonel Beach est accusé d'avoir fait du "graft" et d'avoir vendu des narcotiques aux vendeurs de drogues soit pour de l'argent, soit pour des bijoux.

Cette délégation

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — La délégation au sujet du choix du site des hautes fournaux de la région minière de l'Abitibi ne sera reçue que cet après-midi. L'hon. M. Taschereau et l'hon. M. Perrault la recevront.

SAULT SAINTE-MARIE, 11. — (Presse canadienne). — Les conservateurs d'Algoma-Ouest ont choisi à l'unanimité M. T.-E. Simpson, M.P., comme candidat aux prochaines élections fédérales.

MONDANITÉS

—M. et madame J.-B. Vanier et leur famille, de Westmount, sont revenus d'Old Orchard Main.

—Le docteur et madame Paul Letondal et leurs fillettes, Marthe et Lucienne sont arrivés d'Europe dimanche dernier après un séjour de quelques années. M. Lucien Rodier les accompagnait.

—Le colonel Jules du Chastel de Montrouge et sa famille ont passé la fin de semaine au Lac Saint-Joseph.

—Madame Arthur-E. Morgan et son fils Gérard, accompagnés de madame A.-A. Larocque, reviennent ces jours-ci d'Ogunquit où ils ont fait un long séjour.

—L'honorable M. et madame Athanase David, M. et madame Paul Watel, de Paris, M. et madame René-T. Leclerc, partiront prochainement pour Saint-Irénée, où ils seront les invités de Lady Forget pour quelques jours.

—Madame J.-K.-L. Ross et mademoiselle Hylda Ross sont attendues d'Europe, samedi, à bord de l'"Empress of France".

—Le major et madame J.-H. Price, de Québec, sont actuellement à Montréal.

—Le juge Edouard-Fabre Surveyer est revenu d'Ottawa, où il était l'invité de M. et madame Auguste Lemieux.

—M. A.-O. Morin s'embarquera prochainement pour l'Europe.

—Le mariage de mademoiselle Juliette Gauvin, fille de M. et de madame N. Gauvin, avec M. Lucien Lavallée, fils de M. et madame J.-A. Lavallée aura lieu le 3 septembre, à huit heures, en l'église de la paroisse Saint-Zotique. Pas de faire-part.

—M. E. Warren fera un séjour de quelques semaines à la Malbaie.

—M. et madame W.-B. Torrance sont de retour d'un voyage à Saint-André, N.-B., où ils ont passé quelque temps.

—Madame J. Panneton et sa nièce mademoiselle Jeannette Panneton sont parties pour Bakersfield où elles passeront quelques semaines.

—Madame Gaspard DeSerres a reçu samedi soir à un bal-travesti, à Dorion, en l'honneur de sa jeune fille Simone.

—M. Gérard Patenaude fait un séjour à Québec.

—M. Denis Tremblay et mademoiselle Henriette Tremblay sont revenus de Tadoussac, où ils étaient depuis quelques jours les invités de mesdemoiselles Charlotte et Suzanne Côté.

—Mesdemoiselles Pauline et Yvette Jutras sont actuellement à Saint-François du Lac, les hôtes de l'honorable et madame P.-E. Bjondin.

—M. et madame L.-P. Bérard sont arrivés ces jours derniers d'Europe, à bord du "Melita".

—Mademoiselle Crebassa et sa nièce mademoiselle Savine Brodier sont parties dernièrement pour un voyage au Lac Champlain et au Lac Georges, N.Y.

—M. Salvator Issaurel, après un séjour à Vichy, Marseille et au Mont-Saint-Michel, est rendu à Paris pour jusqu'au 29 août, jour de son départ d'outre-mer.

—Madame Edmond Warren est revenue d'une villégiature à Saint-Alban.

—Le juge et madame X. Choquette font actuellement un voyage au Nouveau-Brunswick.

—M. Charles De Boucherville, madame De Boucherville et leur famille étaient de passage à Beloeil dimanche dernier.

—Madame A.-R. Dubuc, de la rue Sherbrooke Ouest, fait une villégiature de quelques semaines à Westport.

—Madame Théodule Rhéaume est partie récemment pour le Lac Baldwin, dans les Cantons de l'Est.

—Mademoiselle Aline Pinsonnault est actuellement à Val Morin l'invitée de sa soeur madame Casimir Decelles.

—Mesdemoiselles Marguerite et Lucille Terroux font une villégiature au Mont Tremblant. Mademoiselle Marguerite Côté est en visite pour quelque temps chez Mlles Terroux.

—Le docteur Louis-François Badeaux et M. Pierre Badeaux sont de retour d'un voyage à la Pointe-du-Lac où ils étaient les invités de M. et de madame Louis Badeaux.

—Mademoiselle Marie Raphael est actuellement au Cap-à-l'Aigle.

—Le colonel et madame F.-M. Gautier sont revenus d'un voyage de quelques jours à Québec.

—Parmi les passagers arrivés samedi, à bord du "Melita," on remarquait le docteur E.-L. Aucoin, madame Landreau et sa jeune fille marcelle, mademoiselle Germaine Denis, de Nicolet, M. Louis Morency, M. Jos. Barcelo, le docteur Jules Braby, M. F.-N. Picard, M. Paul Maugé, le docteur Edmond Ranger, M. et madame Hans Widenfelt et plusieurs autres.

—Madame Auguste Géraldy et son fils Maurice, de New-York, font un séjour au Cap-à-l'Aigle.

—Madame W.-J. McPeak et sa famille passent la saison d'été à Sainte-Anne de la Pocatière, chez M. Charles Rochette.

—M. et madame Raoul Bisaillon sont présentement à la Malbaie, au Manoir Richelieu.

—On annonce pour lundi le 17 août prochain le mariage de mademoiselle Rollande Dupuis, fille de M. et de madame Alfred Dupuis avec M. Frédéric Lefebvre, fils de M. et de madame W.-L. Lefebvre, des Trois-Rivières.

Québec

—Mgr Eugène C. Laflamme bénissait mercredi dernier, en la chapelle du Séminaire de Québec, le mariage de mademoiselle Marie-Antoinette Blanchet, avec M. Charles-Edouard Dorion, fils du juge C.-E. Dorion. Monsieur Cyrille Tessier accompagnait sa nièce et le juge Dorion était le témoin de son fils. La mariée portait un ensemble ton "champagne," un chapeau de velours noir garni de dentelle, et des fourrures de renard. Son bouquet se composait de roses-thé et de muguets. Après la cérémonie il y eut réception chez madame Blanchet. M. et madame Dorion sont ensuite partis pour une croisière au Saguenay.

—M. Eugène Trudel retournera sous peu dans sa famille, à l'Ile d'Orléans, après avoir passé quelques semaines à Montréal, à l'hôpital Notre-Dame.

—Mademoiselle Marthe de Varennes et mademoiselle Françoise de Varennes sont parties vendredi dernier pour un voyage à Bagotville et Chicoutimi.

—L'honorable juge et madame E.-J. Flynn reviendront aujourd'hui d'un voyage de quelques semaines à la Pointe-au-Pic.

Ottawa

—Mademoiselle Minette Lafond, de Hull, passe quelques jours à Nicolet, l'hôte du juge Trahan.

—Madame D. Chené était à Shawinigan Falls ces jours derniers, l'invitée de madame Laflamme.

—Sir Robert Borden était à Montréal ces jours derniers.

—M. Charles Parent, accompagné de sa mère, a passé la fin de semaine à la Malbaie.

UNE FILLETTE RESTE QUATRE MINUTES AU FOND DE LA RIVIERE

Un nageur plonge et réussit à la ramener vivante sur la grève.

Au club des "500".

Une fillette de 9 ans, Estelle Nolan, dont les parents demeurent au numéro 536 de la rue Galt, à Verdun, est venue bien près de se noyer, hier après-midi, vers 3.20 heures, au club des Cinq Cents et ce n'est que grâce à la promptitude et à l'habileté de ceux qui se portèrent au secours de la petite victime, qu'une tragédie nouvelle n'est pas à déplorer. Près de 500 personnes furent témoins de l'aventure et de la présence d'esprit



ESTELLE NOLAN, âgée de 9 ans, dont les parents demeurent au numéro 536 de la rue Galt, à Verdun, qui a failli se noyer, hier après-midi, au club des Cinq-Cents, à Verdun.

des sauveteurs. Voici d'ailleurs, d'après les renseignements obtenus du poste de police de Verdun, comment l'accident a eu lieu: la fillette Nolan, en compagnie de plusieurs personnes se baignait et faisait des exercices de natation. L'on s'aperçut à un moment donné que l'enfant avait des difficultés dans l'eau et bientôt on ne le vit plus. L'alarme fut donnée mais l'enfant était revenue à la surface et avait sombré trois fois lorsque des nageurs parvinrent à l'endroit où la petite Nolan prenait ses ébats.

Les nageurs alors se mirent à plonger. Exactement quatre minutes après que la fillette eut disparu definitivement, M. E. Richard-



M. E. Richardson, âgé de 25 ans, domicilié au numéro 309 de la seconde avenue, à Verdun, qui a sauvé la fillette Nolan et a pratiqué sur elle la respiration artificielle.

son, domicilié au numéro 309 de la seconde avenue, à Verdun, réussit à la saisir au fond de la rivière et la ramena à la surface. Nageant ensuite en faisant flotter le corps, il le déposa sur la grève.

Assisté de MM. J. Watte, domicilié au numéro 489 du chemin Lasalle, H. Ashton, du numéro 281 de la 1ère avenue, J. Barter, ayant son domicile au numéro 134 de l'avenue Willibrode, et enfin de Mlle Marion Bond, membre du club des Cinq-Cents, Richardson pratiqua la respiration artificielle, sur la victime et réussit à ranimer cette dernière. Un médecin avait été appelé sur les entrefaites et prit ensuite soin de l'enfant, qui fut plus tard transportée chez elle en automobile. Les rapports sont, ce matin, que la jeune Estelle Nolan est beaucoup mieux et que son rétablissement est assuré.

Pour l'hôpital S.-Joseph

Jeudi prochain, à huit heures p.m., grande assemblée pour les dames patronnesses et chefs de groupes des solliciteuses pour l'organisation d'un tag-day, qui aura lieu le samedi, 29 août, au profit de l'hôpital Saint-Joseph.

BRANTFORD, 11. — (Presse associée). — Les longs pourparlers en vue de régler la dispute au sujet des salaires dans les filatures de laines de cette partie de l'Angleterre, ont échoué hier soir et la grève va continuer.

Cette grève qui affectera 136,000 ouvriers tisserands a éclaté le 24 juillet dernier.

MODÈLES DE FOURRURES PELLETERIES A LA MODE
MEISNER
11, RUE D'ALGER, PARIS
Mar.-J.-a — jao.

LA SEMAINE SOCIALE SE CONTINUE AUX TROIS-RIVIERES

M. Léon-Mercier Gouin fait une conférence.—Allocutions de M. P.-E. Piché et de M. Edouard Montpetit.

L'EXEMPLE DU COMTE ALBERT de MUN

TROIS-RIVIERES, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Un succès qui a dépassé les espérances des plus optimistes des semainiers a couronné la première de ce qu'on peut appeler les grandes séances publiques de la Semaine Sociale et qui a eu lieu, hier soir, dans la grande salle de l'hôtel-de-ville devant un auditoire qui n'a laissé vacants que quelques sièges.

Son Excellence le délégué apostolique Mgr Pietro Di Maria rehaussait cette séance de sa distinguée présence et il l'ouvrit par la lecture d'un cablogramme du cardinal Gasparri déclarant que le Saint-Père faisait des voeux pour le plein succès de la Semaine Sociale et accordait sa bénédiction à tous ceux présents à cette séance.

On remarquait dans l'auditoire les sommités ecclésiastiques du diocèse, des représentants de tous les diocèses voisins, l'honorable juge C. E. Dorion, de Québec, etc.

M. Paul-Emile Piché, ex-directeur de l'Ecole de Papeterie et de l'Ecole Technique prononça l'allocution d'ouverture.

"L'honneur qui m'est fait ce soir, dit-il, me paraît singulièrement périlleux et je ne l'ai accepté qu'en tremblant.

Présenter longuement au public des Semaines Religieuses, c'est-à-dire à une élite pensante, des personnalités qui lui sont tellement connues, me semblerait de la dernière inconséquence et mon mérite sera, je crois, de n'y avoir pas insisté. Ce n'est pas, M. Montpetit, au retour de cette triomphale mission d'Europe où vous avez si magnifiquement exalté la nom canadien, à vous révéler aux nôtres. Ce n'est pas à vous, non plus, messieurs, que je découvrirais cet apôtre des questions sociales, ce patriote qui est Léon-Mercier Gouin. Et je m'en voudrais vraiment de retarder par de vains éloges notre plaisir à les entendre tous deux.

Qu'il me soit permis toutefois, en reprenant mon rôle d'auditeur, de rendre hommage à l'oeuvre admirable des Semaines Sociales.

A cette époque où un matérialisme commode endort la conscience populaire, jeter au milieu du peuple la préoccupation des grands problèmes moraux; à un moment où les politiques eux-mêmes déplorent l'agonie de tout esprit public, dresser face à la foule le tableau de ses responsabilités; à l'heure où certains acrobates du succès, pensent distinguer, selon leur intérêt, entre différentes sortes d'honnêteté, vouloir imprégner la vie publique d'idéal chrétien; à une époque enfin où les moeurs mêmes consacrent le droit du plus fort, venir rappeler qu'il ne peut y avoir de vrai justice sans charité! Quelle utopie! Ou plutôt non, messieurs, quelle réalisation magnifique, puisque le succès est venu donner raison à ces vaillants ligueurs de la vérité sociale, puisqu'une sixième semaine, continuant l'oeuvre si généreusement engagée, nous apportera dès aujourd'hui des motifs de penser et de croire.

M. LEON-MERCIER GOUIN

Dans une conférence de grande envergure, M. Léon-Mercier Gouin traita des catholiques et de la justice sociale. Il brosse une vigoureuse esquisse du mouvement social catholique en France depuis 1870 et dégagea la leçon qui s'en impose.

M. Léon-Mercier Gouin s'adresse tout d'abord à M. Edouard Montpetit qui préside sa conférence. Il dit que c'est à M. Montpetit qu'il eût appartenu de traiter de l'effort catholique en droit industriel. En effet, c'est lui qui a été le premier à enseigner ici cette matière juridique de même qu'il a été notre premier économiste de carrière.

Avec son esprit cultivé et profondément chrétien, M. Montpetit a ouvert et mis en valeur le domaine jusque là inexploré de notre législation sociale, dit M. Gouin. Il a par lui-même admirablement illustré l'effort catholique dans notre droit industriel.

L'avenir, lui dit le conférencier, saluera un jour en vous le pionnier de l'enseignement de nos lois ouvrières et de notre économie sociale. L'histoire proclamera que vous avez ainsi été comme un éclatant trait d'union entre notre université catholique, quartiers généraux du travail intellectuel, et la noble et grande armée chrétienne de nos travailleurs canadiens. Avec votre foi modeste autant qu'agissante, vous avez su créer entre ces deux mondes du travail, des contacts de plus en plus fréquents et féconds. Il me semble ce soir que j'usurpe votre place. En effet, m'inspirant surtout de MM. Lerolle et Turmann, je vais évoquer les noms des illustres devanciers européens que vous nous avez appris à admirer.

L'orateur commence par l'oeuvre législative du Comte de Mun.

Comme le rappelait M. Duthoit, en 1919, " au temps de sa jeunesse, au lendemain d'une autre guerre, Albert de Mun (car c'est devant lui que je veux m'incliner) connut l'éveil d'une vocation sociale. Il y répondit avec l'ardeur passionné d'un soldat et il mit pendant 44 ans au service de cette vocation, l'éclat d'une parole incomparable et la force d'une plume, qui fut elle aussi une épée."

M. Gouin résume alors l'attitude qu'adopte en 1893, le fondateur des cercles ouvriers. Le Comte de Mun voulait qu'on instituât une véritable organisation professionnelle du travail.

Ce qu'il fallait alors et ce qu'il faut encore aujourd'hui, c'est un système social qui s'appuie sur l'intérêt social, et non pas sur l'intérêt individuel: "une organisation du travail qui rapproche les hommes et concilie les intérêts."

Il termine en rappelant les paroles que prononçait le Comte de Mun en demandant à sa patrie de reprendre l'oeuvre ébauchée en 1890. "Je voudrais, disait-il, que la France eût cette gloire, si propre à son génie, et comme Goethe mourant demandait, dans son dernier mot, plus de lumière, je voudrais qu'au dernier jour de ce siècle, elle demandât au siècle nouveau plus de justice et plus d'humanité."

M. Léon-Mercier Gouin, applaudi à maintes reprises durant sa conférence, reçut une ovation quand il reprit son siège. M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'université de Montréal, le suivit à la tribune.

M. EDOUARD MONTPETIT

M. Edouard Montpetit débuta tout d'abord par un vibrant éloge de M. Léon-Mercier Gouin qui se donne tout entier pour le bien du plus grand nombre. Puis il s'attaque à la doctrine du laisser faire. Cette formule classique est mal vue de nous parce qu'elle représente la doctrine libérale économique. Elle remonte à Adam Smith, et a animé une des plus grandes écoles économiques que le monde ait connue. Cette doctrine enseigne de ne pas se mêler des affaires des autres, de laisser la liberté guérir les maux engendrés par elle-même, de laisser l'intérêt se développer par lui-même et de ne pas lui mettre d'entraves. Cette école a eu du bon. Elle a défendu la monnaie d'or; elle s'est dressé contre l'ingérence de l'Etat. Le père Charles Antoine lui-même n'a fait que reprendre les arguments de plusieurs de ces grands libéraux.

M. Montpetit se demande ensuite ce qui est mauvais dans cette école, quelle est la partie de sa doctrine que nous devons repousser. C'est celle de la répartition de la richesse. Cette école a poussé trop loin sa doctrine de la liberté. La loi de l'offre et de la demande ne peut pas être poussée jusque dans les problèmes moraux. Dans le domaine économique, il faut aussi tenir compte des lois morales. C'est justement cela que la nouvelle école oppose à la doctrine de l'école classique.

Quand la nouvelle école a parlé du salaire familial, elle a vu l'école classique le nier. La théorie du salaire raisonnable a été accueillie avec des haussements d'épaules. On se refusait à admettre que la justice pouvait être un élément de l'économie politique.

M. Montpetit parle ensuite brièvement de l'encyclique Rerum Novarum et déclare que c'est quand la doctrine du bolchevisme a atteint l'Amérique qu'on y a compris que la doctrine du "laisser faire" ne pouvait pas durer. Il déclare que les tenants des Semaines Sociales sont en voie d'élaborer une véritable doctrine économique. Il constate que cette doctrine pénètre partout et que des maîtres de la question économique, même socialisant, reconnaissent que la moralité ne peut pas être mise de côté.

"Nous ne luttons pas inutilement, déclare M. Montpetit. Un jour ou l'autre, notre pays connaîtra la même situation que l'Europe. Préparons-nous par cette doctrine de la Semaine Sociale. N'en rougissons pas; développons-la, répandons-la dans le pays. Faisons qu'un jour nous puissions compter sur nos propres conseils."

En reprenant son siège, M. Edouard Montpetit fut l'objet d'une longue ovation et de chaleureux félicitations.

Il fut le dernier orateur de cette mémorable séance.

M. LE CHANOINE COMTOIS

Hier, M. le chanoine Comtois a parlé de la Justice.

Les nombreuses injustices qui se commettent tous les jours, justifient pleinement une Semaine Sociale sur la justice, dit-il. Dans ce premier cours, il sera question de la justice en général. La justice, sa nature, c'est la première partie; son importance, c'est la seconde.

La justice se définit: "Une disposition constante et perpétuelle de la volonté qui nous "presse d'accorder à chacun son droit". C'est une disposition de la volonté. La justice doit d'abord être dans la volonté, avant de passer dans nos actes. Si l'acte juste n'est pas volontaire, il n'est pas imputable à son auteur; il n'est pas un acte moral, il n'est pas un acte vertueux.

Le droit d'un autre, c'est l'objet de la justice: C'est par quoi elle se distingue de la charité, qui donne aussi au prochain, mais qui lui donne une chose qui ne lui appartient pas, tandis que la justice lui donne une chose qui lui appartient déjà, son droit.

L'homme vivant en société, il en résulte que la société a des droits vis-à-vis de lui, que lui-même a des droits vis-à-vis de la société, qu'il a des droits vis-à-vis de ses co-sociétaires. Trois sortes de droits à défendre: il y aura donc trois sortes de justices: la justice générale ou légale, la justice distributive et la justice commutative. La justice générale oblige les citoyens à contribuer pour leur part au bien commun. La justice distributive préside à la répartition des biens et des charges parmi les citoyens proportionnellement au mérite de chacun. La justice commutative règle les échanges: elle voit à ce que chacun donne autant qu'il reçoit. C'est la justice stricte, qui oblige à restitution ceux qui l'ont violée. L'importance de la justice apparaît clairement à quiconque considère qu'elle protège les droits de tous. Toutefois, il peut être bon de faire ressortir les arguments qui se dégagent de la doctrine exposée.

La justice est nécessaire à l'homme privé.

L'homme n'est pas isolé sur la terre: Il vit en contact constant avec d'autres hommes, avec lesquels la nature le force d'entrer en relation. Il a ses intérêts qui peuvent venir en conflit avec les intérêts des autres. Si la justice n'est pas là, il verra périr tous ses droits sous les coups du plus fort. La justice protège sa vie. C'est elle qui dit: non occides, tu ne tueras pas. Elle protège son honneur, sans quoi la vie n'est plus qu'amertume pour lui. Elle lui conserve les biens extérieurs qu'il a légitimement acquis. En résumé, la justice est la plus haute des vertus purement morales; elle est nécessaire à la société; elle est nécessaire à l'homme privé. Cherchons donc le royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste nous viendra en temps opportun: Quaerite primum regnum Dei et justitiam ejus, et haec omnia adjicientur vobis.

LA SEMAINE SOCIALE

Lors de la messe, hier, Monseigneur Cloutier, évêque des Trois-Rivières, commenta l'ouverture de la Semaine Sociale. Il parla comme suit:

Aujourd'hui commence cette semaine depuis longtemps annoncée, qui laissera une marque profonde dans les annales des Trois-Rivières, on m'a demandé de dire quelques mots à ce sujet. Je le veux bien, et je n'ai qu'à ouvrir la Sainte Ecriture, où se trouve la solution de toutes les questions morales. En Saint Mathieu, au milieu de sermon sur la Montagne, je recueille cette parole de Notre-Seigneur: "Sovez parfaits comme votre père céleste est parfait".

Après avoir donné le précepte, le Divin Maître donne les moyens de l'accomplir.

Chacun de nous sait bien qu'il y a en cela une profonde philosophie. Ces trois moyens: prière, aumône, jeûne, sont précisément l'antidote des trois concupiscences qui y règnent dans le coeur de l'homme déchu: l'amour des honneurs, l'amour des richesses et l'amour des plaisirs.

Oh justice que n'apparais-tu au milieu de ce désordre? Tu rendras à chacun ce qui lui est dû. A Dieu ce qui lui appartient et à César, ce à quoi il a droit; à l'homme, ce qui fait son honneur et sa joie et ce qui le conduit, à son éternelle destinée, à la famille, cellule de la société, sa couronne, son développement normal, sa ressemblance avec la famille sainte de Nazareth; à la société, son véritable progrès, des jours calmes et heureux et tous les charmes de la vie en commun.

Ce serait donc la paix partout, car il est écrit: "Justitia et pax oeculatae sunt: La justice et la paix se sont embrassées (Ps 84).

Qu'il en soit ainsi avec la grâce de Dieu et la bénédiction que je vous donne de tout coeur."

LA PREMIERE SEANCE

A la première séance de la Semaine Sociale tenue hier matin, Mgr Pietro di Maria a prononcé l'allocution suivante:

"Cette année, l'est la belle cité trifluvienne qui a le privilège de donner l'hospitalité aux conférenciers de la semaine sociale, et je désire avant tout féliciter le digne évêque de Trois-Rivières, le clergé et le peuple de cette gracieuse cité, de tout ce qu'ils ont fait pour encourager une oeuvre qui, commencée depuis à peine cinq ans, a déjà donné tant de résultats consolants pour le bien de notre cher pays."

Je dois encore vous remercier bien vivement, cher et révérendissime Seigneur évêque, et vous, cher Père président, pour avoir voulu, cette année encore, qu'à l'ouverture solennelle de la semaine sociale fut présent le représentant de notre Saint Père le Pape Pie XI, afin d'assurer à vos travaux, par son intermédiaire, la bénédiction du Souverain Pontife, et par là la bénédiction de Dieu même.

Lors de mon arrivée au Canada, parmi les lettres qui m'arrivèrent de tous côtés, pour exprimer la foi de ce cher peuple canadien et sa piété filiale envers le délégué apostolique, il en était une qui disait: "Nous vous aimons, et vous savez bien que le motif de notre amour, c'est notre foi; en vous nous voyons le Pape, dans le Pape nous voyons Pierre en Pierre le Christ, et dans le Christ Dieu. "In te Papa, in Papa Petrus, un etro Christus, un Christo, Deus."

C'est toujours la même pensée qui a inspiré votre aimable invitation.

De plus cher président et conférenciers de la Semaine Sociale, votre intention évidente en invitant le délégué apostolique a été d'affirmer devant le monde entier votre volonté de baser tout votre enseignement sur la doctrine de l'Eglise Catholique, dont le Souverain Pontife est le Docteur infaillible.

Oui, c'est là la plus belle caractéristique des semaines sociales, c'est là votre gloire, c'est là l'assurance du succès et du résultat durable de os conférences.

Notre-Seigneur Jésus-Christ envoyant ses apôtres à travers le monde avec le mandat d'enseigner, de sanctifier et de régir les âmes rachetées par lui, résume leur mission en ces termes: "Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde". "Vos estis sal terraie, vos estis lux mundi."

C'est donc bien dans l'enseignement apostolique, dans cette église enseignante dont le Pape est le chef suprême, que se trouve le sel de la terre, c'est-à-dire, le moyen de préserver l'homme de l'empire de ses passions, et de la corruption du péché; c'est là encore que se trouve la "lumière du monde", c'est-à-dire l'interprétation vraie de toute doctrine et la solution sûre et certaine de tous les problèmes de la vie.

Vous avez choisi comme sujet de vos cours cette année la "Justice". Voilà un mot dont, peut-être plus que de tout autre, on use et on abuse parmi les hommes. Tout se fait au nom de la justice. Il n'y a pas de législateur, bon ou mauvais, qui ne se fasse fort de la parole "justice", et il est rare que les auteurs de n'importe quelle action ne se vente pas d'avoir agi selon les dictées de la justice.

Il importe d'expliquer, d'éclaircir de bien faire comprendre le vrai concert de la justice, non pas d'après l'idée que peut s'en former un homme aveuglé par ses passions, mais d'après la saine philosophie et les préceptes consignés par Dieu même dans l'ancien testament, renouvelé et amplifié ensuite dans le nouveau par le Fils de Dieu, venu sur la terre pour être le Docteur de la "Justice", docte rem justitisi.

L'Ecriture Sainte, pour faire l'éloge de saint Joseph, époux très pur de la très sainte Vierge Marie, se contente de l'appeler "juste". Joseph autem cum esset justus". Dans cette parole sont comprises toutes les louanges méritées par cet ouvrier, heureux et béni dans l'accomplissement de tous et chacun de ses devoirs, durant tout le cours de sa vie, envers Dieu, envers soi-même et envers la société.

C'est là la justice dans son sens chrétien le plus ample, dont l'Ecriture fait si souvent mention, toujours fondé sur cette idée du devoir qui nous lie; à l'égard de Dieu, comme à notre premier principe et à notre dernière fin; à l'égard de nous-mêmes, à cause des obligations personnelles que notre Créateur et Sauveur nous a imposées; à l'égard de la Société, dans laquelle, avec laquelle et pour laquelle nous devons vivre.

Chers Semainiers, je vous citerai en finissant, la parole du prophète annonçant la venue de Jésus-Christ: "En ces jours du Seigneur, dit-il, se lèveront la justice et l'abondance de la paix."

C'est donc que la justice et la paix vont ensemble; c'est donc aussi qu'en donnant une connaissance plus parfaite de la justice vous vous ferez en même temps promoteurs de la paix véritable, de cette paix que le monde ne peut pas donner, de cette paix que notre Saint Père, Pie XI, glorieusement régnant, mettait à la base de son Pontificat, par cette devise expressive: "Pax Christi in regno Christi: la paix du Christ dans le règne du Christ".

Plaise donc au Seigneur de couronner de ce succès consolant les travaux que vous entreprenez, et puissiez-vous partout et toujours donner non seulement la lumière aux intelligences, mais encore aux coeurs la paix, cette paix qui surpasse tout sentiment et que Dieu a promise aux hommes de bonne volonté.

LE R. P. ARCHAMBAULT

Le R. P. Archambault, s.j., président des Semaines Sociales, prononça l'allocution d'ouverture. Il rend d'abord hommage à Son Excellence le délégué apostolique, qui a bien voulu honorer une fois de plus, les Semaines sociales, de sa présence et à Sa Grandeur Mgr Cloutier dont l'accueil dans son diocèse a été si bienveillant, puis il rappelle la lettre mémorable qu'écrivait en 1915 Sa Grandeur l'archevêque de Montréal sur la Justice. Les maux que dénonçait alors l'éminent prélat rongent encore notre société. Ils semblent même s'être accrus. La crise de la probité sévit partout. Depuis les législateurs qui sacrifient trop souvent l'intérêt général à des intérêts particuliers, jusqu'au simple individu qui refuse de s'imposer quelques sacrifices pour coopérer au bien commun, toutes les classes sociales sont atteintes du même mal. Il se manifeste surtout dans les relations d'homme à homme. Que de contrats sont de véritables traquenards où l'honnête citoyen ne peut s'aventurer, s'il ne veut s'exposer à être dépouillé de ses biens, sans s'armer de toutes les ressources d'une jurisprudence attentive et subtile.

Employeurs et employés ne sem-

(Suite à la 13ème page).

Si vous avez des lunchs à préparer pour votre mari, votre fille ou votre fils, faites-les avec le
PARIS PATE
PARIS MEAT PATTY
Cette pâte de viande de choix si appétissante est aussi délicieuse que nourrissante. Tous les Epiciers la vendent

Dès que le Bébé a Deux Dents



Il est prêt à accomplir ses premiers progrès dans la voie de l'alimentation et l'on devrait alors ajouter des céréales à son régime.

Le Gruau d'Avoine "PATENT" de Robinson

(Le grain d'avoine rendu digestible)

fait un délicieux potage qui fournit les éléments indispensables au bien-être du bébé. Ce gruau est à la fois nutritif et fortifiant; léger, crémeux et facilement digestible, il constitue la base sur laquelle le bébé édifie une santé vigoureuse et des muscles solides.

Depuis maintes générations, les mères avisées emploient le Gruau d'avoine "Patent" de Robinson à cette fin.

Demandez par lettre le Bouille-Lait de Sûreté, petit appareil très commode qui, placé dans la casserole, empêche le lait de bouillir. Expédié gratuitement par la poste.

COLMAN-KEEN (Canada) Limited, 102 rue Amherst, Montréal.

Achetez un RASOIR DE SÛRETÉ Gillette



La demoiselle aux cheveux coupés réduit ses frais de coiffeur en se servant de son propre Gillette.

Holt, Renfrew & Co. Limited

VENTE D'ECOULEMENT
APRES INVENTAIRE SEMI-ANNUEL

Pourquoi cette Vente?

DEUX fois par année, en juillet et en janvier, nous faisons l'inventaire de notre marchandise. Après l'inventaire nous marquons toute la marchandise de la saison qui reste alors en mains à très bas prix — quel qu'en soit le coût — afin de l'écouler immédiatement.

Nous faisons cela pour trois raisons:

Premièrement — Parce que c'est la politique du magasin de ne pas garder de marchandise d'une saison à l'autre.

Deuxièmement — Vers ce temps-ci les marchandises de la nouvelle saison commencent à arriver et il nous faut leur faire de la place.

Troisièmement — Nous croyons que ces grandes ventes d'écoulement, avec leurs valeurs remarquables, amènent au magasin de nombreux nouveaux et bons amis.

Telles sont les raisons de cette vente.

JAMAIS l'assortiment des marchandises offertes à notre vente d'écoulement n'a été plus complet; jamais les modèles n'ont été plus attrayants et plus seyants; jamais les réductions n'ont été plus fortes; jamais il n'a été donné une meilleure occasion de se procurer une valeur extraordinaire.

ROBES $4.95
Antérieurement jusqu'à $35.00.
Voiles, ratines, tricolettes, tissus Rodier, cordés Poiret.

ROBES—$9.95
Antérieurement jusqu'à $35.00
Soies lavables, crêpes Canton, crêpes de laine, cordés Poiret.

ROBES $12.50
Antérieurement jusqu'à $45.00
Georgettes imprimés, crêpes imprimés, Cantons, soies lavables, popelines de soie.

ROBES—$16.50
Antérieurement jusqu'à $32.50
Soies lavables dans toutes les nuances de l'été et blanc.

Chapeaux
$7.50
Antérieurement jusqu'à $48.50
$10.00
Antérieurement jusqu'à $52.00
PETITES formes, formes quakeresse et les modèles plus grands jusqu'au chapeau Modèle sont compris dans cette vente. Vous y verrez une remarquable collection de couleurs et les fleurs et les rubans forment les principales garnitures.

ROBES A MOITIE PRIX
Georgettes, charmeen, satins, Kashas, flanelle et cordés Poiret.

COSTUMES ENSEMBLE A MOITIE PRIX
Tout notre stock doit être écoulé immédiatement à la moitié des prix originaux.

ROBES MOINS 33⅓
Crêpes imprimés, georgettes et Cantons.

MANTEAUX de PRINTEMPS A MOITIE PRIX
Le reste de nos manteaux de printemps, moins les manteaux mentionnés ailleurs dans cette annonce.

MANTEAUX DE SPORT
$7.50
Antérieurement $29.50.
Ces manteaux sont idéals pour le voyage, en bateau ou en auto.

COSTUMES TAILLEURS
$10.00 et $15.00
Un écoulement de costumes désassortis comprenant des costumes d'un prix élevé. Noir, sable, etc., mais pas marine.

399 à 405 rue Sainte-Catherine Ouest

Une simple annonce classifiée dans la "Patrie" est susceptible de vous faire faire la plus grande transaction. Hommes d'affaires servez-vous-en. Téléphonez-nous votre annonce classifiée. Lancaster 3121.

La Patrie

UNE ANNONCE DANS LA "PATRIE" EST UNE GARANTIE DE SUCCES.

MONTREAL, MARI 11 AOUT 1925

47e année—No. 142—Page 3

LE JOURNAL LE MIEUX RENSEIGNE

MORT SUBITE DE L'INSP. P. AINEY

L'Inspecteur en charge de l'Est de Montréal meurt d'une crise d'angine cette nuit.

Biographie.

L'inspecteur Prudent Ainey, de la police municipale, est décédé subitement à deux heures ce matin, d'une attaque d'angine foudroyante. M. Ainey avait été vaguement indisposé la semaine dernière, mais il paraissait avoir repris le dessus samedi. Il était à jouir d'une vacance bien gagnée à sa villa de Ste-Rose avec sa famille.



Feu l'inspecteur Prudent AINEY

Hier soir, il veilla avec ses enfants et sembla en excellente santé. Il se proposait de venir en ville ce matin régler quelques petites affaires. Vers minuit, il étouffait dans son lit. Malgré toutes les ressources de l'art, il succombait vers deux heures.

Né à Montréal, le 28 mars, 1875, M. Ainey avait cinquante ans. Il avait vingt-deux ans de bons services dans notre police. Entré le 10 juillet 1903, il était promu sergent le 20 juillet 1911, lieutenant le 27 juin 1912, capitaine le 4 août 1914, inspecteur le 1er avril 1925.

C'était une figure bien connue des Montréalais, qui le voyaient en charge du service d'ordre à toutes les grandes démonstrations. Il était, depuis avril dernier, en charge de la partie est de Montréal. C'était un officier exemplaire, aimé de ses subordonnés et estimé de ses chefs, aimé aussi du public envers lequel il était d'une inlassable courtoisie.

La nouvelle de sa mort imprévue a jeté la consternation dans le service de la police où il était tenu en haute estime. Plusieurs de ses collègues étaient ce matin d'une émotion visible en parlant de lui. Sa famille est revenue ce matin, au point du jour, de Ste-Rose avec le corps qui a été transporté aux Frais funéraires pour être embaumé et ramené à la maison vers midi.

Le défunt laisse une épouse et sept enfants, six filles et un fils: Victoria, Eugénie, Olivette, Claire, Rita, Annette et Léonidas. Madame Ainey s'appelait avant son mariage, Rose de Lima Cox. Il laisse aussi une soeur, en religion, soeur Ste-Philomène, de la congrégation de Ste-Croix, résidant à Chrysler, Ontario.

Bien que les détails des funérailles ne soient pas encore arrêtés, le service funèbre aura lieu vendredi. La dépouille mortelle est exposée à la résidence de la famille Ainey, 46, rue Mentana.

Foudre et grêle visitent La Tuque

LA TUQUE, 11. — (Spécial à la "Patrie"). — Une forte tempête a sévi sur La Tuque hier. La pluie est tombée abondante ainsi que la grêle. Il est tombé, à deux différents moments de l'après-midi, des grêlons de trois quarts de pouce de grosseur. La foudre a frappé à trois reprises la manufacture Brown et les dégâts y ont été sérieux. De plus, les caves, à plusieurs endroits dans la ville et aux environs, sont complètement inondées. On n'avait pas encore vu pareil ouragan et pareil orage à La Tuque. Le chiffre des dégâts n'est pas encore calculé mais il atteint plusieurs milliers de dollars.

Un voleur imprudent

A 3 h. 45 ce matin, les agents Lanzlois et Laramée du poste No 14, passaient sur la rue Roy lorsqu'il virent un individu du nom de Zéphirin Bédard assis dans un escalier, en face du No 405.

L'accusé avait à la main un petit sac de voyage. Les agents voulurent savoir ce qu'il contenait et sur les réponses vagues de l'interpelé ils ouvrirent le sac et constatèrent par une adresse contenu dans un des gousset d'un complet que les effets étaient la propriété de M. H. Massue, demeurant au No 893 rue St-Hubert, absent de chez lui jusqu'en septembre. L'accusé, traduit devant le juge Enright, subira son procès le 19 août pour vol avec effraction.

Les soumissions pour le pont

Depuis hier matin, à 11 heures, les commissaires du havre ont fourni les renseignements nécessaires relativement au pont de la rive sud, partie du béton et de l'acier, à cinq compagnies d'entreprise en construction. Pour la première journée, c'est énorme, nous dit-on. Nous savons que le temps fixé pour la réception des soumissions se clôt le 31 août pour le béton et le 9 septembre pour l'acier.

Les noms des compagnies qui soumissionneront ne seront publiés qu'à la date d'ouverture de ces soumissions.

NEW-YORK, 11. — L'adoption de Mary Spaz par le millionnaire Browning a été annulée ce matin par la cour, pour avoir trompé son père adoptif sur son âge.

DOMMAGES ACCORDES POUR UN ACCIDENT

Les deux parties règlent de consentement. — Réclamation pour pension alimentaire.

Tribunaux Civils.

Deux jugements de l'hon. juge d'Auteuil, qui siégeait la semaine dernière en Cour de Pratique, viennent d'être rendus. Le premier a trait à une réclamation de Louis Renaill, un ouvrier, qui poursuivait la compagnie du C.P.R. en vertu de la loi des accidents de travail.

Louis Renaill, blessé le 24 mars au cours de son travail aux usines Angus, réclamait $2,322.00 de dommages. Le tribunal a régié de consentement avec les parties pour $2,183.50.

L'hon. juge d'Auteuil a accordé la requête de Abraham Desjardins contre la St. Lawrence Sugar Refineries Limited, pour pension alimentaire en attendant procès. Le requérant fut blessé le 21 mars 1925, alors qu'il était à l'emploi de la défenderesse, et demandait $9 par semaine jusqu'à ce que sa cause soit entendue.

—L'hon. juge Surveyer, qui a succédé à l'hon. juge d'Auteuil en Cour de Pratique, a pris en délibéré la requête de la ville de Montréal pour l'expropriation de la rue Hochelaga. La cité demande de confirmer le jugement de M. Adrien Beaudry, président du comité des services publics, relativement à l'expropriation permettant l'ouverture de la rue Hochelaga afin de créer une nouvelle voie et remplacer celle du Terminal.

—Un motion pour faire annuler la capias accordé à M. J. Lefebvre contre deux américains, Levinson et Capitolo, a été présentée à l'hon. juge Surveyer qui a décidé de continuer cette action à plus tard.

De retour d'Europe



LE DOCTEUR PAUL LETONDAL, docteur en médecine de la Faculté de Paris, de retour d'Europe, où il a passé trois années d'études comme boursier du gouvernement provincial. Il a soutenu devant la Faculté de Médecine une thèse qui lui a valu d'être proposé pour le prix de thèse de l'Université de Paris. Le docteur Letondal est aussi diplômé de l'Ecole de Puériculture. (Cliché Dupras et Colas).

On demande que les abreuvoirs publics soient ouverts

L'association des amateurs de chevaux de Montréal, représentée par M. Alfred Leduc et par le docteur A. Etienne, a présenté ce matin aux membres du comité exécutif une requête demandant la réouverture des abreuvoirs publics, l'épidémie d'influenza chez les chevaux étant enrayée.

Changements à la construction dans N.-Dame de Grâce

En vertu de nouveaux amendements au règlement de construction dans Notre-Dame de Grâce, l'avenue Monkland deviendra commerciale entre les avenues Girouard et Royale.

Plaintes portées contre les marchands de charbon

Depuis quelques jours, des plaintes, nombreuses, parviennent à l'hôtel de ville. Des citoyens font remarquer que les marchands de charbon ne respectent pas le règlement concernant le charbon. Il s'agit de l'article 8 de ce règlement.

"Toute voiture, licenciée pour le transport du charbon, dit cet article, aura sur les deux côtés, peints visiblement, le numéro de telle voiture et la tare, en chiffres d'au moins quatre pouces de haut, et en couleur noire, sur un fond rouge, et l'espace où tels chiffres sont placés sera tenu net et visible, de manière à ce qu'ils puissent être lus, et le numéro et la tare seront peints sur le revers du panneau de telles voitures, où l'un et l'autre peuvent être visiblement lus; et dans le cas de toute voiture de louage n'appartenant pas à l'acheteur et transportant du charbon, en contravention de cette section, la licence sera révoquée et le conducteur sera passible de l'amende ci-après mentionnée ($40.00)."

Depuis que ces plaintes ont été reçues, nos policiers ont fait plusieurs arrestations, les délinquants ayant été traduits en correctionnelle. Des membres du conseil nous font observer que cet article du règlement n'a jamais été bien observé. Cela est peut-être dû à l'ancienneté du règlement, il date effectivement du 20 mai 1872.

LE "GRAND GUIGNOL" AU THEATRE SAINT-DENIS



LA TROUPE QUI JOUERA AU THEATRE SAINT-DENIS, à partir de dimanche prochain: (au premier rang, en haut) MM. Raoul Léry, directeur artistique; M. Jos. Cardinal, directeur propriétaire; M. J.-P. Filion; M. W. Lanctôt, gérant; (rangée du bas) M. Marcel Longuet; M. Elzéar Hamel; Mlle Germaine Giroux; Mme Jeanne Demons; Mlle Eva Préjent; M. Maurice Pelletier; M. Paul Max. La troupe débutera par "La dernière torture", un des gros succès du Grand-Guignol de Paris. (Photo la "Patrie").

La commission des écoles a acheté pour $188,750.00 de charbon

Le comité-conjoint du bureau central de la commission des écoles catholiques de Montréal, siégeant ce matin, à l'école du Plateau, a pris connaissance des soumissions présentées par diverses compagnies pour la fourniture du charbon de chauffage dans les écoles des quatre districts. Les soumissions avaient été demandées pour chacun des districts séparément. Il y a eu en tout 29 soumissions ouvertes.

Les plus basses et celles acceptées sont: district Centre: Joseph Elie, chèque accepté de $2,400 pour le montant total de $46,555.50; district Est: Clovis Dansereau, chèque accepté de $2,500 pour le montant total de $48,596; district Nord: Charbonneau et Leduc, chèque accepté de $3,000 pour le montant total de $59,404; district Ouest: Joseph Elie, chèque accepté de $1,900 pour le montant total de $34,200.

Un homme est trouvé mort dans un champ

Le fourgon de la morgue a été appelé ce matin, pour aller chercher le cadavre d'un homme, qui a été trouvé dans un champ, en arrière du numéro 873 de la rue Jogues, à Ville Emard.

L'homme a été identifié sur les lieux. C'est un nommé Edmund Groth, âgé de 55 ans, qui demeurait précédemment au No 624 de la rue Demontigny, à Ville Emard. Groth était actuellement sans domicile. Il a succombé à une mort naturelle. Le coroner tiendra une enquête.

Une fillette est frappée à mort par une automobile

SAINTE-THERESE, 11. (Spécial à la "Patrie"). — Le coroner Labelle a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de Mignonne Desrochers, âgée de 5 ans, fillette de M. A. Desrochers de Sainte-Thérèse, qui a été tuée par un automobile hier avant-midi. Le conducteur de l'auto, qui a été blessé, en voulant éviter l'accident, a été exonéré de tout blâme.

L'accident s'est produit au moment où la fillette venait de traverser le chemin en arrière d'une voiture stationnaire. Le conducteur de l'auto, en donnant un brusque coup de volant se disloqua le bras droit à deux endroits mais il ne put éviter que la fillette fut frappée à la nuque par un des phares de l'auto.

La fillette fut transportée chez le docteur Larose de Sainte-Thérèse, mais elle expira en arrivant, d'une fracture du crâne.

M. Edouard Arpin décédé à Farnham

FARNHAM, 11 (De notre correspondant) — Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Edouard Arpin, survenue en sa demeure, rue Yamaska, à l'âge de 81 ans.

—Notre localité ne décline pas son rang parmi les villes prospères des Cantons de l'Est; l'usine de caoutchouc "Paramount" doit ouvrir ses portes sous peu.

—M. Walter Finnegan vient d'agrandir considérablement ses salles de billard et les a pourvues des améliorations les plus modernes; un nouveau restaurant vient de s'établir dans l'immeuble Bessette, rue Principale, près de la rue Dépôt; un autobus fait maintenant le trajet de Farnham à Montréal.

Deux morts subites

Deux verdicts de mort accidentelle ont été rendus par le coroner-adjoint Prince, ce matin, dans les cas de M. D. Munro, âgé de 70 ans, domicilié au numéro 292 de la rue Saint-Jacques, à Ville-Emard, et de Alberty Cleverly, âgé de 49 ans, demeurant au numéro 71 de la rue Anderson, qui est mort subitement ce matin, à 4.30 heures, aux usines de la "Sherwin-Williams Co", où il était employé.

Quadruple noyade

New-York, 11.— Deux hommes et deux femmes viennent de se noyer, à la suite de la collision de deux automobiles sur le Long Brige entre Somers Point et Ocean City, New Jersey, hier matin.

LA BEATIFICATION DU R. P. PAMPALON

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le procès de béatification du R. P. Alfred Pampalon mort en odeur de sainteté chez les rédemptoristes de Sainte-Anne de Beaupré commencera sous peu; au plus tard à l'automne prochain, il aura trait à l'héroïcité des vertus remarquées chez le défunt, qui on se le rappelle, fit ses études en Belgique et revint au pays où il vécut ses dernières années de vie religieuse.

Il y a une dizaine d'années s'instruisit sous l'autorité de l'ordinaire le procès informatif du rédemptoriste décédé tout jeune, le R. P. Bénedetti était à Rome le postulateur de la cause représentée à Québec par son confrère en religion, le R. P. Alphonse Lemieux. La cause fut soumise à Rome.

Prochainement un tribunal composé de quatre juges, de deux défenseurs de la foi et d'un notaire ad hoc sera choisi par S. G. Mgr P. E. Roy et recevra de Rome sa juridiction. Ce procès dont est saisie la Sacrée Congrégation des rites a pour aboutissant, une fois agréé, la béatification.

C'est le R. P. L.-P. Lévesque, c.s.s.r., aujourd'hui en terre canadienne qui est le vice-postulateur.

En avion de New-York à Grandes-Piles pour soigner Stillman, Jr.

TROIS-RIVIERES, 11. (Presse canadienne). — On apprend de Grandes-Piles que l'avion portant un médecin de New-York au chevet du jeune Alexander Stillman, qui se fractura récemment une jambe à la Grande-Anse, est arrivé hier sain et sauf à la Grande-Anse. On ne sait pas encore à Grandes-Piles comment l'accident s'est produit, mais on a lieu de croire, d'après une déclaration du jeune James Stillman, frère de la victime que la condition d'Alexander n'est pas jugée inquiétante.

Il aurait volé un voyageur

Un nommé W. E. Best a comparu ce matin devant le juge Enright sous l'accusation d'avoir volé une mallette et un sac de voyage appartenant à un M. Richmond, voyageur de commerce, et contenant des échantillons pour une valeur de $300. Il subira son enquête le 19.

Pour vol avec effraction

Un nommé P. E. Blondin et un nommé Léonard ont comparu ce matin devant le juge Enright sous l'accusation de vol avec effraction. Il y a trois accusations contre Blondin et deux contre Léonard. Les accusés subiront leur enquête préliminaire le 19 août.

L'HON. M. KING SERA PRESENT, SEMBLE-T-IL

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'hon. M. King premier ministre du Canada, assistera probablement à la manifestation qui marquera la remise de l'écusson de Québec, samedi prochain, par l'hon. M. Larkin, au nom de la ville de Hastings. Le premier ministre a adressé au maire un message lui demandant le jour et l'heure de la démonstration et le maire lui a répondu que lui et ses collègues étaient invités et lui a demandé en outre d'adresser la parole. On croit qu'il acceptera. D'autres discours seront prononcés par le consul de France au Canada, le colonel Wood, qui a été le principal organisateur de la remise de l'écusson à Québec par la ville de Hastings, l'hon. M. Taschereau, le maire Samson et l'hon. M. Larkin.

Le blé-d'inde se vend à 15 sous la douzaine

Le marché Bonsecours, ce matin, ne présentait pas une aussi grande activité que vendredi dernier, cependant il ne faudrait pas croire qu'il n'y avait personne; loin de là. Les cultivateurs étaient très nombreux et les produits qu'ils offraient en vente étaient des meilleurs et des plus variés. Il y a du blé d'Inde en très grande quantité et il se vend à un prix très bas pour le temps de la saison: 15 sous la douzaine ou deux douzaines pour 25 sous. Tous les légumes en général se vendent un prix assez bas et surtout celui qui achète à la quantité ne paie pas cher. Les cultivateurs vendaient les oeufs à raison de 40 sous la douzaine ce matin. Le prix du tabac canadien varie de 30 à 50 sous la livre, suivant la qualité. Il y avait encore ce matin de la laitue en très grande quantité, elle se vendait $1.00 pour 3 douzaines de pieds; les tomates ont aussi beaucoup baissé, le prix d'une boîte n'étant que de 75 sous. Les framboises commencent à arriver sur le marché, elle se vendaient 20 sous le casseau; les patates, 60 sous le sac; les petites pommes vertes, 50 sous la boîte; les bleuets, 20 sous la pinte; petites fèves, 20 livres pour 50 sous; le céleri coûtait 50 sous pour une douzaine de pieds; les concombres de 10 à 20 sous la douzaine; les carottes, douze paquets pour 15 sous; les oignons se vendaient $1.00 pour 3 douzaines de petits paquets; les betteraves, 15 sous pour 12 paquets, les radis, douze paquets pour 15 sous; les choux, 25 sous la douzaine; le céleri, 50 sous la rousaine de pieds.

Trois mois pour vol

O. D. Northrupp, accusé d'avoir volé $350, propriété d'un M. Paul Letang, passera trois mois au bagne, selon la décision du juge Lacroix.

IL A CHANTE SA PREMIERE MESSE



M. GEDEAS GAGNON, de Saint-Laurent (à gauche) et son fils le révérend Père Georges Gagnon, c.s.c., dont la célébration de la première messe, dimanche coincidait avec les fêtes organisées en l'honneur de Saint-Laurent, patron de la municipalité, photographiés, au cours du festival champêtre. (Cliché de l'artiste de la "Patrie").

Le 3ième congrès international des villes, tenu à Paris

Du 28 septembre au 4 octobre, sera tenu à Paris (France), le 3e congrès international des villes. A ce congrès des questions de la plus haute importance et qui intéresseront tous les délégués seront mises à l'étude. Voici le programme de la première séance.

I. Rapport sur l'activité de l'Union internationale: documentation et publications. Relations avec les institutions et organisations internationales. II. Les Unions de villes, Communes et Pouvoirs locaux. III Le Régime municipal.

Les autres séances comprendront des études et des discussions sur les grands problèmes internationaux.

Un grand nombre de réceptions officielles seront données pour les délégués; en leur honneur il y aura réception à l'Hôtel de Ville de Paris, à l'Expositnon des Arts Décoratifs, à la Mairie de Suresnes et à plusieurs autres endroits.

Tous les endroits historiques, plusieurs industries publiques et tous les édifices municipaux seront visités par les délégués. Ils seront également les hôtes à plusieurs soirées théâtrales, et divers dîners et banquets.

Il vole la roue d'une automobile

Un nommé D. Pearson a été arrêté par le détective Nantel sous l'accusation d'avoir volé une roue d'automobile et le pneu qui l'entourait. L'auto, un Studebaker, stationnait à la porte d'une maison de la rue Union. Le prétendu voleur souleva la voiture avec un levier et enleva la roue.

Enquête plus tard.

Brûlures mortelles causées par une explosion de pétrole

SHERBROOKE, 11 — (Du correspondant de la "Patrie")— Mme Ed. Bobo, âgée de 53 ans est morte, ce matin, au Sherbrooke Hospital tandis que son mari, au même hôpital, souffre cruellement de brûlures des suites de l'horrible accident survenu hier après-midi dans leur maison à Eastman.

M. Bobo qui souffre aussi d'un terrible choc nerveux a raconté que l'accident est arrivé alors que sa femme pour allumer le poêle s'était servie de pétroie. Le liquide inflammable prit feu et aux cris de douleur de sa femme, il était accouru et n'avait pu éteindre que trop tard les flammes qui avaient fait de son épouse une torche vivante, se brûlant lui-même profondément. Le Dr Robillard mandé d'urgence sur les lieux prodigua les premiers soins aux deux infortunés qui furent transportés à Sherbrooke.

Comme complément sinistre à l'affaire l'explosion a fait éclater un incendie qui a détruit de fond en comble leur maison et ce qu'elle contenait. Une enquête va avoir lieu.

Le Délégué Apostolique retourne à Ottawa

Son Excellence le Délégué Apostolique, Mgr Pietro di Maria, après avoir présidé l'ouverture de la sixième session annuelle des Semaines Sociales du Canada, aux Trois-Rivières, est revenu à Montréal ce matin et retournera à Ottawa, ce soir.

Un an de bagne

J. Lafrance, trouvé coupable de vol a été condamné à passer un an au bagne par le juge Lacroix.

Déclaration de l'hon. Dr Baxter

SAINT-JEAN, 11. — L'honorable Baxter, qui vient d'être élu premier ministre du Nouveau-Brunswick, a dit que les contrats pour la construction des travaux préliminaires pour l'usine hydro-électrique de Grand Falls, ne seront pas mis à exécution.

On se souvient qu'à la dissolution des Chambres, des contrats avaient été accordés à la Dominion Construction Company, de Toronto, pour commencer les travaux.

FUNERAILLES DE M. L'ABBE A.-A. LABELLE CURE D'AYLMER

Un imposant concours de clergé et de fidèles aux obsèques.

Un fait touchant.

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie").— Des centaines de personnes assistaient, hier, aux funérailles de M. l'abbé Avila-A. Labelle, le dévoué curé d'Aylmer. Depuis jeudi, jour de sa mort, des milliers de personnes ont défilé dans la chambre mortuaire, ainsi qu'en l'église Saint-Paul-d'Aylmer où la translation du corps eut lieu hier après-midi. Aux deux cérémonies l'église était trop petite pour contenir la foule. C'est Mgr L.-N. Campeau, vicaire-général du diocèse d'Ottawa, qui a officié à la cérémonie de translation accompagné de M. le chanoine Beauchamp, curé de la Pointe-Gatineau et de M. l'abbé J.-A. Carrière, curé de Saint-Rédempteur de Hull. Les porteurs étaient les abbés A. Larocque, curé de Wrightville, J. Labelle, curé de Luskville, A. Racan, curé de Deschenes, F.-X. Barrette, curé de Saint-Charles, J.-E. Secours et J.-A. Guibbault, de l'archevêché d'Ottawa.

Au service, le matin, Sa Grandeur Mgr J.-E. Emard, archevêque d'Ottawa, officiait, assisté de MM. les chanoines Corbeil et Fitzgerald, diacres d'honneur, des prêtre-assistant le R. P. P. Charlebois, de Joliette et des abbés Racan et Brunet, diacres officiant. Au choeur était Sa Grandeur Mgr Rouleau, évêque de Valleyfield. Sa Grandeur Mgr Emard était accompagné de plusieurs membres du chapitre diocésain et d'un nombreux clergé. La retraite du clergé du diocèse devait commencer ce matin, mais l'ouverture en a été remise à cet après-midi, afin de permettre aux prêtres rendus à Ottawa d'assister aux funérailles. On remarquait entr'autres Mgr L.-N. Campeau, Mgr Jos. Lebeau, chancelier du diocèse, MM. les chanoines R. Lapointe, curé de la basilique, P. Beauchamp, J.-A. Plantin, J.-A. Myrand, L.-J. Archambault, Sylvio Corbeil, principal de l'école Normale de Hull, J.-H. Touchette, de Casselman, MM. les curés L.-G. Raymond, de Bourget, H. Chabot, de Sainte-Famille, H. Laniel, de Sainte-Jeanne d'Arc, R. P. Bourassa, Notre-Dame de Hull, R. P. Villeneuve, du Sacré-Coeur d'Ottawa, A. Desjardins, d'Alfred, J.-A. Millard, d'Angers, P. Bélanger, de Billings Bridge, M. Chamberland, de Montebello, W. Cadieux, de Notre-Dame de La Paix, J.-C. Chatelain, de Buckingham, A. Mandeville, de Calumet, A.-C. Guillaume, de Cheneville, J. Leclerc, Chute-à-Blondeau, O. Leduc, de Clarence-Creek, J.-A. Lemay, Notre-Dame de la Salette, H. Chartrand, de Saint-Joseph d'Orléans, O. Lalonde, de Papineauville, R. Morin, de Perkins-Mills, H. Hudon, de Rockland, J. Guay, de Ripon, A. Chenier, de Saint-Albert, Aurèle Bélanger, de Saint-André Avelin, A. Constantineau, de Sainte-Anne de Prescott.

Toutes les communautés religieuses du district étaient représentées entre autres les Oblats, les Dominicains, les Capucins, les Pères du Saint-Esprit, les Révérendes Soeurs rises, de la Croix, les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Dans le cortège on remarquait M. Arthur Sauvé, chef de l'opposition à la Législature de Québec, l'hon. M. Monty, de Montréal, le maire Eddy, de Aylmer, le maire Louis Cousineau, de Hull, le contrôleur Champagne, d'Ottawa, l'échevin maire O. Durocher, d'Ottawa, et autres citoyens en vue. La famille était représentée par le notaire F. A. Labelle, de Hull, frère du défunt, MM. Arthur Pharand, de Hull, et Edouard Brunet, d'Ottawo, ses beaux-frères. M. l'abbé Paul Edouard Brunet, de Montebello, Raymond Brunet, étudiant en droit, H. Desrosiers, notaire, de Hull, Paul Labelle, avocat, d'Ottawa, le Dr Arthur Labelle, d'Ottawa, H. G. Brunet, notaire à Hull, Paul, Edouard, Maurice, Gérard Brunet, d'Ottawa, Louis, André, Paul, Avila LaBelle, de Hull, Denis, Bernard, Louis Pharand, de Hull, ses neveux, MM. Alphonse Dugal, de Masson, V. E. Brien, d'Ottawa, Napoléon et Albert Daoust, de Hull, Avila Daoust, de l'Annonciation, Wilfrid Aubry, de North-Bay, Léandre Bertrand, de Montréal. Au nombre des autres parents du défunt sont Mlles Albertine et Marie Labelle, mesdames J. A. Pharand, née Louise Labelle et Edouard Brunet, née Georgiana Labelle, ses soeurs, madame Gustave Charbonneau, de Hawkesbury, Hermine Brunet, en religion, Soeur Paul-Edouard, du Couvent des Soeurs Sainte-Marie, de Vankleek Hill, ses nièces, mesdames J.-B. Dion, de Saint-Bernardin, Sylvie Daoust, de Hull, ses cousines. La famille comprend plusieurs autres nièces, et cousines demeurent à Hull et Ottawa. Depuis le jour de la mort du curé Labelle, chaque nuit il y a eu garde d'honneur auprès du cercueil. Ce sont les marguilliers d'Aylmer qui ont passé la nuit dernière auprès du corps de celui qui pendant 33 ans avait dirigé cette paroisse. Au nombre des personnes présentes ce matin aux funérailles étaient deux religieuses venues de Kansas, Etats-Unis, et leur présence rapelle un fait peu connu qui démontre l'éloquence et la force de prédication que possédait M. le curé Labelle. Un jour il y a de cela plusieurs années le défunt prêchait une retraite à des jeunes filles, dix d'entre elles, la retraite terminée, se firent religieuses, dont trois survivent. Ce sont deux d'entr'elles, qui apprenant la maladie de celui qui avait décidé de leur vocation religieuse, reçurent l'autorisation de partir du Kansas pour se rendre à son chevet. Malheureusement à cause de la longueur du voyage elles ne purent arriver à temps. Il y avait une demi-heure que le curé Labelle était mort lorsqu'elles sont entrées au presbytère d'Aylmer.

UN BAMBIN A LE CRANE FRACTURE

Il est transporté inconscient à l'hôpital Général par le chauffeur.

Condition grave.

Un garçonnet de 5 ans, Nathan Besner, dont les parents demeurent au numéro 1359 du boulevard Saint-Laurent, a eu le crâne fracturé, hier soir, vers 9.30 heures, lorsqu'il fut frappé par un automobile, au coin de la rue Rachel et du boulevard Saint-Laurent. Il a été transporté à l'hôpital Général,



NATHAN BESNER, âgé de 5 ans, dont les parents demeurent au No 1539 du boulevard Saint-Laurent, qui a eu le crâne fracturé au cours d'un accident d'auto.

où son état est considéré critique. L'accident est arrivé lorsque l'enfant courait dans la rue. Ce dernier ne vit pas venir un automobile, que conduisait M. O. Vézeau, domicilié au numéro 231 de la rue des Manufacturiers. Vézeau, en voyant l'enfant, essaya d'arrêter brusquement son véhicule, mais ne put le faire avant de frapper l'enfant. Il arrêta aussitôt et constatant que l'état de sa victime était sérieux, il le transporta à l'hôpital Général, où on n'entretient que peu d'espoir de lui sauver la vie.

Ils lui volent son violon et de l'argent

Hyman, Philip et Morriss Singer ont été arrêtés hier soir par les détectives Valois et Langlois, sous l'accusation d'avoir volé un violon de $500 dans lequel on avait caché une somme de $100 puis ajouté ensuite une somme de $49. La plainte avait été portée par Mlle Mollie Tokshinski, de Chicago, en visite à Montréal, chez une parente. La jeune fille a de plus raconté qu'elle est professeur de violon à la faculté de musique du Collège de Musique de Chicago et que Hyman Singer l'a menacée à plusieurs reprises de la tuer et de lui briser les doigts pour l'empêcher de toucher à son instrument.

Le juge Enright a fixé ce matin, en cour des Comparutions, un cautionnement de $300 pour chaque accusé et il fera l'enquête préliminaire demain.

Le violon et l'argent sont entre les mains des policiers.

Ils auraient conspiré pour frauder

Ernest Capitolo, accusé d'avoir conspiré avec un nommé David Levinson pour frauder M. B. Lefebvre, Ltée, d'une somme de $15,000, a comparu ce matin devant le juge Enright et subira son enquête bientôt.

Les $15,000 représentent la valeur de loyer et de revenue de diverses maisons de rapport situées rue Saint-Mathieu et rue Oldfield.

Deux verdicts rendus

Le coroner-adjoint a rendu, ce matin, un verdict de mort accidentelle, dans le cas de Jean Viau, bambin âgé de 6 ans, dont les parents demeurent à Boucherville, qui a été écrasé à mort, hier matin, vers 9.30 heures, sur le chemin de Saint-Bruno, par un automobile que conduisait M. Aimé Guilbert, de Saint-Bruno.

Il paraît, d'après les témoignages entendus à l'enquête, que le garçonnet se jeta en courant devant le véhicule qui allait à une allure légale et dont l'avertisseur venait d'être agité. Le jeune Viau était avec deux petits cousins au moment de l'accident. Tous trois étaient rangés sur le côté du chemin, attendant, pour continuer leur route, que l'auto fut passée, mais soudain le jeune Viau traversa en courant devant l'auto et fut frappé. Le verdict rendu ce matin, a été mort "accidentelle" et le chauffeur M. Guilbert a été exonéré de tout blâme.

—Un autre verdict de mort accidentelle a aussi été rendu, par le coroner-adjoint Prince, dans le cas de Fisher Ames, âgé de 38 ans, domicilié à Glen Elm, Ont., qui est mort, dimanche soir, à l'hôpital Général, de blessures à l'abdomen, faites par une balle de revolver.

L'enquête a démontré que Mme Ames, l'épouse du défunt, avait pris un revolver appartenant à son mari, pour le placer dans un meuble et qu'en le prenant, elle avait actionné la gachette de l'arme à feu. Une balle partit et pénétra dans l'abdomen de Ames. On s'empressa de lui procurer tous les soins nécessaires, mais malgré une opération chirurgicale pratiquée à l'hôpital Général, Ames succomba dimanche soir.

La Patrie

MONTREAL, 11 AOUT 1925

L'ELECTION DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Comme il y a quelques semaines dans la Nouvelle-Ecosse, le parti libéral a essuyé hier dans le Nouveau-Brunswick une écrasante défaite. Douze de ses candidats seulement ont échappé au désastre, et nombre de ministres du cabinet sont restés sur le carreau. Dans toute élection il arrive que beaucoup de gens prétendent avoir prévu le résultat du scrutin; dans celle-ci il se trouve que ce résultat était vraiment attendu en toute certitude par la plupart des observateurs, même libéraux.

Théoriquement, l'écueil sur lequel le régime libéral fait naufrage est le projet de développement hydro-électrique de Grand Falls dans lequel le gouvernement Vénlot avait engagé la province. Les conservateurs ont représenté que ce projet n'avait pas été suffisamment mûri, que la province n'avait pas de ressources financières qui la justifiât de dépenser au moins dix, et peut-être vingt millions dans une pareille aventure, dont le plus grand risque, suivant eux, apparaissent dans le fait que le gouvernement ne s'était assuré d'avance d'aucun acheteur qui utiliserait l'électricité produite.

Mais il est évident que ce n'est pas le projet de Grand Falls, même en admettant que l'opportunité en fût discutable, qui a pu causer le revirement d'opinion qui s'est manifesté hier. Il a résulté de causes plus profondes, les mêmes qui ont accompli la déroute libérale dans la Nouvelle-Ecosse, et qui sont opérantes indistinctement dans les trois petites provinces du littoral.

Il existe depuis plusieurs années dans les Provinces Maritimes un malaise qu'aucune action des pouvoirs publics n'a cherché à adoucir et que certaines influences ont au contraire tendu sans cesse à accentuer. Le peuple des Provinces Maritimes prétend avoir des griefs, que possiblement il s'exagère, et il est par ailleurs déprimé par les conditions économiques défavorables qui rebutent les initiatives dans tout le Dominion. L'électorat des Provinces Maritimes est à bout de patience, et c'est ce qui le détermine à opérer un chambardement, dans l'attente qu'il ne pourra en être plus mal et qu'il aura une chance de s'en trouver mieux. Son histoire politique montre que le Nouveau-Brunswick est porté à changer de gouvernement plus aisément que les autres provinces.

Théoriquement aussi, une élection provinciale au Nouveau-Brunswick n'a aucun rapport avec les affaires fédérales,mais aucun parti politique ne l'envisage de cette manière dans la réalité et à la lumière de l'expérience. Quand les liens de parti se rompent dans les frontières d'une province, on ne se fie plus à leur solidité dans le champ plus vaste de la politique fédérale, et cela est surtout le cas lorsque les mêmes causes sont présentes pour les affaiblir.

Le gouvernement King, a-t-on dit, avait décidé d'attendre le résultat de la journée d'hier pour décider s'il reviendrait lui-même d'ici à quelques mois devant les électeurs. Un succès libéral dans le Nouveau-Brunswick lui aurait été grandement utile, en restaurant dans une certaine mesure le prestige du parti. Toutefois, on reste encore généralement sous l'impression que le gouvernement King fera quand même des élections d'ici à quelques mois.

POUR BOIRE ET MANGER

Un cynique a écrit : Dès qu'on remue un principe, on trouve quelque chose dessous et l'on s'aperçoit que ce n'était pas un principe.

Il viendra peut-être à l'idée de quelques-uns de se servir du mot en lisant certaine résolution adoptée hier par la ligue des commis de bar américains. Ces messieurs, dont le nombre se fait de plus en plus restreint, et pour cause, ont actuellement leur vingt-troisième convention à Montréal. On ne sait pas s'ils en auront une autre. Mais il faut admirer la belle conviction avec laquelle, à l'unanimité, sans doute, ils se sont prononcés pour l'abolition de la loi Volstead aux Etats-Unis et le retour à l'ordre ancien.

Ce n'est pas nous qui songeons à douter de la sincérité d'un tel voeu, ni de son opportunité. D'autant moins que nous aurions mauvaise grâce à affecter l'incrédulité quand on trouve tout bien chez nous et qu'on nous fait le compliment de penser que le gouvernement américain devrait copier notre loi des liqueurs.

Dans un mémoire, la ligue des commis de bar précise que la prohibition est en voie de gangréner la vie publique, aux Etats-Unis. En d'autres termes, la prohibition est mauvaise. Il y a là un principe assez juste, et nous n'allons pas nous appliquer à voir ce qu'il peut y avoir dessous.

Il en va de même de cette autre résolution adoptée par l'alliance internationale des employés d'hôtels et de restaurants. Cette organisation tient ses assises conjointement avec celle que nous avons déjà mentionnée.

Les garçons de café, qui la composent, se prononcent avec force contre la manie moderne d'être pressé et de manger sur le bout du pouce. Rien ne les horripile comme ces comptoirs où l'on mangeà la course. Et ils voient avec une réelle tristesse la piteuse théorie des habitués de "cafetérias" qui se promènent avec un plateau et se servent eux-mêmes. Voilà une piètre génération qui traite la vie comme une affaire et qui n'a plus le temps de se payer aucun confort ni aucun repos. C'est l'héritage de la guerre. Il fut pourtant un temps où l'on ne se satisfaisait pas de choses préparées d'avance, où faire la cuisine était encore un art, et où l'on aimait à se faire servir.

Il y a, dans tout cela, des choses justes, et un conseil utile. Nous devrions le suivre, même s'il nous est donné par les garçons de café. Sans doute, ils peuvent paraître intéressés. Mais n'ont-ils pas le droit de vivre et de défendre leur corporation ? Il n'en reste pas moins vrai qu'ils sont là pour empêcher que nous devenions dyspeptiques. cceptions leurs bons offices et laissons-nous servir. Chacun y trouvera son compte et nos jours, pour ne pas dire nos nuits, seront moins troublés.

LES DRUSES

Ce sont de rudes montagnards, accrochés au versant occidental du Liban, et qui n'ont d'autre souci que celui de leur indépendance. Corpulents et bons viveurs, ils dédaignent assez allégrement les restrictions les plus sévères du Coran et ne se font pas faute, par exemple, de manger du porc ai de boire du vin. Leur façon de se vêtir les ferait prendre pour des êtres pacifiques et un peu farceurs. Ils présentent, en effet, des silhouettes fantaisistes avec leur turban demesuré dominant la forme ample de leur longue tunique en toile grise ou en laine blanche. Mais on remarque que cette tunique est relevée par une ceinture qui retient les pistolets et les poignards. Car ils sont toujours prêts à se battre pour rester libres. Et ces bons vivants deviennent terribles à la guerre.

Ils sont cent mille, d'autres disent le double, tout au plus, occupant une centaine de villes ou de villages de Syrie. Mais cette poignée d'hommes résolus a résisté jusqu'ici à l'assimilation.. Ils tinrent tête au soudan d'Egypte, puis aux Turcs qui s'acharnèrent en vain contre eux.

En 1860, les Druses s'attaquèrent aux chrétiens Maronites qu'ils massacrèrent. C'est ce qui amena l'intervention armée de la France. L'année suivante était institué le protectorat de Syrie.

L'histoire de cette région fut marquée, depuis lors, de diverses péripéties. Les Druses turbulents donnèrent maille à partir, à plusieurs reprises, à la France chargée de protéger les minorités chrétiennes.

Depuis la guerre, il y eut au moins six soulèvements qu'on peut attribuer au sentiment nationaliste qui secoue l'Asie. Mais il est de plus en plus évident que là, comme ailleurs, ils furent soudoyés de l'extérieur.

C'est la première réflexion qu'on se fait en apprenant le nouveau soulèvement qui vient de se produire dans cette région, et qui prend cette fois un caractère beaucoup plus grave.

Une colonne française a été surprise et décimée. Et la petite expédition, envoyée pour punir les assaillants, subit le même sort. Munis du butin et des armes dont ils ont pu s'emparer les Druses se retranchent maintenant dans leur "Djebel", qui vut dire montagne en arabe, et apparaissent intraitables et menaçants.

La cause de tout le mal, d'après des dépêches dont il faut toutefois se méfier à cause du ton, serait le général Sarrail. Il est certain que celui-ci a commis des maladresses et qu'il semble l'avoir pris de haut avec les indigènes.C'était mal connaître cette race insoumise que de vouloir lui imposer des fonctionnaires détestés, comme ce fut le cas, ou des ordonnances qui choquaient leurs convictions. Nul doute que cette maladresse suffira, en dépit de ses affinités politiques, à faire rappeler le général Sarrail contre qui les critiques n'ont pas manqué depuis le début.

Celui-ci ne semble pas avoir suivi la ligne de conduite si sage du général Weygand, qui rétablit l'ordre en Syrie, et eut le mérite d'attacher toutes ces populations à la France.

Mais on ne saurait, tout de même, faire porter au général Sarrail le poids d'une ignominie et l'accuser d'avoir fait disperser à coup de fusil, une réunion religieuse qu'il aurait prise pour une démonstration politique. La méprise serait un peu forte, et nous n'en croyons rien en dépit des dépêches. Il en va de même du bombardement de villages où il ne restait que des femmes et des enfants. Tel n'est pas le procédé d'un général français. Ces calomnies ne sont qu'un autre exemple de la propagande qui se poursuit, en Asie, contre les puissances d'Occident.

Il est réconfortant au moins de voir que celles-ci, conscientes de la menace, restent solidaires. Et c'est ce qui a permis au premier-ministre français de rendre publiquement témoignage à l'Angleterre qui fut non seulement correcte, dans cette affaire, mais concourut avec les forces françaises pour empêcher les Druses de prendre position en Transjordanie pour mieux continuer leurs attaques. Grâce à cet appui, la situation est maintenant rétablie.

LES ACCIDENTS D'AUTO

La liste rouge s'allonge bien tristement. Chaque jour amène de nouvelles victimes.

L'accident arrivé sur la route de Berthier, près de Lanoraie, et celui qui s'est produit à quelques pas de la station de Montréal-Ouest, où deux familles entières ont été menacées de destruction complète, resteront sans doute comme les plus pénibles de la saison.

Il n'est pas toujours facile de déterminer la cause exacte de ces collisions fatales. Elles résultent quelquefois d'un acte absolument indépendant de la volonté. C'est sans doute dans ces cas-là que l'enquête du coroner se termine par un verdict de "mort accidentelle".

Mais nous craignons que l'imprudence et la boisson ne soient responsables des neuf-dixièmes des malheurs dont nous donnons trop souvent les détails à nos lecteurs. Quand on est prudent et sobre, on ne fait pas du 60 à l'heure !

Nombre d'automobilistes se conduisent comme si les routes leur appartenaient et s'ils étaient seuls à y circuler. Ils gardent le milieu de la chaussée sans s'occuper des voitures qui viennent en sens contraire. Et ils brûlent l'espace, pour montrer leur habileté et les mérites de leur voiture !! Faut-il s'étonner si parfois les roues s'accrochent et les promeneurs sont lancés de chaque côté du chemin, meurtris, écrabouillés ? L'on constate dans la plupart des cas que le chauffeur était éméché et privé de son jugement.

Les automobilistes qui vont à une allure modérée, qui "prennent leur temps", qui ralentissent chaque fois qu'ils apperçoivent une voiture venant à leur rencontre sont rarement victimes d'accident. La prudence est la mère de la sûreté, et c'est faire preuve de prudence que de ne jamais enfreindre les règlements de la vitesse.

Nous ne saurions trop engager nos lecteurs qui ont des autos à ne jamais prendre de risque. Qu'ils aient l'oeil ouvert et ne cherchent pour aucune raison à rivaliser de vitesse avec d'autres chauffeurs. Dans les rencontres, qu'ils ralentissent et livrent passage à la voiture qui vient; ils ne savent pas si celui qui est au volant est ivre ou fou. Que ceux qui conduisent réfléchissent à l'énorme responsabilité qu'ils encourent, lorsque leur père, leur mère, leur femme et leurs enfants les accompagnent !

Les officiers du ministère de la voirie ont entrepris de débarrasser les grandes routes des chauffeurs qui font de la vitesse et y sèment la terreur. Nous les en félicitons et nous les encourageons à sévir avec plus de rigueur que jamais.

Plus on respectera la loi et les règlements, moins nous aurons de malheurs à déplorer.

CONSEILS LEGISLATIFS

Le "Globe" s'apitoie sur le sort du gouvernement Rhodes qui aura à faire face à un Conseil législatif hostile.

Les regrets du confrère sont superflus. Les conseillers législatifs de la Nouvelle-Ecosse, nous en sommes convaincus, ne voudront pas contrecarrer le travail du nouveau ministère, qui a, à un si haut degré, la confiance du peuple. Et il faudra l'en féliciter.

"La Nouvelle-Ecosse et Québec, ajoute le grand journal libéral de Toronto, commettent une véritable extravagance en continuant de maintenir leur Chambre Haute. Ces corps publics font partie du système de patronage, et on n'en entend parler que lorsqu'ils obstruent la législation de la chambre populaire; et cela n'arrive que lorsque le personnel des deux chambres n'est pas de la même couleur politique. D'une façon ou d'une autre, les avis des autres provinces à ce sujet sont toujours mal reçus".

Le "Globe" a parfaitement raison. Ses conseils ne seront pas plus entendus à Halifax qu'ils ne le seraient à Québec.

Les membres du Conseil législatif de la Nouvelle-Ecosse, comme ceux de Québec, ont à coeur les intérêts de leurs provinces respectives, et les services qu'ils rendent sont fort appréciés de l'électorat.

Si les Conseils législatifs ne sont pas un rouage utile et nécessaire, pourquoi les gouvernements libéraux qui tiennent les rênes du pouvoir depuis tant d'années, ont-ils cessé d'en demander l'abolition ?

Quel est le libéral en vue des provinces intéressées qui oserait aujourd'hui ressusciter contre "nos vieillards malfaisants" les rengaines d'autrefois ?

NOTES

Le perpétuel "inexpressible"

Il y avait bien longtemps que l'Amérique ne s'était adjugé un nouveau record. Cette lacune est comblée. Les Etats-Unis nous apprennent, en effet, qu'ils détiennent le record de la durée d'un pantalon. Il y a exactement quarante et un ans que M. Gardner, de Washington, fit, au lendemain de son mariage, emplette d'un pantalon qu'il a porté tous les dimanches, sans exception. Depuis, il a usé une vingtaine de vestons, autant de paires de bretelles, mais le pantalon est immuable. Il faut croire que M. Gardner est un homme extraordinairement soigneux ou que le pantalon est composé d'un tissage dont on a perdu le secret.

* * *

Son Excellence mon neveu.

Les amis de feu Emile Ollivier, ancien ministre de France, célèbrent cette année le centenaire de sa naissance. Emile Ollivier avait épousé, il y a environ cinquante-cinq ans, une jeune fille qui appartenait à l'une de ces nombreuses familles où il n'est pas rare de voir des oncles plus jeunes que leur neveux. En entrant dans sa nouvelle famille, Emile Ollivier se trouva le neveu de jeunes oncles dont l'un était au lycée, alors que lui-même faisait, à un moment donné, l'intérim du ministre de la Guerre. Un dimanche, le potache arrive, l'air dégagé, au cabinet du ministère de la Guerre: —Que désirez-vous, jeune homme? —Je viens voir mon neveu. —Votre neveu? Vous êtes ici au cabinet du ministre. —Je le sais bien. C'est le ministre que je viens voir. —Quelle plaisanterie! Avez-vous une autorisation? —Veuillez dire à mon neveu le ministre que c'est son oncle qui demande à être reçu. M. l'oncle eut son audience, comme chaque fois qu'il la demandait.

* * *

Les Barbares

Le "Messaggero" publiait, ces temps derniers, la protestation indignée d'un groupe de Romaines contre le sans-gêne vraiment par trop audacieux des Boches qui, cet été jubilaire, infestent littéralement les rues de la "Citta eterna". Ils sont venus par milliers, et ces sauvages — pour employer le terme même dont on les qualifie là-bas — circulent au Carso ou au Vatican comme ils feraient du tourisme dans les Alpes bavaroises. Leur costume se réduit à un minimum qui scandalise jusqu'aux Transtévérines les plus hardies: ni chapeau ni casquette, des espadrilles sans bas ni chaussettes, une blouse de coutil gris largement échancrée sur une poitrine velue, et non pas des culottes, mais des caleçons de bain, plus ou moins blancs, d'où sortent de longues jambes recouvertes d'une épaisse toison. Sur le dos, l'inévitable "sucksack". Il ne leur manque plus que l'alpenstock. Voilà la tenue dans laquelle ces messieurs visitent par caravanes entières, comme en pays conquis, les chambres de Raphaël ou les salles du Capitole. Il n'y a pas de roche tarpéienne, hélas! pour les étrangers mal-appris!

BREFS COMMENTAIRES

La Manche est le plus large à l'endroit où l'on cherche à la traverser à la nage.

* * *

Le "Canada" déclare avoir prévu la défaite libérale dans le Nouveau-Brunswick. Et il n'en disait rien, le cachottier!

* * *

Les deux ponts de l'île Perrot seront ouverts officiellement le 13 septembre. En attendant, ils sont ouverts seulement.

* * *

Si ardents qu'ils soient à prêcher l'optimisme, les libéraux admettront que dans les Provinces Maritimes, tout au moins, les affaires vont mal.

* * *

Le Bureau des statistiques annonce que la récolte de blé dépassera de 113 millions de boisseaux celle de 1924. Puisse cette richesse mettre et tenir en bonne humeur les cultivateurs de l'Ouest.

LA GUERRE AU MAROC

Gérilla doublée d'une guerre à l'européenne; oui à peu près cela, écrit Jean Renaud en décrivant la guerre du Rif. Et la cologne cogne, va de l'avant, harcelée par des coups de fusil, abrutie par le soleil, elle remplit silencieusement sa mission obscure, héroïque et grande.

Mais les autres? Ceux des postes abandonnés ou à peu près? A-t-on un instant pensé à ce que représente un poste abandonné? Un cube de maçonnerie où il y a trente ou cinquante bougres de tirailleurs sénégalais ou marocains avec un ou deux officiers, et qui, ravitaillés par avion, attendent?

Ils sont là, derrière les parapets, des parapets de pacotille, car on a compté sans le canon rifain et sans l'aventure de l'encerclement.

Ils sont éparpillés en poussière, de la poussière de poste; il faut dix mille hommes pour en délivrer cent; et les dissidents les entourent; et nos troupes ne sont pas assez nombreuses pour les secourir tous. Alors, se déroule le drame lent des résistances qui ne veulent pas mourir.

On porte, dans ces postes, la cocarde de France, plus haut que dans pas y admettre ce qui est la réalité n'importe quel assaut; on ne veut de demain...

Oui, demain: l'attaque, l'enlèvement, la prise et puis le reste, tout le reste qui est ce que me contait un des héros de Laoulaï, les cris dans la nuit, le you-you des femmes, puis la lamentation buriée d'un Sénégalais prisonnier qu'on mutile.

C'est bien de la poussière de postes.

Rahla aujourd'hui.

Quel autre demain?

Lequel hier?

Quels sont les noms de ceux qui sont tombés? Quels sont les noms de ceux qu'on ne peut secourir faute d'hommes? Combien y en a-t-il de ces postes de Sénégalais et de Marocains, dont l'agonie va se trainer jusqu'à l'ultime sursaut?

Ils seront prisonniers, ou bien, il faut tout de même qu'on arrive à regarder la vérité dans les yeux, ils seront mutilés par des fanatiques ou des brutes.

Chaque jour, autour d'eux, c'est l'attaque ou c'est le silence hostile, parfois troué par le coup de fusil d'un Rifain qui veille et qui a vu bouger une ombre sur le fortin. On est là comme des fauves en cage, et il n'y a rien à faire; et la nuit tombe; la nuit, cette splendide nuit de là--bas, où brillent les étoiles amies de ceux de l'arrière, des arrières de Meknès, de Marrakech et vers lesquelles montent les parfums des jardins où chantent des cascades. La nuit du bled est aussi toute parfumée de cette chaude odeur de la terre que tout le jour le soleil a calcinée; des souffles apportent des odeurs de moisson; parfois, un oiseau de nuit passe et siffle, et le poste encerclé aspire, écoute, attend...

Il attend quoi?

Que le sommeil courbe les sentinelles sur le quillon des baïonnettes?

Mais non, voici des hurlements et des cris, des coups de fusil: une attaque.

On se précipite, on se bat. Qu'importe tout...

Pourtant non; pas qu'importe tout, parce qu'on est un soldat de France, Sénégalais ou Marocain: un soldat, alors on tient le coup... et les Rifains sont repoussés.

Ils recommenceront demain, jusqu'à ce que comme celui de Rahla, le poste tombe avec sa garnison de blessés, de morts, de titubants, de splendides, dont nul jamais ne dira les gestes formidables qu'ils auront faits devant la nuit impassible qui ensuite étend sur tout son immense linceul d'indifférence et d'oubli.

CHEZ PAUL REBOUX

Le "Cri de Paris" nous conduit chez Paul Reboux.

Petit, le nez rigolo, les cheveux en bataille sur le haut du front, les yeux malicieux, M. Paul Reboux disparaît derrière un vaste bureau américain. Est-ce vraiment le bureau d'un homme de lettres? N'étalent les livres qui galopent le long des murs en nombre inusité on en pourrait douter. Que de casiers, de tiroirs, de chemises, de dossiers! Que d'ordre! Toute l'imagination, tout l'esprit, toute la verve, tout le talent de M. Paul Reboux sont rangés bien soigneusement dans ces casiers; il y a le compartiment "Idées", celui des "Bons Mots", celui des "Personnages normaux", celui de "Bé-é-ée", roman d'un berger et d'une brebis qui paraîtra bientôt, celui de "Femmes" autre roman, celui d'un nouveau "A la manière de..." qui pastichera cette fois les éditions expurgées. Et tant d'autres encore...

—Il faut que nous avisions, dit M. Paul Reboux. La vie n'est plus possible pour l'homme de lettres. Il gagne cinq fois moins puisqu'il en est resté au taux d'avant guerre. La vérité est que nous manquons tous de sens pratique. C'est un tort. Il faut que nous apprenions à adapter la littérature au commerce, que nous aidions celui-ci avec notre intelligence dont il a besoin.

"Je m'explique. Il arrivera un jour — très proche j'espère — où un brave commerçant ira acheter à un homme de lettres célèbre le quatrain dont il a besoin pour lancer intelligemment une bretelle perfectionnée ou un savon adorable. Il y a nécessité à industrialiser si je puis dire la littérature. Je ne trouve pas déshonorant du tout pour un écrivain de vanter un cherry-rocher ou une marque de rasoir. Il faut autant de talent, d'imagination, d'originalité que pour écrire une nouvelle, sinon plus.

"C'est vendre sa plume? Pas tout à fait. Le feuilletoniste qui travaille selon les directives données par un directeur est un plus grand prostitué que celui qui s'occupe de publicité, mais qui, une fois son pain quotidien gagné grâce à un sonnet sur une firme d'automobiles, peut écrire librement un ouvrage à son goût.

"Tenez, vous pouvez dire qu'Alain Monjardin me semble un modèle du genre que je préconise aux littérateurs Chanter la "Gyraldose..." n'est-ce pas aussi savoureux que d'écrire l'histoire d'une pâle jeune fille qui, au bout de 529 pages, épouse son cousin parce que le roman est destiné à une collection bien pensante?

"Que n'ai-je pu faire du commerce? C'était là ma vraie vocation. J'en ai eu une autre: la peinture. C'est par elle que j'ai débuté. Puis l'abbé Charbonnel qui fut mon précepteur et qui se défroqua à la maison m'entraîna avec lui dans un tourbillon de remords, de crises de conscience, de scrupules.

"Et j'ai écrit... Mais je décris les gestes des gens plutôt que leur âme, le côté visuel d'un paysage plutôt que son charme; j'écris en peintre. D'aucuns m'ont reproché de ne pas assez fouiller mes personnages; la raison est toute simple. Je regarde ce qu'ils font; je ne cherche pas à savoir pourquoi. Le peintre toujours, le peintre qui n'est pas tout à fait mort en moi!"



Un seul bon argument vaut mieux que plusieurs arguments meilleurs.—Tristan Bernard.

* * *

Il est si simple de décider avec soi-même que les blessures d'amour-propre ne comptent pas. Elles ne font souffrir que si on le veut bien.—Tristan Bernard.

* * *

Quand on n'est pas assez fortuné pour se payer le bonheur, il ne faut pas trop s'en approcher et le regarder. Non, non, ne regardons pas aux étalages!

Tristan Bernard.

* * *

Il y a redressement quand une minorité ayant pris conscience du péril, accomplit les sacrifices qui rajeuniront, mais sauveront les institutions établies.

Edouard Dujardin.

* * *

—Les trois amours de M. Briand. M. Briand, disent "Aux Ecoutes", a un goût prononcé pour l'automobile. L'automobile, la cigarette et Cocherel, voilà — jusqu'à plus ample informé — ses trois amours à l'heure présente. C'est assez pour aller très loin. L'autre dimanche une Hispano-Suiza a conduit M. Briand de Paris à Genève en douze heures exactement. Le ministre ne s'arrêta qu'une fois en Bourgogne, pour faire, en compagnie de son fidèle Peyceton, un succulent déjeuner composé de truites et d'une entrecôte. A 10 heures, sans le moindre apparat, il arrivait à son hôtel à Genève, aussi frais et dispos que s'il n'avait pas quitté son appartement.

Un journaliste anglais qui possède une auto avait imaginé de suivre M. Briand par la route avec le malsain espoir qu'un "accident est bien vite arrivé". Mais la voiture du président brûla celle du journaliste qui se trouva arrêté en chemin par une panne malencontreuse.

* * *

Le "chalet russe", où M. Briand invita dimanche M. Chamberlain à déjeuner à Vervoix (Suisse), n'a rien de soviétique. Il est réputé pour sa cuisine "bourgeoise" et la fraîcheur de ses ombrages propices aux amoureux qui, de Genève, s'y réfugient aux week-ends. C'est là que les deux ministres voulurent poursuivre leur idylle et qu'ils échangèrent des serments.

L'idylle se prolongeant dimanche tant à Vervoix que dans la campagne romande, l'entourage de MM. Briand et Chamberlain était devenu quelque peu inquiet. On se demandait si quelque accident de route n'était pas survenu. Quelqu'un suggéra que peut-être ils avaient poussé jusqu'à Montreux où c'était la fête des narcisses—adorable solennité—et où le Ballet de l'Opéra de Paris donnait une représentation en plein air. Calomnie! Les deux ministres, à cette heure, devisaient tranquillement à Coppet sur la vertu de Mme de Staël.

M. Briand a donc des lettres, lui qui se vante de ne lire que des romans policiers?

* * *

La lecture préférée de M. Briand en voyage—en voyage par voie ferrée—est celle des romans policiers. Comme Metternich, le rival de Talleyrand, notre ministre des Affaires étrangères raffole des romans populaires fertiles en épisodes et qui "ne fatiguent pas les méninges". Il les trouve profitables et disait à quelqu'un qui plaisantait son choix:

—Hé! hé! Que de services Sherlock Holmès n'aurait-il pas rendus à notre Quai d'Orsay!

LE CARTEL

Faire-part

Le cartel est mort! C'était bien son tour!
Il avait assez massacré de choses.
Meurt-il sans aucun espoir de retour?
Qui sait? pour l'instant, jetons-lui des roses!

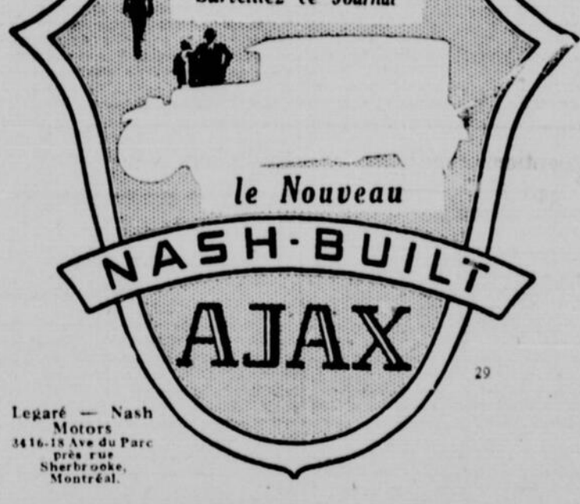
Herriot l'aimait et fut son parrain;
Pour lui Marianne eut ses yeux de gouge;
Il était de fils très adultérin
De la carpe bleue et du lapin rouge!

Il eut tout détruit s'il avait vécu.
Petit à petit il avait su faire
D'un peuple vainqueur un peuple vaincu.
Car nous abaisser était son affaire!

A Berlin qui guette, à Moscou qui mord
Il aurait livré la France dissoute.
Mais, requiescat! Le cartel est mort.
L'abbé Léon Blum a donné l'absoute!

Louis MARSOLLEAU.







"Ma nourriture n'alimentait pas mon cerveau"

"Les choses allaient de mal en pis. Le travail s'empilait sur mon bureau et je ne pouvais le rattraper. Dès avant midi je me sentais la tête embrouillée et vers quatre heures j'étais étourdi et ne tenais plus en place.

"Pendant un temps j'accusai mes nerfs. Puis mon médecin me recommanda la NOURRITURE JOURNET AVEC VITAMINES. Je suivis mon ordonnance, mais j'étais sceptique d'abord.

"Le docteur avait raison. Mon système manquait des choses qui précisément donnent seules la vigueur et l'endurance au système nerveux. Maintenant à tous les repas je prends de la NOURRITURE JOURNET et l'épuisement comme cette fatigue particulière du milieu du jour que je ressentais autrefois sont disparus au total."

PRENEZ L'HABITUDE DES VITAMINES ELLE VOUS PROFITERA

Notre laboratoire peut suffire à peine à la production pour le moment. Si votre épicier ou votre pharmacien ne peut pas vous servir tout de suite la NOURRITURE JOURNET faites-nous tenir son nom. Dans l'intervalle nous vous adresserons un copieux échantillon gratis.

Saveur naturelle ou cocoa en deux grandeurs, 50c et $1.00

VITAMINES CO. LIMITED
584 Saint-Paul Ouest, MONTREAL

PHOSPHATÉE NOURRITURE Journet avec VITAMINES

Seul dépositaire:
LAPORTE, MARTIN LIMITEE
MONTREAL

SANDY MACDONALD
WHISKEY ECOSSAIS



Essayez-en une bouteille et faites-vous un nouvel ami

LE "SANDY MACDONALD" est l'un des vieux whiskeys *rares* d'Ecosse. Une fois que vous y aurez goûté, vous saurez comme il est réellement doux, mûri, et stimulant, le *meilleur* produit écossais du genre.

Depuis plusieurs générations, le "Sandy Mac," comme on l'appelle habituellement, est reconnu par toute l'Ecosse — et passablement dans le monde entier aussi — comme un whiskey dont la riche qualité n'a jamais varié et qui atteint un degré de pureté et une délicatesse de saveur aussi inusitées que satisfaisantes.

Buvez vous-même le "Sandy Mac" et faites-le connaître à ceux de vos amis qui savent apprécier ce qui est bon.

Prix $3.75 la bouteille

Propriétaires Exclusifs
MACDONALD, GREENLEES AND WILLIAMS (Distillateurs) Limités
Leith, Scotland

LA VIE FÉMININE

Fâcheuses Oscillations

"Madame,

"Puisque je vous écris sous le couvert de l'anonymat, je puis vous parler franchement: je n'aurais point à rougir devant vous, bien que tout ce que j'ai à révéler ne soit pas louable. Il s'agit des oscillations navrantes que je constate dans ma volonté de bien faire. Tantôt, j'ai des élans généreux, j'aime le bien, j'aime mon prochain; vos causeries m'enthousiasment; il me semble que mon âme a une force invincible; je plane au-dessous des laideurs humaines, je les vois à peine ou du moins, je les vois comme des plaies qui sont en train de guérir; je suis disposée à tous les sacrifices pour être bonne et pratiquer la vertu; j'ai un attendrissement général pour les malheurs de mes semblables; mon moi s'éclipse, j'abandonne les mesquines préoccupations personnelles, je vogue en plein altruisme et je ne songe plus qu'à travailler pour l'intérêt général. Puis ce beau feu s'éteint; je me sens dégoûtée de l'effort, dégoûtée de la charité; je découvre que je suis dupe de mes beaux mouvements; les faiblesses de mes semblables me semblent soudain criminelles; mon indulgence s'évanouit, je vois partout la lâcheté et l'égoïsme et je me sens disposée à être, moi aussi, lâche et égoïste, plutôt que de résister au courant et d'être seule à donner, à me dévouer, à aimer; dans ces moments-là, je n'ai plus de prochain, je ne découvre partout que des concurrents qui cessent de me frustrer et que je me dispose à terrasser par tous les moyens. Je deviens cynique. Alors, naturellement, les belles oeuvres, entreprises dans une période généreuse, sont abandonnées; je les renverse, j'en bouscule les bases, je me renie moi-même, je détruis avec une joie mauvaise tout ce qui me rappelle mon zèle passé. Je demeure dans cet état plus ou moins longtemps, puis je le trouve laid, inférieur, et je remonte, je remonte vers les cimes premières d'où je redescends, plus tard, infailliblement. D'ailleurs, ces secousses ne sont violentes qu'à l'intérieur; ma conduite change moins dans la forme que dans l'intention, et, pour qui ne m'observe pas de près, ces alternatives ne sont pas très sensibles. Pour moi, je les perçois très nettement et j'en souffre beaucoup.

"Comment y remédier?"

Tout d'abord, laissez-moi vous dire, chère amie, que ce malaise ne vous est pas particulier: chaque humain le connaît; il peut varier suivant les individus, présenter des formes diverses de fluctuations. Il peut être aussi moins conscient, beaucoup d'âmes ne s'observent pas avec ce calme minutieux dont votre relation témoigne, mais chacun de nous est en proie à ces impulsions contraires, n'en doutez pas. Notre pauvre humanité n'est pas parfaite; ce qu'elle a de meilleur en elle, c'est la tendance au bien, c'est le désir de s'améliorer, mais ni cette tendance ni ce désir ne sont continus: ils sont, au contraire, fort intermittents, ce qui rend le progrès bien aléatoire et irrégulier.

Vous me demandez quel remède serait efficace contre ces sinuosités de conduite, si pénibles et si inquiétantes? Il se résume en ceci: vous ingénier à conserver, pour la période de relâchement, toutes les barrières, tous les garde-fous, toutes les entraves qui vous maintiennent dans la voie que vous suivez volontairement durant votre période de vertueuse. Mais ce n'est pas quand vous sentez votre courage faiblir et votre enthousiasme tomber qu'il faut s'aviser de ces précautions, c'est, au contraire, quand vous avez la claire vue du devoir et quand vous êtes pleine d'élan qu'il faut préparer votre défense; à cet instant, l'individu égoïste et veule que vous avez été et que vous redoutez de redevenir vous fait horreur; n'en chassez pas la vision; examinez-le, au contraire, pour que votre répulsion vous suggère les procédés propres à l'écarter. C'est en pleine force qu'il faut préparer la lutte contre lui; dès que les symptômes de son approche vous frappent, mettez-vous en garde et combattez-le.

Une première arme efficace sera celle de l'auto-persuasion; les encouragements des autres peuvent vous laisser insensible, mais les vôtres propres, c'est-à-dire les résolutions généreuses, les réflexions nobles, que vous aurez écrites sous une haute inspiration, ne pourront jamais vous laisser froids. Ne dédaignez pas ce moyen; notez, pour vous, aux heures d'élan, ce que vous éprouvez: les belles pensées, les sentiments vertueux qui vous animent, le mépris que vous inspire le vice, la félonie, la cupidité, l'égoïsme. Cette voix-là percera les pires murailles qui entenèbreront votre conscience aux jours mauvais; vous l'entendrez toujours et elle vous fera relever la tête.

Une autre précaution consiste à vous faire le prisonnier de vos engagements vertueux, pour la période où votre volonté sera fléchissante. Considérez le désastre causé par vos fluctuations dans l'esprit de ceux qui s'appuient sur vous; considérez le doute, la rancune, dont vous pouvez emplir leurs âmes; voyez combien vous êtes injuste vis-à-vis de ceux qui suivaient votre impulsion et se faisaient docilement vos disciples, quand vous laissez tomber votre drapeau.

Vous jetez la perturbation et semez le scandale en quittant le bon sentier. Et cette oeuvre sociale mauvaise est particulièrement pernicieuse; votre volonté peut la déclancher, mais votre contre-volonté ne pourra pas l'arrêter; elle continuera sa marche, elle s'emplifiera, elle fera des prosélytes, et le mal dont vous serez responsable grossira, avec le temps, dans une mesure incalculable. Il est donc essentiel (en honnête homme, vous en conviendrez certainement) de ne pas démentir aux yeux des autres votre conviction vertueuse, alors même qu'elle faiblit un instant. Dans la phase obscure, vous devez vous taire, attendre la fin de l'éclipse sans rien révéler au dehors de votre trouble. Cela, notez-le aussi: vous retirez votre argument et il vous rendra la vigueur nécessaire pour laisser passer le mauvais nuage.

D'ailleurs, je vois surtout dans ces chutes un manque de force; vous essayez de les justifier en assurant que vous perdez le principe directeur; cela est peu probable, puisque vous sentez vite combien cet état est inférieur et puisque, en le quittant, vous estimez que vous remontez. A mon avis, c'est votre courage qui est défaillant alors plus que votre conviction.

Ménagez donc vos forces, évitez les efforts qui faussent le ressort, soyez pondérée et progressive dans la marche vertueuse, vous aurez plus de chance d'éviter ces dépressions redoutables. Essayez ces divers remèdes, ils vous seront tous profitables, j'en réponds.

Exposition annuelle agricole du comté de Saint-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 11. — L'exposition annuelle de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Hyacinthe s'est ouverte aujourd'hui et se continuera demain, au parc Laframboise, où sont les bâtisses de la Société pour l'exhibition. Outre les exhibits mardi, il y aura courses de chevaux de cultivateurs sur buggy, trois essais sur cinq, le deuxième jour, concours de traction, ouvert aux cultivateurs du comté qui sont membres de la Société. Il y aura aussi la parade des animaux primés. Mardi soir à l'hôtel du Canada la Société offrira un banquet sous la présidence de M. Louis Lalime. Les députés René Morin, M.P., T. D. Bouchard, M.P.P. et maire de St-Hyacinthe ainsi que les members de la Société, l'honorable docteur Choquette, conseiller législatif, et Dr Bernard, député de Rouville, sont invités aussi à ce banquet. De plus le personnel de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe. Nous donnons ci-après la liste du conseil de cette Société pour l'année 1925.

Président, Louis Lalime, paroisse de St-Hyacinthe; vice-prés., Charles Messier, paroisse de Ste-Madeleine; agronome, Lorenzo Hamelin, de l'Ecole de l'Industrie Laitière St-Hyacinthe; conseiller, Louis Lavallée, St-Hyacinthe; sec.-trés., René Morin, M.P., St-Hyacinthe. Directeurs: MM. Arsène Messier, St-Charles; Joseph Berthiaume, St-Hyacinthe; Albany Nichols, La Présentation; Léopold Courtemanche, St-Judes; André Desrosiers, St-Bernard; Wilfrid Beauregard, St-Damase; Joseph Gadbois, St-Barnabé; Henri Bousquet, village St-Denis; Hormisdas Bernard, St-Thomas d'Aquin; Osias Poulin, St-Hyacinthe le Confesseur; Amédée Jalbert, paroisse St-Denis. Comité des citoyens: MM. L. R. Blanchard, J. B. E. Durocher. Ces deux derniers de St-Hyacinthe.

Vol à l'hospice S.-Joseph

Un nommé Eugène Marin, arrêté par les constables Thomas Martin et René Latour, dans la cour de l'hospice Saint-Joseph, rue Cathédrale, institution dirigé par les soeurs Grises, quelques minutes après qu'il eut enfoncé les trois portes donnant sur la chapelle et la sacristie a comparu ce matin devant le juge Enright et a plaidé non-coupable. Il subira son enquête le 18. L'accusé n'a pas été admis à caution.

Une abeille pique le chauffeur et un accident s'en suit

FREDERICKTON, N.-B., 11. — (Presse canadienne).—Une abeille a failli être la cause d'une catastrophe près de Bob-Long's sur le chemin de Woodstock, hier. La mouche à miel piqua le chauffeur d'un automobile portant une licence de Québec et l'auto fit panache. Les occupants virent la mort de près.

L'insecte se déposa sur le genou du chauffeur. Se sentant piqué, le chauffeur abandonna son volant pour frapper la mouche. L'auto quitta le chemin pour le fossé où elle tourna sur elle-même.

Sauf quelques contusions et égratignures et l'émotion, les occupants s'en tirèrent indemnes. L'auto ne fut pas très endommagée non plus. Les touristes étaient: MM. H.-S. Racicot, de Ste-Anne de la Pocatière, Québec; H.-B. Humphrey, de Washington, et E.-C. Marr, de St-Paul, Minnesota.

Nominations ecclésiastiques

QUEBEC, 11 (Du correspondant de la Patrie) — Les nominations ecclésiastiques qui suivent viennent d'être faites par Sa Grandeur Monseigneur Langlois, administrateur de l'archidiocèse:

M. l'abbé Janvier Lachance, ci-devant curé de Saint-Eloi-les-Mines, a été nommé assistant au bureau de la Mutuelle des Fabriques à l'Archevêché.

M. l'abbé Gédéon Shalenks, ci-devant vicaire à Saint-Marc des Carrières, a été nommé curé de Saint-Eloi-les-Mines.

M. l'abbé Albert Bluet, ci-devant de l'Ecole Apostolique, a été nommé vicaire à Saint-Marc des Carrières.

M. l'abbé Alphonse Marcoux, nouveau prêtre, a été nommé vicaire à Saint-Ferdinand d'Halifax.

Mort subitement

M. Duncan Monroe, âgé de 70 ans, domicilié au numéro 292 de la rue St-Jacques, à Ville St-Pierre, est mort subitement, hier matin, à 9 heures, à sa résidence. M. Monroe qui était ingénieur, a succombé à une syncope. Il laisse son épouse, née Mary Haddington et trois filles et deux fils. Le coroner a permis à la famille de garder le cadavre. Une enquête sera tenue demain matin.

RÉPONSES A TOUT

D.—1. Quelle est la signification des noms: Roméo, Madeleine, Pauline, Annette? 2. Quel est le caractère d'un homme né le 27 octobre et ses années de succès? Que pensez-vous d'un jeune homme de dix-sept ans qui ne travaille pas depuis trois semaines et qui aurait une place à Montréal comme journalier. Je n'ai pas de père; nous sommes six enfants et ma mère ne veut pas que je travaille à Montréal. Elle veut m'envoyer travailler chez les habitants et moi je ne veux pas parce que ce n'est pas un métier pour moi et je n'aime pas cela. Que faire? Je suis un garçon en peine et découragé. Ma mère m'a dit que si je partais de la maison, je n'y remettrais plus les pieds. 4. Quel est le caractère d'une femme née le 14 décembre? — R.-B.

R.—1. Roméo, signifie franc; Madeleine, favorite; Pauline, petite; Annette, gracieuse. 2. Les hommes nés en octobre sont intelligents. Leur cerveau est prompt à former des projets. Ils sont doués d'audace et de témérité en même temps que de prudence. Ils sont méfiants. Ils aiment les sports et les pratiquent facilement grâce à leur tempérament vigoureux. Changement de fortune tous les 8 ans. 3. Votre mère a des craintes que je comprends fort bien en ne voulant pas vous laisser quitter la campagne pour venir travailler en ville, où vous serez seul sans sa surveillance et ses conseils. Vous êtes certainement bien jeune pour être lancé seul dans Montréal. N'auriez-vous pas une parente ici où vous pourriez vous loger et qui remplirait envers vous le rôle de mère? Le salaire que l'on vous offre comme journalier vous semble peut-être dépasser de beaucoup celui que vous retireriez comme cultivateur mais il ne faut pas vous laisser leurrer car à Montréal, vous devrez payer votre chambre et votre nourriture, payer votre lavage, votre raccommodage et le reste. Tout ceci est coûteux tandis que chez-vous, vous retirez votre salaire et le laissez complet pour aider votre mère et vos frères et soeurs. Je ne crois pas, dans les premiers temps surtout, que vous puissiez faire assez d'argent à Montréal pour payer vos dépenses et en envoyer à votre famille. Et puis vous êtes jeune, vous pouvez peut-être attendre un peu et familiariser votre mère avec l'idée de votre départ et de votre situation en ville. C'est inutile de la peiner et vous fermer la porte de votre foyer. Ne vous découragez pas; on ne doit se décourager jamais, à plus forte raison quand on a dix-sept ans, qu'on est fort et courageux. Vous n'avez besoin que d'un peu de patience et de résignation. Vous verrez que tout finira par s'arranger. 4. Les femmes nées en décembre sont capricieuses. Timides dans leur jeunesse elles s'enhardissent plus tard et savent conduire leur barque avec adresse et savoir-faire. Ce sont des femmes de tête qui savent briller.

* * *

D.—1. Voudriez-vous me dire quel procédé employer pour laver les dorures des cadres?—2. J'ai beaucoup de petits vers dans le visage. Pourriez-vous m'enseigner un remède pour faire disparaître cela?—3. J'ai aussi des taches noires sur le visage, comme des signes. J'en ai plusieurs. Connaissez-vous quelque chose pour faire disparaître ces taches?—COEUR AIMANT.

R.—1. Les cadres dorés non vernis peuvent être nettoyés en brossant avec un pinceau imprégné d'un mélange battu en neige de 50 gr. de blanc d'oeuf et de 10 gr. d'eau de javelle; on ne laisse l'enduit que peu de temps, la dorure pouvant être attaquée par l'hypochlorite. On essuie et on donne finalement une couche de vernis spécial pour dorures. Si ceci ne réussissait pas parce que votre cadre est trop sali, il serait peut-être bien d'en changer la couleur en donnant trois couches successives de noir, tel qu'on l'emploie pour le fer forgé. Cela donne une jolie surface mate. —2. Il faut masser longuement chacun des points noirs, les induire ensuite d'un bon cold-cream, que vous laissez en application pendant cinq ou six minutes; vous les extrayez ensuite en faisant une légère pression avec vos ongles. Le moyen pour qu'ils ne reparaissent plus est de bannir de votre régime alimentaire tous les mets comme marinades, charcuteries, boissons fermentées, etc.—3. Un chirurgien pourra vous les enlever. C'est une petite opération, rapide et sans conséquence.

* * *

D.—1. Dernièrement, j'ai acheté du feutre vert et comme il n'était pas de bonne qualité il se déteint beaucoup. Existe-t-il un procédé pour empêcher cela?—2. Quelle est l'influence astrologique sur le caractère des femmes nées le 20 septembre et d'un homme né le 21 avril?—3. Quelle est la signification des noms: Arthur, Léo, Jacques, Marc, Gilles, Max, France, Hélène, Lilianne? — SWEET HEART.

R.—1. Ce feutre ne doit pas être lavable à cause de sa mauvaise qualité. Il suffit de patienter et je crois qu'à la longue, il finira par garder une teinte définitive. Je ne vous conseille pas de le laver dans de l'eau ammoniaquée — ce qui serait un moyen de l'empêcher de déteindre — car il va beaucoup rétrécir. 2. Les femmes nées en septembre sont rieuses, affables, sentimentales. Elles aiment les hommages et les compliments; elles cherchent à plaire et ont de nombreux admirateurs. Les hommes nés en avril ont le caractère brusque, emporté, violent. Ils sont intelligents. Leur esprit manque de vivacité. Ils regardent surtout au côté pratique des choses, ce qui les rend quelque peu terre à terre. 3. Arthur signifie fort; Léo, défenseur; Jacques, édificateur; Marc, travailleur; Gilles, petite chèvre; Max, force; France, liberté; Hélène, charmante; Liliane, comme un lis.

* * *

D.—1. Où pourrais-je me procurer les chansons "Je croyais n'aimer que ma mère" et aussi "Maman jolie". Je me suis adressée chez plusieurs marchands de musique et je ne puis les avoir? — GINETTE.

R.—C'est peut-être parce que l'édition de ces chansons est épuisée. Si vous voulez me répéter cette demande dans une autre lettre et envoyer votre adresse, je demanderai aux correspondants de vous adresser ces chansons si quelqu'un les connait.

MUGUETTE REVEUSE, RENEE DE LORRAINE, MARQUISE POUDREE et MIRZA sont priées de me faire parvenir leur adresse afin que je leur envoie les lettres que j'ai pour eux.

* * *

Rép. à A LA DERIVE. — Pourquoi vouloir vous déguiser? Ce n'est pas un déshonneur de travailler; au contraire, le travail que l'on accomplit de bon coeur honore. Et n'est-ce pas un honneur qui vous échoit que celui qui consiste à vous donner de nouvelles responsabilités? C'est donc que vous avez assez d'énergie et de courage pour les supporter. Ces emplois dont vous me parlez varient suivant les personnes chez qui ils s'exercent et l'organisation de la maison. Ayez plus de confiance en vous-même, je suis certaine que vous réussirez parfaitement. Mais ne croyez-vous pas qu'il vous serait plus facile d'être femme de chambre que bonne d'enfant? C'est moins fatigant et moins captivant. Mettez une annonce dans le journal et consultez les autres annonces qui y sont déjà: Il y a chaque jour de nombreuses demandes. Si vous ne réussissez pas de cette manière, envoyez-moi une enveloppe affranchie et je vous dirai où vous adresser pour faciliter vos recherches.

Armelle

LES REGLEMENTS DE CES EMRPUNTS SONT APPROUVES A VERDUN

Le conseil municipal de la ville voisine passe les règlements en troisième lecture. Travaux à faire.

Le conseil municipal de Verdun a adopté hier soir les deux règlements d'emprunt dont il a déjà été question, pour les divers travaux devant être faits dans Verdun. Ces règlements ont été adoptés sans que la moindre objection ait été enrégistrée. Les avis légaux avaient été donnés concernant la troisième lecture de ces amendements. L'assistance était très nombreuse hier soir, dans la salle du conseil, quand le secrétaire-trésorier du conseil donna lecture des nouveaux règlements.

Les règlements en question sont les suivants:

Le premier règlement (190) concerne un emprunt au montant de $165,000 et cette somme sera répartie comme suit: A—Pour l'agrandissement et l'extension du système d'eau de la Cité; pour le pouvoir additionnel requis pour le pompage et la filtration de l'eau, et pour pourvoir au coût du posage des embranchements d'eau antérieurs au pavage des rues; $80,000.

B—Pour pourvoir une nouvelle sortie d'égout à la station de pompage No 1, $15,000; pour couvrir le coût d'établissement de la ligne de Protection $70,000

Le deuxième emprunt s'élève à $235,000, et sera consacré aux travaux suivants: Pour l'achat d'appareils additionnels, pour le département des Incendies, y compris les pompes; pour la continuation, la construction et l'amélioration des chemins et rues à être faits de macadam et d'asphalte, $165,000; pour la construction de la cour en ciment, bâtiments et aménagements, $15,000; pour le coût additionnel du parachèvement des pavages des avenues Verdun, Régina et Mullarkey, $41,345.85.

Ces deux emprunts sont négociables à un taux d'intérêt de cinq pour cent pour vingt ans. Mais il faut, comme l'exige la loi, que cet emprunt soit autorisé par la Commission Métropolitaine qui garantira les obligations de la cité de Verdun.

La dette de Verdun est de $4,176,000 et avec les nouveaux emprunts elle se trouve portée à $4,576,000. Cependant les échéances sont très espacées, de sorte que la ville de Verdun pourra réaliser encore cette année un surplus de $20,000 et plus.

Son Honneur le maire J.-P. Dupuis expliqua l'obligation dans laquelle se trouvait le conseil de faire de nouveaux emprunts. Des travaux de pavage et des améliorations dans le département des incendies s'imposent.

Le conseil siégera de nouveau la semaine prochaine pour arrêter les travaux qui doivent être faits lorsque l'emprunt aura été autorisé et effectué.

Envoyez le coupon pour un essai de 10 jours.





D'Admirables Dents Claires

Vous les avez peut-être vous-même — et sans le savoir.

Faites cette unique expérience. Trouvez quelle beauté se cache sous cette malpropre couche pelliculaire qui ternit vos dents.

DESIREZ-VOUS sérieusement avoir d'éblouissantes dents claires? — des dents qui ajouteront considérablement à votre apparence et à votre attraction personnelle?

Vous pouvez les avoir si vous le voulez. Ceci a été prouvé un nombre illimité de fois. Mais pas en continuant les anciennes méthodes de nettoyage et de brossage des dents.

La science moderne a découvert une nouvelle méthode. Un principe radicalement différent des anciennes méthodes: et basé sur les plus nouvelles découvertes scientifiques. Ceci vous en offre une expérience gratuite. Envoyez tout simplement ce coupon par la poste.

Comment atteindre le but — rapidement

Il y a un couche pelliculaire sur vos dents. Passez votre langue sur vos dents et vous la sentirez. **Sous cette couche se trouvent de jolies dents comme celles que vous enviez aux autres.** Les méthodes ordinaires ne la feront jamais disparaître entièrement.

C'est pourquoi cet essai gratuit vous est offert. Car, lorsque vous aurez fait disparaître cette couche pelliculaire, vous serez agréablement surpris de ce que vous découvrirez. Vous pouvez peut-être avoir actuellement de superbes dents — **et ne pas le savoir.** Découvrez-les!

Ce qu'est cette couche pelliculaire

La plupart des maux de la dentition ont pour cause la couche pelliculaire. Elle se colle aux dents, pénètre dans les fentes et y reste. Les microbes y germent par millions. Ceux-ci, avec le tartre, sont la principale cause de la pyorrhée et de la carie.

Cette couche pelliculaire absorbe aussi les taches — taches provenant des aliments, de l'habitude de fumer, de causes variées. C'est pourquoi vos dents semblent "décolorées."

La Nouvelle Méthode la fait maintenant disparaître

Les anciennes pâtes dentifrices ne peuvent victorieusement combattre cette couche pelliculaire. Aussi, la plupart des gens avaient des dents malpropres, et les maux de la dentition augmentaient d'une façon alarmante.

On a découvert de nouvelles méthodes on les a incorporées dans un nouveau type de pâte dentifrice, appelée Pepsodent.

Elle agit de façon à figer la couche pelliculaire, puis la faire disparaître sans nul danger. Pas de savon, pas de craie; pas de dur recurage dangereux pour l'émail des dents.

Cette méthode prouve la folie d'avoir de laides dents. Elle protège mieux contre le pyorrhée et maux de dents, aussi bien pour les adultes que pour les enfants.

Son emploi pendant 10 jours prouvera son efficacité. Et ces 10 jours vous sont offerts comme expérience. Donc, pourquoi ne pas faire cet essai et avoir de plus jolies dents, des dents plus blanches? Envoyez le coupon dès aujourd'hui.

GRATIS Pour avoir un tube de 10 jours envoyez ce coupon à

THE PEPSODENT COMPANY, "Sce" 001—191 rue George, Toronto, Can.

Envoyez à

Nom.....

Adresse.....

Un tube seulement à chaque famille. 1773 Can

Fabrication Canadienne. Pepsodent CANADA

La nouvelle qualité de pâte dentifrice du jour. Approuvée par les autorités en art dentaire de l'univers.



Fait un Meilleur Pain. Demandez à votre épicier pour LES GALETTES DE LEVAIN ROYAL. LA QUALITE PLUS ELEVEE POUR AU-DELA DE 50 ANS

EATON

MAGASIN OUVERT DE 9 A.M. à 5.30 P.M.
MAGASIN FERME TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI PENDANT LE MOIS D'AOUT

L'ELEGANCE MASCULINE

LORSQUE vous vous habillez chez Eaton, vous avez non seulement l'avantage de pouvoir faire vos achats à des rayons réunis dans une même section, ce qui vous évite des pas inutiles et vous épargne du temps, mais aussi l'avantage de pouvoir faire votre choix dans un assortiment extraordinairement étendu et d'une excellence reconnue de qualité et de confection.

Quoiqu'il n'y ait jamais de changement très prononcé dans la mode masculine, certains détails subissent souvent de légères modifications — un revers plus allongé, un pantalon plus large, une coupe nouvelle à la taille. Nos tailleurs et nos acheteurs se tiennent continuellement au courant de ces changements.

L'élégance et la correction sont les qualités qui distinguent notre assortiment de vêtements pour hommes, et nous pouvons même sans crainte avancer que vous trouverez à notre rayon des vêtements qui se rapprochent extraordinairement des vêtements confectionnés sur commande.

L'Homme d'Affaires



aimera ce complet d'une élégance sobre, en tissu d'une durabilité à toute épreuve, laine filée de nuances tranquilles ou serge grise, à veston à trois boutons. La confection en est soignée et le fini impeccable. Tailles 34 à 44.

45.00

Le Bleu et le Gris



forment un ensemble élégant fort populaire parmi les jeunes gens. Cet ensemble est formé par un veston de serge bleu marine à devant croisé, et un large pantalon de flanelle grise. Un complet de serge bleu marine à **35.00**, et un pantalon de flanelle grise à **8.50**, complètent une garde-robe masculine pour l'été. Tailles: 34 à 42.

Pour le Voyage



vous ne pouvez trouver rien de mieux que ce complet en serge grise unie ou en tissu de nuances mélangées de gris ou brun. Le veston est à longs revers roulés, devant arrondi, et en les nouvelles lignes amples anglaises. C'est un complet pratique pour le voyage, tout en étant impeccablement élégant. Tailles: 34 à 42.

$35. et **$45.**

Le Devant Croisé



devient de plus en plus populaire. Il semble même qu'à l'automne, il sera plus populaire que jamais. Ce complet à devant croisé, se fait remarquer par ses revers plutôt larges, ses épaules larges aussi, et sa ligne s'amincissant vers le bas du pantalon. En serge bleu marine et tissus variés d'excellente qualité. Tailles, 34 à 42.

$35. et **$40.**

On Porte à Londres



ce complet à l'apparence légèrement insouciante, ce qui ne l'empêche nullement d'être essentiellement élégant. Elégant dans ses revers pointés de moyenne largeur et autres détails de sa confection soignée. Vous pouvez avoir ce modèle soit en nuances pas trop foncées de gris ou en teintes de fauve. Tailles, 34 à 42.

$35. et **$45.**

L'Originalité



de la nuance lavande avec rayures subtilement superposées distingue cet élégant complet en tissu de qualité supérieure. Il faut remarquer le gilet à devant croisé qui donne tout de suite une idée d'hors de l'ordinaire. Le veston est à larges revers et est arrondi en avant. Le pantalon est plutôt large. Tailles: 34 à 42.

$35.00

Les Paletots pour l'Automne



portant les étiquettes anglaises "Burberry", "Golden Square", "Kenneth Durward", et "Texryte" de qualité renommée, forment un étalage fort intéressant. Confectionnés avec tout l'art et l'habilité des tailleurs londonniens, en les tissus les plus choisis des filatures anglaises, présentant de nouveaux dessins en nuances nouvelles, ces paletots sont à la fois élégants et pratiques.
Tailles: 36 à 44.

$45.00 à $65.00
Au rez-de-chaussée chez Eaton.



Téléphone Uptown 7000

THE T. EATON Co LIMITED DE MONTREAL

Téléphone Uptown 7000

ON DOIT ABATTRE WAR PRIZE A DELORIMIER APRES LA 7EME COURSE

ON DOIT ABATTRE WAR PRIZE AU ROND DELORIMIER, HIER

La monture trébuche et se casse une patte. — Les favoris ont eu une mauvaise matinée.

Un déplorable accident a marqué la fin de la matinée de courses d'hier à Delorimier, lorsque la monture War Prize trébucha et se cassa une patte. Il fallut l'abattre et c'est M. Landriault qui fut chargé de cette tâche. Sand Queen culbuta par-dessus War Prize tandis que Vendor, qui suivait, put juste passer à côté en faisant un écart. Les jockeys évitèrent d'être blessés et ce fut un véritable soulagement pour la foule, quand elle apprit qu'ils s'en étaient retirés indemnes.

Rachel D. a gagné la principale épreuve au programme, battant My Grable et Faith W. Jenkins fit prendre le devant à sa monture pratiquement au départ et il mena continuellement. Le vainqueur rpporta $18.85 pour $2 au Mutuel. Ce fut un bon prix pour cette monture, mais le meilleur prix de l'après-midi fut donné par Calhampton, qui rapporta $27.05 pour $2. Scraps, dans la dernière course, donna $15.95 pour $2, et plusieurs seconds choix triomphèrent, de sorte que, dans son ensemble, cette matinée ne fut pas favorable aux "chevaux de forme".

Malgré une ondée assez copieuse vers 2.30, les amateurs de courses étaient nombreux à Delorimier hier, et ils ont été récompensés par une belle matinée de courses. Résultats détaillés avec les entrées d'aujourd'hui:

PREMIERE COURSE, 5 furlongs. Bourse $500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Skippy Sam	113	Mcalaney	1	1
Rec Ree	114	Kennedy	3	2
Dorantue	112	McCabe	4	3
Shiner II	106	V. Jenkins	2	4
Snuff	109	L. Jenkins	7	5
Wary Lady	108	Hunt	8	6
Derelict	111	Ball	6	7
Hoosts of Rock	104	Maderia	5	8

Temps 1.04 4-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Skippy Sam a rapporté $8.00 en premier, $3.20 en deuxième et $2.20 en troisième. Dorantue $3.20 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Vindex-Sally Boots, appartenant à Mme J. L. Kennedy et entraîné par H. Gallagher.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse $500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Bray Annie	110	Hunt	2	1
Ambulance	104	McCrann	3	2
Leprechaun	109	Maderia	6	3
Dear Variety	104	Glick	4	4
Muguet	105	Bryson	5	5
Golden Answer	109	L. Jenkins	1	6
Mels Choice	112	Ball	8	7
Village of Hit	111	V. Jenkins	9	8
Hambone	111	Chappelle	7	9

Temps 1.05 3-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Bray Annie a rapporté $8.65 en premier, $4.95 en deuxième et $3.60 en troisième. Ambulance $4.65 en deuxième et $4.10 en troisième. Leprechaun $6.90 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Wildair-Rosey Ina, appartenant à G. K. Allen et entraîné par le même.

TROISIEME COURSE, 6 1-2 furlongs. Bourse $500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Calhampton	109	McAlaney	6	1
Broadview	110	Foden	3	2
Cleopatra Boy	114	Ball	4	3
Hob Baker	114	Maderia	7	4
Humpy	114	Finley	2	5
San Diego	114	McCabe	5	6
Melodrame	114	L. Jenkins	8	7
Scotinmore	111	Chappelle	9	8
Johnny Jones	116	Mulaney	1	9

Temps 1.27 4-5. Piste rapide.

Pari de $2.00 sur Cal. Hampton a rapporté $27.05 en premier, $9.15 en deuxième et $4.25 en troisième. Broadview $3.75 en deuxième et $2.60 en troisième. Cleopatra Boy $2.70 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Calhary-Hampton-Dame, appartenant à Mme L. M. Mock et entraîné par G. Dennler.

QUATRIEME COURSE, 5 furlongs. Bourse $500. 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur $400.

Cheval	P.	Jockey	D.	F.
Scraps	110	L. Jenkins	3	1
Cue Rack	113	Kennedy	1	2
Rand Queen	101	Chappelle	5	3
Vendor	110	Hunt, a tombé.		
War Prize	107	Maderia, a tombé.		
Polite	110	Finley, a tombé.		

Temps 1.54 3-5. Piste rapide.

Pari de $2.06 sur Scraps a rapporté $36.06 en premier, $4.35 en deuxième et $3.75 en troisième. Cue Rack $3.20 en deuxième et $2.80 en troisième. Rand Queen $14.75 en troisième.

Le vainqueur est un descendant de Leonid-Girl, appartenant à T. Sullivan.

L'excursion du Sainte-Brigide

C'est ce soir l'excursion au clair de lune, organisée par l'association Ste-Brigide par le vapeur "Sorel". Le départ s'effectuera du quai Victoria à 8.30 p.m. et il y aura toutes sortes d'attractions à bord, comme chant, musique, concours de danse, etc. Des membres de la chorale et leurs amis sont instamment invités.

GRAND SUCCES DE LA MATINEE DE SAINT-JEAN

Le club Excelsior-Henderson a remporté un succès monstre à St-Jean, dimanche dernier, lors de ses courses sur le terrain de l'Exposition. Une assistance de plus de trois mille personnes était présente afin d'assister aux exploits des différents concurrents.

St-Jean peut se vanter de posséder un nouveau record canadien, car le fameux coureur Arthur Bougie a établi un nouveau record de vitesse en couvrant la distance de 5 milles en 5 minutes et 35 secondes ce qui établit un nouveau record de vitesse.

Un seul accident a marqué le programme de l'après-midi et cet accident est arrivé au champion Provincial E. Larocque, lorsque celui-ci était à faire une course de trois milles en concurrence avec les coureurs S. Cotnoir de Verdun, Arthur Bougie, le recordman, Lucien Blendeau de Montréal.

Cet accident fut assez grave et il fut réellement malheureux que le champion Larocque ne put participer aux autres courses car il aurait été très intéressant de voir aux prises Larocque et Bougie dans une course dans laquelle le titre de champion était en jeu.

Le fameux saut de la mort ne put être fait, Larocque étant à l'hôpital et ne pouvant absolument pas participer à cette épreuve dangereuse.

Cependant, les amateurs présents furent enchantés des courses et tous furent unanimes à dire que jamais la ville de St-Jean n'avait été témoin d'un programme aussi bien accompli et aussi bien préparé.

Les courses de chiens Whippets furent très bien appréciées et il était à remarquer l'enthousiasme qui soulevait les arrivées des chiens dans chaque course.

Ce sport de Whippets semble très bien goûté des amateurs et le club Excelsior-Henderson reçoit des félicitations de tout le monde pour encourager ce beau sport des Whippets.

Le fameux Whippet Epinard a encore une fois remporté les honneurs de l'après-midi non sans avoir fait une lutte des plus contestée à Fly, Glenlucky, King Cotton, Menedosa, Ema Pastime, etc., et un grand nombre d'autres.

Dans la course en bicyclettes, le champion Provincial Cerano Trovero a encore une fois remporté la palme après une course de toute beauté et d'après les amateurs présents, ces courses en bicyclettes soulèvent l'enthousiasme chez les assistants.

Voici le compte rendu des courses disputées à St-Jean, dimanche.

Courses de Whippets: 203 verges. Handicap. 1er. Epinard, 2e E. Pastime, 3e. Glenlucky, 12 sec. 3-5.

Course 5 milles, bicyclettes de course: 1er. C. Trovero, 2e. L. Larose, 3e. Damien Figluizzi, 15 min. 45 sec.

5 milles, motocyclettes Solo: 1er. Arthur Bougie, Excelsior, 2e. S. Cotnoir, Henderson, 3e. Turner, de Plattsburg, N.Y. Harley-Dav. 5 m. 25 sec.

10 milles, bicyclettes de course: 1er. C. Trovero, 2e. L. Larose, 3e. D. Figluizzi, 32 min. 1 sec.

3 milles, Motocyclettes Solo: 1er. S. Cotnoir, Henderson, 2e. L. Riendeau, Henderson, 3e. A. Bougie, Excelsior, 4e. Whyman, Plattsburg, N.Y. Harley-Davidson. 4 min. 10 sec.

5 milles, bicyclettes de promenade, 1er. R. Depres, Super-X, 2e. Wm. Championnat de St-Jean: 1er. A. Vertreau, 2e. Alf. Proulx, 3e. H. Décarie, 4e. Léo. Prescott, 5e. Jos Hill.

3 milles, moteurs, un cylindre Cleveland: 1er. R. Lavole, 2e. L. Lamarre, 3e. J. Godbout. 6 min. 5 sec.

5 milles, motocyclettes, novices: 1er. R. eDpres, Super-X; 2e. Wm. Dunbar, Super-X; 3e. S. Coté, Super-X; 4e. Turner, Harley-Davidson. 4.-45.

Le club Excelsior-Henderson reçoit des invitations de partout, ces courses de motocyclettes étant très bien goutées et la direction du club désire comme par le passé conserver sa bonne réputation et continuera dans l'avenir à donner du beau sport à la satisfaction des amateurs.

LIGUE AMERICAINE

A Boston:				
Détroit	00111101—	5	15	3
Boston	40003000—	7	10	2

Stoner, Doyle, Wells et Bassler. Woodall; Fuhr, Zeaniser et Bishoff.

A Washington				
Cleveland	000000002—	2	7	4
Washington	10100001x—	3	6	2

Miller et L. Sewell; Ruther et Severeid.

A Philadelphie:				
St-Louis	01010001—	4	10	0
Philadelphie	01000005x—	6	10	1

Bush, Wingard et Dixon; Gray Baumgartner et Cochrane.

Seulement trois parties cédulées pour lundi, dans la ligue Américaine.

ENTREES D'AUJOURD'HUI

PREMIERE COURSE, à réclamer, $500, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Salome 113, Blue Miss 113, Sandah 113, Mandy 107, Bab 113, Royal Gift 110, Florain 108, Powder Face 113.

DEUXIEME COURSE, à réclamer, $500, 3 ans et plus, 5 furlongs.—Wasshebone 115, Countess Emmy 113, Red Tip 110, Brier Bush 105, Lady Gaffney 113, Sandiego 115, Dartaway 113, Dunoon 115.

TROISIEME COURSE, à réclamer, $500, né en canada, 4 ans et plus, 5 furlongs. — Game Scrapper 101, Bell Joy 108, Fitz Allan 110, Almirante 111, Fair and Warmer 111, Gold Bond 110.

QUATRIEME COURSE, à réclamer, $500, 3 ans et plus, 5 furlongs. — Sandy Ione 113, Allab 115, Mike 115, Faith W. 113, Peadine 113, Silver Springs 115, Lustrosa 105, Faher Damien 115, Horace Lerch 111. Aussi éligible, Islander 110.

CINQUIEME COURSE, à réclamer, $500, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs. — Dorienne 108, Wormwood 113, Rosefield 111, Madmans Threat 108, Don Juan 116, Ardito 113, Myrtle Crown 108, Red William 108, Bill Head 113. Aussi éligibles, Hearts of Rock 108, Venevard 113, Col. Hampton 101.

SIXIEME COURSE, $1000, La Patrie Handicap, 3 ans et plus, 6 1-2 furlongs. — Liege 108, Tamarind 106, Curland 108, Sasper 109, The Abbot 104.

SEPTIEME COURSE, à réclamer, $500, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges. — Dependance 106, Idle Toy 110, Bruce Dudley 113, Benorien 101, Balsam Lake 106, Witch Flower 106, Louis Adair 113, Leprechaun 102, Mezanatie 107,

JACK WRIGHT ADOPTE LE BERET BASQUE

En vrai carabin qu'il est, car on sait qu'il commencera à l'automne sa quatrième année de médecine, Jack Wright aime à porter le bérêt, qui lui sied, d'ailleurs, très bien.

A tel point qu'il ne faudrait pas être surpris de le voir paraitre dans le tournoi de la coupe Davis, avec un bérêt bien enfoncé sur la tête. Pas celui des étudiants, cependant, qui ne serait pas très commode. Mais Jack a trouvé mieux ou, du moins, son ami Jean Borotra, le champion français, a trouvé pour lui.

On se souvient que Borotra, lors du passage de l'équipe française à Montréal, l'an dernier, arborait avec élégance un bérêt basque. Or, il advint que des jeunes filles, peu lentes à remarquer ce qui est commode en même temps que séant, décidèrent d'adopter la coiffure. Et Borotra dut promettre, à quelques-unes qu'il rencontra, de leur faire parvenir des bérêts dès qu'il serait de retour dans son pays. Ce qu'il ne manqua pas de faire.

Mais le bérêt convient aussi aux joueurs de tennis. Et Wright décide, à son tour, de l'adopter. D'autant que son ami Borotra, qu'il a retrouvé à New-York, vient de lui en remettre un d'une coupe particulièrement soignée et que est d'une étoffe de champion.

Mlle LILLIAN HARRISON A FAILLI LAISSER SA VIE DANS SA TROISIEME TENTATIVE

BOULOGNE, 11.—Mlle Lillian Harrison, nageuse argentine, a dû être sauvée par son compagnon, l'Egyptien Ishak Helmy, lorsqu'elle fut retirée de la Manche hier soir à 7.40 heures, alors que, dans un appel désespéré, elle sollicita du secours. Mlle Harrison s'était jetée à l'eau à midi douze minutes et elle semblait en parfaite condition quand elle demanda du secours. Elle était sur le point de couler lorsque Helmy la retira de l'eau.

Pendant les cinq premières heures de sa tentative, l'ondine fut victime du vent, de la pluie et de la grêle et ses efforts furent sérieusement affectés par ces éléments conjurés, semble-t-il, contre ses chances. Après un moment d'évanouissement, sur le remorqueur, qui la suivait, Mlle Harrison a déclaré que le problème de la traverse de la Manche était trop ardu pour elle et qu'elle avait fait sa dernière tentative de tranchir le fameux bras de mer à la nage.

Mlle Harrison a eu une autre rechute ce matin et le médecin l'a examinée mais il n'a pas trouvé sa condition inquiétante.

DELONGCHAMP RENCONTRERA LE CYCLONE ALLEMAND REECE JEUDI SOIR AU PARC POUPART DANS LA SEANCE DE LUTTE

Indéniablement bon le programme de lutte que donnera le promoteur Walter Harris en plein air au parc Poupart, coin Nicolet et Sainte-Catherine, jeudi de cette semaine. Malgré que cette séance tombe un "13", M. Harris ne veut pas croire qu'elle ne rencontrera pas l'approbation générale, et c'est pourquoi il a fait un effort, qui frise le coup de maître, lorsqu'il a mis à l'affiche les quatre rencontres suivantes:

Paul Lebrun vs Bill Sherry.
Frank Saxon vs Choquette.
John Linfors vs Alf. Gingras.
Georges Delongchamp vs Cyclone Reece.

C'est là un admirable bilan pour une seule soirée et les amateurs de lutte au genre libre s'en rendent facilement compte. Lebrun trouvera dans Sherry un adversaire redoutable, le lutteur de la république helvétique devra se surpasser s'il ne veut pas dénouer la belle chaine de victoires qu'il a à son crédit depuis qu'il évolue dans l'arène locale. Frank Saxon et Choquette devraient fournir une magnifique exhibition et ces lutteurs devraient se surpasser. Saxon possède un excellent record tandis que Choquette n'est pas le premier venu.

Dans la semi-finale, une vieille connaissance du public local, Linfors reprendra contact avec les amateurs et il aura dans Gingras un connaisseur de son art qui ne lui fera certainement pas de quartiers. La finale sera entre Idole des lutteurs locaux, Georges Delongchamp et le colosse allemand "Cyclone" Reece. Ce dernier n'a pas volé, dit-on, son nom de guerre, car, dans l'arène, il se déplace avec une rapidité vertigineuse. Il passe d'une prise à une autre avec une célérité foudroyante et une désinvolture cynique. Puissant, souple, scientifique, il devrait être pour Georges son plus dur adversaire à date. On aura donc du plaisir à voir les deux colosses à l'oeuvre et l'on se demande quel effet aura la prise de tête de Delongchamp sur son adversaire. Aussi, devrait-il y avoir foule au parc Poupart, jeudi soir.

SAINT-LAURENT TRIOMPHE DES ROYAL-GIANTS

Les Royal-Giants de Boston ont été les victimes des courbes du vétéran Ric Paquette hier soir et le Saint-Laurent, séralt le verdict, a pris sa revanche sur l'équipe de couleur par un score de 6 à 1. Non seulement Paquette lança une magistrale partie, mais il retira sept frappeurs au bâton en sept manches, n'allouant pas au but sur balles et tint ses adversaires à trois maigres hits, dont deux furent faits par Sisco.

La partie fut des plus intéressantes, le Saint-Laurent prit l'avance dès la première manche en comptant quatre points. Haris, mis dns la boite par le club visiteur, fut prestement enlevé mais il était trop tard et Martin, qui le remplaça, dut se contenter de tenir les Laurentiens à sa merci, puisque ses co-équipiers ne pouvaient pas solutionner les balles du vétéran Paquette.

Plus de mille personnes furent témoins de cette partie, qui plut beaucoup aux spectateurs. Il importe de faire une rectification relativement à la partie de dimanche. Le score en a été donné comme étant de 10 à 5, alors qu'il fut de 6 à 5 en faveur des Royal-Giants, comme le démontre le résultat par manche ci-dessous:

Boston Giants								
	10100010—	6	6	2
St-Laurent	20010100—	5	3	4

Batteries: Boston Giants: Dupré, Russell, Matin et Williams.
St-Laurent: Estey et Cardinal.
Arbitres: Bruneau et Bernard.
Assistance, 2,000 personnes.

PARTIE D'HIER

BOSTON GIANTS

Rice, lf	3	0	0	2	0	0
Crudup, 3b	3	0	0	2	1	0
Crossen, ss	3	0	0	0	6	0
Moore, 1b	3	0	0	6	0	0
Sisco, cf	3	1	2	1	0	0
Russell, c	3	0	0	4	0	1
Harris, p	2	0	0	0	1	0
Martin, p	0	0	0	0	1	0
Taylor, 2b	3	0	0	3	2	0
Dupree, rf	1	0	1	0	0	0
	24	1	3	19	6	2

SAINT-LAURENT

Lavertière, lf	2	1	0	1	0	0
C. Rochon, 2b	2	0	0	2	3	0
Cousineau, 3b	2	1	1	0	2	1
Cardinal, c	3	1	1	7	0	1
Gohier, rf	3	1	1	0	0	0
Delisle, cf	3	0	2	1	0	0
D. Rochon, 1b	3	0	1	2	0	0
Pelletier, ss	3	0	0	0	2	0
Paquette, p	3	0	1	0	3	0
	27	4	7	13	10	2

Sommaire par manche:

	R.	H.	E.
Boston Giants	0100000—	1	3	2
St-Laurent	4000000—	4	7	2

SOMMAIRE

Coups pour 2 buts: Delisle, Cardinal; coups pour trois buts: Cousineau; but volés: Sisco, Gohier, Cardinal; buts sur balles de Paquette 0, Harris 1, Martin 1; retirés au bâton de Paquette 7, Harris 1, Martin 2; balle passée: Russell 2, Cardinal 1; laissé sur les buts: Saint-Laurent 3, Boston Giants 2. Temps de la partie, 1.55. Arbitres, Bouneau et Bernard. Assistance, 1,000 personnes.

* * *

Les Royal-Giants de Boston, actuellement à Montréal, se rencontreront ce soir avec le Saint-Jérôme, à 6.30 heures, au parc Guybourg, lieu des parties de la ligue Indépendante.

LA SCIENCE INTIME DU JEU DE GOLF

PAR

CHESTER HORTON

"Le professeur qui a le mieux réussi".



Un balancement facile donnera le contrôle sur le marteau et sur la balle.

Dans les balancements de pratique avec un bâton de golf, vous n'avez jamais conscience de l'action du corps. C'est la véritable manière d'obtenir un balancement parfait. Une des leçons les plus difficiles à apprendre dans tout le golf est que ces balancements simplement de pratique que vous faites sont exactement les balancements qui enverraient la balle loin en ligne droite si vous vouliez simplement les mettre sur la balle. Renversez-vous vous-même dans le but d'expérience. Lorsque vous balancez dans la pratique, balancez avec toute la force et toute la puissance que vous pouvez. Alors, lorsque vous balancez pour la balle, balancez facilement, comme si vous n'en aviez aucunement l'intention. Cela vous causera propablement la surprise de votre vie et vous ouvrira le véritable chemin à la facilité et au rythme dans le golf.

Les visiteurs sont la plus forte équipe de couleur qui ait encore passé à Montréal et, comme les amateurs de l'est de la ville n'ont pas été à même de les voir évoluer dans leur "boost", ce sera une aubaine exceptionnelle pour eux.

Le Saint-Jérôme, sans tout l'éclat de sa forme, et fier de ses deux victoires sur le Longueuil et le Hochelaga Ind., samedi et dimanche, s'attend à livrer une grande lutte aux lanceurs noirs et Oscar Deschamps sera dans la boîte pour Bébé Belanger, avec Marion derrière le marbre. Les amateurs verront sûrement une grande exhibition de baseball, ce soir

Demain soir, au même endroit, les Royal Giants rencontreront le Hochelaga Ind. et Billy Banes, de son côté, se prépare à leur faire une chaude réception.

BARNEY DREYFUSS, propriétaire des Pittsburg, a annoncé l'engagement de Rube Oldham du club Des Moines, de la Western League

HISTORIQUE DE LA RENCONTRE LA "PATRIE"-MONTREAL NORD

On trouvera plus bas le rapport de la partie de dimanche dernier entre les clubs la "Patrie" et Montréal-Nord, ainsi que le compte-rendu des courses qui firent partie de cette grande matinée champêtre un si grand succès. Comme on le sait déjà, la "Patrie" fut battue à la dixième manche par le score de 5 à 4, mais elle aurait dû gagner à la neuvième, comme on le verra plus bas. Une décision mal accueillie du Montréal-Nord, déclarant un de ses coureurs mort au troisième fut renversée, l'arbitre des buts se retira et plusieurs joueurs de la "Patrie" refusèrent de continuer, de sorte que le gérant Limoges se trouva obligé de terminer la rencontre avec une équipe fort affaiblie. Il est malheureux qu'un tel état de choses se produise sur un terrain de baseball et l'on devrait regarder comme finales et irrévocables les décisions d'un arbitre, surtout lorsque cet officiel a toujours été regardé comme impartial et compétent. Suit l'historique de la partie par manche:

PREMIERE MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Langlois premier frappeur est retiré sur des "strikes." Le lanceur Latour semble en grande forme. Marcotte ne peut solutionner les balles de Latour et est retiré. Malo frappe un "scratch hit." Demuy est passé dans la mitaine.

Montréal-Nord au bâton. — Lauzon frappe dans le champ du centre et est retiré par Langlois. Champagne frappe un "fly" au champ de gauche et est retiré. Lebire est passé sur des balles. Latour frappe un deux-buts. Martin meurt aux mains de Jérôme.

DEUXIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Jérôme frappe à Champagne et est retiré au premier. Rousseau frappe un direct qui est bloqué par Lauzon et ce dernier le retire au premier. Langlois est retiré au marbre sur des "strikes."

Montréal-Nord au bâton. — Beaupré est victime des balles foudroyantes de Malo. Pruneau est passé au premier sur des balles. Langlois prend son premier sur erreur de Lebrun est passé dans la mitaine. Lauzon est retiré par Jérôme.

TROISIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Gareau est retiré au marbre. Beauchamp frappe à Latour qui le retire au premier. Langlois frappe un magnifique hit dans le centre. Marcotte est retiré sur des "strikes."

Montréal-Nord au bâton. — Champagne débute par un hit. Lebire est passé sur des balles; ce dernier étant trop audacieux est coupé au deuxième par Beauchamp. Lauzon est sauf au premier, tandis que Champagne atteint Martin est retiré par Langlois et le champ Eschet. Beaupré frappe un "fly" aux mains de Demuy.

QUATRIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Malo est retiré sur des "strikes." Demuy est retiré sur un "fly" aux mains de Lauzon. Jérôme frappe un coup simple dans le centre. Rousseau est sauf au premier; mais Jérôme se fait couper au deuxième.

Montréal-Nord au bâton. — Pruneau prend son premier sur des balles. Langlois est cloué au marbre. Lefebvre est retiré au premier par Beauchamp. Lauzon frappe à Marcotte qui le retire au premier.

CINQUIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Gareau frappe un "scratch hit." Beauchamp est retiré sur des "strikes." Langlois frappe un "fly" au "short-stop" et est retiré. Marcotte frappe un solide deux-buts et fait compter Gareau. Malo frappe un coup simple. Demuy est retiré par Martin au premier.

Montréal-Nord au bâton. — Champagne est passé dans la mitaine. Lebire est retiré pour ne pas avoir touché le premier but. Latour, à son tour, est passé dans la mitaine par son adversaire. Malo livre une belle lutte à ses adversaires.

SIXIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Jérôme débute par un coup simple dans le centre. Rousseau limite son coéquipier en mettant un "hit" à son crédit. Les deux frappeurs suivants, Langlois et Gareau, sont retirés sur des "strikes." Langlois frappe un coup en avant du marbre et est retiré par Beaupré au premier.

Montréal-Nord au bâton. — Martin est retiré au premier par Gareau. Beaupré frappe un hit; mais ce dernier est coupé par Beauchamp en essayant de voler le deuxième. Pruneau est retiré sur "foul" par Beauchamp.

SEPTIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Marcotte frappe à Lebire qui le retire. Malo frappe un magnifique deux-buts. Demuy est retiré au marbre. Malo est coupé en essayant de voler son troisième but.

Montréal-Nord au bâton. — Langlois ne peut solutionner les balles de Malo et est retiré au marbre. Lefebvre frappe à Marcotte et est retiré au premier. Lauzon prend son premier sur une erreur. Champagne fait compter Lauzon sur un hit dans le champ de droite. Lebire frappe à Marcotte qui le retire au premier.

HUITIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Jérôme est retiré au marbre sur des "strikes." Rousseau frappe à Martin et est retiré au premier but. P. Langlois est sauf au premier, mais est retiré en essayant de voler son deuxième.

Montréal-Nord au bâton. — Latour et Martin sont victimes des balles foudroyantes de Malo et sont cloués au marbre. Beaupré est retiré par Langlois au centre.

NEUVIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — Gareau est retiré par Latour. Beauchamp frappe à Lebire. A. Langlois est retiré au marbre sur des "strikes."

Montréal-Nord au bâton. — Pruneau prend son premier sur des balles. Langlois est sauf au premier sur une erreur. Lefèvre frappe un "bunt" aux mmains de Malo qui lance la balle au troisième et coupe Pruneau; mais une discussion acerbe s'élève entre les joueurs et l'arbitre Loiseau qui a déclaré Pruneau mort au troisième. Lou ne veut pas reconnaitre cette décision et fait compter du Montréal-Nord réclament gain de cause pour Pruneau. L'arbitre des buts est remplacé et la partie est continuée. Seulement les paris sont annulés par l'arbitre Loiseau et ce dernier se retire et le club "La Patrie" proteste la partie. Champagne frappe un "fly" et fait compter Pruneau sur le retour de la balle. Champagne est retiré par Beauchamp au deuxième. Latour est retiré sur des "strikes."

DIXIEME MANCHE

La "Patrie" au bâton. — L'on est forcé de jouer une manche supplémentaire, le score étant égal. R. Loiseau remplace Marcotte au bâton et est retiré sur des "strikes." Malo frappe un solide deux-buts. Demuy est retiré au bâton. Jérôme frappe un deux-buts et fait compter Malo. Rousseau est sau sur une erreur. Langlois est retiré au marbre.

Montréal-Nord au bâton. — Martin frappe un hit. Beaupré prend son premier sur une erreur. Pruneau s'installe au premier sur un "scratch." Langlois frappe un "fly" qui est manqué au champ. Martin score. Beaupré est retiré au deuxième par Beauchamp. Sur le coup de Langlois Pruneau a enregistré le point victorieux pour son club.

LA "PARIE"

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
A. Langlois, c.f.	5	0	1	2	0	0
Marcotte, s.s.	5	0	1	2	4	0
Malo, p.	5	1	2	0	0	1
Demuy, r.f.	5	0	0	1	0	0
Jérôme, 1b	5	1	3	7	0	0
Rousseau, 3b.	4	1	1	1	0	1
Langlois, l.f.	5	0	1	2	0	0
Gareau, 2b.	4	1	0	2	3	1
Beauchamp, c.	4	0	1	11	4	0
Loiseau, c.f.	1	0	0	0	0	1
Totaux	41	4	11	27	x11	4

MONTREAL-NORD

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Lauzon, 3b	5	0	0	0	2	0
Champagne, s.s.	5	1	2	1	1	0
Lebire, 1b	3	0	1	8	0	0
Latour, p.	5	0	1	0	1	1
Martin, 2b	5	2	1	1	2	1
Beaupré, 2b	5	0	1	17	4	0
Pruneau, cf.	3	1	0	0	0	1
Langlois, lf.	4	0	0	0	0	0
Lefebvre, rf.	5	0	0	0	0	0
Totaux	40	5	6	30	9	3

x—Mort pour ne pas avoir touché le premier but. Un coureur de retiré lorsque le point victorieux fut enregistré.

Résultats par manche:

La "Patrie"	0100012000	1—4
Montréal-Nord	0110001012	—5

Sommaire. — Coups de deux buts, Marcotte, Malo 2, Jérôme 2, Latour. Retirés au bâton, Malo 10, Latour 17. Buts sur balles, Malo 5, Latour 0. Laissés sur les buts, La "Patrie" 8, Montréal-Nord 7. Wild pitch, Malo. Double-jeu, Marcotte à Gareau à Jérôme. Assistance, 1500 personnes. Arbitres, Perron, Loiseau et Leblanc.

FETE CHAMPETRE A MONTREAL-NORD

A l'occasion de la partie de baseball de dimanche dernier entre les clubs la "Patrie" et Montréal-Nord sur l'anden terrain du Bien-Etre de la Jeunesse, on avait organisé une matinée champêtre consistant en courses de tous genres et dont voici les résultats:

1ère Course (au ballon)—1er prix, Fernand Durocher; 2, Lionel Leblanc; 3, Lucien Bergeron. Dons de M. Nap. Bédard, gérant du Montréal-Nord.

2ème course, pour garçons 8 à 12 ans—1er prix, Lucien Bergeron, 500 marbres, don de la "Patrie"; 2, Armand Cardinal don de M. Nap. Bédard; 3, Lionel Leblanc, don de M. Nap Bédard.

3ème course, pour jeunes filles—1er prix, Bernadette Cousineau, une grosse poupée "maman", don de la "Patrie".

4ème course pour dames et demoiselles—1er prix, Mlle Florence Paquette, un sécheir, don de la "Patrie"; 2, Mlle Yvette L'Archevêque, 12 mois d'abonnement à la "Patrie"; 3, Mlle Rosa Clermont, 3 mois d'abonnement à la "Patrie".

5ème course pour hommes—1er prix M. A. Martin don de M. Nap. Bédard; 2, Frs Jubinville, don de M. Nap. Bédard; 3, Sr. L'Archevêque, don de M. Nap. Bédard.

Noms des juges: MM. Rod. Auclair, G. Lefebvre et M. Heneault. Starters: MM. Carrière et Perron.

Les adresses des gagnantes des abonnements de la "Patrie" sont Mlle Yvette L'Archevêque, 25 rue L'Archevêque, Mlle Rosa Clermont, 30 rue L'Archevêque.

LIGUE NATIONALE

A Chicago:				
Boston	100201100—	5	11	0
Chicago	x10000200—	1	10	1

Genewich et Gibson Kaufmann, Milstead et Gonzales.

A Pittsburg				
New-York	100100000—	2	5	0
Pittsburg	000001000—	1	8	1

Scott et Snyder; Meadows et Smith.

A Cincinnati:

1ère partie.

Brooklyn	10100013—	7	13	0
Cincinnati	01010310—	7	9	1

Osborne et Taylor Luque, Blemeller e Brady et Hargrave, Wingo.

2ème partie

Brooklyn	00400201—	15	18	2
Cincinnati	13110010—	7	12	1

Vance et Deberry Benton, Brady, Blemiller et Wingo.

A St-Louis:				
Philadelphie	00300000—	3	9	1
St-Louis	22000010—	5	7	1

Ring et Wilson; Sheredel et O. Farrell.

A WINDSOR

PREMIERE COURSE, 5 1-2 furlongs: 1, Uncle Velo, 114, Mangan 26.65, 11.45, 5.80; 2, Kubaie 104, Vuillemot 9.40, 5.35; 3, Our Flag, 114, Wallace 4.10. Temps 1.14 4-5. Lord Dackey, Panorell, Sentiment, Crinkle ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE, 5 furlongs: 1, Julia O. 92, 12.35 6.00, 4.65; 2, Silver State 100, 5.40, 3.80; 3, Unionville 103, 2.95. Temps 1.06 3-5. Peter Brush, Vima Rea, Gambling Tony, Billy Mann, Jimmy Brown ont aussi couru.

TROISIEME COURSE, 5 furlongs: 1, Tops Breezaner 102, 6.65, 3.45, 2.75; 2, Hot Pepper 114, 2.70, 2.60; 3, Sutler 104, 3.65. Temps 1.06 2-5. Traproe, Clapper ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE, 1 1-16 mille: 1, Owasco 100, 17.75, 9.40, 4.00; 2, Aun

THÉATRE MUSIQUE CINÉMA

LES TRADUCTIONS HORRIBLES

La question des sous-titres à l'écran est une chose dont il faut parler souvent, dans l'espoir d'attirer l'attention des compagnies de cinéma sur la pauvreté et l'infamie de certaines traductions.

L'incorrection des sous-titres français est telle qu'un journal anglais la soulignait hier matin, dans une critique de cinéma. Ce journal citait entre autres énormités, celle-ci qui a bien son piquant: le qualificatif "my Lord" traduit par l'exclamation "mon Dieu".

On se plaint également en anglais de la mauvaise rédaction des notes explicatives des films américains. Les critiques cherchent, naturellement, à mettre la faute sur la traduction française qui force l'éditeur des films à rephotographier les sous-titres.

Mais est-ce bien la véritable raison ? N'est-ce pas plutôt négligence ou incurie de la part des compagnies de cinéma elles-mêmes qui ne se préoccupent pas d'avoir un personnel compétent pour la rédaction de ces commentaires ?

Les firmes cinématographiques ont à leur emploi un certain nombre de traducteurs parmi lesquels il peut se trouver des gens intelligents et ayant certaines notions de la syntaxe et de la propriété des termes.

Ces traducteurs N'ONT PAS L'OCCASION DE VOIR LE FILM AVANT DE TRADUIRE LES SOUS-TITRES.

Voilà qui éclaire la question !

Ainsi donc, ces malheureux traducteurs travaillent à l'aveuglette sans savoir ce dont il s'agit, ni en quelle occasion les personnages disent les répliques qu'ils ont à traduire !

Il n'est de mystère pour personne qu'une situation peut changer singulièrement le sens d'une phrase. A supposer que le premier rôle masculin dise à sa partenaire féminine: "You were mistaken", le traducteur qui ne sait pas lequel des personnages dit cette phrase, pourra facilement écrire: "Vous vous êtes trompé", sans mettre le féminin.

On pourrait citer de nombreux exemples, car les horreurs ne manquent pas de s'étaler quotidiennement sur l'écran par des traductions qui font rire les spectateurs les moins avertis.

Il me semble que les studios devraient posséder leur bureau de traduction, où les traducteurs auraient l'occasion de voir les films avant de s'attaquer aux sous-titres.

Rien de plus logique !

Va-t-on recommencer avec cet oeuf de Christophe Colomb que l'on n'a pas fini de citer dans le domaine dramatique ?

Henri LETONDAL.

"Marry Me" avec Florence Vidor et Everett Horton, au Théâtre Impérial.

Il appert qu'il y a 99 hommes portant le nom de Jean Smith en Amérique. Nous avons appris cela en assistant aux premières représentations de la production cinématographique "Marry Me" au théâtre Impérial. Florence Vidor et Everett Horton sont les deux artistes en vedette. Horton joue le rôle d'un malade imaginaire qui poursuit tous les vendeurs d'oeufs mis en conserve. Florence Vidor fait partie d'un groupe de jeunes filles qui se marient les unes à la suite des autres laissant là leur amie seule et vieille fille. Des propositions lui sont faites qu'elle met de côté pour attendre John Smith un vieux fiancé. Et voilà que John Smith annonce son arrivée. Il arrive en effet, mais ce n'est pas celui que la jeune fille attend. Pour sauver la situation et surtout éviter les cancans, la mère ingénieuse expédie les deux pseudos amoureux dans une ville voisine. Ils sont forcés de passer ensemble la nuit dans une chambre d'hôtel. Et notre héroïne se montre charitable à tel point pour son compagnon que celui-ci finit par faire une demande en mariage tout à fait en règle.

En vaudeville, la variété ne manque pas et prouve d'un choix judicieux. C'est d'abord James et Bernie Loster deux merveilleux acrobates. James Loster est doué d'une force extraordinaire et d'une agilité merveilleuse. Ces tours d'acrobatie sur un échaffaudage de chaises, procurent toutes les émotions désirables.

Mlle Beatrix Gerson est une violoniste accomplie. Nous ne pouvons lui reprocher qu'une chose, sa froideur et c'est beaucoup chez une artiste. Tant qu'à la technique elle la possède très bien et les difficultés ne sont pas connues d'elle.

Henry Toomer et Compagnie nous donnent une charmante petite comédie intitulée "A Bad Cold" qui nous montre bien le caractère changeant de certaines personnes de l'autre sexe. Le mari dit-il blanc, elles diront noir et cela sans le moindre prétexte, pour le simple plaisir de contredire.

"Getting Soaked" est aussi un genre de comédie musicale dans laquelle figurent Yates et Gerson. Trompé par sa fiancée, l'homme décide de fuir toutes les femmes et pour prouver sa résolution, il devient immédiatement amoureux de la première passante, riche, etc.

Glad Moffatt est revenue avec un intéressant programme de chansons. Elle porte merveilleusement son nom de Glad et tout ce qu'elle recherche c'est satisfaire son auditoire. Elle exécute des chansons comiques, sérieuses avec brio, obtenant tout le succès qu'une artiste peut souhaiter.

"A Sundae in London" est une autre comédie qui provoque le rire. Elle nous montre bien le caractère anglais et cela d'une manière satyrique. L'anglais fera tout pour faire plaisir, mais quand vient le moment de suivre une vieille habitude rien ne résiste. Il abandonne tout pour son plaisir à lui.

Pour terminer ce long programme le théâtre Impérial nous présente Alexis Ruloff et ses danseuses. C'est assurément le meilleur numéro de tout le programme. Les danses sont d'un genre tout à fait nouveau et exécutées à la perfection.

On ne vendra plus de périodiques dans les kiosques de journaux

A partir de samedi, 15 août courant aucun magazine ne devra être vendu dans les kiosques à journaux. Un ordre a été donné à cette fin par le surintendant du service de police, qui nous a annoncé la nouvelle ce matin. Cette décision est prise en vertu du règlement 874 permettant aux "vendeurs de journaux" seulement d'exercer leur commerce dans des kiosques.

La commission échevinale des kiosques est à préparer d'autre part son rapport qui sera soumis au conseil lors de sa prochaine séance.

Les poupées françaises dans "Oui, oui, mam'selle !", au Ouimetoscope.

Un comique irrésistible se dégage de la fantaisie burlesque, "Oui, oui, Mam'zelle", de M. Arthur Pétrie, qui est représentée au Théâtre Ouimetoscope avec le concours des charmantes poupées françaises.

La rentrée de M. et Mme Pétrie dans "Oui, oui, Mam'zelle" a été vivement applaudie. Les danses de Mlle Rita et la mise en scène de la représentation ont causé beaucoup d'enthousiasme dans le public.

De jeudi à dimanche, M. Pétrie jouera "Le modèle vivant".

AU CASINO

Passe-Partout, Caroline et Francois ont obtenu un gros succès de rire dans "L'aviateur", une comédie désopilante de M. Pétrie. M. Charles Emile Gauthier et Mlle Gilberte Tanguay se font applaudir ainsi que Mlle Béatrice Vester dans ces danses originales.

Getting Gertie's Garter", vaudeville désopilant à l'Orpheum.

Le public qui assistait, hier soir, à la première de "Getting Gertie's Garter", au Théâtre de l'Orpheum, a été secoué d'un rire continuel qui est à l'éloge du spectacle et des comédiens qui se sont montrés étourdissants de verve dans l'interprétation de cette désopilante comédie.

"Getting Gertie's Garter" est la pièce la plus franchement divertissante que les comédiens de la troupe de M. Stanley James ont interprétés depuis leurs débuts à Montréal.

Le titre nous dit assez clairement ce dont il s'agit: une jarretière perdue qu'il faudra retrouver. C'est exactement ce à quoi s'appliquent les personnages de la comédie. Les situations sont d'une drôlerie achevée. On sait que le théâtre anglais ne bénéficiant pas des mêmes ressources que le théâtre français, doit multiplier les coups de théâtre et les situations. C'est ainsi que les comédies anglaises ont un mouvement rapide et une intrigue qui ne languit jamais.

On comprend qu'une telle comédie ait remporté beaucoup de succès aux Etats-Unis et à l'étranger. Pour Montréal, c'était la première fois qu'une troupe régulière la jouait. Les Stanley James Players, dont on ne saurait dire assez de bien pour leur interprétation judicieuse, ont tiré le meilleur partie des répliques amusantes de la pièce.

M. Gérald Rowan tient le premier rôle masculin avec Mlle Bella Cairns comme partenaire. Tous deux ont été fort applaudis ainsi que M. Walter Latimer, qui est assurément le comique le plus adroit qui soit venu à Montréal au cours d'une saison de comédie anglaise.

Le Parc Dominion et ses concerts de musique militaire.

L'heureuse initiative de la direction du Parc Dominion de donner, en fin de semaine, de grands concerts de musique militaire, a rencontré jusqu'ici la plus grande faveur dans le public.

Les auditoires nombreux qui se trouvaient au Parc Dominion, samedi et dimanche derniers, ont applaudi chaleureusement la musique des Royal Highlanders dans un beau programme.

Il est avéré maintenant que les multiples attractions du Parc Dominion, durant toute la saison d'été, attireront un public considérable. Dans un cadre de verdure et de fraîcheur, nous retrouvons la course à la Victoire, les Chutes, le Dodgem, les Aéroplanes-balançoires et toute une variété de jeux nouveaux.

L'ouverture du Théâtre Saint-Denis a lieu, dimanche prochain.

L'ouverture du Théâtre Saint-Denis, dimanche prochain, le 16 août comptera parmi les événements importants de la présente saison. En effet, ce théâtre qui est maintenant sous la direction de M. J. Cardinal, débutera de nouveau dans d'excellentes conditions et avec un programme de tout premier ordre.

Une troupe a été engagée tout spécialement par M. Cardinal pour donner des spectacles de Grand-Guignol sur la scène du Théâtre Saint-Denis. A la tête de cette troupe se trouve M. Raoul Léry, un des jeunes comédiens les plus en vue de Montréal. M. Léry aura la direction artistique des spectacles.

M. Raoul Léry a eu s'entourer d'artistes de premier plan. Citons tout d'abord M. Filion, le doyen des acteurs canadiens-français et d'artiste le mieux estimé du public montréalais. M. Filion est un artiste d'un talent établi et qui possède une grande autorité. Nul doute que les montréalais le retrouveront avec plaisir au Théâtre Saint-Denis. Mme Jeanne Demons et M. Maurice Pelletier, souvent applaudis sur des scènes montréalaises, feront également partie de la troupe. Ces deux artistes qui triomphèrent déjà au Saint-Denis dans le répertoire de Grand-Guignol sauront donner à ce genre de théâtre le caractère voulu. Mlle Germaine Giroux, qui compte parmi nos plus charmantes comédiennes, Mme Jeanne Maubourg, artiste au talent sûr et parfait, M. Hamel, le favori des auditoires montréalais, M. Paul Max, Mlle Eva Prégent, tels sont les principaux comédiens qui joueront avec M. Raoul Léry.

"La Dernière Torture", l'un des gros succès du Théâtre du Grand Guignol de Paris, a été choisie pour l'ouverture du Saint-Denis. Cette pièce dramatique de MM. André de Lorde et Pierre Chaine donne lieu à une mise en scène coûteuse et nécessite une figuration nombreuse. La direction du Théâtre Saint-Denis n'a pas reculé devant aucun frais pour monter "La Dernière Torture" avec les décors et les accessoires nécessaires. La figuration ne comprendra pas moins de vingt-cinq acteurs.

Le programme de cinéma est aussi de premier choix. Il comporte une des grandes productions de l'année: "Night Life in New-York", dont les principaux interprètes sont Rod. LaRocque, Dorothy Gish et Ernest Terrence. Des films d'actualité, une comédie désopilante, un documentaire et divers autres films seront projetés sur l'écran.

Un orchestre symphonique a été engagé pour la saison. Il se fera entendre en intermède et jouera les accompagnements du programme cinématographique.



M. J.-P. FILION, l'excellent acteur canadien qui sera l'un des principaux artistes de la troupe du S.-Denis.

La revue "Lane et Travers" et "Black Cyclone", au Loew's.

La revue "Lane and Travers", au Loew's cette semaine, est l'une des meilleures que nous ayons eu en ville depuis longtemps. Elsie Travers et Lester Kane ont été longuement applaudis après chacune de leurs danses et ils le méritaient bien. Ils sont certainement bien au-dessus de l'ordinaire. Les quatre jeunes filles qui les supportent sont bien entraînées et suivent l'exemple des vedettes Travers et Kane.

McGrath et Deeds ont une jolie comédie, mais ce qui fait surtout le succès de leur numéro, c'est la magnifique voix de basse chantante de McGrath.

"Wives vs Stenographers" est un des sketch les plus réussis que nous ayons vu, et les interprètes méritent bien les applaudissements qui ne leur sont pas ménagés. Tomkins and Love, deux adolescents, dansent et chantent. Leur jeu est bon, quoique manquant un peu de naturel, mais beaucoup de grâce juvénile compense pour un léger manque d'expérience.

Rasso et Company jonglent avec les objets les plus disparates et terminent leur numéro par un nouveau tour dans lequel le radio joue un grand rôle.

Paul Brady est un blagueur et chanteur en plus d'un acrobate accompli.

Le film "Black Cyclone" est des plus intéressant. La vedette, Rex, un magnifique pur-sang, remplit son rôle merveilleusement. Les moments les plus sensationnels du film sont ceux des trois batailles entre les étalons pour la conduite d'un vaste troupeau de chevaux sauvages. L'histoire, bien qu'intéressante est quasi oubliée devant le jeu émouvant et presqu'humain des animaux de race.

Une comédie, le périodique filmé et l'orchestre Sanborn ajoutent encore à la valeur d'un programme intéressant.

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable George Bryson, conseiller législatif de Québec depuis 1887, marchand de bois et financier millionnaire et madame Bryson, célèbrent aujourd'hui leurs noces d'or. La fête de famille a lieu à Fort Coulonge où demeurent les jubilaires.

DEBUTS DE SAISON

Grande réouverture du Théâtre Canadien-Français

Elle a lieu, hier, avec le concours d'un nombreux public.— "L'Aventurier" à l'affiche.

La nouvelle troupe du théâtre Canadien-Français a débuté brillamment, lundi, dans "L'Aventurier" d'Alfred Capus, une des belles pièces de l'auteur de "La Petite Fonctionnaire". M. Alexandre Silvio a présenté au public une troupe homogène, intéressante, bien douée.

Le théâtre Canadien-Français, restauré pour la circonstance, était rempli entièrement d'un public enthousiaste qui n'a pas ménagé ses



M. RENE DARMOR, jeune premier, qui a été fort applaudi dans "L'Aventurier", hier.

applaudissements aux interprètes et à la direction du théâtre.

Tout indique une saison de théâtre français comme nous sommes heureux d'en suivre, depuis que M. Silvio a entrepris de maintenir les belles représentations de comédie-française dans la partie est de Montréal.

On a applaudi, comme il convenait, les nouveaux artistes, Mlle Juliette Velty et M. René Darmor, ainsi que les excellents acteurs canadiens-français qui composent la troupe actuelle. Mlle Juliette Velty, qui est une nouvelle venue sur la scène du théâtre Canadien, est fort gracieuse et séduisante. Elle a conquis le public par son élégance et sa personnalité. M. René Darmor est un jeune premier qui assurera le succès de la troupe: il est adroit, intéressant, et d'une belle allure. Beaucoup de sobriété et de finesse. Ses débuts ont été salués de chaleureux applaudissements. M. Duquesne, dans le rôle de l'aventurier, a fait preuve de force et d'autorité. Le jeune comédien s'attaquait à un personnage déjà marqué par la personnalité puissante de Lucien Guitry. Disons-nous qu'il ne s'est pas montré inférieur à la tâche qui lui incombait ? Il a magnifiquement interprété ce rôle qui demande tant de hardiesse et de compréhension. Il a su composer son personnage avec intelligence et le rendre avec toute son énergie. Mlle Marthe Thiéry n'a pas été la moins applaudie dans le premier rôle féminin de la pièce. Cette artiste que nous retrouvons toujours en progrès a manifesté un sentiment parfait des nuances et une sensibilité qui la classe au nombre des comédiennes de premier plan. Elle joint à une grande simplicité d'expression un jeu fortement imprégné de tout ce que son personnage doit ressentir de joie et d'émotion. M. Durand est l'acteur convaincu et d'une tenue irréprochable qui sait utiliser toutes les ressources de son métier. Il a fait une belle figure de l'ambitieux Gueroy. Mentionnons aussi Mmes Rey-Duzil (Marthe), Deslauriers, (Lucienne), Marise (Juliette), MM. R. Valeur (Jacques), J. Pagé, (Framié), G. Dauriac (le Préfet), A. Godeau (Courtray), C. Philippe (Dambleur) et A. Mayo.

Il faut mentionner particulièrement la mise en scène et les décors qui ont été très soignés et donnent à la pièce tout le relief nécessaire. L'éclairage est aussi bien réglé et dans la note juste.

Bref, c'est un spectacle qui laisse prévoir une belle saison de théâtre français. Le choix de la pièce nous indique que la direction entend monter les oeuvres les plus fortes du répertoire. En effet Alfred Capus est un maître qu'il convenait de mettre à l'honneur et "L'Aventurier" constitue une excellente pièce de début. Elle met en présence une famille honorable pratiquant avec exactitude les vertus et les préjugés de sa caste et Capus a brodé sur ce thème des variations d'une exquise nouveauté qui révèlent l'observateur le plus fin, le plus attentif et les plus pénétrant des moeurs contemporaines.

Une mention spéciale doit être faite pour le nouveau rideau qui pare le proscenium de la scène du Théâtre Canadien-Français. Ce rideau de velours noir, broché de brillants dans le bas, avec les initiales "A. S." aux deux extrémités, a causé un effet de surprise et d'admiration. C'est une belle acquisition pour le Théâtre Canadien-Français.

Les jolies baigneuses de "Coney Island" au Théâtre National.

"Coney Island"! Tel est le titre de la grande revue musicale qui est représentée au Théâtre National. Le spectacle donne un aperçu du fameux endroit où tant de new-yorkais vont passer la fin de semaine, durant la saison d'été. La scène représente un coin de Luna Park et les habitués du théâtre National ont le plaisir d'assister à une représentation fort originale: celle qui se donne ordinairement sur la terrasse et la promenade de Luna Park.

Tout d'abord la présentation des artistes forains, Alex, l'homme fort, le charmeur de serpents, l'orchestre exotique, etc. Une autre scène nous transportera au palace du Maroc où l'on applaudit de magnifiques jeux de lumière. C'est là que se joue un sketch moderne pris sur le vif. Puis le public a une véritable surprise avec le "Round" de boxe d'Eddy-Googies-Burns et d'Alex surnommé le Marteau. Il faut voir ces deux boxeurs aux prises avec la Pomme (Mme J.-R. Tremblay) qui a pour partenaire Mlle Juliette Perreault. La distribution comprend aussi Mlles M.-J. Bélanger, B. Beaumont, MM. Dubuisson et Desmarteaux.

M. Hector Pellerin, l'excellent chanteur et artiste, présente un numéro intitulé: "Les Dix Commandements". On apaudit également M. Maurice Genest, chanteur d'opéra, dans son répertoire.

Un ensemble de jolies baigneuses figure dans "Coney Island", qui est une revue luxueusement montée et jouée avec entrain.

Des milliers de visiteurs se rendent au Parc Belmont.

Les oasis de fraîcheur font prime et sont très courues par ces temps de chaleur torride. Mais ce qui fait que le Parc Belmont semble attirer à lui seul plus de foules que nombre d'autres parcs réunis, c'est que non seulement on y trouve la fraîcheur une fois rendus, mais que le trajet de Cartierville, grâce à l'allure rapide des tramways est tout de suite un repos et un bienfait. Dimanche, le nombre des visiteurs se chiffrait par milliers, et la brise était si invitante qu'on ne craignait pas de prendre part aux multiples attractions offertes au public. Le concert des Grenadiers obtint un très grand succès et le programme de M. J.-J. Gagner fut fort apprécié. Le vaste espace du théâtre de verdure débordait le soir, tant on voulait rire aux scènes amusantes du cinéma gratuit. Puis ce fut la salle de danse, si vaste, qui attirait les couples, ainsi que le magnifique bain pour dames et messieurs, avec sa grève de sable et toute la fraîcheur de l'eau de la rivière des Prairies. Les promenades en yacht furent aussi fort en vogue, alors que le skooter, le scénic, les sensations d'aéroplane et les promenades à dos de pony et le carrousel ne désemplissaient pas. Le Parc Belmont est véritablement le paradis de la fraîcheur et de l'amusement.

Au Français : Blanche Sweet dans "The Sporting Venus" avec Ronald Coleman.

Blanche Sweet, qui n'avait pas paru à l'écran depuis quelque temps, fait une rentrée magnifique dans le dernier film de Marshall Neilan: "The Sporting Venus".

Les représentations de "The Sporting Venus", commencées depuis dimanche ont été suivies par un nombreux public. Le théâtre Français tient là un gros succès.

"The Sporting Venus" est l'histoire d'une jeune fille riche qui s'éprend d'un jeune homme de condition modeste. L'histoire se déroule en Ecosse, à Londres et à Biarriz. Blanche Sweet, qui porte dans ce film les toilettes les plus fastueuses et les plus élégantes, tient le rôle de la jeune fille fortunée. Son partenaire est Ronald Coleman, un comédien qui est en voie de créer une grande popularité au cinéma, depuis "The White Sister" avec Lilian Gish, alors qu'il personnifiait avec tant de souplesse un officier italien. Dans tout roman, il faut un personnage antipathique. Cette fois c'est Lew Cody qui est chargé de le personnifier. Il le fait avec beaucoup d'aisance et de désinvolture. Lew Cody se spécialise, depuis nombre de films, dans ces figures à la fois aristocratiques et louches où il faut tant de tact et d'adresse. Dans "The Sporting Venus", il est le Prince Carlo, gentilhomme ruiné qui cherche un riche mariage, afin de payer ses créanciers, et fait une cour assidue à l'héroine tandis que son amoureux est à la guerre. Il combine même un malentendu qui menace de faire terminer le roman de manière déplaisante. Mais pour la satisfaction des spectateurs, Carlo est démasqué.

De beaux décors d'Ecosse forment le cadre idéal pour cette production. Marshall Neilan a composé là un film qui lui a valu de la part des critiques américains de grands éloges. Ces louanges sont entièrement méritées car, au point de vue cinématographique et technique, "The Sporting Venus" égale toutes les productions de premier ordre qui ont été réalisées cette année.

Débuts de la troupe de M. Préville à l'Arcade.

La troupe dirigée par M. Louis Préville a fait d'excellents débuts, dimanche, au théâtre Arcade, où elle a commencé la série de ses représentations.

Les artistes de la troupe demeureront en permanence au théâtre Arcade pour donner aux nombreux habitués de ce théâtre des spectacles gais et du meilleur ton.

Le public qui assistait aux débuts de la nouvelle troupe a fêté le retour de M. Louis Préville sur la scène de l'Arcade. M. Préville a dirigé avec l'habileté qu'on lui connaît les comédiens de l'Arcade: Mmes Béliveau, Laviolette, MM. H. Germain et J. Wilbrod. Dans l'interprétation comme dans la mise en scène de la pièce, M. Louis Préville a su se montrer également comédien et metteur en scène habile.

Un excellent programme de cinéma a inauguré la semaine au théâtre Arcade. A signaler le 1er épisode de "The Fighting Ranger" qui vient de paraître en feuilleton dans la "Patrie" et que tous voudront suivre maintenant sur l'écran.

IMPRESSIONS

"Mon Voyage en Europe"

par TOM MIX

(en exclusivité)



XIII

La visite du "Royal Orthopaedic Hospital" occupa une grande partie de l'après-midi. Je tâchai d'égayer du mieux que je pus les petits malades. De retour à l'auberge de Dick Turpin, je voulus enseigner plusieurs tours à Black Bess, la jument noire du propriétaire; mais elle se refusa à se conduire comme Tony.

Je déjeunai ensuite chez Sir Walter Gibbon, à l'ancienne demeure de Lord Northcliffe. Que de valets et domestiques stylés! Il y en avait tout autour de moi pour m'enlever mon chapeau et mon paletôt. Et dans le salon de réception, je pouvais en apercevoir tout un régiment. A la porte du salon, un domestique en livrée annonça:

—Monsieur Thomas Mix!

Quelle stupidité! Qui avait jamais entendu parler de "Monsieur Thomas Mix"?

Enfin, j'entrai et j'aperçus une table magnifiquement garnie. La table était si luisante que je crus qu'elle était recouverte de verre, mais je réparai mon erreur en m'asseyant. Autour de moi, il n'y avait que des "titres", ce qui me donnait l'impression que j'étais le seul à m'appeler "monsieur" tout court.

Le repas terminé, je pris congé de mes hôtes et je me rendis au studio d'Augustus John, comme il avait été convenu. Je n'avais qu'une heure à lui accorder. Après lui avoir parlé quelques secondes, je m'assis immédiatement pour la pose du portrait. Tout le temps de la séance, il parla. Cependant, il paraissait entièrement absorbé par son sujet.

C'était la première fois que je me trouvais dans un studio d'artiste. Je fus surpris d'y trouver un si grand calme. L'avouerai-je, pour la première fois aussi, j'avais l'impression d'être à mon aise en Angleterre.

Au bout d'une heure, la séance était terminée. Il me fut permis d'examiner le tableau. Je ne suis pas un connaisseur, mais il sembla que l'oeuvre était excellente. M. John me montra d'autres portraits qu'il avait faits: Lloyd George, le Prince Régent du Japon, Asquith, des Rajahs de l'Inde, de gros financiers américains...

Notre dernière soirée en Angleterre fut paisible. Nous allâmes dîner au New Prince's Café, puis nous rentrâmes à l'hôtel. Nous devions partir le lendemain matin, à dix heures, pour la France.

(à suivre, demain)

DOULEURS TRAVERSANT LE DOS

Soulagées par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Mitchell, Ont.—"J'ai pris votre remède plusieurs années. Je ne le prends pas constamment, mais je ne m'en passe jamais. Je l'ai d'abord pris pour douleurs dans l'abdomen et douleurs étouffantes, maux de tête et douleurs de dos. J'ai tout mon travail domestique à faire, et souvent, je ne pouvais me lever. J'ai vu la réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham dans le journal, et Mme John Miller m'en a aussi parlé. Chaque fois que j'en prends, je me sens mieux et le recommande toujours à mes amies. Je consens à répondre aux lettres de femmes s'informant de ce remède, et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage." — Mme P. J. Wassman, Mitchell, Ont.

De l'une à l'autre les femmes font connaître la valeur du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Un tel témoignage devrait engager toute femme, souffrant des maux si communs à son sexe, à essayer ce remède connu.

Savez-vous que, dans une récente enquête chez les femmes employant le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, plus de 220,000 réponses furent reçues. A la question, "Avez-vous bénéficié de l'emploi de ce remède?" 98% ont répondu "Oui."

Ceci signifie que 98 femmes sur 100 jouissent d'une meilleure santé, parce qu'elles ont bien essayé ce remède.

PELERINAGE

A NOTRE-DAME DE LOURDES A RIGAUD

LE DIMANCHE, 16 AOUT 1925

Renseignements: Les Clercs de Saint-Viateur, 1145, AVENUE SAINT-VIATEUR, OUTREMONT

Téléphone: ATlantic 0519

11-14

Un garçonnet est blessé par une fusée de feu d'artifice

Un bambin de 10 ans, Ernest Lépine, fils de M. Arthur Lépine, demeurant au numéro 3698 de la rue Wellington, à Verdun, a été dimanche soir dernier, victime d'un accident, pendant le feu d'artifice du Verdun Motor Boat Club. L'enfant se trouvait près de l'endroit d'où l'on lançait des fusées, lorsqu'une fusée fit explosion et le blessa douloureusement à la figure et aux mains. On transporta le petit blessé chez ses parents, où un



ERNEST LEPINE, âgé de 10 ans, dont les parents demeurent au numéro 3698 de la rue Wellington, à Verdun, blessé par une fusée de feu d'artifice, dimanche soir.

médecin appelé, lui prodigua ses soins. L'état du jeune Lépine n'est pas très grave.

On repêche le cadavre du jeune garçon Potter

On a repêché, hier après-midi, vers 5 heures, dans le nord de la rivière à Saint-Colomban, près de Saint-Jérôme, le cadavre de Kenneth Henry Potter, âgé de 16 ans, domicilié au numéro 112, de la rue Canning, à Montréal, qui s'est noyé dimanche matin dernier, à Saint-Colomban, au cours d'une partie de plaisir.

Le jeune garçon en compagnie de 6 autres personnes, avait quitté Montréal en automobile et était arrivé à Saint-Colomban, vers 9 heures. Tous décidèrent aussitôt de se baigner, mais le jeune Potter s'aventura dans l'eau, plus loin que ses amis. Soudain il disparut dans un endroit très profond et se noya. On fit des recherches pour le cadavre, mais ce n'est qu'hier après-midi, que le corps était repêché, près de l'endroit où le jeune Potter s'est noyé.

Transactions Immobilières

(DERNIERES VENTES)

Blanche et Alma Ouellette ont vendu à Arthur Ivon les Nos 540 à 556 de la rue Sherbrooke Est et les Nos 608 à 616 de la rue Amherst pour $65,000.

Antonio Galardi a vendu à Léomidas Dansereau les Nos 3175 et 3177 de la rue Henri Julien pour $4,800.

Le protonotaire de Terrebonne a vendu à Tancrède Bienvenu les Nos 169 à 171 de la rue Drolet pour $4,600.

Le protonotaire de Terrebonne a vendu à Tancrède Bienvenu, les Nos 173 à 175 de la rue Drolet, pour $4,500.

Max Wexler a vendu à Edouard E. Parent et al, lots Nos 113-60 à 61, 113-63 ville Montréal Nord, mesurant 97 x 111 pieds, bâtisses No 1868 Boulev. Gouin, pour $13,500.

Dame Eustache Letellier de St-Just a vendu à Désiré Létourneau, lots Nos 23-630 à 640, quartier Préfontaine, sans bâtisses et ayant front rue Rouen pour $10,000.

Ernest V. Fry a vendu à G. Alfred Morris, ptie S. E. du lot No 140-215, Ville Montréal-Ouest, mesurant 27 1-2 x 88 pieds, bâtisses No 112, ave Brock nord, pour $9,500.

(Voir aussi page 10)

AMUSEMENTS

A-R-C-A-D-E

MARDI — MERCREDI — JEUDI: "INEZ FROM HOLLYWOOD". Titres français. — "IL EST SORTI, C'EST SA VEILLEE", comédie en 1 acte par la troupe. Comédie — Western — Nouvelles. — Jeudi, tirage de prix en argent. — VUES EXPLIQUEES —

Aussi frais qu'au sommet de la montagne.

Maintenant PALACE Maintenant

VIS-A-VIS CHEZ EATON.

L'Histoire d'un Grand Amour.

L'émouvante histoire de Peter B. KYNE



— Avec —

BERT LYTELL, ANITA STEWART, HUNTLY GORDON ET AUTRES.

AMUSEMENTS

FRANCAIS

Aujourd'hui:

"SPORTING VENUS"

avec Blanche Sweet, Ronald Coleman et Lew Cody. Vaudeville, Comédie, Revue. 141-3

Théâtre ORPHEUM

Semaine du 10 août: Les Stanley James Players dans la Comédie Knockout de A.-H. Woods: "Getting Gertie's Garter". C'est un éclat de rire! Des cris! On se tord! Matinées: Mar., Jeu. et Sam., 25c 40c, 55c Soirées à 8.10: 30c à 1.10. Tél. Plateau 4261. — Semaine du 17 août: "THE DIVORCE QUESTION" 141-5

LOEW'S

— A L'AFFICHE —

Il lutta pour la domination, l'honneur et l'amour.

REX LE CHEVAL SAUVAGE

— Dans —

Black Cyclone

— Aussi —

6 EXCELLENTS NUMEROS DU meilleur Vaudeville Loew's 6

— Comprenant —

LESTER ELSIE

Revue LANE & TRAVERS

Les plus sensationnels danseurs du Vaudeville.

IMPERIAL

Un bon spectacle où il fait frais.

6 B.F. KEITH-ALBEE VAUDEVILLE ACTS 6

FLORENCE VIDOR — EDWARD HORTON

Dans

"Marry Me"

Une vue débordante d'humour.

Attraction spéciale supplémentaire:

MLLE BEATRICE GERSON

Violoniste de Montréal.

Dernière Grande Semaine

THE TEN COMMANDMENTS

Cecil B. DeMille's Cinemasterpiece



Prix Réguliers

CAPITOL

PARC BELMONT

CARTIERVILLE

Le plus beau parc du Canada; site unique, service parfait.

Promenades fluviales, natation pour dames et messieurs, pavillon de la danse.

OUVERT TOUS LES JOURS DE 10 H. A.M. à 11.45 H. P.M.

VUES DE COMEDIE TOUS LES SOIRS à 9 H. (GRATIS)

Superbe terrain pour pique-niques.

ENTREES: ADULTES 10c ENFANTS 5c

Concours de valse, le mercredi soir. Concours de Fox-Trot, le vendredi soir.

141-5

Dimanche Prochain LE THEATRE St-Denis

OUVRIRA

sous la direction personnelle de M. Jos. CARDINAL

présentant les meilleures attractions jamais offertes à Montréal, à prix populaires.

Le programme d'ouverture comprendra

"LA DERNIERE TORTURE"

Un des plus émouvants spectacles du

"Grand Guignol"

"NIGHT LIFE OF NEW-YORK"

(Enoncé en français)

Rod. LaRocque et Dorothy Gish

AL. ST. JOHN

dans "Fares Please"

Orchestre augmenté et le grand orgue du St-Denis

SOIREES ET DIMANCHE EN MATINEE

Galerie 25c — Orchestre 35c

(Taxe comprise.)

Mat. :--- tous les sièges..... 20c

PARC DOMINION

Le plus Grand Parc d'Amusements du Canada.



100 Attractions différentes pour vous aider à vous divertir.

The Dips — The Dodgem
Course à la Victoire.
Chute the Chutes
Auto-Chenille
Pavilion de Danse
Animaux rares de Dion.
More, Nonsense, etc., etc.

141-5

A LA VEILLE DE SENSATIONS MUNICIPALES

DES BOMBES SERAIENT SUR LE POINT D'ECLATER A L'HOTEL DE VILLE

ON EVOQUE 1837 A SOREL



L'un des chars allégoriques qui faisaient partie de la parade historique à laquelle le tout Sorel assista, dimanche après-midi, célébrant ainsi le 261e anniversaire de la fondation du vieux fort Richelieu. Ce char représente les héros de 37. (Cliché de la "Patrie".)

Il fouillait dans un sac postal

SAINT-HYACINTHE, 11. (De notre correspondant).—Un nommé A. Cardinal, 48 ans, disant venir de Québec a été surpris lundi matin à fouiller un sac de malles à la station du chemin de fer National. L'opérateur M. Lazure a téléphoné au chef de police Adjutor Bourgeois et celui-ci dépêcha le constable Gaucher de se rendre sur les lieux. Quelques instants après le chef se rendait pour opérer l'arrestation de Cardinal. Le prévenu s'est avoué coupable du méfait et a été logé au violon en attendant sa comparution devant le magistrat du district.

Amende de $200 pour vente de narcotiques

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie").—Le docteur Joseph-B. Ayotte, de Plantagenet, ayant plaidé coupable à l'accusation de vente de narcotiques, a été condamné par le magistrat Lawlor, de Hawkesbury, à $200 d'amende. C'est sa première offense et de plus, ce médecin bien connu a été la victime d'un piège tendu par la gendarmerie à cheval qui emploie un habitué des drogues pour cette fin.

Exportation légale de whiskey aux E.-U.

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le mois dernier le Canada a exporté légalement aux Etats-Unis du whiskey pour $713,893 et de la bière pour $1,347,344. Depuis un an l'exportation de la bière chez les Américains a été de $12,907,678 au lieu de $9,269,652; celle du whiskey de $7,924,500 au lieu de $4,328,652. Pourquoi cette exportation autorisée de boissons aux Etats-Unis, pays dont la loi de prohibition est d'une sévérité extrême? C'est un mystère pour toute la population.

Hommage à la mémoire de Gompers

Les délégués au congrès des débardeurs, qui se tient actuellement en la salle des Musiciens, rue Saint-Denis, ont honoré hier la mémoire de Samuel Gompers, qui était, à sa mort, président de la Fédération Américaine du Travail et celle de feu Thomas-P. Woodlands, à sa mort vice-président de l'Union Internationale des Débardeurs, en observant cinq minutes de silence. Le congrès des débardeurs se poursuivra toute la semaine.

En Relisant nos Archives...

Dans la "Patrie", il y a quarante ans, il y a vingt ans, il y a dix ans

Mardi, 11 août, 1885.

LONDRES — Comme quoi les campagnes des grands journaux ont du bon: les dames de Londres présentent une adresse de remerciements au Pall Mall Gazette dont les révélations sur les bas-fonds de Londres ont mis en éveil l'opinion publique.

MONTREAL — Deux nouvelles assemblées ont eu lieu hier en faveur de Riel, l'une à Lachine, l'autre au Coteau-St-Louis.

MONTREAL — Les cas de variole sont tels que l'on a commencé aujourd'hui les travaux d'agrandissement de l'Hôpital civique, devenu insuffisant.

MONTREAL — Pour venir en aide à l'Hôpital Notre-Dame, les Dames patronesses organisent un grand pique-nique populaire à l'Ile Ste-Hélène.

MONTREAL — Les docteurs Daubigny et Bruneau annoncent la création prochaine d'une Ecole de médecine vétérinaire de langue française à Montréal.

SOREL — La ville de Sorel vote $12,000 pour l'achèvement du chemin de fer des Comtés du sud, toujours en construction, jamais fini.

MONTREAL — L'épidémie a fait 34 victimes la semaine dernière à Montréal. Le Dr Laberge est à New-York où il s'occupe de recueillir en abondance du vaccin de bonne qualité.

QUEBEC — Arrivée du marquis de Montclar, le nouveau Conseil général de France.

WINNIPEG — Madame Riel est dans la misère. On demande aux gens charitables de s'intéresser à son sort.

Vendredi, 11 août, 1905.

PORTSMOUTH — La délégation japonaise a fait connaître les conditions qu'exige le Japon pour cesser les hostilités contre la Russie. En voici le résumé: Remboursement des frais de guerre du Japon; cession de l'Ile de Sakhalin; cession de Liao-Tung et de Port-Arthur; évacuation de la Mandchourie; cession des chemins de fer russes jusqu'à Harbin; protectorat du Japon sur la Corée; limitation de la flotte russe d'Extrême-Orient; cession au Japon des navires russes internés dans les ports neutres.

MONTREAL — A la suite de la grève des charpentiers et de la fermeté des patrons qui ne veulent pas céder, les métiers de la construction à Montréal parlent de se congédier.

MONTREAL — Mère St-Anaclet, supérieure générale de la Congrégation Notre-Dame, part pour Rome afin d'activer la béatification de Mère Marguerite Bourgeoys en canonisant au St-Siège des pièces secrètes.

TORONTO — La récolte du blé en Ontario atteindra cette année vingt millions de minots.

MONTREAL — On décide de construire un observatoire sur le Mont-Royal, face au sommet de la rue Peel. Le prix n'en devra pas dépasser $15,000.

PARIS — Le Maroc contracte un emprunt en Allemagne, ce qui irrite fort les Français et les font douter de la bonne foi du Sultan qui aime à se porclamer ami de la France quand ses tribus se rebellent et qu'il a besoin d'assistance militaire.

MONTREAL — Les compagnies d'assurance contre l'incendie avertissent la ville que si elle ne modifie pas ses règlements de construction pour rendre les risques d'incendie moins aléatoires, les taux d'assurance seront sensiblement relevés à Montréal.

Mercredi, 11 août, 1915.

MONTREAL — Les funérailles de l'hon. juge Honoré Gervais, décédé dimanche, ont été les plus imposantes qu'on ait vues à Westmount. Le cortège mesurait un mille de longueur. Mgr Bruchési a donné l'absoute.

MONTREAL — Rencontré à la gare ce matin, Sir Wilfrid Laurier déclare qu'il sera toujours heureux de collaborer avec M. Borden pour ce qui a trait à la défense nationale.

MONTREAL — Son Altesse le Maharadjah de Kapurthala, l'un des plus riches princes des Indes, est de passage à Montréal.

MONTREAL — Le maire Médéric Martin s'oppose aux fonctionnaires méminins à l'Hôtel de Ville pour remplacer les absents au front.

SHERBROOKE — Le comté de Brome votera sur la prohibition dans quinze jours. Les opinions sont partagées et l'on attend avec impatience le résultat dont on espère tirer des indices pour une prohibition générale dans tous les Cantons de l'Est.

MONTREAL — Cedar Rapids annonce un surplus de $20,000 pour le mois dernier.

QUEBEC — On pose la première pierre de la nouvelle gare du Palais, qui sera commune à tous les réseaux entrant à Québec.

LONDRES — Le général russe Soukhomlinof, ancien ministre de la Guerre, est arrêté pour négligence criminelle et désobéissance aux ordres reçus.

OTTAWA — Le recensement d'Ottawa, terminé aujourd'hui, accuse une population de 110,122 habitants.

CHRONIQUE MARITIME

LE "METAGAMA" S'EST ECHOUE LUI-AUSSI

L'accident se produit samedi, peu après celui du "Montrose".

L'"Ascania."

Les méfaits du brouillard qui persista sur le fleuve plusieurs jours durant cette dernière fin de semaine, nous sont maintenant connus. Quelques heures après que le "Montrose", du Pacifique-Canadien, eut touché le fond, vendredi soir, le "Metagama", qui montait vers Montréal, dévia de sa route ordinaire pour éviter un vaisseau des Grands-Lacs et toucha lui aussi. Le choc fut même ressenti par plusieurs passagers. L'accident arriva près de Sainte-Croix où le chenal n'a que 250 pieds de large. Le vaisseau put se rendre à Montréal et il entra en cale-sèche hier, vers six heures du soir.

Le "Canada", de la ligne White Star-Dominion, qui a quitté Montréal samedi matin, à l'aube, prit 50 passagers du "Montrose". Les autres passagers des 300 voyageurs qui se trouvaient à bord du "Montrose" s'embarquent sur le "Melita", qui quitte Montréal demain matin pour Cherbourg, Southampton et Anvers, et sur le "Montroyal", qui prend le large de Québec vendredi, pour Liverpool. Des passagers du "Metagama" s'embarqueront aussi à bord du "Montroyal".

On parle que le "Marloch" remplacera le "Montrose" mais rien de définitif n'a encore été fait en ce sens.

Le "Montrose" toucha un obstacle inconnu à la Traverse-du-Sud, précisément à l'endroit où 12 autres vaisseaux se sont échoués depuis 1912. Au sujet du dernier échouement, celui du 28 juillet, le "Calacia", M. Thomas Robb, de la fédération des armateurs du port de Montréal, disait que l'on devrait creuser sans tarder le chenal du nord.

SUR L'"ASCANIA"

L'"Ascania", de la ligne Cunard, est arrivé à Montréal hier soir, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown. Au nombre de ses 296 passagers de 1e classe des cabines, mentionnons: M. et Mme J. Forster Roy, de Montréal, qui se sont rendus à Wembley avec une cargaison de fleurs destinées à la décoration de plusieurs chalets; Maurice Pelletier; Jeanne Demons; le Dr Paul Letondal; Mme Letondal; Marthe Letondal et Lucienne Letondal; Lucien Rodier; Mlle Fletcher; Mlle Demers; Mme R. Bidgood, C. W. Byer, L. Carlisle, M. et Mme Raph G. Clark, Mlle Shirley Clark et G. Clarke, Mlle M. Darville, Mlle Isabel Davies, Dr E. Greens, Mlle V. Lyons, Mlle I. Martin, Mlle Grace Martin, Dr F. H. Mewburn, Mme A. Miller, Mlle M. L. Moag, Mlle Carolyne H. Murray, Mlle E. H. Murray et Mlle E. Nesbitt.

SUR L'"ATHENIA"

Les montréalais qui sont rentrés au pays dimanche par le paquebot "Athenia" sont:

Mlle Margaret Aird, Mlle Jane Bell, F. H. T. Bett, M. Chapman, M. et Mme Hugh Cormack, William Downes, Mlle C. Ferguson, Mme Janet Gould et Mlle Jean Gould, Mlle Bella Jack, Mlle Agnes Livingstone, Mlle Faith Matheyson, Mme A. Rennie, Hector J. Roy, Alex. Roy, Mlle Jane A. Strachan, William Tod, M. et Mme Horace E. Vale et Mlle Jean M. Vale et M. John Wylie.

DES RELIQUES SUR L'"HOMERIC"

L'"Homeric", attendu à New-York demain matin, de Southampton et de Cherbourg, transporte les reliques de la Vierge Sainte-Christine qui seront définitivement déposées dans la cathédrale de Cleveland, Ohio. C'est la première fois que des reliques de sainte traverse l'océan.

MOUVEMENTS DES NAVIRES

L'"Empress of France", du Pacifique-Canadien, est attendu à Québec vendredi, d'Hambourg, de Southampton et de Cherbourg.

Le "Montcalm", du Pacifique-Canadien, arrivera à Montréal vendredi soir, de Liverpool.

L'"Aurania", de la ligne Cunard, arrivera à Montréal samedi, de Liverpool et de Belfast.

L'"Antonia", de la ligne Cunard, arrivera à Montréal dimanche, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le "Megantic", de la ligne White Star-Dominion, est attendu à Montréal samedi soir, de Liverpool et de Belfast.

L'"Ascania", de la ligne Cunard, est arrivé à Montréal hier soir, de Southampton, de Cherbourg et de Queenstown.

Le "Paris", de la ligne Générale-française-Transatlantique arrive à New-York cet après-midi du Havre.

LES ARRIVEES DU 10 AOUT

Le "Greidon", le "Geo. M. Embiricos", et "Cairnmona", le "Serenitas", l'"Ascania".

En faveur de la route Wakefield-Maniwaki

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie"). — Une forte campagne se fait actuellement dans la région de la Gatineau pour que les municipalités intéressées à la route Wakefield-Maniwaki acceptent la proposition du gouvernement de Québec. Ce dernier est disposé à dépenser $600,000 pour l'entreprise mais à la condition que les municipalités paient $2,500 par mille. Ne pas accepter cette offre serait dit-on une calamité pour toute la région de la Gatineau car elle ne sera certainement pas renouvelée d'ici à une dizaine d'années.

Trois groupes de membres du conseil sont à préparer leurs carquois en prévision des prochaines élections municipales, qui n'auront pourtant lieu qu'en avril prochain.

DES ENQUETES EN CATIMINI

Les prochaines élections municipales n'auront lieu que le lundi, 7 avril 1926, soit dans huit mois. Cependant les 35, qui savent que gouverner c'est prévoir, emploient les derniers instants de leurs vacances à fourbir leurs premières armes.

Le conseil se divise actuellement en trois clans: il y en a un qui veut revenir à l'ancienne administration qu'a remplacée le bureau des commissaires de 1910 à 1918; il y en a un deuxième qui, bien que partiellement satisfait du nouveau régime qui date d'octobre 1921, veut changer les têtes de l'administration, dans l'occurrence les cinq membres de l'exécutif; il y a enfin le troisième clan, composé des administrateurs et de leurs partisans, qui se dit content du régime que nous avons depuis quatre ans.

Et tous ces représentants de l'électorat de se renvoyer la balle.

Le premier groupe n'est pas satisfait du mode de gouvernement actuel parce qu'il est trop accapareur; il veut conséquemment faire répartir les responsabilités de l'administration sur tous les membres du conseil, qui serait conséquemment divisé en commissions composées, chacune, de sept membres, tout comme avant 1910, ce qui porterait leur nombre à cinq. Ce premier groupe est celui qui, depuis le premier terme du régime actuel, ne cesse de revendiquer, avec calme, les droits à plus de pouvoirs.

Le deuxième groupe, qui ne s'est formé que depuis quelques mois, semble vouloir être plus agressif; aussi cherche-t-il à se défaire de l'exécutif actuel ainsi que d'une grande partie du conseil. C'est à cette fin que les recherches sont faites par ses partisans dans les dossiers de l'hôtel de ville. S'il faut en croire la rumeur, qui se répand de plus en plus, ces membres du conseil, aidés cette fois d'électeurs, seraient déjà en possession de documents qui, lors de leur publication, causeront une sensation dans les cercles municipaux telle qu'elle aura sa repercussion, comme aux anciens jours, par tout Montréal.

Le troisième groupe, lui, se contente de rester sur une demi défensive. Il a toujours eu raison jusqu'ici du premier. Maintenant il commence à s'occuper du deuxième en lui lançant l'épithète de "protecteur de coulisses", plaie des anciens régimes d'avant 1918. Est-ce que l'on ne vient pas, chez ces derniers, d'accuser des échevins d'avoir tenté de faire exproprier la rue Hochelaga au coût de $145,000, quand ils se vantent que l'administration ne paiera pour cette amélioration que la somme de $30,000?

Nous ne pouvons appuyer pour le moment sur les différents articles des programmes de ces trois groupes, surtout des deux derniers parce qu'il ne font que croiser le fer pour la première fois. Nous conseillons toutefois aux électeurs d'avoir l'oeil ouvert, et le bon. Car il est tout probable que des bombes éclateront avant quelques jours, lorsque le conseil municipal aura terminé son apparent farniente pour reprendre la série de ses assemblées régulières.

On nous assure que l'approche des élections servira, au moins cette fois, à quelque chose!

AUCUNE CRAINTE POUR L'ANNEXION

Cet épouvantail laisse froid le premier ministre de la province.

Dévergondage.

Le premier ministre de la province, à la suite de l'honorable Athanase David, ne craint nullement l'épouvantail de l'annexion: il reste convaincu que tout ira bien dans le Québec, si les libéraux continuent d'administrer les affaires provinciales avec autant de dévouement, de zèle et d'esprit de justice.

L'honorable Alexandre Taschereau recuse l'autorité de l'auteur de l'article, paru dans un journal du soir, il y a quelques jours, au sujet de l'achat de la Chute-à-Caron par un syndicat. Il traite d'autre part de dévergondage l'article du "Flynn's Weekly", reproduit par un journal de Montréal, relativement à Sainte-Anne de Beaupré.

Une foule de visiteurs sont allés rencontrer l'honorable premier ministre, au cours de la journée d'hier: MM. Herbert Holt, le lieutenant-colonel Hutcheson, vice-président et gérant général de la compagnie des tramways de Montréal; l'hon. Médéric Martin, MM. Irénée Vautrin, organisateur en chef du parti libéral, pour le district de Montréal; Jean-Marie Richard, député de Verchères; Siméon Lafrenière, député de Berthier; J.-E. Charbonneau, député de S.-Hyacinthe; Omer Lapierre, shérif; Hormisdas Pilon, député de Vaudreuil; le recorder Amédée Geoffrion et autres.

L'exposition du comté de Hull

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — L'exposition annuelle du comté de Hull aura lieu cette année à Maniwaki du 8 au 10 septembre. M. R. M. Gendron, député de Wright au Fédéral, est le président du bureau de direction.

La première retraite pastorale est commencée

La première retraite pastorale, celle des Messieurs les curés, est celle des MM. les curés, est commencée dimanche soir au grand séminaire de Montréal, rue Sherbrooke ouest, sous la présidence de S. G. Mgr l'archevêque administrateur. Ce matin, S. G. Mgr G. Gauthier a donné une conférence à tous les retraitants. 275 curés suivent cette première retraite.

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie").—MM. Rod. Plante, J.-J. Gibeault et J.-R. Johnson, seront les délégués du conseil des Métriers et du Travail d'Ottawa, au congrès annuel du Congrès Ouvrier du Canada.

AREX
COMPOUND CONTRE LE
RHUMATISME
INSOMNIE, MAUX DE TETE
GRIPPE, NEVRALGIE
PRIX $1.00 CHEZ TOUS LES PHARMACIENS
THE AREX COMPANY LTD MONTREAL

Achetez un RASOIR DE SURETE Gillette
N'allez pas pour l'épargne d'un dollar vous priver d'un rasage parfait tous les jours!

Gillette

Dans le Monde Entier. les Connaisseurs le Préfèrent!

Hills & Underwood
London Dry Gin
Le genièvre que vous redemanderez—le prototype de l'excellence et de la pureté depuis plus de 160 ans.
$2.50 la bouteille



Lait Sain
Pour Bébés, Invalides et Vieillards
Nourrissant, digestible, pas de cuisson.
Evitez contrefaçons et substituts
NE L'ACHETEZ QUE DANS la BOUTEILLE RONDE — L'ORIGINALE

4-11-18-5

Les contrats sont donnés

Nous avons appris hier matin de source officielle que les contrats pour la nouvelle église "Holy Cross," dans Ville Emard, ont été accordés et que la construction doit être commencée bientôt. M. l'abbé M.-T. O'Brien est le curé de cette paroisse fondée au printemps de 1925, pour la population de langue anglaise de Ville-Emard et de la Côte Saint-Paul.

DE JOLIS NOMS POUR DE JOLIS ENDROITS

Avez-vous jamais remarqué quels jolis noms portent les endroits de villégiature d'été de l'Ontario? "Qu'il y a-t-il dans un nom?" dites-vous. Pensez-y, dites-vous les mots à vous-même. Les lois Rideau, Kawartha, Muskoka, Bobocaygeon, Orillia, Pointe au Baril, Bon Echo, lac Sherbot, Rivière Française, Nipissing, n'ont-ils pas un son attrayant? Le charme de ces endroits commence seulement avec le nom—un prologue aux chapitres de joie et d'agréments. La pêche, le canotage, la natation, la danse et la vie au milieu d'un beau pays au ciel bleu et aux lacs et rivières joyeux. On s'y rend facilement de Toronto et Montréal et tous et chacun valent bien la peine d'être visités et il y en a en outre une foule d'autres. Adressez-vous immédiatement à tout agent de billets du Pacifique Canadien, ou à F.-C. Lydon, agent des voyageurs de la ville, 143 rue Saint-Jacques, téléphone Harbour 4211, pour plus amples renseignements, brochurette, etc.

Eastview préfère l'autobus au tram

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"—Les propriétaires d'Eastview, banlieue d'Ottawa, ne veulent pas de tramways électriques, préférant le service d'autobus qui existe actuellement, dont l'un est fourni par la compagnie des tramways. Malgré l'offre de cette dernière de dépenser $100,000 dans Eastview les propriétaires ont refusé samedi de lui voter une charte par un vote de 312 à 243, soit une majorité de 69 contre le projet des tramways. Sur 1080 propriétaires à Eastview, 555 ont été voter sur ce plebiscite.

Le rapport du Tram bientôt

Le président de la Commission du Tramway, M. le juge Saint-Cyr, est à peu près invisible à son bureau depuis quelques jours. Il est à diriger personnellement la préparation et la rédaction du rapport de la Commission. On s'attend à ce que ce rapport soit terminé cette semaine.



Les Poudres Nervines Mathieu
procurent un prompt soulagement dans les cas de:
MIGRAINE, MAUX DE TETE, NEVRALGIE, Etc.
La même Préparation se vend aussi sous forme de TABLETTES.
Chez votre fournisseur ou à La CIE J. L. MATHIEU, Manufacturiers, Sherbrooke, Qué.

Renommée Universelle
CIGARETTES
Guinea Gold
DOUCES et EXTRA FINES
La nouvelle boîte métallique blanche et or de 50 cigarettes est particulièrement commode pour la maison.
12 pour 15c
20 " 25c


En boîtes métalliques de 50 pour 60c
OGDEN'S LIVERPOOL

L'OPPOSITION REMPORTE 36 SIEGES SUR 48 AU NOUVEAU-BRUNSWICK

Le parti conservateur a remporté une victoire décisive aux élections provinciales d'hier en balayant le parti libéral dirigé par l'hon. P.-J. Véniot, qui était au pouvoir depuis 1917. — La ville libérale de Saint-Jean retourne au parti conservateur dirigé par l'hon. Dr J.-B.-M. Baxter.

TOUS LES MINISTRES BATTUS SAUF TROIS

SAINT-JEAN, N.B., 11 (Presse canadienne) — Les électeurs du Nouveau-Brunswick ont renversé, hier, par leur vote, le gouvernement libéral Véniot.

Ce matin, le parti de l'Opposition, ayant à sa tête l'hon. Dr J.-B.-M. Baxter, avait 36 sièges sur 48 à l'assemblée législative de la province et le parti libéral tenait les 12 autres.

Dans deux ou trois semaines, l'administration actuelle se retirera de l'arène et un cabinet, formé par l'hon. Dr Baxter qui avait abandonné son siège de député à la Chambre des Communes à Ottawa, entrera en fonctions.

Lorsqu'eût lieu la dissolution des Chambres, il y a trois semaines, le gouvernement libéral avait 29 sièges, les conservateurs 12 et les Fermiers 7.

Par suite du résultat des élections provinciales d'hier, le parti fermier disparaît de la scène, car l'électorat a balayé les trois candidats agraires qui se présentaient dans le comté de Carleton.

Dans chaque comté de la province, sauf dans Northumberland, les victoires pour chaque parti furent exclusivement remportées par des candidats libéraux ou conservateurs. Dans Northumberland, l'Opposition remporta trois sièges et le gouvernement un.

L'Opposition gagna dans les comtés suivants:

Restigouche	2
Westmoreland	4
Moncton	1
Albert	2
Saint-Jean (comté)	2
Saint-Jean (ville)	4
Northumberland	3
Charlotte	3
Saint-Stephen	1
York	3
Sunbury	2
Kings	2
Queens	2
Carleton	3
Fredericton	1
Total	36

Le gouvernement libéral dans les comtés suivants:

Northumberland	1
Kent	3
Gloucester	4
Victoria	2
Madawaska	2
Total	12

MINISTRES ELUS

Le premier ministre Veniot gagna par une forte majorité dans son propre comté, mais tout le reste de son cabinet — sauf l'hon. A. A. Dysart, récemment nommé ministre des terres et mines, et l'hon. J. E. Michaud, ministre sans portefeuille — furent battus.

Les ministres battus sont l'hon. Dr W. F. Roberts, ministre de l'hygiène, l'hon. Dr J. E. Hetherington, secrétaire - trésorier provincial, l'hon. D. W. Mersereau, ministre de l'agriculture, l'hon. Ivan C. Rand, procureur-général, l'hon. B. M. Hill, ministre des travaux publics, l'hon. Fred. Magee, président du conseil exécutif.

Il y avait 98 candidats sur les rangs pour les 48 comtés dont 50 étaient de nouvelles figures dans l'arène politique.

27 nouveaux partisans de l'opposition furent élus et 4 nouveaux partisans du parti libéral. Sept libéraux et dix conservateurs, déjà députés, furent réélus.

LES MINISTRES DEFAITS

L'hon. Ivan Rand, procureur-général, a été défait dans le comté Albert, où il avait posé sa candidature, sachant qu'on ne l'avait choisi que temporairement dans le comté de Gloucester et pour plaire à M. Veniot lorsque M. Rand fut battu à Moncton. L'hon. M. Rand avait pris une part active à la campagne se mettant surtout en vedette pour ses attaques contre les forces de la tempérance par ses insinuations, faisant supposer que M. Baxter était un représentant du Klu Klux Klan, et par ses attaques contre ceux qu'il nommait "les barons du bois."

L'hon. D.-W. Mersereau, ministre de l'Agriculture, a été défait dans le comté de Sunbury, entraînant avec lui son compagnon de lutte dans le même comté.

Dans le comté de Queen's, l'hon. J.-E. Hetherington, secrétaire-trésorier, a été défait, ainsi que George H. King, donnant aux conservateurs deux sièges.

L'hon. Dr F.-V. Roberts, ministre de la Santé, fut un autre des ministres à subir une défaite. Il perdit son siège dans la ville de Saint-Jean.

Le balayage du comté de Westmoreland par le parti conservateur a été remarquable. Les quatre sièges furent repris aux libéraux, bien que ceux-ci eussent sur les rangs des hommes très forts, dont l'hon. Fred Magee, un des collègues de M. Veniot dans le cabinet. Le comté de Westmoreland est représenté à Ottawa par l'hon. A.-B. Copp, secrétaire d'Etat.

LES FERMIERS BATTUS

Dans le seul comté où le gouvernement ne nomma pas de candidats mais laissa la place libre aux progressistes, ceux-ci furent défaits d'une façon décisive. C'était dans le comté de Carleton où les quatre membres de l'opposition battirent les fermiers.

Les progressistes supportaient le projet de Grand-Falls, cher à M. Veniot.

Le gouvernement prit deux sièges dans le comté Victoria, battant les candidats conservateurs, mais ces gains furent faits sur les progressistes, qui représentaient le comté à la dernière législature. Ce n'est que dans le comté de Carleton que les progressistes mirent des candidats sur les rangs et la défaite de tous les quatre fait pour aussi dire disparaître le parti progressiste.

Les gains du gouvernement dans le comté Victoria étaient prédits, parce que Grand-Falls est situé dans ce comté et le projet de M. Veniot voulait dire une dépense considérable d'argent dans le comté.

Le comté de Kent fut indécis durant longtemps et selon les apparences l'hon. A.-A. Dysart, ministre des Travaux publics et ses deux collègues libéraux semblaient voués à la défaite, mais, vers la fin de la votation, le courant changea et les libéraux furent élus.

Le comté de Northumberland resta indécis durant une bonne partie de la soirée, mais les derniers rapports montrèrent que trois conservateurs avaient été élus et un libéral, M. F.-M. Tweedie. M. Tweedie est le fils d'un ancien premier ministre libéral de la province, qui devint ensuite lieutenant-gouverneur.

La bataille dans Northumberland fut des plus rudes. Les quatre candidats libéraux étaient mieux connus que les conservateurs, ayant tous été membres de la législature. On avait d'abord cru que si les choses tournaient au pire, il y aurait une répartition égale des sièges dans le comté et que les chances de M. Charles Morrissey, fils de feu l'hon. John Morrissey, étaient excellentes. Mais l'électorat pensa autrement par une forte majorité et seul M. Tweedie fut capable de sauver son siège et cela par une majorité de 28 voix seulement.

Les candidats libéraux étaient MM. W.-B. Snowball, député de Northumberland, qui fut élu par une majorité écrasante au cours d'une élection partielle en décembre.

Dans le comté de Mawawaska, l'hon. J.-E. Michaud, ministre sans porte-feuille et membre de la Commission hydro-électrique, remporta la victoire après une lutte contestée. Le Dr L.-A. Violette, l'autre candidat libéral, fut aussi élu.

LES QUESTIONS EN JEU

Quoique la question principale soumise aux électeurs fût celle du développement de Grand-Falls, il y en eut d'autres soulignées au cours de la campagne. Une des plus discutées fut la situation financière de la province, les chiffres montrant que depuis l'avènement du parti libéral, en 1917, la dette augmenta de dix-sept millions à près de trente-cinq millions. De plus, le premier ministre Veniot voulait ajouter à cette dette une somme de dix millions pour le développement de Grand-Falls et cela causait des inquiétudes.

Les conservateurs, au cours de la campagne, exprimèrent l'opinion que ces dix millions pourraient bien être portés à vingt millions, si pas plus. Le fait que le premier ministre Veniot ne pouvait dire où on prendrait des acheteurs pour les 50,000 chevaux-vapeur de pouvoir développé fut employé comme argument par les orateurs conservateurs et le résultat d'hier montre les fruits de ces discours.

QUESTIONS FEDERALES

Les affaires fédérales furent aussi discutées au cours de la campagne et dans quelques sections, cette question prit des proportions considérables. M. A.-J. Doucet, député de Kent, qui travailla comme quatre durant la campagne, voyageant par tout le nord de la province, parlant à Moncton et ailleurs, demandait au peuple de considérer s'il y avait quelque utilité à dépenser des millions de l'argent de la province pour encourager l'industrie pendant que le gouvernement King, à Ottawa, s'employait à fermer les usines par une politique tarifaire trop basse.

Ni l'un ni l'autre des deux partis ne discuta la question de la prohibition. Le gouvernement fut attaqué par l'opposition qui lui reprochait de n'avoir rien fait pour mettre la prohibition en vigueur et pour appliquer les lois qui font maintenant parti des statuts. De son côté, le gouvernement prétendait qu'il avait fait un effort honnête vers ce but, mais il était clair qu'on n'ajoutait aucune foi à ces déclarations, puisque le commerce des liqueurs, de par la province, se fait ouvertement et sans aucune crainte de répression.

• • •

SAINT-JEAN, N.-B., 11.—L'opposition dirigée par l'honorable J.-B.-M. Baxter a remporté la victoire sur le gouvernement dirigé par l'honorable P.-J. Veniot, aux élections provinciales tenues au Nouveau-Brunswick, aujourd'hui, en remportant tous les sièges sauf 12 sur les 48 qui constituent la Chambre. Avec un parti de 36 membres, le Dr Baxter aura une majorité de 24 à la prochaine législature.

Le parti agraire, qui n'avait pourtant que trois candidats sur les rangs, a été quantité négligeable dans le conflit et les deux indépendants qui briguaient les suffrages ont perdu leurs dépôts. Tous les ministres, à l'exception du premier ministre, de son ministre des terres et mines, l'honorable J.-A. Dysart, et de l'honorable J.-E. Michaud, ministre sans portefeuille, ont été défaits.

Dans une appréciation de la victoire remportée par son parti, le Dr Baxter remercie la population du Nouveau-Brunswick de la confiance qu'elle lui a montrée à lui et à ses partisans. Il a refusé, cependant, de parler du personnel de la prochaine administration.

Le premier ministre Veniot refusa de commenter le résultat de l'élection avant d'avoir reçu les données complètes, mais il laissa entendre que l'élection dans Northumberland serait contestée pour la raison qu'une urne à scrutin a été détruite. Il calcule que le gouvernement aura besoin de deux ou trois semaines pour mettre ordre aux affaires avant de donner sa démission.

La campagne qui précéda l'élection fut livrée principalement sur la question de l'utilisation immédiate des Grandes Chutes comme entreprise hydro-électrique d'Etat. Le gouvernement était résolu à procéder immédiatement aux travaux. Il avait déjà accordé les contrats pour les travaux préliminaires. Le projet aurait coûté $10,000,000.

L'opposition préconisait un examen plus approfondi du projet et le Dr Baxter annonça à plusieurs reprises que les contrats accordés seraient annulés s'il arrivait au pouvoir. Les autres facteurs de la situation étaient l'administration de la loi de prohibition prétendant qu'aucun effort n'avait été fait pour faire respecter cette loi; et l'accusation de gaspillage prononcée par l'opposition contre les différents départements.

Outre l'hydro, le gouvernement mettait à son crédit son programme de voirie, d'instruction publique et de législation sanitaire.

Au moins trois candidats ont perdu leur dépôt; un ministériel et deux indépendants.

CE QUE DIT BAXTER

Voici la déclaration faite par l'hon. Dr Baxter:

"La victoire de l'opposition aujourd'hui est une débâcle comme on n'en a pas vu dans la province depuis des années.

"Le public a mis sa confiance dans notre parti et dans mon honneur personnel et ma carrière comme homme public. Je ne demande pas de plus grand éloge et j'ai confiance que si nous sommes à l'avenir invités à prendre les rênes du pouvoir, moi et mon parti nous aurons conservé l'appréciation de la province pour nos efforts dans ce que nous avons faits, le croyant le mieux pour la province, et pour notre honnêteté et notre prudence pendant toute la durée de notre administration.

"Je tiens à remercier la population du Nouveau-Brunswick pour l'appui généreux qu'elle a accordé au parti de l'opposition et pour la victoire qu'elle m'a attribuée."

Jamais on ne vit pareille activité aux bureaux de votation. Les candidats étaient représentés par de nombreux agents, hommes et femmes. Le temps était triste et les cultivateurs n'hésitèrent pas à laisser leurs champs pour aller voter. C'est ce qui explique que le vote fut si considérable. L'automobile y a également contribué. On croit en effet que c'est le vote le plus considérable qui ait été enregistré dans la province.

A la dissolution, la position des partis à la Chambre était la suivante: ministériels, 29; opposition, 12; agraires, 7; total, 48.

Le parti agraire est maintenant annihilé et la position des partis à la Chambre sera la suivante:

Conservateurs	36
Libéraux	12

LE PREMIER MINISTRE VENIOT

SAINT-JEAN, 11.—De Bathurst, le premier ministre Veniot, dont le gouvernement a été défait aujourd'hui, a déclaré par téléphone ce soir, qu'il préférait ne pas faire de commentaire sur l'élection avant d'avoir tous les résultats. On lui demanda combien de temps le gouvernement prendrait pour donner sa démission. Il déclara que ce serait une affaire de deux ou trois semaines au moins pour liquider la situation.

Il ajouta qu'une urne à scrutin avait été détruite à Baie Sainte-Anne, comté de Northumberland et que l'élection des candidats oppositionnistes dans ce comté serait contestée pour cette raison. Il déclara que Baie Sainte-Anne était un château-fort ministériel et que l'opposition avait illégalement fermé les bureaux de votation.

BIOGRAPHIE DE L'HON. M. BAXTER

L'honorable docteur Baxter, premier ministre-élu du Nouveau-Brunswick, est né à Carleton, S.-Jean, N.B., en 1866. Il étudia aux écoles publiques puis à King's College, Windsor, N.E., où il obtint le grade de docteur en droit.

Il fut élu à la Législature du Nouveau-Brunswick lors d'une élection partielle dans le comté de Saint-Jean, en 1911. Il fut réélu aux élections provinciales générales de 1912 et fut nommé procureur-général en décembre 1914. Il garda son portefeuille jusqu'en 1917, alors que le ministère de l'hon. J. M. Murray fut battu au scrutin populaire.

L'arrondissement de Saint-Jean (Albert) le nomma député au Fédéral en 1921. Enfin, la récente convention conservatrice provinciale le choisit, il y a à peine quelques semaines, pour présider son parti dans l'arène locale. Ce choix fut unanime et M. Baxter vient de montrer qu'il avait été bien inspiré.

Pendant le temps où M. Baxter fut député à Ottawa, les conservateurs du Nouveau-Brunswick furent dirigés par M. C. D. Richards, de Fredericton.

MINISTRES ELUS ET DEFAITS

ELUS

L'hon. P. J. VENIOT, premier ministre.
L'hon. A. A. DYSART, Terres et Mines.
L'hon. J. E. MICHAUD, sans portefeuille.

BATTUS

L'hon. Dr ROBERTS, Hygiène.
L'hon. Dr HETHERINGTON, secrétaire-trésorier.
L'hon. D. W. MERSEREAU, Agriculture.
L'hon. I. C. RAND, procureur-général.
L'hon. B. M. HILL, Travaux Publics.
L'hon. FERD MAGEE, président du conseil.

Conservateurs élus

Fredericton - Marysville - Devon, Richards, maj., 774.

Charlotte — Taylor, maj. 427; Guptill, maj. 372; Lord, 427. Un gain.

Westmoreland — Wood, maj. 1,293; Oulton, maj. 1,286; Siddall, maj. 1,273; Léger, 1,226. 4 gains.

Northumberland — O'Brien, maj. 208; Heckbert, maj. 154; Lavoie, maj. 84. 3 gains.

Carleton — B. Farsmith, maj. 2,499; Squires, maj. 2,468; Melville, maj. 2,535. 3 gains.

King's — Dickson, maj. 1,475; Brooks, maj. 1,321; J. W. Smith, 1,410. 2 gains.

Queen's — Evans, maj. 361; Moore, maj. 873. 2 gains.

Restigouche — Stewart, maj. 902; Diotte, maj. 862.

Ville de S.-Jean — Tilley, maj. 2,064; Lewis, maj. 2,262; Harrison, maj. 1,956; Agar, maj. 1,324. 4 gains.

Moncton — Reilly, maj. 438.

S.-Jean (comté) — Baxter, maj. 858; Potts, maj. 788. 2 gains.

St. Stephen-Milltown — Flowelling, maj. 963. Nouveau comté.

Sunbury — Atkinson, maj. 251; Taylor, maj. 285. 2 gains.

Albert (comté)—Smith, maj. 192; Peck, maj. 228.

York — Dougan, maj. 2,840; Scott, maj. 2,383; Grant, maj. 2,354.

Total	36
Gains	23

Libéraux élus

Victoria — Davis, maj. 501; Nyles, 409. 2 gains.

Kent — Dysart, maj. 258; Bordage, maj. 280; Richard, maj. 353.

Madawaska — Michaud, maj. 1,949; Violette, maj. 1,969.

Gloucester—Veniot, maj., 1,184; Léger, maj. 1,183; Lordon, maj. 1,194; Doucet, 1,184.

Northumberland— Tweedie, maj. 28.

Total 12

Position des partis au Nouveau-Brunswick

Les élections ont donné le résultat suivant:

Opposition	36
Gouvernement	12

La position des parties lors la dissolution des Chambres était la suivante:

Gouvernement	29
Opposition	12
Fermiers	7

Résultats complets

ALBERT

Gouvernement Rand, 1,755; Thompson, 1,803.

Opposition.—Peck, 1,963; Smith, 1,995.

CARLETON

Opposition—B.-F. Smith, 5,136; Squires, 5,162; Melville, 5,135.

Fermiers—F.-W. Smith, 2,694; Burlock, 2,637; Tracey, 2,600.

FREDERICTON MARYSVILLE DEVON

Winslow, lib., 1,964; Richards, 2,738.

MONCTON

T. T. Goodwin, lib., 3,323.
E.-A. Reilly, opposition, 3,761.

QUEENS

Gouvernement — Hetherington, 2,222; King, 2,214.

Opposition.—Evans, 2,575; Moore, 2,595.

RESTIGOUCHE

Gouvernement — Currie, 3,248; Leger, 3,198.

Opposition—Diotte, 4,060; Stewart, 4,148.

Indépendant—Labillois, 526.

SAINT-JEAN

Gouvernement.—Roberts, 6,348; Hayes, 6,065; McMillan, 6,530; Henneberry, 6,022.

Opposition—Tilley, 8,412; Lewis 8,327; Harrison, 8,486; Agar, 7,346.

SAINT-JEAN (Comté)

Gouvernement—Curren, 2,231; Ross, 2,204.

Opposition—Baxter, 3,089; Potts 3,002.

ST-STEPHEN-MILLTOWN

Balkam, gouvernement, 521; Flewelling, Opposition, 1,484.

SUNBURY

Gouvernement. — Mersereau, 1,338; Smith, 1,411.

Opposition — Atkinson, 1,638; Taylor, 1,674.

VICTORIA

Gouvernement — Davis, 2,641; Nyles, 2,501.

Opposition—Jensen, 2,019; Elliott, 2,100.

KING'S

Gouvernement — Keith, 3,422; Murray 3,610; Carter 3,414.

Opposition — Duckson, 4,897; Brooks 4,931; Smith 4,824.

Indépendant—McAuley, 740.

YORK

Gouvernement—Watson, 2,763; Coburn 2,817; Fawcett 2,828.

Opposition—Dugan 5,157; Scott, 5,151; Grant, 5,182. (1 poll à venir).

KENT

Gouvernement — Dysart 3,997; Bordage, 3,974; Richard, 3,978.

Opposition—Landry 3,694; O'Leary 3,620; Arseneault 3,739. (1 poll à venir).

NORTHUMBERLAND

Gouvernement—Morrissy, 4,967; Tweedie 5,028; Savoy, 4,850; Price 4,921.

Opposition—O'Brien 5,236; Heckbert 5,121; Lavoie 5,005; Holmes 5,000.

GLOUCESTER

Gouvernement — Veniot, 6,978; Léger, 6,960; Lordon, 6,963; Doucet, 6,946.

Opposition—Ryan, 5,794; Robichaud, 5,762; Muzzeroll, 5,769; Kent, 5,777.

MADAWASKA

Gouvernement—Michaud, 4,596; Violette, 4,607.

Opposition — Cormier, 2,647; Clair, 2,638.

WESTMORELAND

Hon. Fred Magee, gouvernement, 5,023; McManus, gouvernement, 4,948; Estabrooks, Gouvernement, 4,923; Bourgeois, gouvernement, 4,987; Wood, opposition, 5,516; Oulton, opposition 5,473; Siddall, opposition, 5,421; Léger, opposition, 5,249.

CHARLOTTE

42 polls sur 44.

Gouvernement—Hill 3,411; Lawrence 3,346; Ingalls, 3,286.

Opposition—Taylor, 3,838; Guptill, 3,713; Lord, 3,716.

GAINS CONSERVATEURS ET GAINS LIBERAUX

SAINT-JEAN, N.-B., 11. — Voici les gains des partis:

Charlotte, 1 gain des conservateurs sur les fermiers.
Westmoreland, 4 gains sur les libéraux.
Northumberland, 3 gains sur 4 divisions.
Carleton, 3 gains sur les fermiers.
King's, 2 gains sur les libéraux.
Queen's, 2 gains sur les libéraux.
Ville de Saint-Jean, 4 gains sur les libéraux.
Comté de Saint-Jean, 2 gains sur les libéraux.
Sunbury, 2 gains sur les libéraux.

Total des gains conservateurs:

Sur les fermiers	4
Sur les libéraux	19
Total	23

Gains des libéraux:

Victoria, 2 gains sur les conservateurs.

Total 2

COMMENTAIRES DE JOURNAUX DE MONTREAL

LA "GAZETTE" — Voici qu'une nouvelle province passe à l'allégeance conservatrice. Hier, les électeurs du Nouveau-Brunswick ont renvoyé leur gouvernement libéral et poussé aux affaires publiques une majorité conservatrice. L'événement a beaucoup d'importance, d'autant plus qu'il suit de près la presque annihilation du parti libéral en Nouvelle-Ecosse. On peut dire, il est vrai, qu'il ne s'agit en ces deux cas que d'élections provinciales. Et le parti vaincu peut prétendre — argument desuet — qu'il ne s'est jugé, en ces élections, que des questions purement locales. Mais on ne devrait pas se laisser leurrer par cette excuse. A tort ou à raison, les partis de même couleur, fédéraux ou provinciaux, sont depuis longtemps étroitement unis; les mêmes cris de partis se font entendre, quand il y a appel au peuple. C'est pourquoi les conservateurs, dans tout le pays, ont les mêmes raisons de se réjouir qu'auraient eues les libéraux, si le résultat eût été contraire. Il arrive donc que, dans les trois Provinces Maritimes, les conservateurs détiennent maintenant le pouvoir: on peut bien supposer que lorsque viendra l'appel aux élections fédérales, l'opinion conservatrice prévaudra.

L'Opposition, au Nouveau-Brunswick, a été favorisée d'un vrai chef. L'honorable M. Baxter, qui abandonna son siège aux Communes pour diriger son parti dans la lutte provinciale, est un homme de noble caractère, de haute habileté et d'intention droite. Il avait déjà siégé au parlement de sa province et l'électorat le connaissait. Nul doute que sa personnalité ait été un facteur puissant dans le succès de son parti. C'est un homme en qui l'on peut avoir confiance. Si les affaires de la province peuvent être améliorées, l'honorable M. Baxter est précisément l'homme qui les améliorera. Outre les questions de personnes, il y avait, évidemment, des problèmes d'intérêt local en discussion avant le scrutin. Le principal était le bilan administratif du gouvernement de M. Veniot, et, en particulier, son projet de développer l'énergie de Grand-Falls, projet qui impliquait une dépense de dix millions sans assurance de vendre le pouvoir électrique à des conditions avantageuses. Ce projet, dans son audace a été répudié par l'électorat mais l'idée de développer ce pouvoir hydraulique n'a pas été abandonnée, en soi. Car, ce qui différencie foncièrement la politique des deux partis sur ce point particulier, c'est que les libéraux voulaient que l'on sautât dans le vide, sans regarder, tandis que les conservateurs insistaient pour mesurer le terrain avant de sauter. L'énergie de Grand-Falls sera sûrement développée, et le peuple de la province bénéficiera de pouvoir et de lumière produits à bon marché. Mais les méthodes de l'honorable M. Baxter seront des méthodes d'hommes d'affaires et non de plongeur politique.

Le scrutin du Nouveau-Brunswick comporte sa morale, et la voici: le peuple canadien veut des hommes nouveaux et des méthodes nouvelles. Il n'en est que temps. Le Canada est stagnant. Les quatre années du régime libéral à Ottawa ont été quatre années perdues, en autant qu'il s'est agi de l'essor national. Les vocables des partis ont perdu leur force. Nous sommes à un point critique, ayant grand besoin d'hommes forts et de politiques précises qui nous soulageront. Les hommes en office sont submergés sous la marée montante du mécontentement public. De même que les Maritimes ont voté, ainsi marchera le pays tout entier quand l'électorat pourra placer aux affaires des hommes qui savent ce qu'ils veulent et qui savent tenir bon, capables de prendre à bras-le-corps la situation et de mettre à l'essai une politique vraiment nationale.

• • •

LE "CANADA". Le gouvernement Véniot a été défait dans le Nouveau-Brunswick. Ce résultat était quelque peu prévu, vu les conditions instables et difficiles dans lesquelles se trouve cette province.

Le Nouveau-Brunswick est d'ailleurs réputé pour ses changements brusques d'opinion; et les gouvernements s'y succèdent plus rapidement qu'en d'autres parties du pays.

Il est à noter également que l'opinion s'y manifeste indépendamment des influences fédérales: Laurier était au pouvoir en 1908, quand les libéraux perdirent la province, et ils la reprirent en 1917, sous le régime Borden-Meighen.

A Ottawa, la représentation actuelle du Nouveau-Brunswick est de 6 conservateurs, 4 libéraux et 1 fermier: ce qui indique un partage d'opinion.

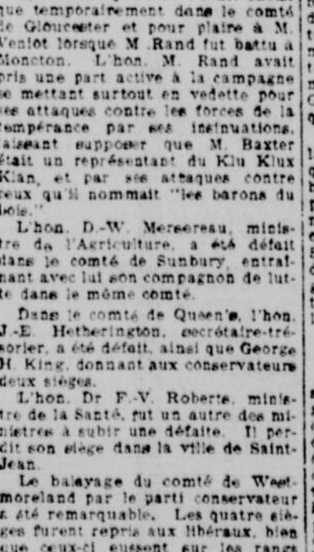
Faut-il attribuer la défaite du gouvernement Véniot au malaise dont se plaignent les provinces maritimes? Et le nouveau gouvernement y pourra-t-il quelque chose? En quoi le remplacement de M. Véniot par M. Baxter remédiera-t-il à un état de choses qui tient à des causes plus profondes?

Après avoir été ballottées d'une administration à l'autre, ces provinces réaliseront peut-être que leur salut est dans l'union, dans la formation d'un seul groupe fort, au lieu d'avoir trois petits états séparés.

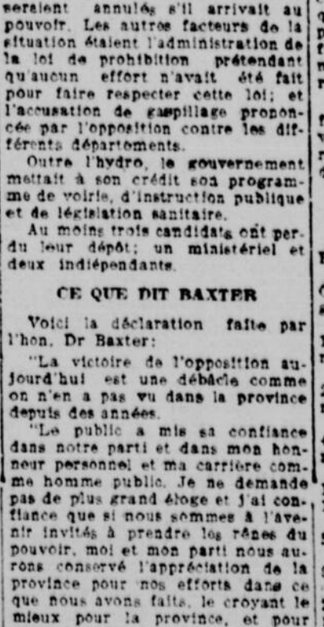
M. Véniot crut intéresser l'électorat à un projet de nationalisation; mais ou ce projet ne rencontra pas de faveur, ou il vint trop tard en une situation déjà compromise.

Nous regrettons la défaite de M. Véniot, un Acadien de grand mérite, et qui avait porté sa race à l'honneur.

Et nous ne pouvons voir dans cette défaite, qu'une nouvelle preuve des difficultés dans lesquelles se débattent ces provinces, — difficultés inéluctables et qui les conduiront tôt ou tard à une union plus étroite de leurs ressources et de leurs éléments.



L'HON. M. VENIOT



L'HON. M. RAND



L'HON. J.-B.-M. BAXTER

Meighen réticent

WINNIPEG, 11 — Le très honorable Arthur Meighen, chef de l'opposition fédérale, a été rejoint hier par téléphone à sa résidence de Portage-la-Prairie, mais n'a pas voulu donner d'entrevue sur les résultats du vote au Nouveau-Brunswick.

"Ça toujours été ma règle de m'abstenir d'apprécier la politique des provinces, et les élections qui s'y font. Vous pouvez cependant dire que j'ai pleine et entière confiance en l'hon. M. Baxter," s'est borné à déclarer le chef conservateur d'Ottawa.

Les premiers ministres du Nouveau-Brunswick depuis la Confédération

Honorable A. R. Wetmore, confédéraliste, de 1867 à 1872.
Honorable C. E. King, confédéraliste, de 1872 à 1878.
Honorable J. J. Fraser, libéral, de 1878 à 1882.
Honorable D. L. Hanington, conservateur, de 1882 à 1883.
Honorable A. G. Blair, libéral, 1883 à juillet 1896.
Honorable James Mitchell, libéral, de 1896 à 1897.
Honorable H. R. Emmerson, libéral, 29 octobre 1897 au 31 août 1900.
Honorable L. J. Tweedie, libéral, du 31 août 1900, au 2 mars 1907.
Honorable William Pugsley, libéral, du 6 mars 1907 au 15 avril 1907.
Hon. W. C. Robincon, libéral, 31 mai 1907 au 20 mars 1908.
Honorable J. D. Hazen, conservateur, 24 mars 1901 au 10 octobre 1911.
Hon. James M. Flemming, conservateur du 16 octobre 1911 au 6 décembre 1914.
Hon. Clarke, conservateur, 17 décembre 1914 à fév. 1917.
Hon. James A. Murray, conservateur, du 1er février 1917 au 4 avril 1917.
Hon. Walter E. Foster, libéral 4 avril 1917 au 1er février 1923.
Hon. P. J. Veniot, libéral, du 28 février 1923 à l'heure actuelle.

Dates des élections:

Juin 1870; juin 1874; juin 1878; 15 juin 1882; 26 avril 1886; 21 janvier 1890; 22 octobre 1892; 16 octobre 1895; 18 février 1899; 3 mars 1908; 20 juin 1912; 24 février 1917; 9 octobre 1920, 10 août 1925.

UNE LETTRE DU VATICAN AU CARDINAL

Texte de la dernière missive que reçut S. E. le cardinal Bégin.

REMERCIEMENTS

QUEBEC, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — La dernière lettre que feu Son Eminence le cardinal Bégin a reçu du Vatican, peu de temps avant sa mort, était un accusé de réception à une des plus fortes et des plus généreuses contributions que l'Archidiocèse de Québec ait encore faites au Denier de Saint-Pierre. Le cardinal Bégin avait envoyé à Sa Sainteté Pie XI la somme de 146,000 lires (environ $5,000) pour les oeuvres de charité du Saint-Siège, cette somme provenant des collectes faites à cette fin dans les églises et chapelles de l'archidiocèse.

La réponse du Saint-Siège reçue par le regretté cardinal se lisait comme suit:

Eminence,

Le Souverain Pontife a eu pour très agréable la si généreuse offrande de 146,000 lires, que Votre Eminence lui a fait récemment parvenir, et qui représentent les collectes de l'archidiocèse de Québec pour le Denier de Saint-Pierre.

Sa Sainteté remercie Votre Eminence ainsi que tous les pieux donateurs pour cette nouvelle preuve de dévouement et d'attachement à Son Auguste Personne, et c'est de coeur qu'Elle implore du ciel, en retour de cette généreuse contribution aux Oeuvres sans nombre de charité du Saint-Siège, une effusion particulièrement abondante de faveurs divines sur Votre personne et tout Vos fils en Dieu.

Comme gage de la réalisation de ce voeu paternel, le Souverain Pontife est heureux de renouveler à Votre Eminence, à LL. GG. Mgrs Roy et Langlois, au clergé séculier et régulier, ainsi qu'à tous les fidèles de l'Archidiocèse la Bénédiction Apostolique.

Je saisis volontiers l'occasion de redire à Votre Eminence la profonde vénération avec laquelle, en lui baisant respectueusement les mains, je suis de Votre Eminence, le serviteur dévoué en Jésus-Christ.

(Signé), P. Card GASPARRI.
A Son Eminence Rév.me
Le Cardinal Bégin,
Archevêque de Québec,
(Canada).

UN FIL ELECTRIQUE LUI BRULE LA MAIN

Un bambin se fait brûler la main droite à Lesage.

S.-JEROME, 11 (Du correspondant de la Patrie) — Dimanche après-midi à 6 heures, Paul-Emile Lesage, âgé de 7 ans, fils de M. Lesage, sous-chef de police de S.-Jérôme, qui était en promenade chez son grand-père, M. H. Lesage, à Lesage, se fit brûler le pouce et l'index de la main droite par un fil électrique, de la Laurentian Hydro Electric, qui tomba d'un de leurs poteaux juste au moment où l'enfant allait ouvrir une barrière. Le Dr Latour lui donna les premiers soins.

Réclamations pour accidents du travail

HULL, 11 (De notre correspondant) — Mtre Auguste Lemieux a enrégistré trois actions à la Cour Supérieure de Hull, deux contre M. Charles Leduc et une contre la Hull Iron and Steel Foundries, en faveur de M. Wilfrid Gervais, 42 S.-Florent, pour lequel il demande une pension de $306.80 par année pour blessures reçues lorsque ce dernier travaillait sur la construction d'un canal d'égout sur la rue Sainte-Jeanne d'Arc, lorsque son ciseau frappa un tuyau de fer et une étincelle le frappa à l'oeil.

M. Charles Sansfaçon, 156 rue Leduc, poursuit la Hull Iron and Steel Foundries pour blessures reçues en travaillant.

Il est tout probable que ces causes seront entendues au mois de septembre.

Installation des indicateurs de la circulation

Le directeur du service municipal des travaux publics est à faire préparer les nouveaux indicateurs de la circulation, afin de permettre aux citoyens de se mieux conformer aux nouvelles exigences du code de la circulation que le conseil a adopté le 30 juin dernier.

Le chef de police annonce que ces indicateurs, au nombre de 2,500 environ, seront installés dans les 14 rues où la circulation lourde est défendue; les 34 rues où la circulation se fera en un seul sens; les 8 rues où le stationnement des automobiles est limitée à une demi heure; les 3 rues du haut de la ville où le stationnement est limité à 10 minutes; les nombreuses parties du district commercial où le stationnement sera permis, etc.

On s'occupera de la circulation des piétons plus tard.

Quatre accusations contre un individu

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — La cause d'Arthur Grenier, 61½ rue S.-Jean-Baptiste, Hull, a été remise au 17 août.

Il y a quatre charges contre l'accusé et le juge Rolland Miller a augmenté son cautionnement de $1500 à $2100 vu que les officiers de police ont mis des charges additionnelles. L'accusé est défendu par M. Gaboury, de Hull, qui plaida non-coupable pour l'accusé, mais n'ayant pu obtenir le montant du cautionnement son client est obligé de demeurer en prison.

La première charge était d'avoir eu en sa possession des drogues et les trois autres sont d'avoir vendu des drogues.

Vingt dollars pour un coup de poing

Un boucher, accusé d'avoir frappé un de ses locataires à la figure lorsque ce dernier alla lui demander, le 30 juillet dernier d'attendre au 15 pour son loyer a été condamné à $20 d'amende et les frais. A. D'Anjou, l'accusé, déclara qu'il n'avait pas frappé le plaignant, mais qu'il l'avait simplement poussé vers la porte. Le locataire se serait blessé dans sa chute.

N'ACHETEZ QU'APRES AVOIR CONSULTE LES PETITES ANNONCES

La Patrie

Montréal, Qué.

ANNONCES CLASSIFIEES

Régulariées, popularisées et pourvues d'un index, suivant la méthode

THE BASIL L. SMITH SYSTEM INC.

Philadelphie, Pa.

Toutes les annonces doivent paraître sous la rubrique appropriée et dans les modèles de caractères d'imprimerie de la "Patrie".

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

Tarif quotidien par ligne pour insertions consécutives:

	Chargées	Comptant
Six jours	10c	8c
Trois jours	12c	10c
Un jour	15c	12c

Les annonces pour publications irrégulières suivent le tarif d'une seule insertion, aucune annonce acceptée pour moins que sur une base de trois lignes. Coût minimum d'annonces chargées 40c; minimum d'annonces au comptant 30c.

Les annonces chargées seront acceptées par téléphone et si elles sont payées au bureau de la "Patrie" dans les six jours de la date de la première insertion, elles sont classées comme annonces au comptant.

Les annonces demandées pour plus d'une insertion et contremandées avant l'expiration ne seront chargées que pour le nombre d'insertions parues et suivant l'espace employé.

Le tarif pour les espaces blancs est le même que pour la ligne imprimée.

Tarif spécial fourni sur demande pour contrat annuel d'annonce.

INDEX DE LA CLASSIFICATION

Les annonces individuelles sont classées sous les rubriques par ordre alphabétique pour pouvoir y référer rapidement.

Les rubriques classifiées suivantes paraissent dans ce journal dans l'ordre numérique donné plus bas; les annonces se rapportant à un même sujet étant groupées ensemble.

ANIMAUX
1 —Animaux demandés.
2 —Animaux favoris.
3 —Chevaux, bestiaux.
4 —Volailles et accessoires.

AUTOMOBILES
5 —Accessoires d'autos.—Pneus.
6 —Agences d'automobiles.
7 —Automobiles à vendre.
8 —Automobiles demandés.
9 —Camions-automobiles à vendre.
10 —Garages.—Autos à louer, taxis.
11 —Motocyclettes et bicyclettes.
12 —Réparations générales.

CHAMBRES A LOUER
13 —Chambres sans pension.
14 —Chambres avec pension.
15 —Chambres ou pension demandées.
16 —Chambres pour petits ménages.
17 —Endroits de villégiature.
18 —Où se retirer en ville.
19 —Pension de table.

DIVERS
20 —Assemblée d'associations.
21 —Evénements (Mariages).
22 —Perdus et trouvés.
23 —Personnels.

EMPLOIS
24 —Emploi demandé. Homme.
25 —Emploi demandé. Femme.
26 —Femmes demandées.
27 —Hommes demandés.
28 —Hommes, femmes demandés.
29 —Instituteurs demandés.
30 —Solliciteurs, voyageurs, agents.

ENSEIGNEMENT
31 —Classes d'enseignement locales.
32 —Cours par correspondance.
33 —Enseignement demandé.
34 —Enseignement privé.
35 —Musique, danse, drame.

MARCHANDISES
36 —Articles à vendre.
37 —Articles de ménage.
37a—Articles de Sport.
38 —Bijouterie, montres, diamants.
39 —Bois, charbon, foin, grain.
40 —Chaloupes, yachts, accessoires.
41 —Graines, plantes et fleurs.
42 —Instruments musicaux.
43 —Machineries et outils.
44 —Matériaux de construction.
44a—Meubles de bureaux.
45 —On demande à acheter.
46 —Produits de ferme et laiterie.
47 —Radio et accessoires.
48 —Spéciaux dans les magasins.
49 —Echange.
50 —Vêtements.
51 —Voitures.

OCCASIONS FINANCIERES
52 —Argent à prêter.—Hypothèques.
52b—Commerce à vendre.
53 —Occasions d'affaires.
53a—On demande à emprunter.
54 —Placements, Actions et Obligations.

SERVICES COMMERCIAUX.
55 —Buanderie.
55a—Coiffeuses.
56 —Déménagements, entreposage.
57 —Entrepreneurs et constructeurs.
58 —Imprimeurs, graveurs, relieurs.
59 —Modistes, robes et chapeaux
59a—Nettoyage, teinture, remodelage.
60 —Peintres, décorateurs.
61 —Plombiers, couvreurs, etc.
62 —Réparations.—Rempaillage.
63 —Service divers offerts.
64 —Tailleurs et presseurs.

SERVICES PROFESSIONNELS
65 —Architectes.
66 —Assurances et obligations.
67 —Avocats et Notaires.
67a—Brevets d'inventions.
68 —Chiropraticiens.
69 —Comptables.
70 —Dentistes.
71 —Médecine, chirurgiens, etc.
72 —Ostéopathie.
73 —Pharmaciens.
73a—Services divers offerts.

IMMEUBLES A LOUER
74 —Appartements et plain-pieds.
75 —Bureaux et place de bureaux.
75a—Ecrire à louer.
76 —Fermes et terres à louer.
77 —Maisons à louer.
78 —Maisons de campagne à louer.
79 —Maisons d'été à louer.
80 —On demande à louer.
81 —Place commerciale à louer.

IMMEUBLES A VENDRE
82 —Courtiers en immeubles.
83 —A vendre ou échanger.
84 —Fermes et terres à vendre.
85 —Immeubles demandés.
86 —Maisons à vendre.
87 —Propriété commerciales.
88 —Propriétés de campagne.
89 —Terrains à vendre.

ANIMAUX

Animaux demandés 1

UN BOUC, 3 ans, dompté, avec attelage, la plus belle race. 127 Curatteau, Longue-Pointe. Clairval 3725-W.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

CADILLAC RECONSTRUITS—

Garantis comme neufs de 90 jours. Tous les genres de carrosseries et les modèles annuels. A termes et échanges Cadillac Cars, Limited. 7 avenue du Parc.

CADILLAC, vente d'écoulement d'autos usagées de la compagnie. A termes et échanges. Selon Willys-Knight à 7 places; Hudson de tourisme; Coupé Hudson; Studebaker de tourisme; Sedan Jordan, etc., faites-nous une offre. Cadillac Cars, Limited, 7 avenue du Parc.

1 CHEVROLET Coupé 1923, $550.00. 1 Ford Coupé 1925, $575.00. 1 Hudson Sedan 1922-$1,250.00. 1 Dodge Tvg 1921, $600.00. 1 Franklin Tvg 1919, $850.00. 1 Baby Grand, Tvg 1921 $250.00. Ouvert le soir. Linteau Automobile Ltée, 44 Ontario Est. Tél. Lancaster 2286-7.

FORD—Pièces de rechange. Ford d'occasion à moitié prix. Moteur Ford reconstruit. Fords usagés de toutes sortes. Ouvert le soir. M. St-Amour, 88 Belmoral.

AUTOMOBILES

Automobiles à vendre 7

FORD camion une tonne 375.00 à 425.00 garantie de 30 jours. 100.00 comptant, balance 12 mois. M. Forest, 206 Ontario Ouest.

FORD TUDOR 1924 et Coupés de 1922 et 1923 tous remis à neuf et entièrement garantis, prix raisonnable et condition pour vous convenir. M. Forest, 256 Ontario O.

MORMON—

1919, Roadster en bon ordre $450.00. Lancaster 1641 jour; Clairval 6181W soir.

OCCASIONS VERITABLES

A qui la chance? Tous nos chars usagés doivent être vendus ce mois-ci. Réo Sédan 1923; Packard Sédans; Studebaker Sédans; Maxwell Sédan; McLaughlin Touring; Packard Touring; Maxwell Touring; Jordan Sédan; Franklin Sédan et vingt autres, tous en bon ordre. Voyez-les. Demandez M. Forget, Lancaster 4151. Packard Montreal Motor Co., 307 University.

UN GRAY DORT Sedan 1924 et Cadillac 1922, en bon ordre, très bon marché. Adresse: 3394 St-Dominique.

Garages.-Autos à louer, taxis. 10

BICYCLE C.C.M., à vendre, avec ou sans accessoires, presque neuf. 1476 St-Hubert. BAlair 2578-J.

Motocyclettes et bicyclettes 11

BICYCLE "C-C-M" A deux barres complètement équipé, fanal, pompe, miroir-vision, corne, peu d'usure. A moins $65, à vendre pour moitié prix à prompt acheteur. S'adresser à 500 Dorchester-Est. 111-jno

MOTOCYCLETTES usagées. — Nous avons un bel assortiment que nous vendons à termes très faciles. Deux ans pour payer. McBride, 2081 rue Bleury. Joe Lamarre, succursale 1314 Ontario Est.

Réparations générales 12

BELGO GARAGE 116 Hôtel de Ville. Lancaster 3628, réparations générales de toutes sortes, travail garanti à des prix raisonnables.

CHAMBRES A LOUER

Chambres sans pension 13

CHAMBRE à louer, dans famille privée avec téléphone. BAlair 4783m.

GRANDE et petite chambres confort moderne. Bon chez soi. Pension si désirée, près Carré S.-Louis. 3622 S.-Denis. Est 1905m.

SALON DOUBLE à louer avec poêle à gaz. 766 Casgrain. Calumet 4581f.

ST-DENIS. — BELLES GRANDES CHAMBRES A LOUER. MAISON PRIVEE. BON MARCHE. BON CHEZ-SOI. PROPRE. ADRESSEZ-VOUS IMMEDIATEMENT EST 9891F.

ST-DENIS 3975 —

Belle grande chambre nouvellement décorée, bien ventilée, eau chaude, téléphone, améliorations modernes. Confort du chez-soi. Prix raisonnable. Est 5719J

ST-HUBERT, 451. — Chambre bien meublée, simple ou double, pour 1 ou 2 messieurs. Est 7114.

Chambres avec pension 14

ARGYLE 9.—Jolie chambre, avec ou sans pension; deux dames ou messieurs. Uptown 4655M.

DORCHESTER OUEST 826.—Chambres très bien meublées. Messieurs seulement. Déjeuner si désiré. Tél. Uptown 6156.

DIVERS

Perdus et trouvés. 22

SACOCHE en argent, perdue, contenant argent en billets de Cowansville. S'ad. 884 Mont Sabré. Tél. Clairval 3162M.

EMPLOIS

Emploi demandé, Homme 24

COUPLE FRANCAIS demande emploi, homme chauffeur-mécanicien, femme sachant cuisine, servante générale. 402 Boul. St-Laurent. Plateau 4288.

Femmes demandées 26

DESIREZ-VOUS emploi? Améliorez situation? 410 Mt-Royal Est.

DRAPEUSES expérimentées demandées dans les robes de qualité supérieure. Queen Dress and Whist Ltd., Immeuble Sommer.

EXAMINEUSE de manteau et costumes expérimentée demandée. Une connaissant complètement la confection du vêtement. S'ad. A. Dobrofsky, 425 square Phillip.

FEMME pour ouvrage général de cuisine, 486 Ste-Catherine Est.

FILLE—

Demandée parlant l'anglais et le français. Devra avoir expérience dans la sollicitation. Bon salaire sera payé à personne compétente. S'ad. par lettre à Casier 1091 "La Patrie".

JEUNE FILLE—

demandée pour aider au soin du ménage. Références exigées. S'adresser Clairval 6481W.

JEUNE FILLE pour aider aux soins des enfants et du ménage. S'ad. Giguère 3, Beyer.

MANUCURE demande. S'ad 8 Saint-Laurent.

MODISTES, garnisseuses et préparuses expérimentées pour travail de fabrique, bon salaire. Lewis Hat Mfg. Co., 285 Notre-Dame O.

OPERATRICE en fourrure, ouvrage permanent, bon salaire. S'ad. 599 Ste-Catherine Ouest.

PREPAREUSES demandées avec expérience. London Millinery, 1163 St-Laurent.

PRESSEUSES de robes en tweeds pour demoiselles et complets de gentlemen, expérimentées demandées, emploi constant toute l'année. Fine Children's Wear, 254 rue Ontario ouest.

SOLLICITEUSES actives désirant se faire bon revenu. Notre proposition est des plus enviables. 2816 Masson, Rosemont.

VENDEUSE d'expérience pour magasin de confection pour dames. 770 Ste-Catherine Est.

VENDEUSES d'expérience pour magasin confection pour dames. 770 Ste-Catherine Est.

Hommes demandés 27

BON PLATRIER demandé. S'adresser 967 Masson, au coin St-Marc et Sherbrooke.

COMMIS, jeune homme, une couple d'années d'expérience dans l'épicerie. E. H. Montpetit, 679 Gertrude, Verdun.

CUISINIER demandé immédiatement. 1288 St-Laurent.

DESSINATEUR expérimenté demandé dans les robes pour dames. Monarch Dress Co. 1268 S.-Laurent.

DROPPEURS à marshmallow demandés. 1382 Gilford.

ETUDIANT en pharmacie, 2 à 7 ans d'expérience. Références exigées. 2835 Ste-Catherine Est.

PEINTRES demandés. Coin Colbrook et Dupuis, N.D.G.

PLATRIER demandé immédiatement. 2486 Molson Ave, près St-Zotique. Cal. 4429w.

PLATRIERS demandés. Clair. 5658J.

EMPLOIS

Hommes demandés 27

POSEUR de plancher demandé avec expérience seulement. S'ad. de 6 à 7, 167 Rivard. Bél. 6151w.

PRESSEUR de gilets (coats) d'hommes demandé. 569 Sainte-Catherine Est.

SECOND cuisinier demandé et un aide-cuisinier. S'ad. Luxor Inn, 570 St-Joseph, Lachine, téléphone 516.

SOLLICITEUR—

demandé, ayant une certaine expérience dans les annonces, préféré. De ra parler les deux langues et être bien recommandé. S'ad. à Casier 1502 "La Patrie".

SOLLICITEURS actifs désirant se faire bon revenu. Notre proposition est des plus enviables. 2816 Masson, Rosemont.

TRICOTEUR expérimenté. S'ad. en personne. Miller Knitting Mills Ltd. 564 St-Laurent.

ENSEIGNEMENT

Classes d'enseignement locales 31

COURS de barbier, système moderne, quelques essais suffisent. Permettra faire $35 à $50 par semaine. Collège de Barbier, 62 Boul. St-Laurent.

Enseignement privé 34

COURS PRIVES—Matriculation à McGill et autres examens. Cours spéciaux en histoire, littérature, etc. A. P. R. Couthorn, Up. 4333, 16 Appartements Venice, 989 ave Atwater.

PROFESSEUR RENE SAVOIE, L. C., I.E., B.A., B.S.A., brevets: droit, médecine, pharmacie, art dentaire, optique, génie civil; cours classique et commercial. 1462 St-Denis. Tél. Lancaster 1243.

MARCHANDISES

Articles à vendre 36

GREFFE à vendre. Bureaux appartements à louer. Mme J. Ratche, Roxton Falls, Qué. En partie meublés.

Instruments musicaux 42

GRAMOPHONE, gros cabinet, style Columbia, joue tous records, moteur double, 58 sélections, diamant, $25, garanti, 342 Mt-Royal, près Berri.

Machineries et outils 43

MACHINES USAGES.—Le plus grand assortiment au Canada dans les machineries usagées d'occasion, courroies, moteurs, poulies, arbres de couche et suspendeuses. Tarshis and Sons, 184 McGill.

Spéciaux dans les magasins 48

MOTEURS électriques, malaxeurs de béton, pompes, machines à travailler le bois, tours, pianeurs, "shapers" nouveaux usagés et remis à neuf. Tous à des prix alléchants. The A. R. Williams Machinery and Supply Co. Ltd.

Vêtements 50

BOTTINES, jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, selles, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 294 Ouest, Notre-Dame.

OCCASIONS FINANCIERES

Argent à prêter.—Hypothèques 52

DIVERS montants à 6, 6 1-2 et 7 p. c. Désautels, Gagnon et Brunet, notaires, 52 St-Jacques.

Commerce à vendre 52b

EPICERIE, bon coin. Cause départ. 3100 Dandurand. Tél. Clairval 1215W

GRANDE MAISON—

de location, bien meublée, à quelques minutes de tous les trains, vendra à sacrifice. Propriétaire quittant la ville. 81, Mansfield.

SERVICES COMMERCIAUX

Buanderie 55

AMERICAN LAUNDRY LTD. 285 Côte du Beaver Hall. Travail de haute classe, prix raisonnables. Plateau 2376.

Déménagements, entreposage 56

BLANCHARD EXPRESS.— Déménagement contrat ou à l'heure, voiture couverte ou à truck. Plateau 4400. Tél. Est 5909.

NIC TRUCK.— Taxis déménagement, $1.00 de l'heure, piano, $3.00, voyage à la campagne, creusage de cave au contrat. Amherst 6927. 1264 Des Erables. Louis Signouri, propriétaire.

Nettoyage, teinture, remodelage 59a

TAPIS NETTOYES et lavés. Linoleum et tapis enlevés et posés. Rembourrage de tous genres. Canada Carpet Cleaning Co., limited. Main 4831.

Services divers offerts 63

FERRAGE de chevaux, tondeur électrique. J. B. Legault et Cie, ruelle Brunet, en arrière de 433 Hôtel de Ville. Est 5568.

2 ans à l'école de réforme

Un garçonnet de 14 ans, trouvé coupable de vol et reconnu comme chef d'une bande de petits voleurs a été condamné hier, en cour juvénile, à deux ans d'école de réforme.

Deux des compagnons du gamin, qui possédaient déjà un dossier chargé ont été condamnés la semaine dernière.

Trois hommes et une femme, accusés d'avoir encouragé le crime chez des bambins, ont reçu des sentences sévères. Un des hommes a attrapé $100 d'amende ou six mois, l'autre $400 d'amende et les frais et un autre six mois de géole.

La femme passera dix mois à l'ombre.

Tirage au Collège Laval

Le 21 juin, lors de la distribution des prix, il y eut au collège le tirage d'un radio, d'un chapelet monté en or et de trois coussins-souvenirs. Le radio fut gagné par M. Omer Beyries, ancien élève, 548, rue Lacordaire, Maisonneuve; le chapelet, par M. Roger Desrosiers, 275, rue Visitation; et les coussins furent respectivement gagnés par Mlle Jos. Goyer, 1384, rue Saint-Hubert, Montréal; M. Joseph Legault, Saint-Vincent de Paul; et Mme Henri Pageau, 136, rue Saint-Germain, Hochelaga.

Les autorités du Collège Laval offrent leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui ont contribué au succès de ce tirage.

Assemblée ouvrière

L'assemblée régulière de l'Association ouvrière économique et sociale de la province de Québec, aura lieu mercredi, le 12 courant, à 8 heures du soir, au numéro 1038, rue Sainte-Catherine Est, (salle des Belges).

A cette assemblée, on soumettra aux membres le travail de la dernière délégation auprès du ministre du Travail, le système d'assurance concernant les ouvriers, et divers problèmes très importants.

Tenez-vous en communication avec les opportunités!

Si vous discontinuiez soudainement de lire les journaux — et éviteriez de les lire pendant un mois — vos idées sur ce qui s'est passé en ville, à la campagne et dans le reste de l'univers deviendraient bien vite arriérées.

Vous ne pourriez converser avec vos amis sans qu'ils se moquent de vous!

Il en est de même pour la section des annonces classifiées de La "Patrie" — pourriez-vous discontinuer de la lire durant le même espace de temps et manquer ainsi le grand nombre d'occasions qu'elles vous offre de vous procurer les choses dont vous avez besoin?

Les nouvelles opportunes des colonnes classifiées chagent aussi rapidement et aussi souvent que les nouvelles importantes de la première page d'un journal.

Et lorsque vous les négligez, vous manquez plus que des nouvelles, vous manquez le profit et la satisfaction!

Lisez tous les jours les annonces classifiées de La "Patrie."

Les annonces classifiées
Toujours les mêmes — en service
Toujours différentes — en opportunité.

SERVICES PROFESSIONNELS

Avocats et notaires 67

ARMAND Bélanger, notaire, 30 St-Jacques. Main 1859, prêts hypothécaires.

LAVERY & DEMERS, avocats, procureurs, 19 rue Saint-Jacques. Tél. Main 4472.

MEICIER, W.-F., B.A.L., L.L., avocat, 71A St-Jacques. Harbour 5460. Bureau du soir 745 Mt-Royal Est. BElair 9651.

MIGNERON J. Homer, avocat, 66 St-Jacques, Montréal, Main 2860. Heures, 9 A 5 p.m.

PAGNUELO-DAVID, avocats, C.R. 182 rue Ste-Catherine Est. Tél. Est 8598. Résidence 1501 Jeanne d'Arc.

THEBERGE, René, avocat, 92 Notre-Dame Est. Heures de consultations: 4 à 5 p.m.

Brevets d'inventions 67a

MARION & MARION—Brevets d'invention. Guide de l'inventeur envoyé gratuitement. 264 Université Uptown 6474.

PIGEON & LYMBURNER, 1676, rue St-Denis, près Ontario. Montréal. Lancaster 7625.

Médecins, chirurgiens, etc. 71

Dr PROVOST, spécialiste des hôpitaux de Paris, Londres, New-York, guérit définitivement toutes maladies aiguës ou chroniques et celles dites incurables. Voies urinaires, peau, estomac, maladies sexuelles, nutrition, maladies vénériennes, physiothérapie, électricité, Hutchinson, rue Sherbrooke. Plateau 6247.

LAPORTE Dr R., spécialiste, maladies vénériennes, maladies de la peau, chaserée, blennorrhagie, syphilis, analyse du sang. Rayons X, 1ère consultation gratuite, 275 rue Sainte-Catherine, coin Bleury. Tél. Plateau 0329.

MALO, Dr ZENON — Clinique privée, nouveau No 5126 St-Denis près Laurier. BElair 0435-M. Heures 2 à 5, 7 à 9.

TESSIER Dr—Bright, peau, syphilis, gonorrhée, chancres, rhumatismes, diabète, traitement moderne, électricité (clinique privée). 926 St-Denis (ancien numéro); 4152 St-Denis (nouveau numéro), près Rachel. BElair 8407. Première consultation gratuite.

Services divers offerts 73a

DETECTIVES—

H. T. COWANS, Detective Agency, Limited, 11 rue St-Sacrement. Main 0261. Le soir: BElair 3916.

ORGANISATION DE COMPAGNIES, incorporation, rédaction de prospectus et finances. Morton, Walker, Morton & Company, 305-7, édifice New Birks.

Transactions immobilières

Quartier Préfontaine

7ème Avenue, lot No 172-10, terrain supr. 2084, vacant. J.-H.-A. Bonénier à Georges Bagada. $200 (Retrocession). —86949.

Rue Darling lot No 30-216, 238a, 237, terrain 9.2 x 106, supr. 971.8, 1 de 15.10 x 106.1 de 25 x 106, chacun vacant. Succ. Alex. M. Dollisle et al à Adonal Leduc. $2180. — 86982.

Rue St-Germain, Nos 647 et 649, maison en bois et brique, lot No 30-206, terrain 25 x 78, Edmond Trudel à Alphonse McPuff. $2000 — Evariste Pigeon. $3285. — 87196.

Quartier Rosemont

Rue Poupart, lot No 208-1185, 1190, terrain 50 x 105, vacant. John-E. Molson à Elzéar Stuart. $1000.—86791.

2ième Ave, lot No 192-664, terrain 25 x 82, vacant. Joseph D. Dion à Chs. Desmarais. $800. — 86886.

Rue Bourbonnière, lot No 183-367, terrain 25 x 76, vacant. Emile R. Bourgeois à Willie Thos. Drasse. $275. —86948.

2ème Ave lot No 206-155, 154 terrain 50 x 105 vacant. John-E Molson à Jacob Zakowicki $440. — 86976.

Rue Iberville lot No 208-1371-1, terrain 25 x 100 vacant. John-E. Molson à Jeanne Trudeau. $275. — 86979.

Rue Parthenais, lot No 208-359, terrain 25 x 105, vacant. John-E. Molson à Arthur Lafrate. $185. — 86979.

Rue Molson, lot No 207-292, terrain 25 x 105, vacant. John-E. Molson à Dimitriu Fedoreck. $255. — 86781.

S.-Zotique et Molson; maison en construction, lot No 207-922, terrain 30 x 118, J.-Ernest Beaupré à Joseph Alfred Nadeau. $7,000—87062.

2ième avenue, lot No 207-672, terrain 25 x 105 vacant. John E. Molson à Aldéric Dufresne. $325—87076.

Rue Parthenais, lot No 208-362, 253, terrain 50 x 105 vacant, John E. Molson à René Pariseau. $300—87077.

Rue Iberville et Beaubien lot No 208-1484-7, 208-1485-1, 208-1486-1, 208-1092, terrains 75 x 100, 75 x 100, 100 x 100, d'un côté et 100.1 de l'autre, supr 2725 chacun vacant; John E. Molson à Joseph A. Rousseau. $1,600 —87078.

Rue Dandurand, maison neuve, lot No 172-1740, 172-1741-2, terrain 31 x 90, dame Fabien P. Dussault à Wilfrid Chapedelaine. $2,200—87111.

Rue Jeanne d'Arc Nos 2067 et 2099, maison bois et brique, lot No 183-561, terrain 25 x 78, Henri Mazerolle à Prosper Massicotte. $4,300—87161.

Rue Dandurand, Nos 4020 à 4030, maison bois et brique, lot No 183-603, 604, terrain 54.8 x 84, Henri Massicotte. $9,200—87167.

2ième ave Nos 5782 à 5792, maison bois et brique, lot No 172-2135, terrain 25 x 78, dame vve Horm Saint-Louis à J. Avila Lantel. $9,500 — 87192.

Rue Molson et S.-Zotique; lot Nos 207-791, 922, 943, terrains 25 x 105, 1 de 30 x 106.1 d'un côté 104.9 de l'autre supr 3168; 1 de 25 x 85 d'un côté et 89.9 de l'autre supr 2026 chacun vacant; John E. Molson à Josephine Lemieux vve de Nap Ryan. $856—87201.

Rue Molson; lot No 207-292, terrain 26 x 105 vacant; John E. Molson à Nick Cabba. $255—87202.

1ère avenue; lot No 207-628, terrain 25 x 105 vacant; John E. Molson Alfred Massicotte. $300—87203.

Rues Poupart et Des Ecores; lot No 208-655, 1032, terrain 50 x 105 vacant; John E. Molson à Mitru Nicornick. $595—87206.

La Patrie

Le Journal du Peuple

— Publié par —

LA COMPAGNIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE," Limitée.

L.-J. Tarte . . . . . Président
Eugène Tarte . . . . . vice-président
J.-N Perrault . . . Secrétaire-trésorier

MONTREAL

Téléphone: Lancaster 3121. Les dimanches et jours de fêtes, le soir: Lancaster 5650, pour l'administration, les annonces et la circulation; pour la rédaction: LAncaster 5740; Lancaster 5860.

— siège social —

Immeuble la "Patrie," 120 Est, rue Sainte-Catherine

SUCCURSALES:

New-York—E. Katz Spécial Advg. Agcy, 58 Ouest, 40e rue.
Chicago: E. Katz Spec. Advg. Agcy Harris Trust Building.
Toronto—E.-J. Guy, Immeuble de la Banque Royale.
Londres—F. Smyth, 29 Lonigate Hill.
Ottawa:—J. A. Fortier, 541 Besserer.
Québec: Louis-Philippe Desjardins, 91 rue Amable.

Prix d'abonnements:

Edition quotidienne: Canada 1 an, $6.60; 6 mois, $4.00; Etats-Unis: 1 an, $4.20; 6 mois, $2.10.

Service de la "Presse Associée," correspondance avec tous les grands centres de la province de Québec et du Canada.

IMMEUBLES A LOUER

Appartements et plain-pieds 74

AVE DU PARC, quatre et cinq chambres, taxes d'eau payées, service du concierge, $30 en montant, possession immédiate. S'adresser Atlantic 3121 ou 5173. 6024 Ave du Parc.

ONTARIO OUEST, 222—Un appartement de 3 et 4 pièces, dans le "Berthelet". Appeler Plateau 1312.

Maisons à louer 77

ALEXANDRA, 1465—Logement de 3 appts, chambre de bain, gaz, fixtures électriques, eau chaude.

AVE. WILSON, Notre-Dame de Grâce. Très moderne, 7 pièces à part la salle de bain. Téléphoner à York 2945.

COIN VILLERAY, Casgrain, 8 logements modernes, 4-5 appts, magasin, garage. Main 6459.

MAGNIFIQUE logement neuf très moderne, 6 appartements, 3e étage. S'adresser 677 Garnier.

MAISON à louer, 5 appartements, 2 arbres, grand parterre $20,000, 514 Desaunadière.

OUTREMONT. — Plain-pied de 8 pièces rue Hutchison, système de chauffage, entièrement remodelé. Loyer modéré, bonne condition, très moderne. BElair 4458.

ROSEMONT 2ème AVENUE, 6 appartements. Ménage fait $18, par mois, bain, gaz, électricité. A. J. Léger, Clairval 6481-W.

IMMEUBLES A VENDRE

Maisons à vendre 86

A VENDRE—Maison, 3 logements (3) appartements chacun, 25 x 100. Garage, etc. Un vrai bargain. Pour d'agents, 105 rue Viau, Maisonneuve. jno

AVE. BLOOMFIELD, 254, pour clore succession. Splendide cottage détaché, construction de brique solide, avec ornements de pierre de taille, comprenant 11 grandes pièces, un foyer, deux salles de bain, carrettées, grande galeries en avant et en arrière. Commodément situé près de l'église et de l'école. Pour visiter appeler Atlantic 0682 ou Walnut 2702.

CHEMIN DEACON— La famille se rendant en Europe pour une période indéfinie, je me vois forcé de vendre ma maison. C'est une des maisons les mieux construites à Montréal, dans un site magnifique avec bois en avant. Planchers en parqueterie. Plafonds moulés. Très grands sous-sol et garage. Jardins en avant et en arrière, près des tramways. Sera vendue pour moins que coût des bâtisses. S'adresser à 1, Chemin Deacon, ou téléphoner à Est 6330.

QUICONQUE aurait des propriétés ville ou campagne, à vendre, acheter ou échanger, pourra s'adresser à M. David Ethier, Stottsville, Qué. Prix très raisonnables.

SANGUINET, 361, près de Sherbrooke. Trois plain-pieds de six pièces chacun, loués $1,260.00 par année. Prix $9,000 avec $2,000.00 comptant. S'adresser au milieu.

STATION DE BELLERIVE, comté de Labelle, joli cottage de deux étages sur le bord du Lac Nominingue, à 3 minutes de la gare du C.P.R. La maison est finie, prête pour occupation. 2744 rue Hutchison. Atlantic 5932.

VERDUN 72 à 78 rue Argyle. Jolis flats Duplex neuf pièces, planchers bois franc, conditions faciles. P. Tremblay et Cie, 400 rue William. Main 2012 le soir. Atlanctic 2772.

Terrains à vendre 89

TERRAIN à vendre, près de Bâtir, ville St-Michel, chance exceptionnelle, d'ici à 8 jours, $85.00, $10 comptant, balance facile. Adressez-vous M. A. D. Sauvageau, 34 Boulevard St-Michel ou Calumet 0206J. Prenez les tramways St-Michel, coin Iberville et Masson, le tramway arrête à la porte.

ON S'ATTEND A PLUS DE 100 MILLIONS DE BOISSEAUX DE PLUS

Ottawa, 11. — Un rapport publié cet après-midi par le bureau fédéral de la statistique calcule que la récolte de blé canadien en 1925 sera de 375,494,000 boisseaux comparativement à 262,097,000 boisseaux l'an dernier.

Le rendement prévu pour l'avoine est de 446,337,000 boisseaux comparativement à 405,976,000 l'an dernier. Les prévisions pour les autres grains sont les suivantes: orge, 94,650,000; seigle, 15,802,800; graine de lin, 8,666,100; pois, 2,983,300; grains divers 30,250,000; maïs, 12,475,000; pommes de terre, 42,345,000 quintaux; fèves, 1,035,500; sarrazin, 9,385,000.

La moyenne du rendement par acre pour le blé d'automne est de 26.5 boisseaux, comparativement à 28.8 l'an dernier et 22.8 pour la moyenne décennale. Sur la superficie récoltée de 797,000 acres le total du rendement est de 21,115,000 boisseaux, comparativement à 22,294,000 boisseaux sur les 774,172 acres de l'an dernier. En Ontario, les prévisions préliminaires, cette année, sont de 20,140,000 boisseaux.

Dans les trois provinces prairies, les superficies et les prévisions d'après l'état de la récolte à la fin de juillet, sont comme suit:

(Les chiffres entre parenthèses représentent les prévisions finales pour 1924.)

Blé: 20,942,590 acres, 350,169,000 boisseaux (21,086,291 acres, 235,694,000 boisseaux); Avoine: 9,391,234 acres, 272,479,909 boisseaux (9,199,426 acres, 229,046,000 boisseaux); Orge: 3,492,474 acres, 78,054,000 boisseaux; (2,820,545 acres, 68,556,000 boisseaux); Seigle: 731,612 acres, 13,130,000 boisseaux (743,039 acres, 11,588,500 boisseaux); Graine de lin 1,114,426 acres, 8,556,000 boisseaux (1,265,895 acres, 9,577,900 boisseaux).

GRANDE AMELIORATION

Winnipeg, 11. — La situation des récoltes dans l'ouest du Canada accuse une grande amélioration à la suite de pluies bienfaisantes et de temps frais depuis quelques jours, d'après le rapport hebdomadaire du département agricole du Pacifique Canadien. On est à faucher le blé en plusieurs endroits des trois provinces prairies et les perspectives actuelles promettent un rendement meilleur que la moyenne.

La moisson du blé, de l'orge et du seigle est générale au Manitoba. Le battage est commencé en certains endroits. La rouille a infecté des champs dans le sud de la province. Son effet n'est pas aussi prononcé que par les années précédentes.

En Saskatchewan, la moisson du blé sera générale cette semaine.

Les brillantes perspectives du commencement de juin ne se réaliseront pas à cause de la sécheresse, mais on compte sur une très passable récolte. La récolte des gros grains ne sera pas abondante cette année. Ayant été semés plus tard que le blé, ces grains n'ont pu atteindre la plénitude de leur croissance avant la sécheresse de juillet.

La récolte de l'Alberta a supporté exceptionnellement bien la vague de chaleur et de sécheresse. Le territoire entre Calgary et McLeod promet un bon rendement. Entre Medicine-Hat et la frontière américaine, la récolte sera extrêmement légère à cause de la sécheresse. A l'est de Brooks, Taber et Foremost sont dans la même catégorie. La moisson du blé, de l'avoine et de l'orge se fait un peu partout.

De la pluie ferait du bien à la récolte d'avoine dans les districts où elle a été semée tard.

Le premier blé battu sur le chemin de fer Edmonton, Dunvegan and British Columbia a donné 20 boisseaux l'acre, mais la moyenne du rendement ne sera pas aussi considérable. La situation s'est améliorée la semaine dernière et les récoltes seront générales vers le quinze du mois.

Le temps continue d'être chaud et sec en Colombie-Anglaise. Les légumes et les pommes précoces arrivent sur le marché en bonne quantité. Les récoltes des champs se comparent favorablement à la moyenne des années précédentes.

RECOLTE GENERALE

WINNIPEG, 11. — Les récoltes battront leur plein dans tout l'Ouest cette semaine. Tout fait présager un rendement moyen, d'après le rapport hebdomadaire du National Canadien, publié aujourd'hui.

Dans l'ensemble, la situation est bonne dans les provinces des prairies, dit le rapport. Quelques districts de la Saskatchewan et de l'Alberta ont souffert de la sécheresse mais le blé du printemps, même dans ses régions, promet de donner un rendement passable.

Le grain est bien rempli au Manitoba et mûrit vite. On a commencé à faucher le blé en plusieurs endroits et les prévisions sont bien supérieures à la moyenne. Partout on est à faucher les gros grains.

La sécheresse a amoindri les prévisions en plusieurs districts de la Saskatchewan.

La situation est favorable dans la région de Prince-Albert. Le grain y mûrit vite. Autour de Saskatoon, la grêle et la sécheresse ont fait un peu de tort. Les gros grains et le blé en retard ont cependant beaucoup bénéficié des pluies récentes. Le seigle et l'orge continuent à faire des progrès en un grand nombre de districts.

Dans l'Alberta, la situation n'est pas uniforme. La pluie peut améliorer les perspectives dans les régions affectées par la récente chaleur et sécheresse. Dans la division de Calgary, les prévisions sont de 20 à 35 boisseaux l'acre. Autour d'Edmonton, on compte sur un rendement de vingt boisseaux pour le blé et de 35 à 40 pour les autres grains. Les cultivateurs du district d'Athabasca disent que les prévisions se réalisent merveilleusement. Ils calculent 30 boisseaux à l'acre. La grêle et la mouche à scie ont fait des dégâts dans les subdivisions de Stettler et de Drumheller.

TEMPS PREJUDICIABLE AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON, 11. — La température et la situation générale en juillet ont été préjudicielles aux récoltes d'après le rapport hebdomadaire du département de l'agriculture.

Le rendement prévu du maïs qui était considérable a été réduit de 145,000,000 de boisseaux comparativement au mois précédent. Les prévisions sont maintenant de 2,950,000,000 de boisseaux.

Le blé d'hiver qui devait accuser une augmentation sur le mois précédent mais le blé du printemps, avec un total de 263,000,000 de boisseaux indique une diminution de 13,000,000 de boisseaux, ce qui met toute la récolte de blé en déperdition de sept millions de boisseaux sur juillet.

L'état des différentes récoltes le 1er août était comme suit: blé du printemps, 72.9 pour cent de la normale; maïs, 79.8; avoine, 79.1; orge, 79.2; sarrazin, 90.4; graine de lin, 75.4; pommes de terre, 79.0; patates, 73.6; tabac, 74.8; foin, 73.2; pâturages, 79.7; pommes, 52.0; pêches, 58.

SEANCE ACTIVE & COURS TRES FORTS --- SPECIALITES A LA HAUSSE A NEW-YORK

BOURSE DE MONTREAL

La Bourse a été des plus actives ce matin. — Plusieurs milliers de parts vendues. — Mont. Power à 206. — Mont. Tram. à 179. — Brazilian Traction à 60 1-8.

On a eu une des séances les plus active, sinon la plus active des mois d'été ce matin à la Bourse de Montréal. Les cours ont été forts. Des milliers d'actions ont changé de mains et de nouveaux records de hausse ont été atteints.

Les utilités publiques surtout ont fourni plusieurs vedettes. Montréal Power a atteint un nouveau maximum à 206, soit un gain de 1 point sur la fermeture d'hier. Plusieurs parts ont changé de mains.

Montreal Tramways a été particulièrement actif. Il a gagné 6 1-2 points à 179, répétant ainsi son maximum obtenu en 1924.

Brazilian Traction a été la valeur la plus active du marché ce matin. Des milliers de parts ont changé de mains. Cette valeur a touché un nouveau maximum à 60 1-8, soit le plus haut point atteint depuis 1919.

Southern Canada Power a fait un gain de 3 points à 75.

La seule exception dans ce groupe a été Winnipeg Electric qui a perdu 1-2 point à 51.

Dans le groupe des spécialités, il n'y a rien eu d'extraordinaire. Smelters a perdu 2 1-2 points à 112.

Asbestos ordinaire s'est vendu en petits lots à 68 1-4.

National Breweries a déployé plus de vigueur. Ce stock a monté à 46 1-4, soit 1 1-4 point de gain sur l'ouverture ce matin.

Atlantic Sugar a fermé à 32 1-2.

Dans le groupe des papiers, Price Brothers a gagné un point à 55. Ce stock a été modérément actif.

Spanish River de priorité a fermé à 113.

Abitibi et Brompton ont été fermes.

Cote fournie par L.-G. Beaubien & Cie, Membres de la Bourse de Montreal, 50 rue Notre-Dame ouest, Montréal.

VENTES DE 10 à 11 A.M.:

Steel of Canada—115 à 87.
Nat. Breweries—155 à 45 à 45 1-2 à 46 à 45 3-4 à 46 1-4.
Abitibi P & P—30 à 66.
Bell Telephone—46 à 139 1-2
Brazilian Traction—1955 à 59 1-4, 59 à 59 1-4, à 59 à 59 3-8 à 59 1-4 à 59 à 59 1-2 à 59 5-8 à 59 1-2.
B.E. Steel 1er pref—260 à 31 à 30 3-4 à 30 1-2.
B.E. Steel 2e pref—20 à 10.
Brompton P & P—125 à 20 1-2 à 21.
Cons. Smelting—345 à 114 1-2 à 114 1-4.
Can. Steamship—15 à 11.
Montreal Power—1010 à 205 1-2 à 3-8 à 1-2 à 1-4 à 1-2 à 3-4 à 206.
Price Bros—105 à 54.
Shawinigan—2 à 164 1-4.
Wayagamack—5 à 47.
Can. Ind Alcohol—95 à 15 1-4 à 15.
Winn. Electric—185 à 51 1-2.
Montreal Tram—265 à 172 3-4 à 173 à 172 3-4 à 176 à 175.
Dom Steel pref—80 à 240 1-2.
Ogilvie Com—35 à 161 1-4 à 162.

VENTES DE 11 à MIDI:

Steel of Canada—10 à 87.
Atlantic Sugar—10 à 30 1-2.
Brazilian Traction—2125 à 59 1-2 à 59 1-8 à 3-4 à 7-8 à 60 à 60 1-8.
B.E. Steel 1er pref—65 à 30 1-2.
Canada Cement—205 à 108 1-2.
Cons. Smelting—325 à 112 1-4 à 112 à 111 3-4.
Montreal Power—370 à 205 1-2.
Price Bros—170 à 55.
Que. Power Com—13 à 113.
Shawinigan—25 à 164.
Winn. Electric—125 à 51.
Montreal Tramway—230 à 178 à 179 à 178 1-2.

VENTES JUSQU'A 12.30:

Nat. Breweries—110 de 46 1-2 à 46 3-4.
Abitibi—30 de 66 1-4 à 66.
Braz. Traction—2280 de 60 à 60 1-8 à 60 à 60 1-2.
Tuckett Tob—10 à 63.
Mackay—35 à 132.
Ontario Steel—10 à 90.
Mont. Cotton—11 à 103.
Howard Smith—25 à 39 1-4.
Smelters—255 de 112 à 112 1-2 à 112 1-4 à 112 1-2.
Montreal Power—170 de 205 1-2 à 205 à 204 3-4.
Price Bros—55 à 55.
Spanish River pref—25 à 113.
Sahwinigan—10 à 164.
Winnipeg Ry—85 à 81.
Montreal Tramways—10 à 177 1-2.
Ottawa Traction—350 à 61.
Ogilvie—80 à 162.
Can. Cement pref—2 à 116.
Dom. Iron pref—25 à ...

FERMETURE D'HIER:

	Offre	Demande
Abitibi P & P	65 1-4	70
Asbestos Corp	67 1-2	68
do pre	99	100
Atlantic Sugar	32 3-8	32 1-2
do pref		79 3-4
Belgo Paper pref		36
Bell Telephone	139	139 1-2
B C Fishing	44 1-4	
Brazilian T L P	58 5-8	58 3-4
B E Steel Corp	2 1-2	3
do pre 1st	31	32
do 2nd pref	9 3-4	10
Brompton Paper	20 1-2	20 5-8
Can Car and Fdry	78	78 5-8
Can Cement	108	108 1-2
do pref	115 3-4	
Can Conn Cot pref		44 3-4
Can Converters	85 7-8	86 1-2
Can Cottons	115	119 1-2
do pref	93	
Can Fairbanks pref	44 1-2	
Can Forgings	10	
do pref	40	
Can Gen Elect		52 1-2
do pref	53 1-4	
Can Indust Alco	15	15 1-2
Can Iron Fdries	8	
do pref	33	
Can SS Lines	11	12
do pref	44	44 7-8
Can Woollens pref		56
Carriage Fact		1
Cons Min & Smelt	113 1-2	114
Cuban Can Sugar	6	7
do pref	32 3-4	
Detroit United Ry		1
Dom Bridge	98	98 1-2
Dom Canners		109 1-2
Dom Glass		107
Dom Steel Corp pref		25
Dom Textile	85	85 1-2
do pref	116 1-2	
Frontenac Breweries	55	
Goodyear Tire pref	91 1-2	92 3-4
Holt Renfrew Ltd		24
do pref	77	
Hollinger C Gold	14 85	14 90
Hillcrest Coll pref	80	
Howard Smith Paper	38	38 1-4
do pref		100
Illinois Traction pref	95	
Jamaica Pub Serv	98 1-4	98 1-2
Kaministiquia Power	114 1-2	116
Lake of Woods pref		125
Laurentide Paper	81	81 1-2
Laurentide Power	105	107
Mackay	130	132
do pref	68 1-2	
Mexican L H P	55	
Mont Cottons	98 1-2	
Mont L H & P	205	206
Mont Loan & Mort	49	
Mont Telegraph	46 1-2	47
Mont Tram	177 1-2	178
Nat Breweries	44	45
Ogilvie Milling	160	161
Ont Steel Prod	93	
Ottawa L H & P	95 1-2	
2 do pref	103 1-2	
do Car Mfg		40
Penmans Ltd pref	100	
Price Bros	53 7-8	54
Quebec Power	113 1-2	113 5-8
do pref	110	
Shawinigan	164	164 1-4
Sherwin Williams	125	128
Southern Car Power	74	
Spanish River	103 7-8	105
do pref	113	
Steel of Can	68	
do pref	110 1-2	
St Lawr Flour	30	
St Maurice Paper		83
Tooke Bros	8	12
do pref	60	62 1-4

QUELQUES OPINIONS

LIVINGSTON & Co. — Le marché agit bien et nous considérons que le marché d'aujourd'hui sera actif et fort. Avec le gain montant fermement et une bonne demande pour les stocks de chemins de fer, le marché développée augmentera en force et en activité.

POST & FLAGG— Il y a une bonne divergence d'opinion sur Wall Street. La plupart des maisons sont inclinées à être conservatrices ou à la baisse, à cause de la condition technique du marché qui représente une expansion décidée. D'un autre côté, l'avenir pour le pays continue d'être décidément favorable.

LOGAN & BRYAN—Les rapports des affaires et l'avenir continuent vers l'optimisme bien que des tendances soient si prononcées et apparaissent trop rapides et non garanties si non mesurées par les présents facteurs dans la situation, et, il semble plus que probable que, lorsque la période corrigée fera son apparition, ce qui arrivera bientôt, le déclin sera rapide et peut-être général.

PUNCHON and Co. — En résumé, ce fut un marché hautement sélectionné dans lequel on n'a pu discerner aucun mouvement. Ces stocks qui furent offerts pour la vente furent influencés par des raisons spécifiques. Les spéculateurs professionnels furent aussi gouvernées par la tradition que lundi est le jour de la réaction sur le marché des stocks. Ils se vendent sur des principes généraux. La principale des nouvelles financières fut certainement la publication de la déclaration mensuelle de la U. S. Corporation. Cette déclaration a été à peu près ce que l'on attendait.

LES HAUTS FOURNAUX SERONT-ILS PLACES A DESTOR OU A ROUYN?

Québec, 11. (Du correspondant de la Patrie.) — Une importante conférence a lieu ce matin au bureau du premier ministre de la province, l'honorable M. Taschereau, dans le but de déterminer l'endroit où seront érigés les hauts fourneaux dont la construction est projetée dans la région minière de l'Abitibi.

A cette entrevue prennent part des représentants des principaux groupes miniers intéressés dans cette région et du chemin de fer National. Il s'agit de décider si les hauts fourneaux seront érigés dans le canton Destor ou à Rouyn, avec les représentants du chemin de fer National, l'honorable M. Taschereau, qui se tient énergiquement à ce que rien ne se fasse dans ce territoire qui soit contraire au développement économique de la province, est en faveur du choix du canton Deltor, parce que ce choix assurerait au chemin de fer National tout le trafic représentant l'expédition de 500 tonnes de minerais par jour, et à la province le bénéfice exclusif de ces expéditions.

Le choix de Rouyn est préconisé par les représentants des syndicats miniers parce qu'il permettrait aussi l'expédition des minerais par la nouvelle ligne que le chemin de fer Pacifique Canadien se propose de construire de Angliers à Rouyn. Mais on craint que cela ne bénéficie à la province d'Ontario, au détriment de la nôtre, et c'est ce que le premier ministre veut éviter, tout comme il l'a fait en fermant absolument l'entrée du territoire du Québec au prolongement projeté du réseau du chemin de fer T. N. and O. Il est probable que la conférence va se prolonger dans la journée et que le résultat n'en sera connu que tard cet après-midi. Le cabinet provincial a été convoqué par le premier ministre et tous les ministres prennent part à la discussion de la situation, qui prend une importance considérable en raison du développement minier de la région de l'Abitibi et du Témiscamingue.

Irrégularité à la bourse de Paris

PARIS, 11. — Les marchés de Paris ont été gouvernés la semaine dernière, non seulement par la réaction dans les sécurités de l'Etat à cause du réalisant, mais par l'incertitude pendant la première moitié de la semaine au sujet de la déclaration que la banque française ferait jeudi. Lorsque la déclaration fut publique, étant beaucoup moins satisfaisante que celle de la semaine précédente, les sécurités locales sont devenues irrégulières à la Bourse, mais les sécurités étrangères furent grandement recherchées et ont terminé aux plus hauts prix de la semaine.

Le trésor avait à rencontrer la semaine dernière quelques importantes maturités de la dette commerciale de la France aux Etats-Unis. Ceci comprenait une somme de $10,000,000, dont le paiement la semaine dernière couvrait l'intérêt semi-annuel sur la dette de $400,000,000 encourue par l'achat des fournitures par la France. Les paiements en intérêts qui viennent dus simultanément sur les prêts du gouvernement français placés en dehors, ou sur les prêts garantis par le gouvernement furent couverts par l'envoi de $6,000,000 en or au compte du gouvernement français à la New York Federal Reserve Bank.

Cette opération a été faite dans le but d'empêcher l'achat de dollars sur le change avec l'équivalent nécessaire dans la chute du franc. Le gouvernement a préféré envoyer de l'or, dont une partie servira pour couvrir la maturité du prêt du chemin de fer Paris-Lyon et Méditerranée. La balance sera gardée comme un crédit de dollars pour d'autres buts.

Il célèbre son 102e anniversaire

LONDRES, 11. — M. J. Corbin Weld, autrefois à la tête de la Canada Company, de Toronto, une compagnie s'occupant de prêt, a célébré son 102ième anniversaire de naissance aujourd'hui. Il est remarquablement vigoureux, en considération de son grand âge. Son fils, Henry Corbin Weld, qui s'est retiré de la Canada Company en mars dernier, est décédé en Angleterre le 9 juillet dernier.

Tuckett Tob	63 1-4	
Twin City		62
Wabasso Cotton	62	
Wayagamack	46 1-2	48
Western Grocers	7	8
Winnipeg Elect	51 1-4	51 1-2
do pref	96	
Woods Mfg pref		69
Banques:		
Canadienne	150	150 1-2
Commerce	207	
Montréal	246	247
Nova Scotia	247 1-2	
Royal	235	235 7-8
Union	116 1-2	
Obligations		
Can Car and Fdry		102
Can Cement	100	102 1-2
Can Converters	99 1-2	
Can Cottons	93	94
Can Fdry	97	
Can Loco	98 1-2	
Can Cons Rubber		101
Can SS Deb	79	80
Carriage Fact	102	
Cedars Rapids	99	100 1-4
Dom Canners	99 1-2	103
Dom Glass	102	104
Dom Iron Steel		90
Kaministiquia Power	98 1-2	
Lyall Const	92 5-8	
Mexican L & P	60	62
Mont Power	97 1-4	
Mont Tram 1st M		97
do Deben	91 5-8	
Nat Breweries	104 1-4	
N S Steel Coal		70
Ogilvie Milling		105
Penmans Ltd	99	
Porto Rico	87 5-8	
Quebec Ry		95
Rio de Janeiro	89	91
Sao Paulo Tram	93	
Sherwin Williams	102 1-2	
Steel of Can		103 1-2
Wayagamack	93 1-4	
Winnipeg Elect	93 1-4	
do Street Ry	99	99 3-8

BOURSE DE NEW YORK

Le marché est assez irrégulier avec une certaine tendance à la hausse dans les spécialités. — Quelques records de hausse enregistrés.

WALL STREET, 11. (Ouverture) — Le mouvement irrégulier des prix a caractérisé l'ouverture du marché des stocks aujourd'hui. La plupart des industaries standard et des chemins de fer ont montré peu de changements dans leurs rtansactions initiales.

United States Realty, General Electric et Radio Corporation ont ouvert de 1 point à 1 1-2 point plus haut et Norfolk et Western et Frisco ordinaires ont renbuvelé leur record de hausse de l'année sur des ventes initiales. Jersey Central a monté de quatre points.

Les démonstrations des haussiers ont été en évidence dans les spécialités. General Railway Signals a monté de 14 points à un nouveau record de hausse à 270 1-2 sur la publication d'une déclaration de gains semi-anauels montrant des profits nets environ doubles de deux de la période crorespondante l'an dernier. Jersey Central a augmenté rapidement son gain à 9 points et General Baking a monté de près d e4 points à un nouveau record de hausse à 172 avant la fin de la première demie heure. Des nouveaux records de hausses dans les prix pour 1925 ont été établis par Missouri Pfd, American Linseed et American Can, le dernier nommé touchant 225.

On a remarqué de bons achats dans General Electric, Foundation Company, Atlantic Coast Line et Tobacco Products. Briggs Body a été un des quelques rares points faibles. Les changes étrangers ont ouvert fermes avec quelques gains de 15 points chacun dans le kroner norvégien et danios, comme évidence. La demande pour la livre sterling a été autour de $4.85 3-8 et le franc français a été à 4.69 1-2.

WALL STREET (Midi), 11. — La vente des huiles basée sur la nouvelle d'une autre baisse dans la Pennsylvania crue, et la liquidation lourde de plusieurs utilités publiques sur la nouvelle de Samuel Insull, de Chicago, que plusieurs d'entre elles se vendaient à un prix trop haut, ont donné au marché une apparence réactionnaire au cours de la première heure. Les moteurs furent aussi sujets à la pression de vente à la suite d'autres baisses dans le prix des auto mobiles.

Les pertes de début de près de trois points furent enregistrés par Pan-American A. et B., International Telephone, Havana Electric, Midland Steel Products pfd. et Mack Trucks. Le fort support d'achat ne fut pas long à se faire attendre et la liste générale fut encore vers la hausse à midi. General Railway Signal a augmenté son gain à 17 3-4 avant midi. General Baking à 6 3-4 et General Electric à 5 cependant que Baldwin, Ward-Baking B. et American Linseed se sont vendus de 2 à 3 points au-dessus des cotations finales d'hier, malgré la menace de la grève dans l'anthracite, une forte demande fut faite pour les Eastern Coalers, Lackawanna montant de 3 points, Reading 1 1-2 et Lehigh Valley de 1 point. Frisco ordinaire et Chesapeake et Ohio ont atteint de nouveaux records de hausse pour l'année. L'argent en demande était à 4 1-4 pour cent.

Cours fournis par Dickinson and Walbank, 152 rue Saint-Jacques, Montréal.

Valeurs	Ouverture	Midi
Al. Chemical	93	93
Am. Can	224 1-2	224 1-4
Am. Locom	112	111 5-8
Am. Sugar	66 7-8	66 7-8
Am. Tel & Tel	139 1-2	139 5-8
Am. Woollens	40 1-2	40 1-2
Anac. Copper	42 7-8	42 7-8
Atchison	121 1-2	121 1-2
Atlantic Gulf W	49 7-8	49 7-8
Baldwin Loco	113	113
Balt. & Ohio	78 1-2	78 1-2
Beth. Steel	42 3-8	42 1-8
Calif. Petrol	27 7-8	27 1-2
Can. Pac	142	142
Central Leather	18	18
Cerro de Pasco	52	52
Chand. Motors	30 1-2	30 1-2
Chesap. & Ohio	101 1-8	101 3-4
Chic. R. Island	47	47
Chile Coppper	34 1-4	34 1-4
Cont. Can	78 1-8	78 3-8
Crucible Steel	72	72
Davidson Chem	42	42
Erie R.	31 1-4	31 1-4
Fam. Players	108	108
Gen. Elec	310	311
Gen. Motors	93 3-4	93 3-8
Gulf S. Steel	82 3-4	82 3-4
Int. Nickel	31 3-8	31 5-8
K. Springfield	18 3-8	18 3-8
Kenn. Copper	54 7-8	54 7-8
Mis. Pac.	36 1-2	36 1-2
New Haven	34 1-4	34 3-8
N.Y. Central	119 1-4	119
Norf. & Western	134 7-8	134 7-8
North. Pac.	67 3-4	67 7-8
Pac. Oil	53 5-8	53 1-2
Pan. Am. Petrol	66 1-2	66 1-4
Pan Am B	67	66 7-8
Pennsyl. R.R.	46	46
Pullman	142 3-4	143
Reading	86	86
Repub. Iron & S.	47 3-8	48 1-4
Royal Dutch	50	49 3-4
St. Louis & S.F.	93 7-8	93 3-4
Sinclair Cons.	19 1-8	19 1-4
South. Pac.	99 1-2	99 1-2
South. Ry.	100 1-2	100 1-2
Stand. Oil N.J.	40 1-2	40 1-2
Stand. Oil Cal.	54 1-8	54 1-8
Studebaker	47	47
Texas Oil	47 3-4	47 1-4
Texas Pac.	12 1-2	12 1-2
Shell Union Oil	22	22
Union Pac.	141	141
U.S. Ind. Alcohol	86 3-4	86 3-4
U.S. Rubber	56 3-8	56 3-4
U.S. Steel	122 1-4	121 5-8
Westinghouse	76	76
White Motor	90	89 7-8
Will.-Overland	18 5-8	18 3-4

LES BESTIAUX

MONTREAL, — Les bestiaux en vente sur les deux marchés ce matin ont été comme suit: 94 têtes de bétail, 83 moutons et agneaux, 757 porcs et 241 veaux. Il n'y eut pas de bon bétail d'offert. Quelques boeufs communs furent vendus à $3 et des vaches du nord-ouest de $3.25 à $4.00. La plupart des agneaux vendues aujourd'hui ont rapporté $12.25 à $12.50 pour quelques lots d'assez bonne qualité seulement. Les bonnes agneaux étaient cotées à $13. Les veaux étaient en petite demande et les veaux au lait ont rapporté de $8 à $9 avec un à $10. Les veaux, nourris à l'herbe, se sont vendus de $4.65 à $5, et quelques veaux, nourris à la paille, pesés séparément, ont rapporté autour de $7. Le marché des porcs fut inexcusable. Les cotations furent presque toutes de $1.75 à $14.00 pour des lots de bons porcs. Les truies se sont vendues de $11.00 à $11.50.

Une morue prise à Terreneuve, l'an dernier, mesurait 5 pieds 6 pouces et pesait 60 livres.

L'ETALON-OR ET LA REDUCTION DU TAUX DE LA BANQUE ANG.

LONDRES, 11.— Pour la majorité des intérêts financiers, la réduction du taux de la banque d'Angleterre est venue jeudi comme une vraie surprise. Néanmoins, l'action de la banque d'Angleterre, en réduisant son taux, semble s'expliquer par quelques faits évidents. C'est du moins ce que croit Londres financier. D'abord la réduction est considérée dans tous les milieux financiers d'expérience comme un triomphe pour l'étalon-or et comme n'ayant aucune signification politique quelconque.

La suggestion que la réduction ait eu un lien de relation avec la crise du commerce du charbon n'est pas prise au sérieux. Le fait que l'on a accordé un subside à cette industrie est un incident qui se tient par lui-même et personne dans la finance ou dans les affaires a maintenu que le gouvernement avait besoin d'apliser généralement les intérêts industriels en obtenant une réduction dans le taux de la banque. Il est encore vrai que le trésor et la banque d'Angleterre travaillent en accord presque parfait mais l'action de la banque la semaine dernière fut due d'abord à sa propre position grandement améliorée.

Le 25 avril, lorsque l'étalon-or fut rétabli, le montant détenu par la banque d'Angleterre était de 155,742,064 louis. Depuis ce temps, il y a eu une augmentation constante de l'or de l'autre côté. Les recettes nettes actuelles par la banque jusqu'à mercredi dernier ont été de 8,611,060 louis, cependant qu'en permettant pour certain petit mouvement intérieur, l'or détenu par la banque fut augmenté de 155,642,064 le 29 avril à 166,500,152 louis. En même temps, la réserve de la banque contre les dépôts a augmenté de 27,103,359 louis à 37,930,527 louis et la proportion de réserve pour le passif, de 22.1 pour cent à 31.2 pour cent.

Malgré cette grande amélioration, la plupart croyaient que le taux resterait à 5 pour cent. On en était à cette opinion parce que, avec l'approche de l'automne, les demandes pour l'or vont probablement augmenter et qu'il est tout probable l'Amérique va retirer une partie au moins des balances considérables actuellement à Londres, dans le but de financer son propre mouvement de récolte. Ceci serait un développement parfaitement normal mais qui affaiblira probablement le change américain. La baisse du taux de l'argent à Londres, à ce point, a donc une importante signification. Elle aura probablement pour effet de hâter le retrait des balances américaines, mais elle indique aussi que les autorités la considèrent comme non nécessaire pour offrir des termes tellement attrayants pour l'usage soit des fonds américains, soit des fonds étrangers à Londres.

En d'autres termes, ils croient que la confiance dans la livre sterling a été restaurée à un tel degré que le marché n'a pas besoin de protection spéciale et que la banque d'Angleterre est maintenant en position de rencontrer toutes les demandes normales qui peuvent lui être faites pour l'or cet automne. La banque cependant, agit déjà de façon à voir à ce que le nouveau taux soit plus effectif que l'ancien. Ceci est fait par des compensations considérables des banques, qui, au lieu de diminuer leurs taux pour les prêts sur le marché de l'argent par un demi pour cent compet, ont réduit la charge par un quart de un pour cent. Cet argent constitue quelque chose comme 75 pour cent des ressources du marché de l'escompte. Ainsi le coût a eu une influence directe sur les taux de facture.

Les notes de circulation, en évidence à la fin de la semaine, se sont montées à 305,484,195 louis comparé avec 301,940,325 louis il y a une semaine et, 298,070,165 louis il y a deux semaines. La circulation est maintenant à son plus haut point de l'année à date, le plus bas ayant été de 281,060,917 louis le 28 février.

Rendement des valeurs

Cours compilé par la maison Bruneau & Rainville, membres de la Bourse de Montréal.

	Div.	Prix	Rend. approx.
Abitibi	$4	65 1-4	6.2
Asbestos pref	6	99	6.1
Bell Telephone	8	139	5.7
Brazil	$4	58 5-8	6.8
Can. Car pref	7	78	9.0
Can Cement	6	108	5.6
Can. Converters	7	85 7-8	8.1
Can. Cottons	8	115	7.0
C.G.E. pref. (Valeur au pair $50.)	7	53 1-4	6.6
Dom. Bridge	4	98	7.1
Dom. Glass	7	107	6.5
Dom. Textile	$4	85	4.7
do pref	7	116 1-2	6.0
Howard Smith pref	8	100	8.0
Ind Alcohol	28	15	8.6
L. of the Woods pref	7	125	5.6
Laurentide Paper	6	81	7.4
Mackay	7	130	5.4
Montreal Cottons	6	98 1-2	6.1
M L H & Power	8	205	3.9
Montreal Tramways	10	172 1-2	5.8
National Breweries (Valeur au pair $25.)	$4	44	9.1
Ottawa Power	6	95 1-2	6.3
Penmans pref	6	100	6.0
Quebec Power pref	7	110	6.4
Shawinigan	7	164	4.2
Sherwin Williams	6	125	4.8
South. Can. Power	6	74	8.1
Spanish River	7	103 7-8	6.7
do pref	7	113	6.2
Steel of Canada	7	86	8.1
do pref	7	110 1-2	6.4
St. Maurice Paper	6	83	7.2
Tucketts Tobacco	4	63 3-4	6.3
Twin City	4	62	6.5
Wabasso	$4	62	6.5
Winn. Electric pref	7	96	7.3
a-C.P.R.	10	141 1-2	7.1

a-Cotation de New-York.

Fluctuations de la matinée

Communiqué par Geoffrion & Cie, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

	Haut	Bas	Midi	Ventes
Atl. Sugar	32 1-2	32 1-2	32 1-2	10
Bell Tele	139 1-2	139 1-2	139 1-2	46
Brazilian	60	59	60	3005
B E Steel 1er	31	30 1-2	30 1-2	320
B E Steel 2e	10	10	10	20
Brompton	21	20 1-2	21	125
Can. Cement	108 1-2	108	108 1-2	235
Can Steam	11	11	11	15
Can Stm pri	44	44	44	15
Dom. Bridge	98 3-4	98	98	375
Dom. Textile	85	85	85	115
Ind Alcohol	15 1-4	15	15	95
Lake of Wods	180	180	180	15
Mont. Power	206	205 1-4	205 1-2	1420
Mont Tram	179	172 3-4	178 1-2	760
Nat. Brewer	46 1-4	45	46 1-4	180
Ogilvie Mill	162	161 1-4	162	35
Ottawa Pow	96	96	96	5
Penmans Ltd	160	159 3-4	160	25
Price Bros	54	54	54	105
Que. Power	113	113	113	3
Que.Pow.pref	110 1-4	110 1-4	110 1-4	5
Shawinigan	164 1-4	164 1-4	164 1-4	555
Smelters	114 1-2	112 1-4	112 1-4	40
Sou Can Pow	75	75	75	105
Steel Co	87	87	87	5
Steel pref	110 7-8	110 7-8	110 7-8	5
Wayagamack	49	47	47	430
Winn. Elect	51 1-2	51	51	

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 11. — Voici la cote moyenne de vingt titres représentatifs des groupes ferroviaires industriels à la Bourse de New-York:

Date	Indust.	Ferrov.
Lundi	x-125.46	104.47
Samedi	126.22	104.45
Il y a une semaine	125.13	103.06
Il y a un an	101.13	92.51
Maximum 1925	126.26	104.68
Minimum 1925	114.31	96.13

x—Ex-dividende 125.

Z.H. POLACHEK Avocat, registres de Brevets d'Ingénieur
Obtient des brevets dans les Etats-Unis et en Europe ainsi que marque de fabrique et droit d'auteur. Venez ou écrivez en confiance. Information gratuite. Ecrivez à 76 WALL ST., NEW-YORK

NOS HOMMES D'AFFAIRES



M. H. BOUTHILLIER, marchand de charbon et de bois au No 1828 rue Jeanne-d'Arc. M. Bouthillier est âgé de 28 ans. Il est né à Saint-Hubert. Il est dans le commerce de bois et de charbon depuis trois ans.

Nouveaux prêts sur construction

Il existe depuis peu un nouveau mode de placement qui consiste à faire assurer les obligations hypothécaires. Ce genre de placement n'existe pas encore ici, mais nous avons depuis quelques mois un autre mode de placements qui semble se généraliser de plus en plus. Relativement peu connu du grand public jusqu'à ces derniers temps, il était pratiqué par les grandes maisons de banque au pays et ailleurs.

Il s'agit dans l'espèce des placements sur prêts de construction. Un entrepreneur ou un particulier a les fonds nécessaires pour commencer la construction d'une maison ou d'un immeuble quelconque. Pour une somme de tant on lui garantit qu'on fera les deux-tiers de l'ouvrage. Quand les travaux en sont rendus à ce stage il n'y a plus d'argent pour continuer. C'est alors qu'on a recours à une maison de finance. Celle-ci est prête à avancer les fonds pour compléter les travaux. Elle le fait cependant à certaines conditions. Il faut d'abord que tous les travaux de plâtrage soient finis et que le toit et les murs soient en place. De plus, il faut que le terrain soit entièrement payé et que l'immeuble soit clair de toute hypothèque.

Quand toutes ces conditions ont été remplies, la compagnie avance les fonds mais le montant ne devra jamais dépasser 40 pour cent de l'évaluation. Ce prêt porte première hypothèque sur l'immeuble en question. C'est dire, quand on sait que l'évaluation faite dans ce cas n'équivaut jamais à la valeur réelle, que la garantie est excellente.

Ces prêts sont, par la suite divisés en plusieurs et ce sont ces certificats qu'on remet à ceux qui veulent placer de l'argent sur des prêts de construction.

Bourse des Obligations

NEW-YORK, 11. — La cote à la Bourse des obligations fut irrégulière aujourd'hui, et il se fit peu de transactions. Les fluctuations des valeurs en général furent très faibles. Le groupe des chemins de fer fut le seul à manifester une tendance vers la hausse. La Chesapeake and Ohio convertible à 5 pour cent, se mit de nouveau en vedette, par un gain de 3 points, et atteignit un nouveau sommet à 112¾.

Le groupe des utilités publiques fut à la baisse et la Kansas City Power à 5 pour cent, la Public Service Corporation of New-Jersey à 6 pour cent, et la Public Service Electric Power and Light, à 6 pour cent, enregistrèrent de faibles pertes.

Les obligations de première hypothèque à 7 pour cent de la Cie chimique Virginia and Carolina, continuèrent d'être actives. Depuis que l'on prévoit une nouvelle réorganisation de cette compagnie, ces obligations ont gagné 30 points sur le minimum de cette année. L'Intercolonial Mercantile Marine à 6 pour cent gagna ½ point, et la Bethlehem Steel à 6 pour cent "a" fit aussi un léger gain.

De nouvelles ventes de la Dodge Brothers à 6 pour cent semblent donner corps à la rumeur qui veut que le syndicat qui voulait acheter cette compagnie soit dissout.

La cote des obligations étrangères varia de façon diverse. Les obligations de la ville de Oslo à 6 pour cent gagnèrent ⅝ et la Anton Jurgen à 6 pour cent perdit 1½. Une meilleure demaned pour les emprunts du gouvernement américain résultat en de légers gains.

MINES TORONTO

Cours fournis par la Maison Mount Co., Ltée, 4 rue Hospital, Montréal.

	Offre	Demande
Argonaut	23 1-2	24 1-2
Beaver Cons	31 1-4	31 1-2
Contagas	171	178
Cons. W. Dome	14	14 1-4
Crown Reserve	16	17
Dome Minse	14 50	14 70
Don Rouyn	31	32
Gold Dale	15 1-4	15 1-2
Hattie Con	3-4	1
Hollinger C	14 77	13 80
Indian	4	4 3-4
Keeley	180	181
Kirkland Lake	42 1-2	43
Lake Shore	630	645
La Rose	43	43 1-2
Lorrain Cons	10	10 1-2
Lorrain Trout	90	100
McIntyre	19 41	19 48
Moneta	14	15
McKinley Dar	26	27
Nighthawk P.	23	25
Mining Corp	256	257
Nipissing	488	490
Newray	22 1-2	23
Noranda		$505
Peterson L.	6	6 1-2
Pore. Crown	4	
Premier	210	215
Preston E.D.	7 7-8	8
Rouyn Gold	3	3 1-4
Temiskaming	16	18
Teck Hughes	166	169
Tough Oakes	33	34
Vipond Cons	121	122

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

L'Ame d'une Ame

PAR M. DE-WAILLY

5 (Suite)

Cela était infiniment doux au "sauvage", qui appréciait "en dilettante" toutes les délicatesses du coeur.

Cependant, lorsqu'il reparut sur la terrasse, Louise avait déjà repris sa place et son tricot. Il ne la remercia pas, tant il était habitué à toutes ses petites gâteries, mais, lui mettant la main sur l'épaule, il dit, triomphant:

—Tiens, regarde Richard, et dis-moi si tu pourrais trouver un plus beau garçon dans toutes les Ardennes?

Du fond d'une allée, venant des communs, le jeune homme s'avançait, bien pris dans son veston noir, la tête nue, nimbée de l'éblouissante lumière du jour, et vraiment il était superbe et radieux comme un jeune Dieu de l'Olympe.

Louise soufit de cet enthousiasme fraternel, puis elle étouffa un soupir.

Elle avait trop été la confidente du vieux marquis et de tante Yette, pour ne pas connaître leur grand désir de voir Richard se marier, et perpétuer la race... Hélas! le jeune homme allait atteindre la trentaine et semblait éprouver, à l'égard du mariage, la même terreur que son aîné.

Le break arrivait au grand trot, mené par un garçon d'écurie, et Richard, dans la hardiesse souple de sa force et de son adresse, escaladait le haut siège de la voiture en déclarant:

—C'est moi qui conduirai.

—Alors, dit gaiement Renaud, s'installant sur un des bancs longitudinaux de l'arrière, nous sommes sûrs de verser en route.

Louise, qui connaissait la manière de faire de Richard, se mit à rire, mais la mauvaise humeur de Renaud revint à la gare, car le train était annoncé avec vingt minutes de retard.

—Ces Parisiennes!... proféra-t-il... jamais à l'heure!...

Cette exclamation fit beaucoup rire Richard. Il plaisanta à son tour, sans arriver à dérider son aîné.

Ce fut bien pis, lorsque la portière d'un wagon de première classe s'ouvrant, Renaud aperçut une accorte soubrette, au minois futé, se précipiter vers cette portière et recevoir une foule de petits paquets, de cartons, de châles, d'oreillers et les mille objets sans lesquels une jolie femme ne sait pas voyager.

Un homme d'équipe gardait le break, un autre était auprès de l'omnibus, dont le cocher, au bout du quai, s'affairait, un peu épouvanté au milieu d'une multitude de malles et de valises.

Renaud regarda du côté de la sortie, avec la bonne envie de s'enfuir, mais Richard l'appela du geste et de la voix.

—Par ici... par ici...

Grimaçant un sourire, il s'avança et pressa, un peu tremblant, la main que sa parente lui tendait.

Son trouble augmenta encore et devint de la confusion lorsque, ne sachant que dire, il demanda:

—Où donc est votre petite fille, vous l'avez amenée, cependant?

Mme de Montaiguy s'effaçant, le mit en présence d'une grande jeune fille de dix-huit ans, qui le fixait avec des yeux pleins de colère.

—Ma fille, Anne-Marie, présenta la jolie veuve.

Puis se tournant vers la jeune voyageuse, et désignant les deux frères:

—Tes cousins, Renaud et Richard de Saint Aymon.

Renaud demeurait consterné en voyant une jeune fille, là où il avait cru trouver une enfant, car il pensait, avec épouvante, à la poupée qu'il avait achetée.

Cependant, souriant, il s'avança d'un pas, les bras tendus, pour embrasser sa jeune parente.

Elle eut un recul brusque, criant:

—Non...

Puis elle se réfugia dans les bras d'une robuste paysanne cauchoise, pendant qu'une grande femme sèche et déjà vieille, la prenait rudement par la main, en ordonnant:

—Voyons, mademoiselle, voulez-vous bien vite saluer ces messieurs.

Cette petite scène impressionna péniblement les deux frères. Ils y mirent fin en invitant Mme de Montaiguy à prendre place dans la voiture qui l'attendait.

Richard avait repris sa place de cocher, et Renaud, assis à l'arrière, en face de la comtesse et de sa fille, se forçait pour alimenter la conversation.

La comtesse avait, plus que le pauvre homme, l'habitude des papotages mondains, où l'on parle beaucoup pour ne rien dire; aussi, prenant en pitié l'embarras de Renaud, se mit-elle à bavarder, effleurant vingt sujets, sans laisser à son interlocuteur le temps de placer un mot.

Si M. de Saint Aymon restait un peu étourdi du flot de paroles qui bourdonnait à ses oreilles, du moins était-il fort heureux de n'avoir pas à y répondre. En revanche, se sachant condamné à passer trois cent soixante-cinq jours avec la veuve et sa fille, il se mit à les examiner avec curiosité.

Régine venait d'atteindre ses trente-sept ans, et elle était fort belle, avec le port altier d'une tête charmante, couronnée par les savantes ondulations d'une chevelure de jais. Ses grands yeux noirs jetaient des flammes, ses narines frémissaient et sa bouche aux lèvres éclatantes s'ouvrait sur des dents admirables de petitesse et de blancheur. Ses épaules étaient d'une ampleur superbe et chacun de ses gestes s'imprégnait d'une grâce achevée.

Renaud rendait hommage au charme très prenant de sa cousine et ses regards curieux cherchaient des points de ressemblance entre Anne-Marie et sa mère.

La jeune fille possédait bien des yeux et des cheveux noirs, mais son regard ne brillait que de colère sauvage, et ses cheveux coupés courts, lui donnaient une allure garçonnière qui s'alliait avec la brusquerie de ses mouvements. Ses épaules étaient anguleuses, ses coudes et ses genoux pointus. Vêtue sans coquetterie, elle choquait l'oeil à côté de Mme de Montaiguy, si parfaitement habillée.

Les regards de Renaud ne pouvait se détacher de la jeune fille; elle s'en aperçut et se détourna avec humeur. Heureusement on arrivait au château.

En traversant le parc, les yeux d'Anne-Marie brillaient comme deux lucioles. Un moment, elle se leva, et attrapa une branche qui s'effeuilla sous ses doigts dans la rapidité de la course.

Sa main saignait. Elle ne s'en apercevait pas, le visage enfoui dans les feuilles arrachées.

Renaud regarda la comtesse qui souriait de façon contrainte. Son embarras cessa comme par enchantement dès que le break, après une courbe savante, s'arrêta devant le perron du château. Louise descendit vivement à la rencontre des voyageuses.

Mme de Montaiguy l'embrassa avec effusion, en l'appelant "ma chère cousine", puis elle voulut lui présenter sa fille. Anne-Marie avait déjà disparu avec la cauchoise. Mlle Mora, la gouvernante, s'excusait auprès de la comtesse.

—Anne-Marie a profité de ce que j'étais occupée avec les petits colis pour recommencer une de ses fugues, mais je vais me mettre à sa recherche.

—Ne vous en donnez pas la peine, dit Louise gaiement, cette chère enfant veut faire immédiatement connaissance avec nos grands arbres, elle a raison, elle nous rejoindra tout à l'heure.

Se tournant vers la comtesse, elle ajouta:

—Ma chère cousine, je vais vous conduire à votre appartement.

Mme de Montaiguy trouva son installation charmante et approuva fort la disposition de celui d'Anne-Marie.

Remarquant la poupée assise sur le lit de la jeune fille, elle s'étonna un peu et rit beaucoup de l'explication de Louise. Son rire était forcé cependant et ses grands yeux noirs s'embrumaient de larmes. Elle allait parler lorsqu'un pas vif, suivi d'une marche plus lourde, retentit dans le hall sur lequel donnait la chambre d'Anne-Marie.

La comtesse murmura:

"La voici!..." et courut à la porte.

C'était la jeune fille, en effet, le visage animé par le grand air, le regard brillant, suivie de la cauchoise.

Régine lui tendit la main.

—Viens, ma chérie, dit-elle avec le ton qu'on prend pour s'adresser aux enfants, voici ton appartement, voie comme il est délicieux, frais et charmant, et puis regarde, ici, ce grand cabinet de toilette qui relie nos deux chambres, et dans lequel cousine Louise a fait placer un lit pour Yvonne.

Un sourire glissa sur la bouche de la jeune fille, son regard s'adoucit pour se fixer sur Mlle Fuzelier qui, surprise, l'examinait; puis son sourcil se fronça et une inquiétude trembla dans sa voix en demandant:

—Où sera logée Mlle Mora?

La comtesse alla la porte du petit salon, disant simplement:

—Ici.

Anne-Marie ne parut pas entendre, mais toute la joie qui, un instant, avait illuminé son visage ingrat, disparut. Elle s'écria, s'arrêtant devant le lit:

—Pour qui cette poupée?

Comme la comtesse se taisait, n'osant pas répéter l'explication qu'elle avait reçue de Louise, la jeune fille prit le jouet magnifique, et avant qu'on pût s'y opposer, le jeta par terre où il se brisa. Elle en plétina les débris avec une sorte de rage.

III

Très endiamantée et arborant une exquise toilette de lamé mauve, la comtesse fit son entrée dans le salon où l'attendait Louise et les deux frères.

Les mains tendues, elle alla à Mlle Fuzelier.

—Ne me trouvez-vous pas bien peu respectueuse de mon deuil, dit-elle, mais à Paris celui d'une tante ne se porte guère te, pour les dîners, je n'ai pas jugé à propos de me faire des toilettes noires, pensant que c'était suffisant d'en porter le jour.

Mal à l'aise dans son smoking et ses escarpins vernis, Renaud, bourru, déclara:

—Mais, ma cousine, vos robes du jour peuvent parfaitement servir pour nos dîners.

Surprise, Régine se tourna vers lui.

—Vous dîtes, Renaud?

L'aîné des Saint Aymon rougit et ne trouvait rien à répondre, pensant en lui-même contre sa sortie ridicule et les femmes qui se mettent en grande toilette pour dîner à la campagne. Richard, voyant l'embarras de son frère, se mit à rire en répondant à sa place.

A continuer demain.

OTTAWA, 11. (Du correspondant de La "Patrie").—La rue Saint-Patrice, la plus importante de la basse-ville, sera pavée de nouveau. La municipalité paiera $110,000 et les propriétaires $63,000.



ON RECONSTRUIT LA FERME DE S.-ANNE DE LA POCATIERE

Tous les maçons de la paroisse y travaillent arduement.

Autres nouvelles.

SAINTE-ANNE DE LA POCATIERE, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — La grange de la ferme de l'école d'agriculture qui a été détruite par un incendie, il y a quelque temps, est en reconstruction. Les travaux vont avec une grande rapidité, tous les maçons de notre paroisse sont employés à cette construction.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Godefroy Ouellet, rentier, décédé jeudi dernier, le 6 août, à l'âge de 78 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu lundi à 9 heures.

—Nous avons eu, le 7 août, un violent orage électrique qui a retardé les travaux des foins pour quelques jours. La récolte est d'une grande abondance.

—Plusieurs cultivateurs ont l'intention d'en mettre en meule. Leur grange est remplie et quelqu'un se propose de faire le battage du grain dans les champs.

—On a eu ici lundi dernier, la visite de voleurs de grand chemin qui sont toujours prêts à emporter tout ce qu'ils ont sous la main. Ils ont volé un cheval d'une bonne valeur appartenant à M. Donat Lizotte, charretier du faubourg. Il était dans le pâturage de M. Jos. Hudon, du haut S.-Anne. On a fait des recherches depuis ce temps sans pouvoir retracer les voleurs.

—Plusieurs gens de notre paroisse vont nous quitter pour aller faire la moisson dans l'Ouest canadien. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

—La révérende soeur Sainte-Grégorie, de la communauté des soeurs de la Charité de Québec, qui demeurait ici depuis 11 ans, va aller demeurer au couvent de Rimouski avec la mère supérieure et lors de leur passage elles vont arrêter faire une visite à leur parent qui réside ici, chez Mme veuve Michel Pelletier du Haut Sainte-Anne.

—Le chemin du faubourg qui est compris de la route régionale Lévis-Rimouski, est en travaux d'amélioration. Plusieurs gens vont en profiter.

L'hon. M. King dirige depuis six années le parti libéral

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie"). — L'honorable Mackenzie King a célébré samedi un anniversaire important de sa carrière politique, le sixième de son élévation à la direction du parti libéral. C'est le 8 août 1919 qu'il succédait officiellement à sir Wilfrid Laurier. De plus il est premier ministre du Canada depuis trois ans et huit mois.

Il vole deux poulets pour avoir de l'essence

GUELPH, Ont., 11. (Presse Canadienne).—Earl Leffler, un automobiliste de cette ville, a fait une étrange confession en cour de police, aujourd'hui. Après s'être avoué coupable d'avoir volé deux poulets à un concitoyen, il déclara avoir commis le vol afin de se procurer de l'argent pour acheter de la gazoline. Il vendit les poulets $1.75 à un Juif. Le prévenu fut condamné à quinze jours de prison.

Grandes manoeuvres

LONDRES, 11. — Les manoeuvres qui commenceront le 22 septembre seront les premières à avoir lieu depuis 1913. Le War Office attache une grande importance à ces opérations parce qu'elles serviront d'expériences dans l'application de nouvelles armes et de nouveaux engins de guerre. Le terrain sur lequel elles auront lieu forme un carré ayant aux quatre coins, Reading et Devizes au nord, et Petersfield et Blandford au sud.

Il prédit un appel au peuple

LONDRES, 11. (Presse Associée).—"D'ici douze mois, le problème minier sera le cheval de bataille d'une élection générale, a déclaré M. A.-J. Cook, secrétaire-général de la Fédération des mineurs, dans un discours à Durham, hier. La commission qui sera désignée par question, tiendra une enquête sur le gouvernement pour étudier le cadastre de la propriété privée".

S. G. Mgr Langlois en visite pastorale

QUEBEC, 11 (Du correspondant de la Patrie) — Sa Grandeur Monseigneur J.-A. Langlois, administrateur de l'archidiocèse, est parti ce matin, sur le vapeur "Alice" pour l'Ile-aux-Grues et la Grosse-Ile où il va faire sa visite pastorale, en compagnie de son secrétaire, monsieur l'abbé Déry. Monseigneur l'Administrateur visite aujourd'hui la Grosse-Ile et sera demain à l'Ile-aux-Grues.

AU PARADIS des ENFANTS

POUR CONFECTIONNER

LA POUPEE DE LIEGE

(Premier modèle)

La tête de cette poupée est un morceau de liège arrondi; le chapeau se compose de deux petites rondelles de grandeurs différentes superposées, et fixées à la tête par une épingle. Le cou est un morceau d'allumette taillé. Le corps est tout simplement un bouchon de bouteille; la jupe est encore un bouchon, mais plus gros et taillé comme l'indique la figure. On les colle l'un à l'autre, ou bien on les réunit par une épingle. Les bras et les jambes sont des allumettes. On fixe la poupée sur une rondelle de liège; on y fixe également son ombrelle, faite d'une allumette et d'un morceau de papier froissé. Les cheveux sont de la laine crêpée ou du coton que l'on colle sur le derrière de la tête. Les traits du visage et les boutons se font à l'encre.



* * *

LA POUPEE DE LIEGE

(Deuxième modèle)

Cette seconde poupée se fait comme la première, mais la tête est d'une seule pièce, c'est un bouchon de bouteille taillé. Un anneau de carton, placé au milieu, figure le chapeau.



* * *

LES HOMONYMES



Considérez attentivement les deux tableaux de notre cadre. Ils doivent fournir deux mots homonymes, ayant la même orthographe mais exprimant des choses différentes. Ces choses sont généralement des objets, ou une partie d'un objet, représentés dans le tableau; parfois, aussi, une action nettement indiquée par le sujet représenté. (Solution demain).

* * *



UN DOMPTABLE DU CIRQUE
(Dessin de Germaine Laperle, à Sorel)

* * *

DEVINETTES

D.—Qu'est-ce qui est tranquille durant sa mort, qui marche après sa mort?

R.—Une feuille d'arbre.

D.—Qu'est-ce qui est gros comme une amande et qui remplit toute une chambre?

R.—Une lumière.

(Envoi de Laurette Morin, à Timmins, Ont).

* * *

Solution des homonymes d'hier: Plume.

Nouvelles de Thetford Mines

THETFORD MINES, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — M. Edouard Tombs et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—Mme Ferdinand Martineau, de Seattle, Wash., est actuellement en visite chez M. Ludger Lebiond.

—Mlle E. Kerwin est partie jeudi pour S.-Isidore de Prescott, Ont., où elle passera une quinzaine.

—M. et Mme Octave Brochu qui ont passé plusieurs mois à Lewiston, Me., sont de retour parmi nous.

—Mme Gérard Bédard a passé la fin de semaine à Québec.

—Mlle Marie-Ange Chares est partie lundi pour une promenade de quelques semaines, au Saguenay.

—M. Jos. Lafontaine est descendu à Québec mrecredi en voyage d'affaires.

—MM. J.-T. Reid et G.-D. Wadsworth, de Sherbrooke, étaient en ville jeudi pour affaires.

—Mmes Oliva Girouard et Xavier Fortier sont actuellement en promenade chez des parents aux Trois-Rivières.

—M. Bray, avocat et président de la Société Bray, Caron et Dubé, de Québec, était de passage en ville ces jours derniers. l'hôte de M. le maire J.-L. Demers.

—M. Jules Lemay passe une quinzaine dans sa famille à Québec.

—MM. les curés Sauvageau et Houle et M. l'abbé Laplante sont actuellement à Québec à l'occasion de la retraite pastorale.

Pas de procession à la fête du Travail

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie"). — Il est définitivement décidé qu'il n'y aura pas de procession cette année à Ottawa le jour de la fête du Travail. A l'exception de la période de guerre jamais la fête du Travail n'a été observée à Ottawa sans la procession traditionnelle des ouvriers. Le pique-nique dans l'après-midi aura lieu comme d'habitude.

Retraite du clergé

OTTAWA 11 (Du correspondant de la "Patrie").—Sa Grandeur Mgr Emard et le clergé du diocèse d'Ottawa font leur retraite annuelle cette semaine à l'Université d'Ottawa. Le prédicateur est le R. P. Faure, O.M.I.

Décès d'une nièce de Sir Wilfrid Laurier

BOSTON, 11. — Mme Marguerite Côté, épouse d'Alphonse-W. Côté, directeur musical de la chorale de l'église Saint-Louis, est décédée hier à la résidence de son beau-frère, M. Philippe Côté, de Lewiston.

Mme Côté était d'Auburn et était la nièce de Sir Wilfrid Laurier, ancien premier ministre du Canada. Outre son mari, elle laisse deux filles Carmen et Cécile, et une soeur, Mme Alfred Ledoux, de Lisbon.

Saint-Jacques doté d'un bain public

Nous aurons bientôt un nouveau bain public. Il sera construit dans le quartier Saint-Jacques, rue Amherst, en face du marché. Les crédits seront votés prochainement. Telle est l'assurance qui vient d'être donnée par l'administration à M. l'échevin Dr Damase Généreux, représentant du quartier, qui demande depuis longtemps cette amélioration.

Le premier ministre Dunning à Ottawa

OTTAWA, 11. — L'arrivée du premier ministre C.-A. Dunning, de la Saskatchewan, ressuscite les potins au sujet de son entrée dans le ministère en cas de remaniement ministériel. On dit qu'il est à conférer avec M. King à sa maison d'été. On mentionne à son endroit le ministère de l'immigration, que laisserait vacant M. Robb, en prenant le portefeuille des finances.

Apprenez aux enfants à se servir de
CUTICURA
Il calme et guérit les démangeaisons et les irritations.
Le savon Cuticura conserve la peau claire.



Le Radiophone

PROGRAMME DE MARDI, LE 11 AOUT

Temps de l'est, heure avancée

POSTE CKAC (Montréal) 411

7 heures: Causeries sur l'hygiène, en français, préparée par le Dr S. Boucher, chef du Bureau de santé de Montréal, et en anglais, par le Dr Walter-G. Kennedy.

7 h. 30. — Concert par le trio de l'hôtel Windsor, sous la direction d'Harry Salter, comprenant les morceaux suivants:

1—Extraits: "Mme Butterfly", Puccini.

2—"Pale Moon", Logan.

3—"Danse Nationale polonaise", Scharwenka.

4—"Barcarolle Vénitienne", Godard.

5—Extraits: "Mikado", Sullivan.

6—Solo de violon, au choix, par M. Harry Salter.

7—"Suite Nervégienne", Greig.

8—Morceaux choisis, sur demande.

A 8 h. 30, le concert du studio sera fourni par les musiciens du paquebot "Melita" et comprendra le programme suivant:

Valse caprice, "Bal Masqué", Fletcher; Mélodie, "A Musical Switch", arrangement d'Alford; Chant, "Hush-a-bye Baby", Naish; M. Wallace Waters, ténor; Solo de violoncelle: "Taig Taig", Squire, M. Joseph Schillings; Barcarolle, "Pun of the Payre", Barratt; Extraits: "British Sea Songs", arrangement de Binding.

L'orchestre du paquebot "Melita" se compose des musiciens suivants: Wallace Waters, directeur musical; Cyril Bailey, violon; Joseph Schilling, violoncelle; Edward Davis, basse, et Bertram Fennthet, piano.

A 10 heures, le poste transmettra le programme de musique de danse exécuté à l'hôtel Windsor, par les "Red Jackets", sous la direction d'Harold Leonard.

POSTE CFCF (Montréal) 411

12.45-1.40 Midi: Programme de musique classique pendant le dîner par l'orchestre de concert de l'hôtel Mont-Royal, sous la direction de M. Rex Battle, émis directement de la grande salle à dîner de l'hôtel.

12.45-1.40: Pronostics de la température, rapports de la bourse et des mines, heure juste.

POSTE CFCA (Toronto) 356

12.00-12.15 Midi: Pronostics de la température, rapports de la bourse et bulletin des nouvelles.

2.55-3.00 P.M.—Dernières cotations de la bourse, fermeture du marché et dernières nouvelles.

6.05 P.M.—Résultats des parties de baseball de toutes les ligues.

POSTE CNRA (Moncton), 313

Chemin de fer National du Canada. Concert exécuté par les artistes de Stellarton, sous la direction de M. J.-R. Stewart:

Piano: "Sous Bois" (Stout) par Mlle Lou Fraser. Chant: "The Same Old Dear Place" (Wilson) par Mme Vera McCunn, soprano; Mlle Pearl Purvis, contralto; M. Eddie Mathewson, ténor; M. Reg. Sewart, basse. Chant: "After Water" (Hume); "Drink To Me Only With Thine Eyes" et "Believe It All Those Endearing Young Charms," par Mme Vera McCunn, soprano. Chant: "If There Were Dreams To Sell", "Vale" (Russell) et "Luck's Bucaneer" (Strickland) par M. Roy Stewart, barriton. Piano: Polonaise Militaire" (Chopin) par Mlle Lou Fraser. Monologue musical par M. Harry Murray. Chant: "Melisande in The Wood" (Goetz); "O Dry Those Tears" (Del Riego) et "With You" (Nutting) par Mlle Pearl Purvis, contralto. Chant: "No Night in Heavin," par le quatuor. Chant: "Be Thou Faithful Unto Death", "When The Irish Eyes Are Smiling", "Ball) et "Mattinata" (Tosti), par M. Eddie Mathewson, ténor. Piano: "Valse Chromatique" (Godard), par Mlle Lou Fraser. Chant: "Flow Gently Deva," par MM. Eddie Mathewson et Reg. Stewart. Chant: "Goodnight, Beloved" (Pensut), par le quatuor.

Musique populaire éradiée du poste CNRA.

LES POSTES AMERICAINS

POSTE WEAF (New-York), 492

12.00 (midi). — Pronostics officiels de la température et rapports de la Bourse et du marché.

4.00 p.m. — Programme musical par M. Pittson Coates, baryton; mademoiselle Thelma Van Norden, pianiste.

6.00 p.m. — Programme de musique classique pendant le dîner par l'orchestre de l'hôtel Waldorf-Astoria.

7.00 p.m. — M. Charles B. Bethman, baryton.

7.10 p.m. — Causerie "Paysages et dictons français" par M. William Doub-Kerr, professeur de français à l'Université de Columbia.

7.30 p.m. — Mlle Sophia Sanina, pianiste.

8.00 p.m. — Causerie sur la finance.

8.10 p.m. — Programme musical par le Trio Lyrique de New-York.

8.30 p.m. — Musique par les "Gold Dust Twins."

10.00 p.m. — Grand opéra "Roméo et Juliette" par la compagnie de grand opéra du poste WEAF avec choeurs et orchestre, sous la direction de M. Cesare Sodero.

11.00-12.00 p.m. — Programme de musique populaire par l'orchestre de danse de l'hôtel Pennsylvania, sous la direction de M. Vincent Lopez.

WJZ (New-York) 454.3

7.15, 8.25, et 10.25 p.m. — L'orchestre Vanderbilt, l'orchestre philharmonique de New-York, et programme de musique de danse.

WJY (New-York) 405.2

7.30 et 8.30 p.m.—L'ensemble Ambassador et Irwin Hassell, pianiste.

WGBS (New-York) 315.6

6.30, 7, 8, et 10.30 p.m.—L'orchestre Comus, l'orchestre de Arrowhead Inn, musicale du studio et musique.

WIP (Philadelphie) 508.2

6, 8, 8.50, 10.05, 10.30 et 12 p.m.—La musique en dînant, l'orchestre Comfort, la fanfare Vessella, l'émission hebdomadaire d'Emo, l'orchestre Traymore et les California Night Hawks.

WFI (Philadelphie) 394.5

6.30, 8 et 10 p.m.—Orchestre, programme de WEAF, et l'orchestre Bellevue-Stratford.

WCAE (Pittsburg) 461.3

6.30 et 8 à 11 p.m. — L'orchestre William Penn et programme de WEAF.

KDKA (E.-Pittsburg) 309.1

9.45 et 11.30 p.m.—Une soirée de chant et programme du Grand Théâtre.

WGY (Schenectady) 379.5

6.30, 7.45, 8.25, 10.30 et 11 p.m.—L'orchestre Van Curler, Stewart Fenton, baryton; orchestre philharmonique, Margaret Banbs, soprano et l'orchestre Mayflower.

WGR (Buffalo) 319

6.30 et 8 à 11 p.m.—L'orchestre Lopez-Statler, programme de WEAF.

WBZ (Springfield) 333.1

7, 9, 9.15, 9.30 et 10 p.m.—Chant, Robert Fuller, clarinette, Mme Gottsche, mezzo-soprano; Edwin Bagley, saxophone et le trio de flutes de Springfield.

WEEI (Boston) 475.9

7.30 et 8 à 10 p.m.—C.-B. Collins, ténor, et le programme de WEAF.

WJAR (Providence) 305.9

7.30 et 8.30 p.m.—Les studios de Providence et programme de WEAF.

(Temps de l'Est et heure Centrale d'été)

WRC (Washington) 468.5

7.25 et 10 p.m.—L'orchestre Philharmonique et orchestre Mayflower.

WCX (Détroit) 516.9

6, 8 et 10 p.m.—L'ensemble Goldkette, l'orchestre Symphonique Détroit et le Red Apple Club.

WWJ (Détroit) 352.7

6 et 7 à 10 p.m.—La musique en dînant et programme de WEAF.

WTAM (Cleveland) 389.4

6 p.m.—L'orchestre Statler.

WEAR (Cleveland) 389.4

7, 8, 9 et 10 p.m. — Les Melody Maids de Moore, Vincent Percy, organiste; programme du studio et une heure de chant.

WLW (Cincinnati) 422.3

6.30, 8, 8.30, 8.45 et 9 p.m.—Le trio WLW (la musique de 1400 à 1881, Helen Remley, soprano; l'orchestre Ruiz, l'orchestre Formica.

WSAI (Cincinnati) 325.9

8 et 9 p.m.—La symphonie Jacobs et programme du studio.

WQJ (Chicago) 447.5

7 et 10 p.m. et 1 a.m. La musique en dînant, les Skylarks de aRinbo et l'heure Ringer.

WLS (Chicago) 344.6

6, 8, 9, 10 et 11.20 p.m.—Orgue, une heure de meilleure musique.

Ce ne sont qu'opinions personnelles de Preston

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie").—Dans la capitale on dit que la question des taux maritimes n'a pas été étudiée par le gouvernement depuis la fin de l'enquête préliminaire et les remarques de M. W.-T.-R. Preston, à ce sujet sont plutôt d'un caractère personnel.

Lors de son dernier voyage en Angleterre M. Preston n'avait aucune mission officielle, pas même celle de représentant canadien aux funérailles de sir William Petersen. Ses déclarations depuis son retour au pays concernant le monopole océanique ne sont donc qu'une opinion personnelle.

Cet auto aurait été volé

Un individu du nom de Cowan, disant venir des Etats-Unis, a été arrêté hier par les détectives Ennis et Barrette. Les agents prétendent que l'accusé était en possession d'un automobile Studebaker volé, valant $2,000 et venant de Ashland, Maine.

Le prévenu a été arrêté à la demande du shérif McGowan, de Ashland. Il sera traduit en cour d'extradition aujourd'hui.

Moment d'humeur qui coûte cher

Accusé d'avoir frappé une femme qui venait lui demander de lui remettre une balle que son fils avait, par mégarde, laissée tomber dans sa cour, un nommé A. Dowbrosky a été condamné aux frais, soit près de $50 par le juge Cusson, hier après-midi, en cour de Police.

Foule de délégués

OTTAWA, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — On s'attend à ce que 300 délégués prennent part au congrès annuel du Congrès Ouvrier du Canada, qui sera tenu à Ottawa du 31 août au 5 septembre.

BAYER
Véritable
ASPIRIN
Reconnue certaine par des millions et prescrite par les médecins contre
Mal de tête, Douleur, Névralgie, Mal de dents, Rhumes, Névrite, Lumbago, Rhumatismes
Sure
N'acceptez que le paquet "Bayer" qui contient le mode d'emploi correct.
Boîtes commodes de 12 pastilles "Bayer"—Aussi bouteilles de 24 et 100 — Chez les pharmaciens
Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer de Monoaceticacidester de Salicylicacid (Acetyl Salicylic Acid, "A.S.A."). Bien qu'il soit bien connu qu'Aspirine signifie manufacture Bayer, afin de protéger le public contre les imitations, les Pastilles de la Compagnie Bayer portent estampée la marque de fabrique générale, la "Croix Bayer."

MAISONS D'EDUCATION

SEMINAIRE
St-Charles Borromée
SHERBROOKE, QUE.
Cours Classique, Commercial et Industriel.
La rentrée des élèves aura lieu
LE 3 SEPTEMBRE 1925
Mgr P. J. A. LEFEBVRE, P. A. Supérieur.
142- 31, 13, 15, 18, 20, 22, 25, 27, 29, 30

Ecoles Canadiennes de Télégraphie et d'Administration des Gares
LAncaster 6878
217 STE-CATHERINE EST
Reconnues par les compagnies et le Gouvernement comme Les "Hautes Etudes" en Télégraphie.
Etablies en 1914.
136-mar-jeu-lun.

Mont-Saint-Louis
144 RUE SHERBROOKE EST.
MONTREAL
Français, Anglais, Latin
Philosophie, Sciences, Dessin
Mathématiques, élémentaires et spéciales, Commerce.
La rentrée des pensionnaires aura lieu le 8 septembre; la rentrée des externes, le lendemain, à 8 heures 30.
141- 11, 13, 15, 18, 20, 22, 25, 27, 29 août 1er, 3, 5 septembre.

COLLEGE MONT ST-BERNARD
SOUS LA DIRECTION DES FRERES DE LA CHARITE, SOREL, P.Q.
Cours commercial et scientifique—Site et climat idéals—Grands terrains de jeux.—Prospectus sur demande.—Rentrée des élèves, Jeudi, 3 Septembre.
4-4-4-11-15-18-20-22-25-27-29

Achetez votre Nouveau Poêle Maintenant



Ce Poêle 16E avec haute étagère, $5 comptant vous le livrent, le solde mensuellement.

Parce que durant ce mois nous allouons une certaine somme sur votre vieux poêle si vous achetez de nous un nouveau poêle 16E tel qu'illustré.

Nous Allouons $5.

Pensez-y bien et nous croyons que vous déciderez que c'est MAINTENANT le moment d'acheter un "Regent" tandis que l'offre est en vigueur — Nos conditions sont les plus faciles de la ville.

Montreal Light, Heat & Power
CONSOLIDATED
Edifice Power, 83 rue Craig Ouest. Main 4040.
605 rue Ste-Catherine, angle Mountain. Uptown 6800-6981.
1407 rue St-Denis, près Ste-Catherine. Est 2935.
2875 rue Ste-Catherine Est, près Lasalle. Clairval 1850.
1657 avenue Papineau, près Mont-Royal. Amherst 6863.
4062 rue St-Denis, près Duluth. Belair 7378.
5145 Avenue du Parc, près Laurier. Belair 7359.
5622 rue Sherbrooke Ouest, N.D. de G. Walnut 0109.
4156 rue Wellington, Verdun. York 1650.
V. Dépatie, 369 Gounod Calumet 5123.
D. Marcotte, 82 rue Church, St-Laurent.
A. Deparois, 173, 1ère Avenue, Lachine. Lachine 85.

LA TEMPÉRATURE

Demain: Beau et frais.

TORONTO, 11 (Presse canadienne) — La pression atmosphérique est très haute au-dessus des régions de l'ouest des Grands Lacs, et basse au-dessu du golfe Saint-Laurent et des Provinces de l'Ouest. Il y eut des pluies dans la nord de l'Alberta et de la Saskatchewan. La température est belle dans l'Ontario et dans l'ouest de Québec et pluvieuse dans les provinces Maritimes.

PRONOSTICS

Lacs Inférieurs, Baie Georgienne: Vents légers du nord-ouest; plus frais aujourd'hui et demain.

Vallée de l'Ottawa, et Haut Saint-Laurent: Vents frais du nord-ouest, beau et frais aujourd'hui et demain.

Bas Saint-Laurent, Golfe et Côte-Nord: Vents modérés de l'est, avec averses demain, vents frais de l'est beau.

Provinces Maritimes: Vents du sud-ouest et de l'ouest, devenant plus beau. Demain, beau et vents frais de l'ouest.

Lac Supérieur: Vents légers, beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

Manitoba et Saskatchewan: Vents modérés, généralement beau et modérément chaud. Orages électriques dans quelques localités.

Alberta: Vents du nord-ouest, averses locales, mais généralement beau.

	Max.	Min.
Victoria	72	52
Calgary	70	42
Winnipeg	82	56
Port Arthur	72	52
Parry Sound	80	58
Toronto	84	60
Kingston	78	62
Ottawa	76	64
Montréal	84	62
Québec	76	60
Father Point	74	48
St. John	68	54
Halifax	74	62

TARIF

DES ANNONCES DE NAISSANCES, MARIAGES, DECES ET REMERCIEMENTS.

NAISSANCE: 50 centins chaque insertion, suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

DECES: 50 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

MARIAGE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents par mot.

PROCHAIN MARIAGE: $1.00 par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

MESSE DE REQUIEM: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

SERVICE ANNIVERSAIRE: 75 cents par insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

REMERCIEMENTS pour sympathies: $1.00 chaque insertion suivant formule. Tout mot supplémentaire 3 cents chacun.

Les Avis de Naissances, Décès ou Mariages doivent être signés des noms authentiques des personnes qui donnent ces annonces. De plus toute annonce de prochain mariage ou fiançailles ne sera acceptée que si elle est signée par une personne dont la signature peut être attestée comme authentique.

NAISSANCES

CATY—A Montréal, le 4 août 1925, 1623 Lafontaine, à Monsieur et Madame Eugène Caty, une fille baptisée Marie-Paule-Jacqueline-Marguerite.

Parrain et marraine, M. Léopold Martel, Mlle Marie-Anne Martel, oncle et tante de l'enfant.

COURVILLE—A Montréal, le 4 août 1925, à M. et Mme Adrien Courville, née Inida Chevrier, une fille, Anne-Marie-Florence-Thérèse.

Parrain et marraine, M. et Mme Isidore Chevrier, du Très saint-Rédempteur Porteuse, Garde Chevrier, tante de l'enfant.

DESCHAMPS—A Montréal, le 9 août 1925, à M. et Mme Armand Deschamps, une fille, baptisée Marie-Laurette-Gabrielle.

Isidore Claude, grands-parents de l'enfant Porteuse, Mme Elphège Hamel, tante de l'enfant.

Parrain et marraine, M. et Mme

DURAND—A Montréal, le 8 août 1925, au No. 356 Hôtel de Ville, à M. et Mme Aimé Durand, née Juliette Bouthillier, une fille, baptisée Marie-Laurette-Lucile.

Parrain et marraine, Lucien Boivin et Mlle Laurette Bouthillier, grand-tante de l'enfant. Porteuse, Mme J.-B. Boivin.

HOGUE—A Montréal, le 9 août 1925, au No. 39 Ave. Forgues, à M. et Mme Omer Forgues, née Alberta Goulet, une fille, baptisée Marie-Laurentia-Françoise.

Parrain et marraine, M. et Mme Edouard Berthiaume, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Georges Smith.

JEFFEREY—A Montréal, le 4 août 1925, à M. et Mme Fred Jefferey, née Thérèse Hébert, un fils, baptisé Frédéric-Georges-Louis-Prescott.

Parrain et marraine, M. le docteur et Mme L.-A. Hébert, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme R. Hébert, tante de l'enfant.

LA FLECHE—A l'hôpital du docteur Dunstam Gray, le 6 août 1925, à M. et Mme Arthur R. La Flèche, un fils.

MASSE—A Montréal, le 4 août 1925, au No. 1434 Bordeaux, à M. et Mme Armand Masse, née Marie-Jeanne Lépine, une fille, baptisée Marie-Thérèse-Monique.

Parrain et marraine, M. Delphis Lépine, grand'père et Mlle Alice Lépine, tante de l'enfant. Porteuse, Mme Théophile Masse, tante de l'enfant.

MAURI—A Montréal, le 7 août 1925, à M. et Mme Louis Mauri, née Lucille Rail, un fils, baptisé Antoine-Jean-Paul.

Parrain et marraine, M. et Mme Bonette, Porteuse, e Comti.

MONETTE—A Tétraultville, le 6 août 1925, M. et Mme Arthur Monette, née Aurore Berthiaume, un fils, Joseph-Antonio-Lucien.

Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Ménard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme veuve Nicolas Ménard, de Tétraultville.

QUENNEVILLE—A Montréal, le 3 août 1925, à Monsieur et Madame Joseph Quenneville, née Jeanne Duval, un fils, Joseph-Jean-Marcel-Paul.

Parrain et marraine, M. Ernest Duval, Mlle Cécile Duval, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse, Mme Ginette.

REMY—A Verdun, le 4 août 1925, à M. et Mme Eliodore Rémy, née Antoinette Beauvais, un fils, Joseph-Elzéar-Claude.

Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Beauvais, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Omer Brisebois, cousine de l'enfant.

ROCH—A Montréal, le 27 juillet 1925, à M. et Mme L.-F. Roch, née Irène Parizeau, une fille baptisée Marie-Madeleine-Gabrielle-Jacqueline.

Parrain et marraine, M. et Mme Parizeau, oncle et grand'mère de l'enfant. Porteuse, Mme A. Taillefer.

SAVARD—A Montréal, le 8 août 1925, à M. et Mme Ovila Savard, née Berta Millord, une fille, baptisée Marie-Marguerite-Pauline.

Parrain et marraine, M. Wilfrid Guilbault et Mlle Aliette Millord, grand'oncle et tante de l'enfant. Porteuse, garde Lord.

La Société Co-opérative
DE FRAIS FUNERAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres,
Bell 2285. Assurances Funéraires.
1 RUE STE-CATHERINE EST
Succursale: 500 rue Ontario

Funérailles de Mme A.-E. Fortin à Saint-Louis-de-France

Les funérailles de Mme A.-E Fortin, née Blanche Leclerc, épouse de M. A.-E. Fortin, de la maison J.-P. Abel, l'ortin, Ltée, décédée le 30 juillet, à l'âge de 42 ans et 6 mois, ont eu lieu samedi, le 1er août à l'église Saint-Louis de France.

Le service a été célébré par M. l'abbé P. Potrier, vicaire à St-Louis de France. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Clerk, a exécuté la messe de Perosi.

Conduisaient le deuil: MM. A.-E. Fortin, Lionel, René, Jacques, Paul-Lucille, Jacqueline et Fernand, enfants de la défunte; Georges, Marc et Alphonse Leclerc, ses frères; Mignonne, Marie-Anne, Cécile et Alice Leclerc, ses soeurs; MM. Alph Lépine et Henri Boulard, beaux-frères; MM. Ernest et Saul Fortin, M. et Mme J. A. Abel, M. et Mme J. E. Bieumegarde, M. O. Bégin, M et Mme J. A. Taylor, de St-Romuald; M. Jules Halley, M. Joseph St-Hilaire, de St-Romuald; Mlles Lucette Hills, L. Pouliot, Alice Gravel, Anconinette Lamoureux, RR. SS. Dioscar et Thérèse, tous parents de la défunte.

Suivaient le cortège: MM. Art. Lafrenière, J. A. Cartier, J. Lamoureux, J. E. Forté M. l'échevin Oscar Lalonde, J. P. Dupuis, maire de Verdun, MM. Tétrault, M. Côté, M. Beaudette, J. Ste-Marie, Hervé Duval, J. Destardins, J. S. Bourbonnière, J. N. Laporte, C. A. Bourdeau, Michel Chouinard, Alfred Leclerc, J. V. Bélanger, W. Hotte, Edm. Courtois, O. Pagé, O. Quintal, A. J. Prud'homme, J. Simon, A. Auair, Albert Reed, Albert Jetté, Eugène Viau, Raoul Viau, Nap. Beaudoin, Alb. Charest, Alph. Gauvin, Ernest Charette, Albert Drapeau, A. Lachapelle, Alex. Dugas, Ant. Baril, M. Beauchamp, Marcel Desjardins, P. Forget, J. Fournier, J. A. Bérard, J. Leclerc, Edm. Morel, W. Smith, Z. Bérard, Ch. Rheault, T. Bessette, Jos. Bérard, René Dussault, R. McDuff, Alfred Perrault, O. Ste-Marie, Mmes H. Dussault et M. Beauchamp, MM. H. C. Gratton, A. Thibodeau, L. W. Allard, A. Gaumont, O. Savard, J. Landois, M. Desjardins, Jos. Dufort, H. Ducharme, J. Dion, T. Marotte, R. Barbier, Louis Goulet, H. Allaire, J. Germain.

Tributs floraux: Maison Abel, Fortin, Ltée; Maison Maisonneuve Box and Lumber Ltd; M. et Mme Alph. Lépine; Mme M. Ricner; M. et Mme H. Boulard; M. et Mme Geo. Leclerc; Mlle Alice Leclerc; M. Alph. Leclerc; M. J.-O. Bélanger; M. et Mme Ernest Abel; M. et Mme J.-P. Abel; M. et Mme Ernest Fortin; M. et Mme Saul Fortin; M. Arthur Leveillé; M. Edmond Courtois; M. W. Hotte; Maison A.-L. Dupont; Maison Glove Works Limited; Maison Terry-Acme Glove Works Ltd; Maison Terry-Nicholson Ltd; Maison J. P. Dupuis Ltée; Association des Marchands de Bois; Association des Marchands Détaillants de Montréal; Famille A. Bégin; Mme J. Labeke; M. et Mme Alf. Leclerc; M. et Mme Michel Chouinard; M. et Mme Omer Quintal; M. A.-G. Prud'homme; M. et Mme A. Simon; M. et Mme A. Cherrier; M. et Mme Albert Reed; M. Eusèbe Meloche; MM. Bélhumeur et Frère; Famille Arthur Gendron; M. J.-Odessa Chartrand; M. A. Beaudette; Maison Daigle et Paul; M. et Mme Leclerc.

Offrandes de messes: M. et Mme J.-P. Abel; M. et Mme Alph Lépine; M. et Mme Ernest Abel; MM. Cardinal et Pagé; M. et Mme Ernest Dieumegarde; Maison Acme Glove Wks Ltd; Les Employés de la Maison J.-P. Abel; Fortin Ltée; M. Alb. Jetté; Famille Jules Halley; M. et Mme Joseph St-Hilaire; M. J.-E. Green; M. et Mme J.-A. Taylor; Dame Vve Toussaint Dufour; M. et Mme Geo. Leclerc; M. et Mme Henri Boulard; M. et Mme Omer Quintal; M. et Mme Camille Beauvais; M. et Mme Nap. Beaudoin.

Bouquets spirituels: Famille J.-A. Cartier; famille Lévis Abel; famille Désiré Abel; famille Ulric Corbeil; famille Albert Charest; famille Alphonse Gauvin; Mlle Lucette Hills; Mlle L. Pouliot; Mlle Ant. Lamoureux; Mlle Alice Gravel; Rév. Soeur Perron (Hôtel-Dieu); M. et Mme Ernest Charette, Mme Albert Drapeau; M. J.-A. Bérard; M. et Mme A. Lachapelle; M. et Mme W. Chamberland; M. et Mme Raoul Viau; M. et Mme Eugène Viau; Rev. Soeur St-Michel (Couvent Bon Pasteur, Québec).

Funérailles de M. Octavien Rolland

Les funérailles de M. Octavien Rolland, fils de feu le sénateur J.-B. Rolland, décédé vendredi le 7 août, à sa résidence, No 257 avenue Hingston, ont eu lieu hier matin à 9 heures, à l'église de Notre-Dame de Grâces. Le service funèbre fut célébré par le Rev. Père G. Perras, curé de la paroisse assisté des RR. PP. M.-J. Légaré et T. Houle, o.p., comme diacre et sous-diacre. Le choeur de la paroisse, sous la direction de M. O. Ranger, maître-de-chapelle, a exécuté la messe d'Yon. Les solistes étaient MM. O. Lamoureux, Charles Laparé, G. Longtin et C. Longtin.

M. Paul Doyon touchait l'orgue.

Conduisaient le deuil: les quatre fils du défunt: MM. Robert, Louis, Herman et Ernest Rolland; son frère, M. J.-B. Rolland; son beau-frère M. le docteur Fouché; ses neveux: MM. J.-H. Archambault, Victor Archambault, Auguste Archambault, Jean Rolland, Pierre Rolland, Olivier Rolland, Charles-Edouard Marchand, Henri Rolland, Roland Préfontaine; ses neveux: l'honorable juge Thibaudeau Rinfret et M. Arthur Lecondal.



FEU M. OCTAVIEN ROLLAND

Dans le cortège, on remarquait: MM. S. Rodier, le juge J.-B. Archambault, F. Denis Baril, Joseph M. Malherbe, Papineau Mathieu, c.r., Pierre Lemieux, A.-M. Hone, F. J. de Hema, consul général de Chili, B. S. Burns, Romain Décarie, Armand Lachance, Charles Lalonde, E. Fruitier, H. Julien, A.-N. Joncas, Jean Rolland, Henri Hébert, Adrien Monet, P. Blanc, Maurice Julien, J.-A. Julien, et plusieurs autres.

Mort à Ottawa de M. Jean Taché

OTTAWA, 11.—M. Jean Taché, 59 ans, ancien directeur de la "Provincial Life Insurance Co.", de Montréal, est décédé ici aujourd'hui après une longue maladie. L'inhumation aura lieu à Montréal mercredi.



FEU M. JEAN TACHE

Outre sa veuve, il laisse une fille, Mme R. Young, de Boston, Mass.; une soeur, Mme Joseph Mignault, de Sherbrooke; et trois frères, M. J. de L. Taché, bibliothécaire de la Chambre des Communes; M. L.-H. Taché, de Paris; et M. Henri Taché, de Montréal.

SEMAINE SOCIALE

(Suite de la 2ème page)

bient connaître en fait de justice que celle qu'ils réclament pour eux-mêmes.

Marchands et commerçants n'ont aucun scrupule à majorer les prix de leur marchandise, à en exagérer la qualité, à leur en attribuer même qu'elles n'ont aucunement, à tromper sur le poids ou la mesure. Et que dire de l'agiotage, des jeux de bourse, des sociétés à fonds fictifs, des trusts, de toutes ces industries que la soif de l'or a inventées et qu'elle met sans relâche à contribution pour drainer vers quelques personnages cossus les épargnes lentement amassées par le peuple.

Mais il est un mal plus grave peut-être car il atteint une élite, c'est l'improbité professionnelle, le manque de conscience chez les hommes de professions libérales. Ce n'est pas la majorité certes qui est atteinte, et celle-ci n'hésite pas à retrancher de son sein les membres contaminés, mais leur nombre croissant ne peut qu'effrayer, surtout si l'on songe que tous ces coupables ne sont pas connus et punis.

Quelles sont les causes de ce mal? Comment expliquer qu'un peuple catholique comme le nôtre se laisse ainsi entraîner sur cette pente de l'injustice? En premier lieu signalons l'appât du gain, le désir des jouissances, la cupidité. Les ressources ordinaires ne suffisent plus. Il faut en trouver de nouvelles. On s'en voudrait bien que d'honnêtes, mais elles sont rares. Et les autres s'offrent si tentantes, si promettueuses, si faciles.

Puis, il faut bien l'avouer, plus d'un ignore de bonne foi ses devoirs professionnels, ce à quoi il est tenu dans telle et telle circonstance. S'il pose des actes injustes, c'est sans le vouloir, sans même le soupçonner.

D'où l'importance d'une institution comme les semaines sociales. Aux esprits en quête de vérités elles ont la noble ambition d'apporter la lumière. Elle veulent s'efforcer, guidées par l'Eglise, de ramener la société aux salubres disciplines de l'Evangile. Ainsi le demandait jadis Benoit XV dans son discours sur l'Encyclique "Rerum Novarum".

Les Semaines sociales du Canada inaugurent aujourd'hui un nouveau cuere. Dans les cinq années de leur existence elles peuvent se rendre le témoignage d'avoir donné des fruits durables. Il en sera encore de même cette année. Peu de terres ont été aussi préparées à ces semailles que la terre trifluvienne. Ses premiers pasteurs, secondés par un clergé d'élite, l'ont cultivée avec un soin jaloux. Dans les sillons ouverte par leur zèle ils ont jeté à pleines mains la semence des enseignements pontificaux. Les Semaines sociales saluent en eux d'illustres précurseurs. C'est en suivant leurs traces, aidés de leurs exemples et de leurs leçons, que les conférenciers de cette semaine comptent accomplir la tâche qui leur a été confiée.

DECES

AINEY—A Montréal le 11 courant à l'âge de 50 ans est décédé Prudent Ainey. Avis des funérailles plus tard.

ARCHAMBAULT—A Montréal le 10 courant à l'âge de 11 mois est décédée Yvette Archambault. Avis des funérailles plus tard.

BRUNELLE-COURTEMANCHE. — A Montréal le 10 courant à l'âge de 35 ans est décédée Eléonore Brunelle, épouse de Dr Courtemanche.

Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant, le convoi funèbre partira du No 1933 rue Chateaubriand à 7.45 heures pour se rendre à l'église Saint-Edouard et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHAPUT—A Arthabaskaville le 11 courant à l'âge de 9 mois est décédé Henri Chaput, enfant de E. Chaput.

Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui, le 11, à Arthabaskaville.

GLADU. — A Montréal, le 10 courant, à l'âge de 39 ans, est décédé Joseph Gladu.

Les funérailles auront lieu à St-Lin, mercredi, le 12 courant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

JODOIN—A Beloeil, le 9 août 1925, est décédé, à l'âge de 47 ans, Alphonse Jodoin, époux de Donalda Bureille.

Les funérailles auront lieu mercredi le 12 courant, à 9 heures.

LEBLANC—A St-Zotique de Soulanges, le 9 août à l'âge de 75 ans et 3 mois, est décédé Jules Leblanc, rentier, époux d'Adèle Trudel.

Les funérailles auront lieu le 12 mercredi à 9 heures 30 en l'église de Zotique, Soulanges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LANIEL.—A Montréal-Est, le 10 août 1925, décédée à 7 ans, Julie Lalonde, épouse de feu H. Laulet.

Funérailles mercredi matin, 8 heures. Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, No. 186 Laurendeau pour se rendre à l'église. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TACHE—A Ottawa le 10 courant à l'âge de 57 ans, est décédé Jean Taché, époux d'Adine Honan.

Le service funèbre sera chanté à Ottawa, et le corps sera ramené à Montréal par le train entrant en gare Bonaventure à 12.20 heures, heure avancée. De là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'être à la gare sans autre invitation.

VINCELLI.—A Montréal, le 9 courant, à l'âge de 9 mois, est décédée Marguerite Vincelli, enfant d'Antonio Vincelli, 15 avenue Prud'homme.

Les funérailles auront lieu privément.

SERVICES ANNIVERSAIRES

FORTIER—Mercredi, 12 courant, à Ste-Scholastique, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de Héliodore Fortier.

Le service sera chanté à 9 heures (heure solaire) après l'arrivée du train de Montréal.

Parents et amis sont priés d'y assister. 141-2

TROIS-RIVIERES OFFRE UN BANQUET A MGR DI MARIA

Le délégué apostolique est l'objet d'une belle manifestation.

NOMBREUSE ASSISTANCE

TROIS-RIVIERES, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Par un brillant banquet en l'honneur du délégué apostolique, au début de l'après-midi, hier, au Château de Blois, notre ville a rendu un vibrant hommage au représentant du Pape et a manifesté d'éloquente façon l'excellence des relations, dans notre ville, des autorités civiles et religieuses et quel respect les premières ont pour la personne du Souverain Pontife.

Aux côtés de Son Excellence le délégué apostolique et de Son Honneur le maire Bettez, on remarquait NN. SS. F. X. Cloutier et J. H. Brunault, évêque de Nicolet, l'honorable Dr L. P. Normand, l'honorable juge C. E. Dorion, MM. A. L. Desaulniers, M.P., L. P. Mercier, députés de Trois-Rivières, à Québec, A. E. Guillemette, député de St-Maurice, à Québec, Mgr Louis Chartier, v.g., Mgr L. E. Duguay, curé de St-Barnabé, Mgr J. E. Paquin, procureur de l'évêché, MM. les chanoines Jos. Bourgeois, supérieur du séminaire de Nicolet, J. Courchesne, principal de l'Ecole Normale de Nicolet, J. T. Richer LaFlèche, curé de Ste-Anne de la Pérade, Louis Dononcourt, curé de St-Philippe, Trois-Rivières, F. Boulay, curé de la cathédrale, Trois-Rivières, L. A. Dusablon, curé de Louiseville, A. Comtois, principal de l'Ecole Normale, Trois-Rivières, J. A. E. Laflèche, curé de St-Paulin, L. Lamothe, aumônier du Précieux-Sang, Trois-Rivières, le secrétaire de Son Excellence le délégué apostolique, l'honorable J. A. Tessier, président de la Commission des Eaux Courantes, M. l'abbé Camille Roy, recteur de l'université Laval, Son Honneur le magistrat A. Marchildon, Trois-Rivières, Son Honneur le magistrat F. X. Lacoursière, Trois-Rivières, MM. Arthur Béliveau, greffier de la cité, MM. les échevins R. Ryan, A. E. Gravel, A. Carignan, J. B. Loranger, les RR. PP. Stanislas, gardien des Franciscains, P. Archambault, s.j. président de la Commission Générale des Semaines Sociales, A. Joyal, supérieur des Oblats au Cap-de-la-Madeleine, Michaud, O.M.I., représentant de Mgr Léonard, Rimouski, Marchand, o.m.i., Maurault, p. s. s., Montréal, Robert représentant les Oblats du Cap-de-al-Madeleine, Ferdinand, O.F.M., curé de Notre-Dame, Trois-Rivières, MM. les abbés J. G. Gélinas, préfet des études, séminaire de Trois-Rivières, Cyrille Gagnon, séminaire de Québec, A. Vallée, aumônier des Frères des Ecoles Chrétiennes, Trois-Rivières, Emile Cloutier, curé de St-Bernard, Shawinigan, Jos. Bérard, aumônier des Dames Ursulines, Trois-Rivières, D. Gélinas, Philippe Normand, chancelier du diocèse, L. J. Chamberland, aumônier des syndicats catholiques, Geo. Caron, aumônier des Filles de Jésus, Trois-Rivières, J. A. Tessier, séminaire St-Joseph, Trois-Rivières, les révérends frères Germain, directeur de l'Académie de la Salle, Trois-Rivières, Muranus, directeur de l'école St-François-Xavier, Libert, directeur des Frères du Sacré-Coeur, Cap-de-la-Madeleine, Elphège Marie, directeur des Frères de l'Instruction Chrétienne, Grand'Mère, Sauveur, Isidore Louis, directeur du collège de Louiseville, les commandeurs de St-Grégoire le Grand, Dr C. N. DeBlois et J. L. Sanschagrin, les chevaliers de St-Grégoire, MM. Jos. Bernard, le chevalier du St-Sépulcre, M. Thomas Bournival, les maires Dr J. A. Dufresne, Shawinigan Falls, J. E. Guibord, Grand Mère, J. W. Gagnon, Louiseville, D. Paquin, Cap-de-la-Madeleine, MM. Fortunat Lord, recorder, Edouard Langlois, représentant le Bâtonnier des Trois-Rivières, Chenier Picard, officier de la Commission générale des Semaines Sociales, C. E. Vigneau, président de l'Association des Notaires, district de Trois-Rivières, J. A. Lemire, vice-président de la Chambre des Notaires, Ferdinand Bélanger, Québec, officier de la Commission générale des Semaines Sociales, Dr Fred Houde, président de l'Association des Dentistes, J. H. Béland, gouverneur de la Corporation des Dentistes, L. Girard, de la Semaine Sociale, R. F. Grant, président de la Commission du Havre, Léo Pelland, conférencier de la Semaine Sociale, Québec, Alphonse Laurin, grand chevalier, Wilfrid Guérin, de la Commission Générale des Semaines Sociales, Montréal, J. A. Trudel, président de l'Association du Notariat Canadien, François Lajoie, représentant de la Chambre de Commerce, H. E. Bachand, président du quatrième degré des Chevaliers de Colomb, Trois-Rivières, Oscar Hamel commission générale des Semaines Sociales, Québec, Maurice Gélinas, de la Semaine Sociale, Victor Baillarger, de l'Ecole de Papeterie et de l'Ecole Technique, Victor Abran, de la Semaine Sociale, Yves Tessier Lavigne, Commission Générale des Semaines Sociales, J.-B. Bodbout et Adolphe Fugère, officiers de l'organisation, J. G. Bolduc, président du Conseil Central, J. A. Drouin, officier de la Semaine Sociale, O. Gauvin, président de l'Internationale, Calixte Hébert, président des Artisans Canadiens-français, M. Arthur Nobert, trésorier de la cité, C. E. Gélinas, ingénieur de la cité, Dr O. E. Desjardins, médecin de la cité, J. B. Pollquin, assistant-greffier de la cité, etc., etc.

LE MAIRE BETTEZ

Son Honneur le maire Bettez présenta dans les termes suivants les hommages de la ville de Trois-Rivières au délégué apostolique.

A Son Excellence Monseigneur Pietro di Maria, archevêque d'Iconium, Délégué Apostolique au Canada et à Terreneuve.

Excellence,

L'autorité municipale de la Cité des Trois-Rivières, connaissant bien les sentiments des citoyens, quels qu'ils soient est très heureuse d'avoir cette occasion, du congrès de la semaine sociale, d'exprimer au Saint-Siège dans la personne de son digne délégué en ce pays, tous ses sentiments de respect, de vénération et de haute considération.

Nous nous sommes efforcés de donner à cet événement, toute la magnificence possible, sachant bien, que cette coopération de la part de l'autorité civile, ferait grand plaisir au coeur de notre digne évêque, dont vous connaissez, Excellence, le vif attachement au Souverain Pontife, ainsi que le dévouement et le zèle infassable, pour rendre au Saint-Siège, et à ceux qui le représentent, tous les hommages et les honneurs qui lui sont dus.

Cette réunion de l'Eglise triflu-vienne avec l'autorité civile n'est pas nouvelle dans notre histoire.

En effet, dès les premiers jours de la fondation de notre ville, les Pères Lejeune et Buteau fixaient leur demeure à côté du petit fort que venait d'ériger le Chevalier de Laviolette. Sans doute, le but principal de ces vénérables prêtres de la Compagnie de Jésus, était le salut des âmes; mais quels services n'ont-ils pas rendus à l'autorité civile pour assurer la paix et la sécurité aux habitants de ces contrées.

La reconnaissance de ces services rendus à l'église trifluvienne naissante s'est perpétrée dans le coeur des citoyens, et nous pouvons assurer à Votre Excellence, qu'elle est aussi grande et aussi vivace pour l'Eglise d'aujourd'hui.

Si nous feuilletons les documents depuis l'institution de notre municipalité, il y a quatre-vingts ans, nous trouvons que les désirs des curés et ensuite, de nos trois vénérables évêques qui se sont succédé, ont été comblés.

S'agissait-il d'aider une oeuvre de charité ou d'éducation? Le conseil mettait, avec empressement, ses faibles ressources à la disposition de l'autorité religieuse.

Ceci témoigne à Votre Excellence, que les citoyens des Trois-Rivières comprennent que la vraie mission du pouvoir civil est d'aider de pouvoir religieux, qui est la vérité, le base de la paix et de la sécurité des peuples.

Permettez-nous, Excellence, de vous remercier du plus profond de notre coeur, d'avoir bien voulu accepter de prendre part à notre démonstration, avec autant de grâce et de bienveillance.

Nous savons que depuis votre séjour dans notre pays, vous avez mis toute votre haute compétence au service des Canadiens à quelque catégorie qu'ils appartiennent.

Nous avons aussi compris toute votre sollicitude pour les Canadiens-français, qui ont donné à ce pays ses premiers colons et à l'Eglise ses premiers martyrs.

Nous nous joignons à tout le peuple canadien-français pour vous exprimer toute notre reconnaissance.

Nous sollicitons de Votre Excellence, s'il plaisait au Chef Suprême de vous appeler dans une mission plus près de lui, de conserver au peuple canadien toute votre amitié, et aux Canadiens-français, tout votre attachement.

Nous serions heureux, s'il vous était possible, d'obtenir du Souverain Pontife une bénédiction spéciale, pour le maire, les échevins et tous les citoyens des Trois-Rivières.

Mgr PIETRO DI MARIA

Son Excellence le délégué apostolique répondit brièvement à l'hommage de la ville de Trois-Rivières.

"Vous avez bien voulu, dit-il, exprimer votre bienveillance à mon égard. C'est la preuve de votre dévotion et de votre loyauté au Saint-Siège. Au nom du Pape et en mon nom je vous en suis reconnaissant et vous en remercie.

Vous avez voulu profiter de la Semaine Sociale pour montrer votre attachement à l'Eglise. Votre grand coeur vous y a poussés.

Depuis les quelques années que je suis au Canada, j'ai constaté la bonne entente et l'union qui règne entre l'autorité civile et l'autorité religieuse. Cette union sera toujours bénie de Dieu car elle est toujours une source de progrès civil et religieux.

Les armoiries de votre ville portent une parole symbolique: Deus nobiscum, quis contra. Gardez toujours cette bonne entente entre les autorités religieuses et civiles. Par l'union avec votre évêque, vous êtes en union avec le Pape. Par l'union avec le Pape, vous êtes en union avec Dieu.

Par cette union avec Dieu, personne ne sera contre vous".

Avant que les convives vinssent à se disperser, Son Honneur le maire Bettez reprit la parole et remercia le délégué apostolique de sa visite aux Trois-Rivières.

Mes Seigneurs,

Avant de clore ce banquet, permettez-moi de vous remercier, au nom du Conseil et des citoyens, avec toute l'effusion dont nous sommes capables, d'avoir bien voulu nous honorer de votre présence qui a donné à cette fête l'éclat que nous désirions.

Toute notre reconnaissance à vous aussi, Messieurs les Ministres, Prélats, Chanoines, décorés du St-Siège et autres personnages distingués, qui avez contribué à donner à ce banquet une magnificence digne de notre hôte distingué.

Nous vous remercions aussi, organisateurs et conférenciers de la semaine sociale, d'avoir choisi notre ville pour y tenir votre sixième congrès.

Nous faisons des voeux pour le succès complet de vos travaux.

Nous vous remercions aussi, citoyens de notre ville, de votre empressement à répondre à notre appel et de nous avoir ainsi démontré, par votre présence, que nous sommes tous unis quand il s'agit de faire les honneurs de notre Cité.

Prenant de nouveau la parole, Son Excellence le délégué apostolique, au milieu d'enthousiastes applaudissements, incita les convives à lever leur verre et à boire à la santé du maire et de la ville de Trois-Rivières.

Ce banquet se clôtura par le chant de l'hymne national.

Inauguration des ponts Taschereau et Galipault

On inaugurera le dimanche, 13 septembre prochain, les nouveaux ponts de Sainte-Anne de Bellevue et de l'Ile Perrot. Les honorables Alexandre Taschereau et Antonin Galipault présideront cette double manifestation, eu égard au fait que ces deux ponts porteront leur nom. Ce sera l'occasion d'un nouveau ralliement libéral au cours duquel les membres du cabinet provincial feront une revue des actes de l'administration.

Il y aura des élections

SUITE DE LA 1ère PAGE

les seize importantes nominations qui sont à faire.

OTTOWA, 11. (Spécial à la Patrie.) — Les conservateurs d'Ottawa se réjouissent de la victoire éclatante de leur parti aux élections qui ont eu lieu hier. La dégringolade libérale en Nouvelle-Ecosse leur avait donné confiance, mais de quelques renseignements parvenus à Ottawa la semaine dernière, les conservateurs se demandaient si le résultat du Nouveau-Brunswick serait pour eux vraiment satisfaisant. Maintenant, tout est à l'enthousiasme.

Il est à peu près hors de doute que le scrutin de Fredericton aura une grande influence sur les prochaines élections fédérales. Les conservateurs comptent sur neuf des onze sièges fédéraux du Nouveau-Brunswick et calculent que les Maritimes enverront à Ottawa une vingtaine de députés conservateurs. Quoi qu'il en soit, le gouvernement de M. King est allé trop loin pour pouvoir reculer et le résultat des Maritimes hâtera, au lieu de la retarder, la date de l'appel fédéral.

Les conservateurs disent que le vote de la Nouvelle-Ecosse, malgré ce qu'il a de décisif, est moins impressionnant, au point de vue fédéral, que celui du Nouveau-Brunswick. Et la raison qu'ils en donnent est celle-ci. Le Nouveau-Brunswick est peuplé de plus d'un tiers d'Acadiens et de Canadiens-Français. Or, le parti libéral avait poussé le cri de race demandant aux Acadiens de voter pour M. Vaniot, qui est de souche française. Malgré ces appels passionnés qui jetaient au second plan de graves problèmes économiques, le parti conservateur a remporté même le vote acadien.

Les conservateurs rappellent aussi qu'en 1921, leur parti n'était au pouvoir dans aucune province. Depuis, il a conquis les trois Maritimes et Ontario et n'a perdu la Colombie que pour une misérable question de personnes, aujourd'hui heureusement résolue. Dans le Québec et le Manitoba, l'opposition provinciale est en faveur marquée auprès des électeurs. Ce qui fait que les conservateurs fédéraux vont entreprendre la lutte avec plus d'enthousiasme et d'élan qu'en 1921. Ils se réjouissent aussi de la disparition du parti fermier dans les Maritimes et du retour aux deux vieux drapeaux.

OPINIONS A OTTAWA

OTTAWA, 11 (Du correspondant de la "Patrie"). — Les libéraux étudiant le résultat dans le Nouveau- Brunswick au point de vue fédéral disent que pour le Nouveau-Brunswick il y a onze députés à la Chambre des Communes, 6 conservateurs, quatre libéraux et un progressiste. Hier, les conservateurs ont conservé cinq de leurs sièges, de plus ont gagné Westmoreland et une partie de Northumberland. Donc, le résultat d'hier, pour Ottawa, n'est pas une défaite aussi grande qu'on le croit. S'il faut, ajoutent ces mêmes libéraux, tenir compte des élections provinciales comme facteur important sur la politique fédérale, alors il serait bon de rappeler la victoire éclatante de l'hon. C. A. Dunning dans la Saskatchewan où il y a 21 sièges fédéraux, tandis qu'il y en a 29 dans toutes les provinces maritimes réunies. Les conservateurs sont convaincus, de leur côté, que le vote acadien très important obtenu hier dans le Nouveau-Brunswick sera de nouveau enregistré en leur faveur aux élections générales et qu'ils obtiendront une vingtaine de sièges dans les provinces maritimes alors qu'aujourd'hui ils n'en ont qu'une demi-douzaine. Depuis quelques années les ministres fédéraux de même que les chefs des partis politiques aux Communes n'expriment pas d'opinion sur les luttes provinciales. Cette méthode est plus que jamais observée aujourd'hui surtout en ce qui concerne le gouvernement.

En 1921, les provinces maritimes ont donné un fort appui au gouvernement King, remarquent des conservateurs d'Ottawa, et n'ont rien reçu en retour. Dès qu'ils furent arrivés au pouvoir, le premier ministre et ses collègues se tournèrent vers l'Ouest et ils ne se sont occupés que de cette partie du pays. L'Ouest ne pouvait pas avoir trop de faveurs, l'Est du Canada n'existait plus. C'est là, disent-ils, une cause importante de la défaite des libéraux dans les provinces maritimes et c'est à tort que les libéraux prétendent que les tr

LA MODESTIE DE LA TOILETTE

Avis de Mgr Jubinville, curé de la Cathédrale de Saint-Boniface.

WINNIPEG, 11 (Presse associée) — Mgr Jubinville, curé de la cathédrale a fait afficher à la porte de la cathédrale et des églises de Saint-Boniface des avis invitant les femmes à user d'une plus grande modestie dans leurs vêtements.

Les tissus transparents, les manches courtes et le décolletage sont bannis. "Par respect pour Notre Seigneur, et pour l'édification de nos voisins, nous demandons aux femmes de ne paraître à l'église que vêtues de robes d'une irréprochable modestie, lit-on sur l'avis. Nous espérons qu'il ne sera pas nécessaire d'avoir recours à des mesures énergiques, telles que le refus du sacrement de la pénitence et de la Sainte Eucharistie pour imposer le respect de la maison de Dieu."

Mgr Jubinville laisse entendre que ce n'est là que le commencement d'une campagne contre les modes scandaleuses de notre époque.

Un touriste étranger reçoit des brûlures au cours d'une explosion

Un touriste américain, dans nos murs depuis quelques jours, M. Joseph-John Rooney, âgé de 31 ans, domicilié au numéro 418 ouest, de la 18ème rue, à New-York, a reçu de douloureuses brûlures aux deux pieds et à la figure, au cours d'une explosion.

L'accident a eu lieu, hier après-midi, vers 3.30 heures, au dépôt à gazoline situé au coin des rues Laurier et Saint-Denis. La victime a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, ou son état n'est pas considéré sérieux.

D'après les informations obtenues du poste de police de la rue Rachel, M. Rooney et M. Joseph-P. Ryan, après s'être enregistrés à l'hôtel Queen's, s'étaient rendus, dans leur automobile, à un dépôt de gazoline, pour y remplir le réservoir de leur véhicule. En attendant d'être servi, Rooney demanda d'être conduit à la salle de toilette, pour s'y laver les mains. On lui en montra le chemin, dans la cave de l'édifice. Comme il y faisait très sombre, Rooney enflamma une allumette. Il y avait sur le plancher une petite quantité de gazoline et une explosion eut lieu. Les flammes enveloppèrent durant un moment Rooney et quand l'on vint à son secours il souffrait de douloureuses brûlures. On le transporta à l'hôpital. L'incendie s'éteignit de lui-même et aucun dommage ne fut enregistré au dépôt de gazoline.

Il a chanté, dimanche, sa première messe à Verdun

Dimanche dernier, en l'église Notre-Dame des Sept Douleurs, le R. P. Eugène Royal, o.m.i., enfant de la paroisse, récemment arrivé de Rome, chantait sa première grand'messe au Canada. Le R. P. Royal a été ordonné à Rome il y a quelques semaines et il est arrivé à Montréal samedi.

Au cours de la messe, Mgr J.-A. Richard, p.d., curé de la paroisse, prononça l'allocution de circonstance.

Le R. P. Royal a quitté le Canada, il y a six ans, après avoir passé un an au noviciat de Ville LaSalle. Il a fait son cours au collège de Montréal.

Le père Royal doit se rendre prochainement à Ottawa où il sera professeur à l'Université. Il est le fils de M. Z. Royal de Verdun.

Le premier convoi a quitté S.-Jean hier

Le premier convoi de moissonneurs pour l'Ouest, a quitté Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, hier midi. Il était littéralement rempli. La plupart de ceux qui s'en vont faire la récolte du blé dans l'Ouest sont des gens d'expérience. Il n'a pas fallu grand temps pour remplir le convoi. Il est probable qu'il faudra en former un autre aujourd'hui. Ces excursions de moissonneurs sont organisées par les chemins de fer.

Plusieurs policiers de l'Ouest sont arrivés ici pour accompagner les divers convois de moissonneurs. Ils se rendront jusqu'à Winnipeg avec les convois.

Déficit des postes aux Etats-Unis

WASHINGTON, 11 — (Presse associée). — Le département des postes annonce un déficit de $37,149,000 pour l'exercice fiscal clos le 30 juin dernier.

Pour Vos
Cartes d'Affaires
ou Cartes de Visites

Vos Cartes imprimées ici possèdent un cachet tout spécial de distinction et de qualité.

LIVRAISON RAPIDE
QUALITÉ et QUANTITÉ GARANTIES.

La Cie de Publication
LA PATRIE
Dépt. des Impressions
LAncaster 3131 — 3ème étage Édifice La Patrie — MONTRÉAL

ON MANGE VITE ET MAL AUJOURD'HUI

Le Président des Employés d'hôtels et restaurants déplore la disparition des traditions.

Volstead.

"Les Etats-Unis devraient suivre l'exemple de la province de Québec, amender la loi Volstead, se guérir des excitations de l'après-guerre et revenir au bon sens en permettant la vente des boissons dans une mesure juste et raisonnable, comme cela se fait ici."

Telle est la première déclaration faite hier, lors de l'ouverture du 23e congrès de l'Union des employés d'hôtels, restaurants et bars, qui se tient cette semaine à l'hôtel Mont-Royal.

"Et, seconde déclaration, il faudrait corriger la mauvaise habitude qu'est en train d'acquérir le public de manger vite et mal. On a perdu les bonnes traditions d'autrefois: on mange n'importe quoi et n'importe comment, pourvu que cela aille vite. La bonne cuisine, le service impeccable, discret et courtois s'en vont. Le cafétéria, où l'on se sert soi-même a causé un tort immense aux vieux usages de la table."

Telle est la substance du rapport présenté par le président Edward Flore aux 114 délégués qui assistaient aux séances d'hier. Ce rapport contenait aussi quelques remarques sur le travail des enfants, dans lesquelles on demande que les Etats-Unis se montrent plus soucieux de protéger l'enfance qui travaille.

UNE ARRESTATION POUR FAUX-PRETEXTE

Philippe Ouimet est arrêté à S.-Jérôme par un détective de Montréal.

Un faux chèque.

SAINT-JEROME, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le détective Quency, de Montréal, est venu arrêter, ici, Philippe Ouimet sur qui pèse l'accusation d'avoir forgé un chèque au montant de $395, à l'ordre de M. Omer Saint-Amour, qui demeure au No 5, rue Marie-Anne Est, à Montréal.

Blessé alors que son camion est fracassé par une locomotive

SAINT-JEAN, 11 (Spécial à la Patrie) — Un nommé Georges Tétreault, âgé de 63 ans, demeurant à Iberville, est en ce moment à l'hôpital Saint-Jean, dans un état sérieux, souffrant de fracture de l'épaule droite et de coupures à la tête et à la figure, à la suite d'un accident.

Tétreault conduisait, hier après-midi, vers 5.30 heures, un camion-automobile neuf et reculait son véhicule, sur la voie du Canadien National. Un autre chauffeur avertit Tétreault de ne pas agir de la sorte, attendu qu'un convoi approchait. Tétreault crut qu'il avait le temps de passer et calcula sans doute mal la vitesse du train. Son camion fut frappé et coupé en deux par la locomotive.

Le convoi stoppa aussitôt. Le blessé fut placé à bord, transporté à Saint-Jean où l'ambulance vint le chercher à la gare.

Des enfants allument un incendie dans un dépotoir

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Des enfants qui jouaient dimanche après-midi sur un dépotoir près du parc de l'Exposition Provinciale y ont allumé un incendie qui aurait pu avoir des conséquences sérieuses, s'il n'avait été découvert à temps. Il fallut aux pompiers plus de 3 heres de tra-déchets en flammes. Le chef Donnelly, du département du feu, a porté plainte au maire Samson contre le manque de surveillance aux dépotoirs et a demandé que des gardiens y soient placés afin d'éviter la répétition de pareils méfaits par les enfants.

Ces fils sous terre

Le comité exécutif vient d'autoriser le directeur du service municipal des travaux publics à demander des soumissions pour la mise en terre de fils du service d'alarme à incendie. Les rues suivantes devront recevoir ces fils: Sherbrooke, entre l'avenue Atwater et l'avenue Papineau; sur la rue Atwater, entre la rue Sherbrooke et la rue Saint-Luc, et sur la rue Bleury et l'avenue du Parc, entre la rue Ontario et l'avenue des Pins.

Enquête sur ces incendies

Le commissaire des incendies, M. T. Emmett Quinn, tança vertement deux femmes, hier après-midi, l'enquête sur les incendies éclatés le 7 août ayant révélé que ces dernières s'étaient servies de gazoline, l'une pour chasser des punaises de sa divanette et l'autre pour nettoyer une robe. Ces incendies éclatèrent chez Mme Frigon Déry, 347 rue Notre-Dame et chez M. Alexis Raymond, 1440 rue Aylwin.

La compagnie désappointée du retard incontrôlable

La compagnie des Tramways a décidé de mettre immédiatement les quatre autobus reçus pour ce service. Elle regrette qu'un malencontreux retard l'empêche de donner immédiatement un service régulier. Le 15 août quatre autobus seront donc en service. Ce service sera de vingt minutes au début puis de 10 minutes plus tard. Chaque voiture contiendra 30 passagers.

LE TRAVAIL A REPRIS LENTEMENT

L'activité reprend après cinq mois en Nouvelle-Ecosse.

GLACE-BAY, 11.—L'heure tardive à laquelle a été réglé le désaccord entre la "British Empire Steel Corporation" et les mineurs concernant le retour des hommes aux mines, n'a pas permis à tous les mineurs de le savoir à temps de sorte que le travail est retardé d'une journée dans un certain nombre de houillères.

Ce n'est pas du jour au lendemain que l'on peut faire marcher les houillères normalement après un aussi long chômage.

Le bureau de placement où l'on embauche les ouvriers est assiégé. Dès ce soir plus de deux cents hommes ont été employés.

Vu la disette d'eau en certaines houillères du Cap-Breton, le rendement maximum ne sera atteint que dans quelques jours et dans certains cas dans quelques semaines.

NEW-GLASGOW, N.-E., 11. — Les houillères de la Besco dans le comté de Pictou n'ont pas été rouvertes aujourd'hui parce que l'on ne savait pas officiellement si le malentendu concernant la reprise des hommes avait été réglé, mais elles le seront demain matin. Pendant ce temps on assèche et on aère les mines et presque tous les chevaux ont été reconduits aux fosses.

Serait-ce le cadavre de R.-P. Williams, qu'on aurait repêché hier ?

Le cadavre d'un homme a été repêché, dans la rivière, dimanche après-midi, en face du parc Dominion. Le fourgon de la Morgue appelée est venu chercher le corps. L'homme semble avoir séjourné dans l'eau depuis peu.

A la morgue, on croit que le cadavre est celui du matelot R. P. Williams, du S.S. Caribou, qui s'est noyé jeudi matin dernier, au pied de la rue Frontenac. La description du noyé correspond avec celle de Williams, et des compagnons de ce dernier viendront après-midi, tenter de reconnaître leur camarade. Le coroner tiendra une enquête demain.

Le jeune Stillman malade; on va le chercher en avion

NEW-YORK, 11. — (Presse associée). — Le Dr David C. Bull est parti aujourd'hui en aéroplane pour Grande-Anse, Québec, en réponse à un télégramme le mandant auprès du jeune Alexandre Stillman, 14 ans, fils du millionnaire James A. Stillman, ancien président de la National City Bank.

Le jeune homme s'est brisé un bras. Il souffre aussi d'autres lésions, mais on n'a pas de détail sur l'accident.

Faire monnayer l'or au Canada

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la Patrie.) — Maintenant que le dollar canadien fait prime le gouvernement espère que les mineurs canadiens feront monnayer leur or à l'hôtel de la Monnaie d'Ottawa au lieu de l'envoyer à New-York ou à Philadelphie. Jamais, déclare le département des Finance, il n'y a eu défense de faire monnayer de l'or à la Monnaie d'Ottawa, les producteurs d'or possèdent et l'ont toujours eu, l'entière liberté d'envoyer n'importe quelle somme d'or mais dans le passé le prix américain était plus avantageux. Maintenant c'est le Canada qui a l'avantage. L'Hôtel de la Monnaie du Canada est un des mieux outillés dans le monde entier.

On croit que cet homme souffrait d'amnésie

QUEBEC, 11. — (Du correspondant de la "Patrie"). — Nick Power, ce malheureux pensionnaire de l'asile St-Brigitte, qui était disparu depuis jeudi dernier, a été trouvé par deux américains sur la route de la Malbaie. Il est évident que, atteint d'amnésie, il avait marché dans cette direction. Il était dans un état de grande faiblesse lorsque les deux américains M. et Mme Malone, le virent et lui offrirent de monter dans leur voiture. Ils réussirent à lui faire dire d'où il venait et le reconduisirent à l'asile. On ignore l'adresse du couple qui lui a porté assistance.

Félicitations à l'hon. E.-N. Rhodes

OTTAWA, 11. (Du correspondant de la "Patrie"). — Le conseil des métiers et du Travail d'Ottawa, a adopté une résolution, à sa dernière assemblée, félicitant l'honorable E. N. Rhodes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, d'avoir si bien réussi dans une entente entre les mineurs de la Nouvelle-Ecosse et la British Empire Steel Corporation. Le conseil espère que la condition ouvrière dans cette province continuera à s'améliorer.

Noces d'or de l'hon. et de Mme Bryson

FORT-COULONGE, 11. — (Presse canadienne). — L'hon. George Bryson, membre du conseil législatif de Québec depuis 1887, et Mme Bryson, célèbrent le cinquantième anniversaire de leur mariage ici aujourd'hui.

Du charbon pour Montréal

GLACE-BAY, N.E., 11. — Trois vapeurs de la "Black Diamond Coal Co." sont arrivés aux quais de Sydney aujourd'hui pour charger du charbon qu'ils transporteront à Montréal. D'autres charbonniers de la compagnie sont partis de Montréal pour Sydney après avoir déchargé des cargaisons de charbon de la Virginie occidentale.

Carpettes Lavées

Essayez notre nouveau service. Une méthode de nettoyage très recommandable.

Téléphonez votre commande pour qu'elle soit executée promptement.

Lancaster 4121.

HENRY MORGAN & CO. LIMITED.

Pour les Touristes qui font des Achats

LE royaume des jolies choses provenant des pays d'outremer — suggestions opportunes pour cadeaux — exquises nouveautés pour la maison. Apportez avec vous des souvenirs de Montréal sortant de la "Maison Colonial". Vous trouverez chaque article d'un prix étonnamment modique et manifestement de la qualité "Morgan".

Fourrures Remodelées

Les experts connaissent l'importance d'étudier les modes de l'automne.

Téléphonez à

Plateau 6261

Confortables Sandales d'Eté pour Enfants

MERCREDI

1.95

LA PAIRE

UNE vente d'écoulement qui offre des valeurs remarquables en fait de chaussures — sandales pour demoiselles et enfants — toutes prises dans notre assortiment régulier de haute qualité.

Cuir verni, tan et brun. Pointures 6 à 10 et 11 à 2. Valeurs de 3.50 à 4.00. Pour 1.95 la paire.

—Deuxième étage.

Têtes de Poupées Pompadour

Pour écrans de téléphone, veilleuses, coussins à épingles, etc.

VENANT d'être débarquées d'un transatlantique venant d'Europe, ce sont les plus jolies, les plus adorables poupées. Avec cheveux blancs style Empire, très chic — ou, si vous le préférez, vous pouvez les choisir avec cheveux chatain ou noir.

Demandez des explications pour combiner avec soie, soutache, etc., pour abat-jour, écrans et autres charmantes choses si appréciées, comme cadeaux.

Très modérées à 1.15

—Cinquième étage.



Robes d'Eté pour Ecouler!

Le solde de notre assortiment d'été de robes de broadcloth uni et rayé.

Autrefois 12.95 à 39.50

8.95

CETTE vente est des plus opportune si l'on considère les nombreux jours de chaleur d'ici à la fin de la saison!

Devants jabot, nouveaux effets pull-over, collets et poignets de dentelle, panneaux faits de plis, cravates genre matelot, — ceci rend les robes rayées plus sportives et les robes unies plus décoratives.

Vous économiserez de nombreux dollars sur celles-ci.

—Deuxième étage.

Notre Magasin pour Hommes

Pardessus et Gabardines Burberry

Un assortiment d'un intérêt spécial pour les touristes.

TOUS les paletots sont les modèles les plus nouveaux — et juste ce qu'il faut pour porter en tout temps.

Sécurité parfaite contre les averses. Mais comme ils sont libres de caoutchouc et autres agents à l'épreuve de l'air, ils accordent la protection sans produire une chaleur surabondante. Toutes les populaires pesanteurs légères. Modèles unis, nouveaux: 50.00 à 70.00.

—Rez-de-chaussée.

Poterie Artistique Crétoise

La Poterie extérieure favorite.

A Moitié Prix

POSEZ près des marches de la véranda, l'urne ou le piédestal avec fougère ou palme. Placez le banc et le cadran solaire ou la dignité de la pierre grise contraste délicieusement avec la brillante couleur des lits de fleur. Certainement d'un joli effet!

La collection comprend:

Bancs, urnes, cadrans solaires, piédestaux, baignoires d'oiseaux boites de fenêtres, jardinières, etc. Régulier 3.50 à 75.00. **A Moitié Prix.**

—Quatrième étage.

Parmi les Aubaines de la Vente de Meubles du Mois d'Août

Meubles Séparés pour Ecouler

SECRETAIRES

D'acajou massif. La bibliothèque au haut avec portes vitrées irrisées. Antérieurement 140.00. Vente de meubles d'août. **112.00**

Secrétaire d'acajou massif dans l'effet deux tons. Tables à écrire mobile. Antérieurement 235.00. Vente de meubles d'août. **150.00**

CHAISE LONGUE

Monture en noyer massif. Recouverte de mohair à dessins bleu et or. Régulièrement 133.50. **106.00**



ACHETEES A UNE GRANDE CONCESSION DE PRIX

54 Carpettes Axminster Sarouk . 58.50

Valeur de 76.50.

Dimension 9'0 x 6'9.

DES carpettes imitant si exactement, dans les patrons, l'authentique carpette orientale que leur charme est indéniable — et à ce prix elles sont d'un attrait irrésistible. La couleur traverse de part en part ce qui est un attrait de plus — ne changeront pas au lavage.

—Troisième étage.

Mobiliers Chesterfield de 3 Morceaux 197.50

DESSIN REINE ANNE — REMPLISSAGE DE CRIN ET MOUSSE

LE mobilier comprend: Chesterfield de 84", deux fauteuils avec sièges à coussins à ressorts Marshall, reversibles.

Le mobilier est recouvert d'une combinaison de mohair de haute qualité uni et à dessins de velours et tapestry, tous les dossiers extérieurs recouverts de mêmes tissus. Valeurs: 300.00 à 350.00.

VENTE D'AOUT:

197.50



Toiles et Cretonnes Bloquées à la Main

VENANT D'ARRIVER

CE qu'il y a de plus nouveau pour couvertures de meubles et draperies. Une qualité remarquable par sa durabilité et combinée avec des dessins qui sont toujours fashionables.

Toutes de 50 pouces de largeur. Prix **4.75 à 8.50** la verge.

—Troisième étage.

UNE VALEUR INUSITEE!

Un Mobilier de Fumoir de 3 Morceaux

Régulier 900.00
Moins 33 1-3%

VENTE DE MEUBLES D'AOUT. **600.00**

LE fumoir est la pièce la plus importante de la maison quand il s'agit des hommes.

Chesterfield de 78", 2 fauteuils avec bras roulés, sièges à coussins mobiles recouverts de cuir rouge de la meilleure qualité.

—Troisième étage.



A UN PRIX REDUIT

500 Rouleaux Simples de Papier-Tenture de Cuir en Relief

APPROPRIE pour le hall, la bibliothèque et le porche. Très attrayants coloris dans ce groupe. Régulier 5.00 à 8.50.

Vente d'août 2.45 le rouleau simple.

—Troisième étage.